

20

RAPPORT D'ACTIVITÉ

18

LOUVRE



RAPPORT
D'ACTIVITÉ

2018

SOMMAIRE

I DES COLLECTIONS NATIONALES PLUS ACCESSIBLES

22

LES COLLECTIONS DU LOUVRE

85

LES EXPOSITIONS DU LOUVRE

111

LA PROGRAMMATION CULTURELLE

II UN MUSÉE QUI VA AU-DEVANT DE TOUS LES PUBLICS

120

LE PUBLIC DU LOUVRE

125

L'OFFRE DE MÉDIATION DU MUSÉE
DU LOUVRE

128

L'OUVERTURE DE L'ACCÈS À LA CULTURE
AU LOUVRE

134

LA DIVERSIFICATION ET LA FIDÉLISATION
DES PUBLICS DU LOUVRE

III UNE PRÉSENCE RENFORCÉE EN FRANCE ET DANS LE MONDE

142

L'ACTION DU LOUVRE DANS LES RÉGIONS

148

L'ACTION INTERNATIONALE DU LOUVRE

155

LE LOUVRE DANS LES MÉDIAS

IV DE MEILLEURES CONDITIONS DE TRAVAIL, UNE GESTION PLUS EFFICACE, UN DOMAINE EMBELLI

164

UNE AMÉLIORATION DES CONDITIONS
DE TRAVAIL

168

LA GESTION ADMINISTRATIVE
ET FINANCIÈRE

176

LES RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES
MAINTENUES À UN NIVEAU ÉLEVÉ

188

LA PRÉSERVATION
DU DOMAINE DU LOUVRE

ANNEXES

194	ORGANIGRAMME DU MUSÉE DU LOUVRE.
195	RÉCAPITULATIF DES DÉLIBÉRATIONS APPROUVÉES PAR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ÉTABLISSEMENT PUBLIC ADMINISTRATIF DU MUSÉE DU LOUVRE.
206	LISTE DES EXPOSITIONS 2018.
210	LISTE DES ACQUISITIONS 2018.
221	BILAN DES PRÊTS 2018.
222	PUBLICATIONS 2018 DU MUSÉE DU LOUVRE.
228	LES REPÈRES CHRONOLOGIQUES DES GRANDS TRAVAUX DU LOUVRE DEPUIS 1981.
231	LISTE ALPHABÉTIQUE DES SIGLES.

AVANT-PROPOS

2018

a été une année record pour le musée du Louvre qui le place plus que jamais au premier rang des musées dans le monde.

Jamais une institution culturelle n'avait ainsi accueilli plus de dix millions de visiteurs en un an dans l'histoire des musées. Il faut savoir s'en réjouir car si la hausse de la fréquentation n'est pas une fin en soi, elle est un indicateur précieux de l'attractivité du musée et du rêve qu'il éveille en France et dans le monde.

Cette fréquentation exceptionnelle est à mettre au crédit des équipes du Louvre : si les visiteurs sont revenus si nombreux, c'est que des années plus difficiles ont été mises à profit pour enrichir et valoriser les collections nationales, aller au-devant de tous les publics, renforcer notre présence en France et dans le monde et améliorer les conditions de travail, la gestion de l'établissement et du domaine. C'est ce projet que nous poursuivons ensemble afin de construire un musée pour tous.

Les collections nationales sont ainsi toujours plus accessibles, enrichies et valorisées. En 2018, 113 nouvelles acquisitions sont entrées dans les collections du musée du Louvre, dont le *Livre d'heure de François I^{er}*, une œuvre d'intérêt patrimonial majeur, qui a bénéficié d'une campagne « Tous Mécènes ! » hors norme qui a séduit 8 500 donateurs et permis de collecter 1,4 million d'euros.

La poursuite du *Plan de la recherche 2016-2020* a vu la mise en œuvre de 200 projets de recherche dans des

domaines variés (études muséales, études des collections, matériaux et techniques) qui confortent notre excellence scientifique.

Le chantier des collections et les campagnes de restauration se sont poursuivis de manière remarquable : 18 000 œuvres en ont bénéficié dont *Le Radeau de la Méduse* et le tombeau de Philippe Pot. Un travail pilote a été mené sur les objets spoliés durant la Seconde Guerre mondiale avec notamment l'ouverture d'espaces dédiés aux Peintures et aux Sculptures afin que les visiteurs comprennent cette triste page de l'histoire de l'art et le difficile travail de recherche des légitimes propriétaires de ces œuvres. L'année 2018 a été consacrée à la poursuite de la préparation du déménagement des collections au Centre de conservation du Louvre à Liévin qui sera lancé à partir du dernier trimestre 2019. Enfin, tout au long de l'année, les équipes ont poursuivi le deuxième récolement décennal (2016-2025) en lien avec le Service des musées de France et la Commission

de récolement des dépôts d'œuvres d'art : sur les 620 694 œuvres déclarées par les départements du Louvre et le musée national Eugène-Delacroix, 44 032 œuvres ont été récolées.

La qualité de l'activité scientifique du musée s'enracine ainsi dans le travail sur les salles permanentes, clef pour renouveler le public de nos expositions. 2018 a bien sûr été marquée par l'exposition Delacroix, la plus visitée de l'histoire, avec 540 000 visiteurs, mais aussi par le succès critique de Campana et de magnifiques expositions aux Arts graphiques. Pour la première fois, des actualités dans les salles ont permis de rendre plus visibles les travaux de recherche et les échanges scientifiques avec nos partenaires au cœur de l'été pour fidéliser un public de proximité en pleine saison touristique. L'auditorium a accueilli 160 manifestations qui ont rassemblé 36 500 spectateurs tandis que les éditions ont sorti 42 nouvelles publications en 2018.

Cette action de fond est l'une des raisons majeures du succès de fréquentation du musée. Avec 10,2 millions de visiteurs, la fréquentation du Louvre en 2018 a progressé de 25 %. La fréquentation française a augmenté de 20 % et l'étrangère de 30 %. Je me réjouis notamment que les scolaires (+45 %) soient revenus en masse et que 53 % des visiteurs du musée aient moins de 30 ans : c'est un petit miracle qu'un musée d'art ancien soit aussi populaire chez les jeunes. Par ailleurs, le musée national Eugène-Delacroix a enregistré un nouveau record de fréquentation en 2018 avec 80 300 visiteurs (+6 %).

Les aménagements portés par le musée du Louvre pour améliorer l'accueil, l'orientation, la signalétique et la médiation (plus de 34 000 m² d'espaces ont été rénovés ou rafraîchis depuis 2014)

expliquent le maintien de la satisfaction à un niveau élevé (93 %) malgré une forte hausse de la fréquentation. La livraison de l'espace d'accueil des groupes en mai 2018, l'essor de la billetterie en ligne, la nouvelle numérotation entrée en vigueur avec un nouveau plan guide, le renouvellement de l'offre de restaurants dans le musée, l'ouverture d'une salle de médiation dédiée aux techniques du dessin, du pastel, de la miniature et de l'estampe au niveau de la rotonde Sully ou la reconstitution virtuelle du palais de Darius en 3D sont autant d'éléments qui contribuent à améliorer la qualité de visite du musée.

Ces résultats et ces accomplissements ne doivent toutefois pas masquer le fait qu'une majorité de Français ne franchissent jamais la porte d'un musée au cours d'une année. Nous devons donc plus que jamais aller au-devant de tous les publics. Cela passe par une politique d'éducation artistique et culturelle créative et enthousiaste.

La Petite Galerie 3, consacrée au « Théâtre du pouvoir » et dédiée à l'initiation à l'histoire de l'art, a reçu près de 400 000 visiteurs. En 2018, le musée a mené des actions en liens avec 66 établissements scolaires, 35 établissements d'enseignement supérieur, 4 écoles supérieures du professorat et de l'éducation, 20 établissements hospitaliers, 9 lieux de détention et s'est investi dans les zones rurales (Hautes-Alpes, Lozère, Seine-et-Marne), les centres commerciaux (Beau-Sevran), les usines (Poissy), à la Villette (Paris Plages)... Cette action a été récompensée par une mention spéciale du prix Osez le musée.

Aller chercher les publics, c'est aussi mener une politique active en région. Le Louvre a travaillé étroitement avec les musées du Mans, du Puy, de Montpellier,



Rodez, Pau, Nîmes, Lodève, Lillebonne à travers des prêts, dépôts, partenariats, coproductions d'expositions... Six ans après son ouverture, le Louvre-Lens a accueilli 480 000 visiteurs en 2018 (soit +7 %), confirmant le succès de son ancrage territorial et de sa programmation audacieuse. Un chiffre résume l'ambition de notre politique : le Louvre, c'est plus de 35 000 œuvres exposées à Paris, soit presque autant que d'œuvres prêtées ou déposées en région...

Aller chercher les publics, c'est encore mieux connaître les publics de demain. C'est dans ce contexte qu'il faut replacer une politique internationale qui fait rayonner le Louvre et la France et souligne le lien particulier qui nous unit aux pays d'où viennent nos collections. Le Louvre Abu Dhabi, pour sa première année, a ainsi reçu 1 million de visiteurs. Douze expositions, conçues par le musée du Louvre, ont été présentées à l'étranger et vues par plus de 1 million de visiteurs. Parallèlement, le musée a fouillé en Égypte, au Soudan, en Ouzbékistan, en Bulgarie, en Roumanie et en Italie. L'Alliance internationale pour la sauvegarde du patrimoine en péril (ALIPH), dont je préside le conseil scientifique, est entrée

en action, en particulier en Irak dans le cadre de la mission de réhabilitation du musée de Mossoul. Enfin, le Louvre poursuit sa conquête des réseaux sociaux où il compte désormais près de 7 millions de « fans et de followers ».

Ce formidable dynamisme est rendu possible par une gestion administrative et financière exemplaire avec un développement des ressources propres qui permet de financer les investissements du musée au premier des rangs desquels on trouve les grands travaux de préservation et de rénovation du palais et des jardins, dont la revégétalisation progresse.

Au-delà des chiffres que je viens d'évoquer, le musée du Louvre, c'est avant tout des hommes et des femmes d'exception, profondément engagés dans leur mission de service public. Si le Louvre peut se targuer d'être le premier musée du monde, il le doit bien sûr à ses collections nationales d'une richesse inégalée mais aussi au travail de ses 2 315 agents dont la qualité est unanimement saluée. Qu'il me soit permis de leur rendre hommage : ils sont les visages de l'excellence française !

JEAN-LUC MARTINEZ

Jean-Luc Martinez,
président-directeur
du musée du Louvre

LE MUSÉE DU LOUVRE REMERCIÉ SES MÉCÈNES

VOTRE GÉNÉROSITÉ
AU CŒUR DE NOS PROJETS

GRANDS PROJETS ET AMÉNAGEMENTS DU MUSÉE

LA PETITE GALERIE DU LOUVRE

FONDATION D'ENTREPRISE ENGIE
FONDS HANDICAP & SOCIÉTÉ PAR INTÉGRANCE
FONDATION PSA
KINOSHITA GROUP
MME KRYSTYNA CAMPBELL-PRETTY ET LA FAMILLE
CAMPBELL-PRETTY

RÉAMÉNAGEMENT DES SALLES ÉTRUSQUES ET ITALIQUES

AMERICAN FRIENDS OF THE LOUVRE
AVEC LA PARTICIPATION EXCEPTIONNELLE
DE MME BECCA CASON THRASH
LOUIS VUITTON MALLETIER
VITRA

AMÉNAGEMENT DES NOUVEAUX ESPACES DE DÉCOUVERTE DU DÉPARTEMENT DES ARTS DE L'ISLAM

ALWALEED PHILANTHROPIES

REFONTE DE LA MÉDIATION DANS LES SALLES

AMERICAN FRIENDS OF THE LOUVRE,
AVEC LA PARTICIPATION EXCEPTIONNELLE
DE MME BECCA CASON THRASH
AMERICAN EXPRESS FOUNDATION
M. ROBERT DE ROTHSCHILD

MÉCÈNES DE LA SAISON 2018

EXPOSITIONS

BOUYGUES BÂTIMENT ÎLE-DE-FRANCE
CAISSE D'ÉPARGNE
DELOITTE
DS AUTOMOBILES
KINOSHITA GROUP
TAKASAGO
CERCLE INTERNATIONAL DU LOUVRE

ACCOMPAGNEMENT TECHNOLOGIQUE

ACCENTURE
NINTENDO
TOSHIBA CORPORATION

DÉVELOPPEMENT DES PUBLICS

AGON SHU
CANSON
CINQUIÈME SENS
FONDATION DANIEL ET NINA CARASSO
FONDATION D'ENTREPRISE ENGIE
FONDATION GROUPE RATP
MGEN
PÉBÉO
SUMITOMO LIFE INSURANCE COMPANY
RUBIS
UNIONPAY INTERNATIONAL

merci !

VIE DES COLLECTIONS

PROJETS SCIENTIFIQUES ET RESTAURATIONS

CANSON
CMS BUREAU FRANCIS LEFEBVRE
F. MARC DE LACHARRIÈRE (FIMALAC)
FONDATION A. G. LEVENTIS
FONDS DE DOTATION TERRE DE CULTURES
FONDS KHÉOPS POUR L'ARCHÉOLOGIE
JOAN ET MIKE KAHN
LABORATOIRES SEPTODONT ET M. HENRI SCHILLER,
PRÉSIDENT DU CONSEIL DE SURVEILLANCE
NUXE
THE SELZ FOUNDATION, INC

DONS ET ACQUISITIONS D'ŒUVRES

SOCIÉTÉ DES AMIS DU LOUVRE
AMERICAN FRIENDS OF THE LOUVRE
GALERIE DE BAYSER
SOCIÉTÉ R. KHAWAM ET CIE
GALERIE KUGEL
GALERIE CHARLES RATTON ET GUY LADRIÈRE
MME ISABELLE BUISSON
MME MARGUERITE MALLA, VEUVE BERGER
M. JEAN-LUC BARONI
M. CHRISTOPHER FORBES
M. JEAN-PIERRE GALLAND
M. GUY GRIETEN
M. GUY LADRIÈRE
M. EMMANUEL MARTY DE CAMBIAIRE
M. MARTIN MEYER
DR EMMANUEL MOREAU
M. JEAN-PIERRE ROCHEFORT
M. NICOLAS SCHWED
ET PLUSIEURS DONATEURS ANONYMES

SOCIÉTÉ DES AMIS DU LOUVRE



LE CERCLE LOUVRE ENTREPRISES

MEMBRES FONDATEURS

DELOITTE
ENGIE
UNITED PHARMACEUTICALS

MEMBRES PARTENAIRES

BLOOMBERG
CHAMPAGNES BESSERAT DE BELLEFON
LOMBARD ODIER

MEMBRES ASSOCIÉS

CLIMESPACE
EY FRANCE
KOREAN AIR

LE CERCLE INTERNATIONAL

KENNETH ALPERT
AVERY AND ANDY BARTH
MANUEL CAMELO
FIONA M. CIBANI
HEIDI ECKES-CHANTRE
LINDA AND HARRY FATH
MR. AND MRS. CHRISTOPHER FORBES
MR. AND MRS. ERIC FREYMOND
MARGOT AND GEORGE GREIG
DR. WILLIAM HELVIE AND ELIZABETH DUPREE LYNCH
PANSY HO
JOAN AND MIKE† KAHN
PEARL LAM
FRANÇOISE AND HANS MILLER

SHARON K. OESCHGER
ANN PARK
ADAM PRESS
KARIN REZA
LILIANA MELO DE SADA AND FEDERICO SADA GONZALEZ
ARIANE AND LIONEL SAUVAGE
ELIZABETH SEGERSTROM
MARIA MANETTI SHREM AND JAN SHREM
MR. AND MRS. KERRY STOKES
BECCA AND JOHN THRASH
BRUNO WANG
ERIC COATALEM
DONG JIN
TAN SRI DATO' DR. FRANCIS YEOH SOCK PING

LE CERCLE DES MÉCÈNES DU LOUVRE

MME MONIQUE BARBIER-MUELLER
MME CAROLINE BELTRAMI
M. ET MME MARC-ELIE BERNARD
M. CHARLES BIANCHI
MM. ÉTIENNE BINANT ET SÉBASTIEN GRANDIN
MME ÉLÉONORE BLANC
MME RÉGINE BLUM
MME MARIE-HENRIETTE DE BODARD
MME MARIE-CATHERINE DE BODINAT
M. ET MME BERTRAND CARDI
M. ET MME FRÉDÉRIC CAZALS
M. JEAN-FRANÇOIS CHAUVOT
M. EMMANUEL CLAVÉ
MME VALÉRIE COLLOREDO
M. ARNAUD DARTOIS
MME ISABELLE DELAHAYE
MME AGNÈS DELAUNAY-MOISAN
MAÎTRE JÉRÔME DELCAMP
M. ÉRIC DESAUTEL
M. AURÉLIEN DRAIN
MME RITA EID
M. ET MME ALAIN FAYARD
MME FLORENCE FESNEAU
M. ET MME JACQUES FINESCHI
M. THOMAS FLEINERT-JENSEN
M. ET MME JEAN-NOËL DE GALZAIN
M. ET MME JACQUES GARAÍALDE
M. ET MME ALAIN GOUVERNEYRE
M. PASCAL GRUSON

M. ET MME DANIEL GUERLAIN
M. ET MME PHILIPPE GUIBERT
M. ISMAËL HACHEMI
MME NATHALIE KALESKI ET M. PIERRE-ERIC MOUNIER-KUHN
M. ET MME FRANCK LAIZET
MME ÉVELYNE LANDEAU
M. ET MME OLIVIER LAURANS
M. JEAN-MARIE LECOMTE
MME ÉDITH LEJOYEUX
M. GRÉGORY LENOBLE
MME ET M. FRANCE ET THIERRY LOMBARD – FONDATION DU
DOMAINE DE VILLETTE / GENÈVE
MME CÉCILE MANEVAL
MME PIERRE DE MARGERIE
MME BÉNÉDICTE MARTINAUD
M. NILS MENGIN
M. ET MME GUY MOTAIS DE NARBONNE
COMTE ET COMTESSE LOUIS-AMÉDÉE DE MOUSTIER
S.A.I. LE PRINCE NAPOLÉON
M. ET MME PHILIPPE PEUCH-LESTRADE
MME DANUTA PIETER
M. JOHN PIETRI
M. PATRICE POLGE
M. ALAIN PONS
M. ARNAUD DES ROTOURS
BARON ET BARONNE SEILLIÈRE
M. DANIEL THIERRY
M. LORIS UZAN
MME DOMITILLA WEILLER

merci !

AMERICAN FRIENDS OF THE LOUVRE

AFL LIFE MEMBER

MARK PIGOTT, KBE
SUSAN D. DISKIN, PH.D.

CHAIRMAN'S CIRCLE MEMBERS

ANONYMOUS
GENIE ADRIANOPOULOS
VICTORIA AND HANK BJORKLUND
MAX BLUMBERG AND EDUARDO ARAÚJO
VALERIE AND HARRY COOPER
HENRI DE CASTRIES
STANISLAS DE QUERCIZE
ROBERT DE ROTHSCHILD
CYNTHIA FRIEDMAN
MR. AND MRS. PATRICK GERSCHER
ROBERT A. JETMUNDSEN
DENA KAYE AND RICHARD FALLIN
MARK LADREIT DE LACHARRIÈRE
JO CAROLE AND RONALD S. LAUDER
DINA AND BRAD MARTIN
ROBERT PARDO AND ANDREW RAINES
TAFFIN AND GENE RAY
LYSA AND GREG ROHAN
JANE GREGORY AND REED RUBIN
SANA SABBAGH
DAVID SADROFF
PATRICIA HEARST SHAW
SYLVIA AND NEEL SHUKLA
NAOMA TATE
DIANE B. WILSEY
PAUL YAWORSKY

PATRON'S CIRCLE

THIERRY MILLERAND
CARLA AND GERALD DU MANOIR

PATRONS

ILDIKO AND GERALD BUTLER
ELIZABETH AND STANISLAS DEBREU
SUE DEVINE AND JIM GREEN
MR. AND MRS. FREDERICK ENGSTROM
MR. AND MRS. JEAN-MARIE EVEILLARD
MARJORIE AND JOSEPH FRANCHT
STEPHEN A. GEIGER
MR. AND MRS. HUBERT GOLDSCHMIDT
BETTY AND DIETER HEYCKE
KAMIE LIGHTBURN
WILLIAM LOCK
ROSE AND HOMERO REYES

JANE AND BRUCE ROBERT
MARSHA RYLE AND PAUL DACHSLAGER
ELIZABETH AND STANLEY DEFOREST SCOTT
ELIZABETH STRIBLING AND GUY ROBINSON
LUCINDA ZINK

CORPORATE MEMBERS

SOTHEBY'S
THE GUSTAVO POSSE FOUNDATION

CORPORATE SPONSORS

AIR FRANCE
ALACRÁN TEQUILA
CHAMPAGNE PERRIER-JOUËT
DEPARTMENT OF CULTURE AND TOURISM – ABU DHABI
ETIHAD AIRWAYS
FORBES MEDIA LLC
MARIE BRIZARD
PERONI
THE RITZ, PARIS
REGAL WINE IMPORTS
SOTHEBY'S

FOUNDATION DONORS

AMERICAN EXPRESS FOUNDATION
GROW @ ANNENBERG
LEON LEVY FOUNDATION
THE PFIZER FOUNDATION

MAJOR PROJECT SUPPORT

JOAN AND MIKE KAHN FAMILY FOUNDATION

CAMPAGNES « TOUS MÉCÈNES ! »

ACQUISITION DU LIVRE D'HEURES DE FRANÇOIS I^{ER}

LVMH MOËT HENNESSY – LOUIS VUITTON
LABORATOIRES SEPTODONT ET M. HENRI SCHILLER,
PRÉSIDENT DU CONSEIL DE SURVEILLANCE
SOCIÉTÉ DES AMIS DU LOUVRE
HUGAU GESTION
AINSI QUE LES 8500 DONATEURS DE LA CAMPAGNE

RESTAURATION DE L'ARC DU CARROUSEL

SOCIÉTÉ DES AMIS DU LOUVRE
AMERICAN FRIENDS OF THE LOUVRE
FONDATION LA MARCK
FONDATION DU PATRIMOINE AVEC LE SOUTIEN DE LA
FONDATION TOTAL
AINSI QUE LES 4500 DONATEURS DE LA CAMPAGNE

FONDS DE DOTATION

NIPPON TELEVISION HOLDINGS
MME SUE MENGERS
DR ELAHÉ OMIDYAR MIR-DJALALI
CHRISTIAN DIOR COUTURE
LOUIS VUITTON MALLETIER
M. FRÉDÉRIC JOUSSET
MME SUSAN D. DISKIN, PH.D.
MÉTROPOLE GESTION
MME ET M. LAURE ET IGOR DE MAACK

GROUPE ATLAND
BLUM-KOVLER FOUNDATION - JUDY ET PETER KOVLER
SCCF - M. DIMITRI RUSCA
M. JEAN RUFFIER D'ÉPENOUX
M. THIERRY CATANES
MME ISABELLE WORMSER
MME ANNE DIAS
MME FLORENCE DE PONTAUD-NEYRAT

merci !

MUSÉE NATIONAL EUGÈNE-DELACROIX

KINOSHITA GROUP
ESPRIT DE FRANCE

SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE NATIONAL
EUGÈNE-DELACROIX

EXPOSITION « LE MUSÉE DU LOUVRE À TÉHÉRAN » EN IRAN

FONDATION D'ENTREPRISE TOTAL
GROUPE RENAULT

AYANDEH BANK
EN PARTENARIAT AVEC L'IRAN HERITAGE FOUNDATION

LE MUSÉE DU LOUVRE REMERCIE ÉGALEMENT L'ENSEMBLE DE SES MÉCÈNES QUI ONT SOUHAITÉ GARDER L'ANONYMAT.



La Pyramide et la cour Napoléon

LE PALAIS

360 000 M²
de planchers

86 000 M²
*d'espaces ouverts au public dont 70 000 m²
d'espaces muséographiques*

34 000 M² *renovés depuis 2014 dont 17 579 m²
d'espaces muséographiques et 16 520 m²
d'espaces d'accueil et de bureaux*

LE DOMAINE DU LOUVRE ET DES TUILERIES

37 HECTARES
*de cours et de jardins
(dont 22 ha pour le jardin des Tuileries)*

COUR NAPOLEÓN

28 000 M²
de surface

⋮

50 POMPES
*alimentent
en eau les sept
bassins*

LES COLLECTIONS

35 000

ŒUVRES exposées
sur les 620 694 œuvres confiées à la garde du musée du Louvre

3 586

ŒUVRES visibles
dans des expositions
en 2018

8

DÉPARTEMENTS DE CONSERVATION :

Antiquités grecques, étrusques et romaines ;
Antiquités égyptiennes ; Antiquités orientales ;
Peintures ; Sculptures du Moyen Âge, de la
Renaissance et des Temps modernes ; Objets d'art
du Moyen Âge, de la Renaissance et des Temps
modernes ; Arts graphiques ; Arts de l'Islam

et le MUSÉE NATIONAL
EUGÈNE-DELACROIX

LE PUBLIC

10,2

MILLIONS
de visiteurs

dont
53 %

de moins
de 30 ans

71 %

de visiteurs
internationaux

36 500

AUDITEURS
à l'auditorium
du Louvre

18,9

MILLIONS
de visites sur le site
internet du musée

6,8

MILLIONS
de fans sur les réseaux
sociaux du Louvre





Eugène Delacroix, *La Liberté guidant le peuple*, détail

LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

Plus de
630 000
*visites des expositions
du hall Napoléon*

PLUS DE **I** MILLION
*de visiteurs ont découvert
les expositions du Louvre
dans le monde*

L'ÉTABLISSEMENT PUBLIC

2 315 AGENTS
*permanents travaillent
au musée du Louvre dont :*

8 *directeurs
de grands
départements
patrimoniaux*

109 *personnes
dans les ateliers*

I 366
agents de surveillance

221 *personnels
de conservation*

73 *conservateurs*

Une brigade
de **52** *sapeurs-pompiers
24 heures sur 24*



Exposition « Un rêve d'Italie.
La collection du marquis Campana »

DES COLLECTIONS NATIONALES PLUS ACCESSIBLES

LES COLLECTIONS DU LOUVRE

L'ENRICHISSEMENT DES COLLECTIONS NATIONALES : 113 NOUVELLES ACQUISITIONS EN 2018

113
nouvelles
œuvres
sont entrées
dans les
collections.

113 nouvelles acquisitions sont entrées au cours de l'année 2018 dans les collections du musée du Louvre, pour une valeur totale de 20,193 millions d'euros :

- 72 acquisitions onéreuses, dont une œuvre d'intérêt patrimonial majeur (OIPM) ;
- 41 libéralités.

Cet ensemble est majoritairement composé d'achats : 72 œuvres, soit un peu plus de 60 % du nombre total et 90 % de la valeur des enrichissements, avec une dépense de 18 193 240 euros. La pièce la plus exceptionnelle, le *Livre d'heures de François I^{er}*, chef-d'œuvre d'orfèvrerie et de reliure du 16^e siècle classé œuvre d'intérêt patrimonial majeur, entre notamment dans les collections nationales grâce au succès de la campagne « Tous mécènes ! » et au financement apporté par LVMH dans le cadre de l'article 238 bis OA du code général des impôts.

Trois quarts de ces acquisitions onéreuses ont été réalisées de gré à gré, après négociation du prix, auprès de professionnels du marché de l'art ou de collectionneurs particuliers. Un quart d'entre elles, soit 19 œuvres, s'est effectué à l'occasion de ventes publiques où, dans deux cas sur trois (13 œuvres sur 19), il a pu être fait usage du droit de préemption de l'État.

Quatre départements, ayant chacun bénéficié d'enrichissements onéreux dépassant 1,5 million d'euros, occupent une place prépondérante dans cet ensemble où ils représentent, à eux seuls, 72 % du nombre d'enrichissements et 96 % du montant des dépenses :

Le département des Objets d'art, notamment en raison de l'acquisition du *Livre d'Heures de François I^{er}*, a mobilisé plus de la moitié des dépenses d'acquisition.

Plumier au nom
de Shah Abbas





*Livre d'heures
de François 1^{er}*

à incrustations métalliques polychromes datant de l'époque impériale romaine, au 1^{er} siècle de notre ère.

Le département des Peintures a réussi, pour un montant total de 1 745 800 euros, soit moins de 10 % des

L'achat pour 3,6 millions d'euros de deux importants plumiers en os au nom de Shah Abbas et de Mirza Muhammad Munshi ayant appartenu à l'ancienne collection du joaillier Louis Cartier explique que l'autre grand bénéficiaire de l'année 2018 soit le département des Arts de l'Islam auquel, bien qu'il n'ait réalisé qu'un nombre limité d'opérations (six achats au total, soit 5 % du nombre total des enrichissements), 20 % des dépenses d'acquisition ont été consacrées.

L'année 2018 s'est aussi montrée faste pour les collections d'Antiquités grecques, étrusques et romaines, alors que les questions de provenance y limitent les possibilités d'enrichissement. Plusieurs acquisitions majeures, représentant un peu moins de 15 % du montant des dépenses, sont intervenues :

- la préemption en vente publique de deux importantes amphores attribuées au groupe de Léagros (6^e siècle av. J.-C.) provenant de l'ancienne collection de Lucien Bonaparte ;
- l'achat des chefs-d'œuvre grecs (4^e-3^e siècle av. J.-C.) et étrusques (6^e au 4^e siècle av. J.-C.) les plus rares et remarquables de la collection de bijoux antiques rassemblée par l'industriel suédois Carl Kempe ;
- l'achat d'une exceptionnelle statuette de Bacchus en bronze vêtue d'une parpalide

dépenses, plusieurs acquisitions importantes permettant des enrichissements très significatifs dans différents domaines de collection :

- celui des primitifs français, avec un panneau votif angevin peint vers 1400-1410 représentant une *Vierge à l'Enfant entourée de saints et d'un donateur*, préempté en vente publique en novembre à Lyon ;
- l'illustration avec une *Judith et Holopherne*, huile sur cuivre attribuée à Georges Lallemant, d'une période très peu représentée de la peinture française, à la charnière entre les 16^e et 17^e siècles ;
- la peinture scandinave avec un portrait amical et intime par le peintre danois Johan Thomas Lundbye de son collègue l'artiste Peter Christian Skovgaard dans une étable ;
- la peinture espagnole du 17^e siècle avec *La Mort d'Abel*, tableau peint vers 1655 par Sebastián Martínez Domedel ;
- le 19^e siècle français avec une œuvre de transition majeure anticipant le mouvement romantique, *David jouant de la harpe pour le roi Saül*, dernier grand tableau d'histoire d'Antoine-Jean Gros encore en mains privées, commandité par Louis-Philippe d'Orléans et présenté au Salon de 1822.

En matière d'achats, les autres départements totalisent en 2018 environ un quart des

I
œuvre
d'intérêt
patrimonial
majeur a été
acquise.

opérations pour moins de 5 % des dépenses, avec plusieurs réussites notables comme :

- l’acquisition d’une tête d’apôtre sculptée en calcaire provenant du linteau du portail de l’abbatiale de Cluny ;
- la préemption d’une terre cuite polychromée inédite de *Sainte Réparate* cosignée en 1865 par Félicie de Fauveau et son frère Hippolyte ;
- les achats négociés d’un carnet de portraits dessinés par Antoine-Jean Gros ou du *Vieux Chêne le Rageur* représenté vers 1840 par Théodore Rousseau ;
- la préemption par le service de l’histoire du Louvre d’un album de 36 épreuves photographiques du grand ballon captif à vapeur de M. Giffard érigé dans la cour du Carrousel lors de l’Exposition universelle de 1878.

Près de 40 % des œuvres nouvellement entrées au Louvre proviennent de libéralités de galeristes ou de collectionneurs particuliers qui ont offert, parfois en choisissant d’en conserver temporairement l’usufruit, ou légué leurs œuvres au musée. Le musée national Eugène-Delacroix, avec une importante donation en pleine propriété de plusieurs œuvres du maître et de son cercle proche, et plusieurs départements (Antiquités égyptiennes, Antiquités orientales, Peintures, Objets d’art et Arts graphiques avec de nombreux apports privés et des dons provenant de professionnels du marché de l’art) ont ainsi bénéficié en 2018 de ces libéralités, souvent rares et remarquablement choisies en complément des collections existantes qui concernent 41 œuvres et représentent une valeur totale de 2 millions d’euros (1 999 901 euros).

Cette action philanthropique s’exerce également grâce aux sociétés réunissant les Amis français (Société des Amis du Louvre) ou étrangers (American Friends of the Louvre ou AFL) du musée, agissant comme intermédiaires des donateurs – comme ce fut le cas cette année à l’égard du département

des Peintures pour le don via les AFL d’un tableau de Christian Mayr offert par un collectionneur américain – ou venant en agréger les contributions pour offrir au musée certaines œuvres. C’est ce qu’ont fait en 2018 les Amis du Louvre en soutenant notamment l’acquisition du tableau du baron Gros, *David jouant de la harpe pour le roi Saül*, ou en offrant au musée, qui en conserve déjà les boiseries et certaines pièces de mobilier, six chaises du grand salon du château d’Abondant pour le département des Objets d’art, ainsi qu’un très important tableau de l’école d’Avignon peint dans l’orbite de Josse Lieferinxe, une *Assomption de la Vierge* au dos de laquelle est représenté un *Saint Personnage* sur fond de brocart, constituant le dernier fragment d’un retable monumental, dont le musée du Louvre conservait déjà deux éléments : une *Adoration de l’Enfant*, provenant de l’ancien fonds de Cluny, ainsi qu’une *Visitation*, offerte en 1991 au département des Peintures par la Société des Amis du Louvre.



Atelier de Josse Lieferinxe
ou de Jean de Changenet,
Assomption de la Vierge

LA POLITIQUE DE RECHERCHE DU LOUVRE EN 2018

DIX PROJETS DE RECHERCHE PRÉSENTÉS AU CONSEIL SCIENTIFIQUE DU MUSÉE EN 2018

Au cours des deux séances annuelles du conseil scientifique les 22 mai et 27 novembre 2018, dix projets de recherche ont été présentés :

– dans le domaine des « Études muséales » : Michel Al Maqdissi (département des Antiquités orientales) sur « Robert du Mesnil du Buisson, de Qatna à Palmyre, parcours mouvementé sur les chantiers archéologiques syriens » et Sophie Picot-Bocquillon (service de l'histoire du Louvre) sur « Les façades sculptées du Louvre : états des lieux et perspectives » ;

– dans le domaine des « Études des collections » : « La sculpture du Haut Moyen Âge » par Pierre-Yves Le Pogam (département des Sculptures) et Bénédicte Brandenburg (École du Louvre), au sein de l'axe « Artistes-Écoles-Ateliers » ; « Projet de recensement des archives scientifiques sur le patrimoine islamique syrien et irakien (PAPSI) » présenté par Étienne Blondeau, Bassam Dayoub (département des Arts de l'Islam), au sein de l'axe « Contexte-Provenance » ; « Le mobilier Boule » par Frédéric Dassas (département des Objets d'art), « La collection de cadres » par Charlotte Chastel-Rousseau (département des Peintures), « Autour du catalogue raisonné des cercueils de la 21^e dynastie » par Patricia Rigault (département des Antiquités égyptiennes) et « Le catalogue raisonné des pastels du musée du Louvre » par Xavier Salmon (département des Arts graphiques) au sein de l'axe « Corpus d'œuvres-Catalogues de collection » ;

– dans le domaine « Études des matériaux et techniques » : « Bronzes antiques. L'Aurige de Delphes » par Sophie Descamps (département des Antiquités grecques, étrusques et romaines) et « Les fresques d'Eugène Delacroix à Valmont » par Dominique de Font-Réaulx (musée Eugène-Delacroix).

Ces projets seront partagés au plus grand nombre dans le hors-série de la revue *Grande Galerie* consacrée annuellement à la recherche au Louvre, qui reprend sous la forme d'articles illustrés les interventions présentées chaque année lors des deux séances du conseil scientifique.

VALORISATION DE LA RECHERCHE : DEUXIÈME ÉDITION DE LA JOURNÉE DE LA RECHERCHE EN 2018

Pour permettre au public du musée du Louvre de découvrir les spécificités et la diversité de la recherche menée par ses chercheurs, la Journée de la recherche du 28 novembre 2018, deuxième édition de cette manifestation, s'articulait autour de deux problématiques :

– « Collectionner, collectionneurs, collectionnisme » animée par Salvatore Settis et Jannic Durand, qui était consacrée à l'histoire des collections : Comment ont-elles été constituées ? Quelles personnalités ont été des acteurs de la constitution de nos collections : les archéologues, les collectionneurs, les donateurs, les marchands... ? Comment sont-elles le reflet de l'histoire du goût ?

IO
*projets de
recherche ont
été présentés.*

– « Pourquoi étudier et analyser les matériaux ? » animée par Isabelle Pallot-Frossard et Étienne Anheim. Ont été abordées les questions de provenances, des techniques et de leur évolution, des ateliers, de la datation, de la copie. Les interventions se sont faites en duo par un chercheur du musée du Louvre et son partenaire-chercheur au Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) ou au Laboratoire de recherche des monuments historiques (LRMH).

DE RICHES PARTENARIATS SCIENTIFIQUES

Le Louvre a poursuivi en 2018 ses collaborations étroites notamment avec l'École du Louvre, l'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP) et l'Institut national d'histoire de l'art (INHA), la Fondation des sciences du patrimoine, les LabEx CAP et Les passés dans le présent, et avec les instituts et écoles françaises à l'étranger. Dans le cadre du partenariat signé avec Sorbonne Université en 2016, le jury a retenu pour l'année universitaire 2018-2019 un enseignant-chercheur en résidence pour un semestre au département des sculptures et trois post-doctorants dans trois disciplines différentes (arts de l'Islam, littérature et histoire de l'art).

L'ACTIVITÉ DU CENTRE DOMINIQUE-VIVANT DENON EN 2018

Avec l'École du Louvre, le Centre Dominique-Vivant Denon a poursuivi la conduite du séminaire de master sur les sources de l'histoire du Louvre en partenariat avec les Archives nationales. Une 2^e année du cycle de l'atelier doctoral « S'appropriier le Louvre. Trois siècles de relations muséales

en France et en Europe » s'est close sur une journée d'étude, sur appel à communication (vendredi 22 juin 2018, École du Louvre). Un nouveau cycle consacré à la muséographie, « Faire voir : exposer, présenter, mettre en scène les collections dans le musée » a débuté à la rentrée universitaire 2018.

Faisant suite à une première journée d'étude en juin 2017, le Centre a organisé en partenariat avec la Sorbonne Nouvelle et le LabEx ICCA, les deuxième et troisième volets d'un cycle sur la muséologie contemporaine intitulé « À la recherche du musée : réflexions croisées en histoire de l'art, muséologie et sociologie » :

– « À travers les mondes de la gouvernance : les missions de service public à l'épreuve du temps » (13 février 2018) ;

– « Archives et musées : origines, représentations et pérennité des savoirs au 19^e siècle » (18 septembre 2018).

Les études et recherches socio-économiques se sont approfondies dans le cadre des partenariats suivants :

– 2^e année de recherche du contrat doctoral consacré à l'analyse des données massives issues des dispositifs multimédias du musée. Le programme « Trajectoires » est soutenu par le LabEx Patrima et porté conjointement par les universités de Versailles – Saint-Quentin-en-Yvelines et Cergy-Pontoise ;

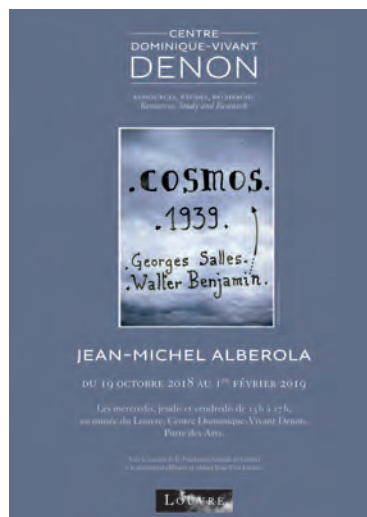
– le programme “Louvre Wifi for the public: Research on the modelling of the visit tour” (musée du Louvre / Massachusetts Institute of Technology). La recherche en cours porte sur la modélisation des parcours de visite en cartographiant, à partir des données issues du Wifi, les seuils de risque et les niveaux de confort ;

– le programme CommNUM (musée du Louvre / LabEx Les passés dans le présent) portant sur la publication en ligne et la circulation numérique des données et des contenus culturels.

Le centre a poursuivi son accompagnement des équipes du Louvre Abu Dhabi et a apporté sa contribution au groupe d'experts coordonné par l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) pour l'élaboration d'un guide destiné aux musées et aux collectivités territoriales, visant à définir et à mesurer l'impact social et économique des institutions patrimoniales sur leur territoire.

Enfin, ses équipes ont mené en interne un certain nombre d'études (en plus du suivi continu du baromètre des publics du Louvre) dont une analyse des donateurs de l'opération « Tous mécènes ! », une étude sur les usages et attentes du futur espace « Studio », une évaluation des nouveaux dispositifs de médiation textuelle...

Le centre de ressources a approfondi la connaissance de ses fonds documentaires afin de bonifier leur mise à disposition aux chercheurs et à un public élargi. En 2018, ses priorités ont notamment porté sur une valorisation des fonds sonores et audiovisuels du musée depuis 1989, un travail sur les périodiques, des acquisitions documentaires ciblées (muséologie).



Affichette de l'exposition de Jean-Michel Alberola au centre Dominique-Vivant Denon

Enfin, le Centre Dominique-Vivant Denon a poursuivi son activité d'accueil de manifestations ouvertes à tous. Outre l'organisation mensuelle des Vendredis Vivant Denon sur l'actualité muséographique, il a mis en place cinq Rencontres sur la présentation d'un ouvrage récent en lien avec les thèmes du Centre (métiers, économie, sociologie, histoire...).

LA CONSERVATION PRÉVENTIVE DU LOUVRE EN 2018

CHANTIERS DES COLLECTIONS

Les chantiers ont été poursuivis, afin d'améliorer la connaissance des collections et leurs conditions de conservation, de faciliter leur évacuation en cas d'urgence mais également de préparer leur transfert vers le nouveau Centre de conservation du Louvre à Liévin prévu en 2019. Ces chantiers ont concerné près

de 18 000 œuvres des départements des Antiquités orientales, Antiquités égyptiennes, Antiquités grecques, étrusques et romaines, Sculptures et Objets d'art avec notamment un important chantier consacré aux tapisseries issues de la Récupération artistique.

18 000
œuvres ont été
concernées
par les chantiers
de collection.

GESTION DES RÉSERVES : PRÉPARATION DU DÉMÉNAGEMENT DES COLLECTIONS À LIÉVIN

Le Centre de conservation du Louvre à Liévin sera livré en 2019. L'année 2018 a été consacrée à la poursuite de la préparation du déménagement des collections qui sera lancé à partir du deuxième semestre 2019 et de la définition des modalités de fonctionnement du futur Centre.

Déplacement d'œuvre



Parallèlement, des collections du département des Arts de l'Islam (DAI) ont été transférées à Lens et une partie des collections lapidaires du département des Antiquités grecques, étrusques et romaines (DAGER) a été externalisée en attente de l'ouverture du Centre de conservation.

Le travail sur la réaffectation des espaces ainsi libérés, projet de long terme, s'est accéléré : choix d'implantation des réserves intermédiaires, études de programmation et lancement des premières études de maîtrise d'œuvre.

La mise en place d'un nouveau règlement pour l'aire de livraison a permis d'optimiser les arrivées et départs des œuvres.

CONSEIL, ENTRETIEN DES COLLECTIONS, FORMATION

Le marché élaboré en 2016 pour assurer un suivi de l'état de conservation des collections et leur entretien a permis la réalisation d'interventions courantes ou exceptionnelles. Six départements en ont bénéficié. Ce marché reste une priorité et concourt à la veille sur l'environnement des collections.

Parallèlement a été conduit l'entretien des salles Rouges du département des Peintures, qui, grâce à la collaboration avec ce département, des directions du Patrimoine architectural et des Jardins (DPAJ), de l'Accueil du public et de la Surveillance (DAPS) et de la Médiation et de la Programmation culturelle (DMPC), a fortement amélioré les conditions d'exposition des collections et des décors des salles Daru et Mollien.

Enfin ont été poursuivis des programmes de formation interne en conservation préventive à l'attention de l'ensemble des acteurs du musée afin de favoriser le partage des connaissances et l'appropriation d'une méthodologie commune.

FOCUS : TRAVAUX SUR LES BIENS ISSUS DE LA RÉCUPÉRATION ARTISTIQUE, DITS « MNR » (POUR MUSÉES NATIONAUX RÉCUPÉRATION)

En 2018, le musée a poursuivi sa politique de recherche et de mise en avant des œuvres rapatriées d'Allemagne après la Seconde Guerre mondiale issues de spoliations, majoritairement aux familles juives, et dont la gestion a été confiée par le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères aux départements patrimoniaux du musée du Louvre. Après l'ouverture en 2017 de salles dédiées aux peintures dites « MNR » au département des Peintures, ce sont les départements des Arts graphiques et des Sculptures qui ont mis en valeur ces collections dans leurs salles. Le département des Arts graphiques a ouvert un espace de découverte des techniques et des gestes, qui présente notamment une cimaise consacrée aux œuvres de la récupération artistique exposées par roulement (une œuvre tous les quatre mois). Une tapisserie conservée par le département des Objets d'art est également présentée dans la salle d'actualité du Pavillon de l'Horloge. L'enjeu est de donner une plus grande visibilité à ces œuvres, d'une part, et dynamiser les recherches, d'autre part. Le département des Arts graphiques a poursuivi des recherches proactives de provenance, commencées en 2013, à partir des catalogues de vente, sur

l'ensemble des biens gérés par le département (« REC » comme récupération) mais aussi pour ceux du musée d'Orsay. Ce travail a permis de compléter de nombreux historiques. De plus, le Service des musées de France (SMF) a sollicité le département pour l'examen de demandes de restitutions, ainsi deux pastels ont été rendus aux ayants droit des propriétaires spoliés grâce aux recherches conjointes effectuées. Un triptyque attribué à l'atelier de Joachim Patinir a été restitué également en 2018 par le département des Peintures. Dans le cadre de la mission de recherche de provenance et d'ayants droit des biens spoliés confiés aux départements, le service du récolement a organisé une journée de formation à l'intention des conservateurs du patrimoine et des documentalistes chargés de ces questions à la Direction des archives du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères – Service de la restitution des biens spoliés en France entre 1940 et 1945 – qui conserve un fonds important d'archives diplomatiques. Conformément à l'instruction du ministère de la Culture de 2015¹ et au deuxième récolement décennal des

collections du musée, le récolement des biens dits « MNR » a été réalisé et a fait l'objet d'une attention particulière, notamment dans la réalisation des prises de vue des objets et des marques qui permettraient d'identifier leur traçabilité. Un chantier de collection de tapisseries dites « OAR » (Objets d'art récupération) a été conduit par le département des Objets d'art et la direction de la Recherche et des Collections. Il a permis de traiter (dépoussiérage, consolidation et marquage) 89 tapisseries, d'en assurer la documentation, dont la couverture photographique précise (1 105 images produites en très haute définition), et le conditionnement en vue du futur transfert vers le Centre de conservation du Louvre à Liévin. Enfin, le numéro 44 de la revue *Grande Galerie* paru à l'été 2018 comprenait un dossier de 16 pages consacré à la question des biens spoliés illustré de nombreuses photographies.

¹ Instruction relative à la gestion des œuvres issues de la récupération artistique confiées à la garde des musées nationaux relevant du ministère de la Culture et pouvant avoir fait l'objet de dépôts du 16 octobre 2015.



La Seine
devant le musée
du Louvre à Paris,
le 9 janvier 2018

PLANS D'URGENCE

Le plan de sauvegarde des œuvres (PSO) complet a été remis au service prévention sécurité incendie (SPSI) en tout début d'année. Il s'accompagne de plans pour chacune des expositions temporaires, de quatre formations à la sauvegarde pour le SPSI, ainsi que d'un exercice annuel « commandement des opérations de secours » (COS), permettant l'appropriation du dispositif par la Brigade des sapeurs-pompiers de Paris (BSPP).

Les travaux de révision du plan de protection contre les inondations (PPCI) ont été poursuivis. Après l'alerte de janvier et février, qui a permis d'ajuster le dispositif, un exercice a été réalisé dans les salles du département des Sculptures. Des formations ont été mises en place (gestion d'équipes en période de crise, gestes fondamentaux pour la manipulation, l'emballage, le transport des collections en urgence). De nouveaux matériels ont été acquis et une étude sur la protection des œuvres *in situ* permet une première analyse de ce type de problématique.

PARTENARIATS

Toutes ces missions s'inscrivent au sein d'un réseau d'institutions partenaires (C2RMF, LRMH, Centre interdisciplinaire de conservation et de restauration du patrimoine – CICRP –, musée de la Musique), qui offrent une expertise très spécifique dans des domaines tels que le climat, les matériaux, les polluants ou la veille sanitaire, et permettent des études et recherches dans ces mêmes domaines. La participation à des groupes de normalisation dans le cadre du Comité européen de normalisation complète le spectre du travail en réseau. Le service apporte également sa propre expertise à des institutions étrangères ou françaises à l'étranger (Musée national de Bosnie, Fondation Gulbenkian, musée de Pennang, musées de Rouen, Smithsonian Institution et Institut français d'archéologie orientale – IFAO – au Caire).

LE RÉCOLEMENT ET LES DÉPÔTS

DES COLLECTIONS DU LOUVRE : 44 032 ŒUVRES RÉCOLÉES

Tout au long de l'année 2018, les huit départements du musée du Louvre, le musée national Eugène-Delacroix et le service du récolement ont poursuivi le deuxième récolement décennal (2016-2025) des collections en lien avec le Service des musées de France et la Commission de récolement des dépôts d'œuvres d'art.

Ainsi, sur les 620 694 œuvres déclarées par les départements et le musée national Eugène-Delacroix (cible révisée fin 2018 par rapport aux plans de récolement), 44 032 œuvres² ont été récolées en 2018 (conservées *in situ* et en dépôt en région, à l'étranger et dans les musées nationaux).

44 032
œuvres
ont été récolées.

Le tableau ci-dessous présente les données chiffrées du récolement déclaré au Service des musées de France et le taux d'avancement fin 2018 :

LOUVRE / 2^e récolement décennal / PV 2018

	DAGER	DAE	DAO	DP	DS	DOA	DAG*	DAI	MNED	Totaux
Cible PRD** 2016-2025	82 908	71 743	150 668	12 660	5 853	21 280	255 114	19 345	1 123	620 694
Récolé en 2016-2017 (<i>in situ</i> & dépôts)	1 488	737	9 773	714	178	2 026	24 962	6	6	39 890
Récolé en 2018 (<i>in situ</i> & dépôts)	8 081	2 157	5 514	1 306	476	928	22 808	2 596	166	44 032
Total récolé de 2016 à 2018 (<i>in situ</i> & dépôts)	9 569	2 894	15 287	2 020	654	2 954	47 770	2 602	172	83 922
Taux d'avancement en 2018	9,7 %	3,0 %	3,7 %	10,3 %	8,1 %	4,4 %	8,9 %	13,4 %	14,8 %	7,1 %
Taux d'avancement de 2016 à 2018	11,5 %	4,0 %	10,1 %	16,0 %	11,2 %	13,9 %	18,7 %	13,5 %	15,3 %	13,5 %
Volume des dépôts***	5 161	5 478	4 343	5 523	1 261	4 011	2 853	748	0	29 378
Dépôts récolés en 2016-2017	1 487	499	767	495	142	426	1 665	6	0	5 487
Dépôts récolés en 2018****	401	805	300	242	53	234	102	0	0	2 137

* avec les collections du musée d'Orsay / ** post-récolement décennal / *** hors envois de l'État /

**** chiffres transmis au SMF avant la fin de l'exercice

En 2018, conformément aux plans du deuxième récolement décennal, les équipes du musée ont réalisé le récolement des œuvres mises en dépôt dans les institutions depositaires de Bourgogne – Franche-Comté (Autun, Auxerre, Beaune, Belfort, Besançon, Dijon, Gray, Mâcon, Montbéliard, Tournus, Dole...) et d'Occitanie (Figeac, Mende, Pont-Saint-Esprit, Bagnols-sur-Cèze, Nîmes, Rodez, Toulouse, Montpellier, Sète...). La région Normandie programmée

en 2017 a été achevée au premier trimestre 2018 et la région Occitanie sera finalisée au premier trimestre 2019. Le récolement des dépôts au musée d'Orsay est en cours d'achèvement pour la collection de médailles du département des Objets d'art. Plusieurs missions d'étude ou de convoiement d'œuvres effectuées par les départements ont permis de récoler les collections mises en dépôt à La Réunion, à Grasse et en Corse, ainsi qu'à l'étranger (Italie, États-Unis et Russie).

² Ce chiffre déclaré correspond au nombre d'œuvres récolées dont les rapports ont été envoyés au Service des musées de France en 2018.

Le tableau ci-dessous détaille les campagnes de récolement des dépôts effectuées en 2018 :

Pays ou région	Ville	Lieu de dépôt	Département déposant ³	Nombre d'œuvres récolées
Bourgogne – Franche-Comté	Arbois	Musée d'Arbois	DS	1
		Cathédrale Saint-Lazare	DP	2
			DAGER	11
			DP	11
	Auxerre	Musée Leblanc-Duvernoy	DP	1
			DAO	1
			DAGER	10
			DAGER	19
	Auxonne	Musée Bonaparte	DP	1
			DAGER	9
			DAO	1
	Avallon	Musée de l'Avallonnais	DP	2
	Beaune	Tribunal d'Instance	DP	1
		Musée des Beaux-Arts	DAE	38
			DAGER	1
		Musée du Vin de Bourgogne	DAE	1
			DAGER	23
			DP	3
			DOA	5
	Belfort	Musée des Beaux-Arts	DP	3
		Musée d'Art et d'Histoire	DAO	151
	Besançon	Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie	DS	5
			DP	14
			DAE	108
			DAGER	21
			DAO	2
			DP	3
			DOA	9
	Chalon-sur-Saône	Musée Denon	DP	6
			DAGER	2

³Abréviations : DAGER : département des Antiquités grecques, étrusques et romaines ; DAE : département des Antiquités égyptiennes ; DAO : département des Antiquités orientales ; DP : département des Peintures ; DS : département des Sculptures ; DOA : département des Objets d'art ; DAG : département des Arts graphiques ; DAI : département des Arts de l'Islam.

Pays ou région	Ville	Lieu de dépôt	Département déposant	Nombre d'œuvres récolées
	Charnay-les-Mâcon	Domaine de Champgrenon	DP	1
	Châtillon-sur-Seine	Mairie	DP	1
	Cluny	Musée Ochier	DAG	3
	Dijon	Musée des Beaux-Arts	DP	53
			DS	4
			DAE	418
			DAO	4
			DOA	1
			DAGER	26
	Dole	Musée des Beaux-Arts	DP	5
			DS	1
	Gray	Musée Baron-Martin	DAG	7
			DP	65
			DAGER	25
			DAO	3
			DS	5
	Lons-le-Saunier	Musée des Beaux-Arts	DS	3
			DP	10
		Théâtre	DP	1
		Hôtel-Dieu	DP	3
	Louhans	Musée municipal	DP	2
	Mâcon	Musée Lamartine	DAE	73
			DS	1
		Musée des Ursulines	DP	7
		Église Saint-Vincent	DP	1
		Église Saint-Pierre	DP	1
	Montbéliard	Musée du Château des ducs de Wurtemberg	DAGER	9
			DAO	1
			DP	3
		Musée d'Art et d'Histoire	DP	2

Pays ou région	Ville	Lieu de dépôt	Département déposant	Nombre d'œuvres récolées
Occitanie	Nevers	Musée Frédéric Blandin	DP	9
			DS	1
	Poligny	Musée municipal	DAGER	22
			DAO	2
			DP	1
	Semur-en-Auxois	Musée municipal	DP	2
	Sens	Musées de Sens	DAGER	1
			DP	6
	Tonnerre	Musée municipal	DP	1
	Tournus	Hôtel-Dieu – Musée Greuze	DP	1
			DAO	2
			DAGER	4
	Vesoul	Musée Georges-Garret	DP	6
	Villiers-Saint-Benoit	Musée d'Art et d'Histoire de Puisaye	DAGER	1
	Bagnols-sur-Cèze	Musée archéologique Léon-Alègre	DP	5
			DAGER	22
			DAO	4
			DAE	36
	Figeac	Musée Champollion	DAI	2
			DAGER	5
			DAO	6
			DAGER	20
	Mende	Musée Ignon-Fabre (musée du Gévaudan)	DAO	3
			DP	1
			DP	14
	Montpellier	Musée Fabre	DS	1
			Université Montpellier 3 – musée des Moulages	85
			DAO	28
			DP	16
	Nîmes	Musée des Beaux-Arts	DP	16
		Musée de la Romanité	DAGER	11
	Pont-Saint-Espirit	Musée d'Art sacré du Gard	DP	1

Pays ou région	Ville	Lieu de dépôt	Département déposant	Nombre d'œuvres récolées
Occitanie	Rodez	Musée Fenaille	DAGER	19
			DAO	3
		Musée Denys-Puech	DP	15
		Cathédrale Notre-Dame	DP	1
	Saint-Genis-des-Fontaines	Abbaye	DS	1
	Saint-Jean-Lespinasse	Château de Montal	DS	5
	Sète	Musée Paul-Valéry	DP	3
	Toulouse	Musée Saint-Raymond	DAE	61
		Musée Georges-Labit	DAE	10
		Université de Toulouse I	DAGER	2
		Musée Saint-Raymond	DAO	10
			DAGER	86
		Cathédrale Saint-Étienne	DP	1
		Église Saint-Pierre	DP	1
		Musée des Augustins	DP	27
			DAG	1
		Musée Paul-Dupuy	DAG	2
Île-de-France	Paris	Hôtel du Commandement militaire	DP	1
		École militaire	DP	8
		Musée du Moyen Âge – Hôtel de Cluny	DOA	1
		Musée d'Orsay	DOA	35
		Musée des Plans-Reliefs	DS	1
Corse	Bastia	Musée de Bastia	DAG	43
Normandie	Argentan	Mairie	DP	3
	Avranches	Musée d'Art et d'Histoire	DP	7
			DAO	3
			DAGER	
			DAE	57
	Caen	Musée de Normandie	DAGER	96
		Musée des Beaux-Arts	DP	44
		Université	DAO	15
			DAGER	86

Pays ou région	Ville	Lieu de dépôt	Département déposant	Nombre d'œuvres récolées	
	Coutances	Musée Quesnel-Morinière	DP	5	
			DAGER	17	
			DAO	2	
	Falaise	Mairie	DP	1	
	Isigny-sur-Mer	Mairie	DP	1	
	Morgny	Église	DP	1	
	Saint-Lô	Musée des Beaux-Arts	DP	10	
			DS	1	
	Valognes	Mairie	DP	3	
	Vire	Musée Vire-Normandie	DP	6	
			DAGER	17	
			DAO	1	
	Auvergne – Rhône-Alpes	Lyon	Musée des Beaux-Arts	DS	1
		Le Puy-en-Velay	Musée Crozatier	DS	8
	Pays de la Loire	Angers	Musée des Beaux-Arts	DS	4
	Nouvelle Aquitaine	Bayonne	Musée Bonnat-Helleu	DS	11
		Angoulême	Musée des Beaux-Arts	DAG	41
		Limoges	Musée Adrien-Dubouché	DOA	218
			DAI	2	
			Musée des Beaux-Arts	DAI	2
PACA	Grasse	Musée international de la Parfumerie	SHL	15	
Île de La Réunion	Saint-Denis	Préfecture	DAG	5	
États-Unis	Philadelphie	Penn Museum	DAO	4	
	New York	Metropolitan Museum	DAO	1	
			DOA	1	
	Los Angeles	J. Paul Getty Museum	DAO	5	
Italie	Florence	Musée archéologique	DAO	6	
Russie	Saint-Petersbourg	Musée de l'Ermitage	DAO	1	

Le service du récolement a assuré le suivi des opérations de post-récolement des collections, en particulier pour les transferts de propriété des biens aux collectivités territoriales en lien avec le Service des musées de France. Il a également organisé avec le service formation et l'Institut national du patrimoine une formation intitulée « Pratiquer le marquage des collections » pour les agents du musée du Louvre chargés de récolement.

Dans le cadre de ses missions de diffusion scientifique dans le domaine de l'inventaire et du récolement, le service du récolement a réalisé, en lien avec le service Louvre Conseil, une première formation de partage de compétences et d'accompagnement au récolement des collections à l'attention des professionnels du musée national de Bosnie-Herzégovine à Sarajevo. Dans le cadre du deuxième récolement décennal, un travail important est réalisé sur les collections MNR.

Vue du conditionnement des œuvres en tessonnier après chantier des collections



LES RESSOURCES DOCUMENTAIRES ET ÉDITORIALES DU MUSÉE DU LOUVRE EN 2018

*La photothèque
numérique
est riche de*
233 000
images.

2 182
*feuillets
ont été traduits.*

LES IMAGES

Les iconographes du Louvre ont assuré en 2018 les recherches iconographiques pour une dizaine d'ouvrages et articles scientifiques, pour la médiation numérique et signalétique dans les salles (Olympie, Parthénon, sculptures, Palais de Darius, espace didactique des arts graphiques) et pour le catalogue, la médiation et la communication de six expositions dont celles sur Delacroix et Campana. L'exposition « L'Archéologie en bulles » à la Petite Galerie a constitué un enjeu inédit pour le musée en matière d'images, puisqu'il s'est agi de négocier les droits de reproduction et représentation de 120 planches de bandes dessinées par 70 auteurs français et étrangers.

12 000 clichés réalisés en 2018 témoignent de la vie du musée : montage d'expositions, chantier des salles Rouges et de l'accueil des groupes, restauration du tombeau de Philippe Pot, chantiers des collections... Un important chantier de prises de vue a permis de réaliser 1 105 clichés en très haute définition de tapisseries issues de la récupération artistique (œuvres MNR), qui seront diffusés sur la base ministérielle. L'alimentation de la photothèque numérique interne a repris en 2018, à raison de 13 000 clichés d'œuvres intégrés, portant le total à plus de 233 000 images.

Enfin, le musée du Louvre a lancé mi-2018 une réflexion active sur les conditions juridiques et opérationnelles de l'ouverture des images de ses collections, en lien avec ses interlocuteurs ministériels et la Réunion des musées nationaux-Grand Palais (RMN-GP).

LES TRADUCTIONS

Le volume de textes traduits en 2018 pour les besoins de médiation, communication, conservation, information des publics, augmente de 46 % par rapport à 2017, soit 2 182 feuillets de 1 500 signes, répartis entre 12 langues cibles. Cette hausse exceptionnelle est liée à la traduction en cours des contenus du nouvel audioguide prévu pour 2020, au développement des traductions d'articles scientifiques écrits par les chercheurs du Louvre, ainsi qu'à la généralisation de l'emploi du chinois dans la signalétique d'information, en plus de l'anglais et de l'espagnol, accompagnant la hausse de la fréquentation par les visiteurs sinophones. La traduction des cartels et panneaux de salles en anglais et espagnol se poursuit sur un rythme identique à 2017 (1 200 cartels et 40 panneaux, notamment pour les sculptures françaises et les antiquités grecques).

Part de chaque langue en % du volume total de textes traduits

Langue cible (la langue source étant le français)	Année 2015	Année 2016	Année 2017	Année 2018	Analyse
Anglais	59,3 %	54,6 %	61 %	45,4 %	Baisse de la part relative de l'anglais mais le volume de textes traduits augmente (1 035 feuillets en 2018 pour 906 en 2017).
Portugais	0 %	1 %	14 %	24 %	Hausse 2017 et 2018 : traduction en cours de l'audioguide.
Chinois	0,2 %	1,7 %	12 %	17 %	Hausse 2017 et 2018 : traduction en cours de l'audioguide et généralisation du chinois dans la signalétique.
Espagnol	4,7 %	13,5 %	5 %	6 %	Retour à la moyenne habituelle (2016 : forts besoins du Pavillon de l'Horloge).
Italien	6,8 %	8 %	2 %	2,8 %	Traductions en italien liées à la programmation des expositions : • 2018 : 2 expositions « Collection Campana » et « Gravure en clair-obscur » ; • 2017 : 1 exposition « Dessin à Gênes » ; • 2016 : 2 expositions « Hubert Robert » et « Bouchardon » ; • 2015 : 2 expositions « Poussin » et « Fabrique des Saintes Images ».
Japonais	25,7 %	6,1 %	1 %	0,6 %	Volume et part relative en baisse.
Coréen	0,3 %	1,4 %	1 %	0,4 %	Retour à la moyenne 2015 après deux « pics » (2017 : traduction des enquêtes pour le baromètre des publics ; 2016 : hausse liée au projet Pyramide).
Allemand	0,6 %	4,8 %	03 %	0,1 %	Besoins ponctuels vers cette langue, liés aux activités scientifiques du musée. La hausse de 2016 était liée au projet Pyramide et à une exposition avec le musée de Salzbourg.
Néerlandais	0 %	1,7 %	4 %	0,1 %	2018 : retour à la moyenne habituelle après le pic 2017, où le néerlandais était une des deux langues étrangères de la saison hollandaise (2016 : hausse liée au projet Pyramide).
Autres langues : russe, suédois, grec, hindi...	2,4 %	6,1 %	0 %	1,5 %	Hausse 2018 liée notamment à la traduction d'un article scientifique en russe (27 feuillets). 2016 : projet Pyramide, suédois pour l'exposition « Tessin ».

200 000
ouvrages
sont consultables
en ligne.

215 000
notices d'œuvres
sont consultables
en ligne
par les agents.

LES BIBLIOTHÈQUES

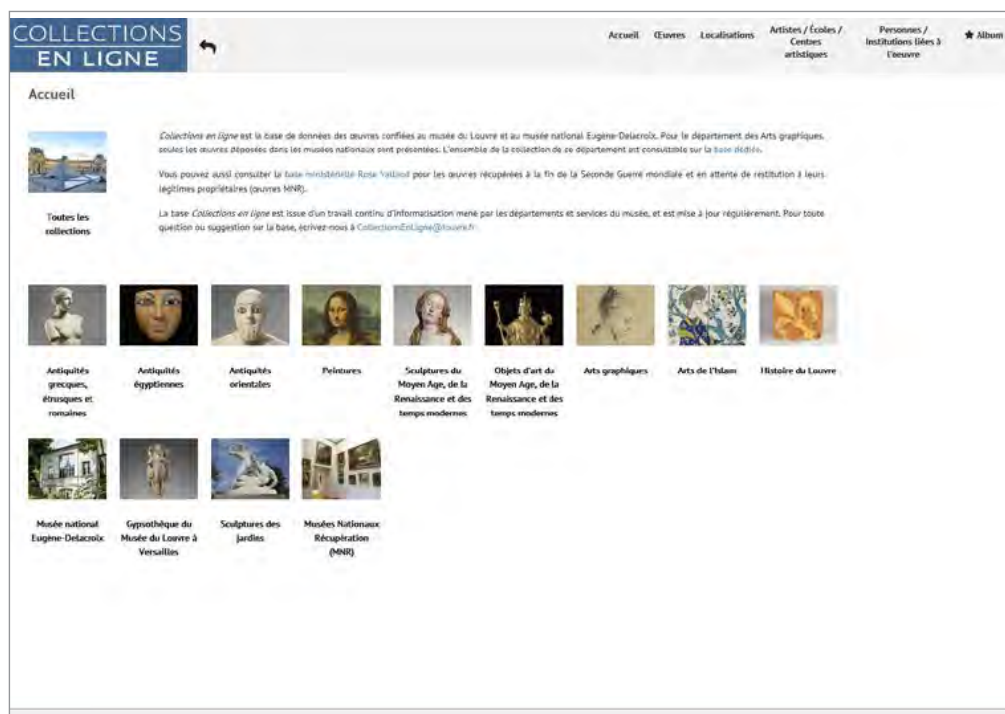
Le projet de migration des catalogues des dix bibliothèques du musée du Louvre et du musée Delacroix dans un nouvel outil, lancé mi-2017, a abouti avec succès en juillet 2018 : les notices bibliographiques de quelque 200 000 ouvrages conservés au Louvre sont désormais consultables en ligne dans le catalogue collectif du Réseau des bibliothèques des musées nationaux (RBMN), <http://auroch.culture.fr>, donnant une visibilité inédite à ces fonds spécialisés en lien avec les domaines scientifiques du musée et contribuant à positionner le musée en tant que lieu de production de la recherche et de mise à disposition de ressources scientifiques. Les bibliothécaires du Louvre disposent aussi d'un nouvel outil de gestion pour les opérations de catalogage, récolement, prêt, en remplacement de l'ancien logiciel tombé en obsolescence. Le musée a mis en place des formations complètes à cet outil et a piloté pour le réseau la rédaction d'un référentiel de catalogage.

LES BASES DE DONNÉES

Le Louvre a déployé en avril 2018 l'outil Intranet Collections en ligne, permettant aux agents de consulter 215 000 notices d'œuvres issues de la base de gestion et de documentation. Cette première étape décisive dans la diffusion numérique des collections a été suivie en septembre par le lancement du projet Portail des Collections, dont l'objectif est la mise en ligne des collections sur Internet fin 2019, dans une interface adaptée aux chercheurs comme aux visiteurs.

L'outil de gestion et de documentation des collections a connu en 2018 deux évolutions majeures : implémentation de l'inventaire unique informatisé, avec numéros d'inventaire normés ; conception de l'interface de traçabilité des œuvres par codes-barres, en vue du déménagement et de l'installation des réserves au futur Centre de conservation du Louvre à Liévin. L'intégration des données du musée Delacroix sera finalisée en 2019.

Page d'ouverture du site
« Collections en ligne »



L'ACTIVITÉ DES DÉPARTEMENTS

LE DÉPARTEMENT DES ANTIQUITÉS GRECQUES, ÉTRUSQUES ET ROMAINES

L'année 2018 a été marquée par l'inauguration de l'exposition « Campana », ainsi que par un nombre important d'acquisitions.

LES COLLECTIONS

Les acquisitions

L'année 2018 a été faste pour les acquisitions du département. Vingt-neuf pièces ont rejoint les collections: un trophée romain en bronze de Cherchell, une statuette en terre cuite représentant la muse Polymnie, une paire d'amphores attribuée au peintre de Léagros, un ensemble exceptionnel de 24 bijoux de la collection Kempe et une statuette de Bacchus en bronze incrusté.

Les expositions

Le département des Antiquités grecques, étrusques et romaines (DAGER) a assuré le commissariat de trois expositions au musée du Louvre: « Un rêve d'Italie. La collection du marquis Campana » dans le hall Napoléon (du 7 novembre 2018 au 18 février 2019, itinérance au musée de l'Ermitage de Saint-Petersbourg du 19 juillet

au 27 octobre 2019); « Portraits en bronze de l'empereur Hadrien » dans la salle d'actualité du département (du 27 juin au 10 décembre) dans le cadre de l'année France-Israël; « Tesselles/pixels » dans les salles de l'Orient méditerranéen dans l'Empire romain (du 18 mai au 18 juin) en partenariat avec les Beaux-Arts de Paris.

Il a partagé le commissariat de trois expositions à l'étranger: « Musiques et sons antiques de la Méditerranée à l'Orient » au Caixaforum de Barcelone (du 9 février au 6 mai) et au Caixaforum de Madrid (du 9 juin au 16 septembre), « L'Art du portrait dans les collections du Louvre » au National Art Center de Tokyo (du 30 mai au 3 septembre) puis au musée d'Osaka (du 22 septembre 2018 au 14 janvier 2019), « Apollonia du Pont, sur les pas des archéologues. Collections du Louvre et des musées de Bulgarie » au musée municipal de Sozopol (du 28 juin au 1^{er} octobre) et au musée municipal d'histoire de Sofia (du 13 décembre 2018 au 10 mars 2019).

En 2018, le DAGER a prêté 846 œuvres (390 prêts en interne, 73 prêts en France, 383 à l'étranger) qui représentent 34 dossiers gérés par la régie.

La restauration et la conservation préventive

Plus de 400 œuvres ont été restaurées en 2018 dont une cinquantaine destinées au projet de réaménagement des collections étrusques, italiques et romaines (deux de ces dossiers ont été présentés à la commission de restauration du Louvre: Sabine de Pricot de Sainte-Marie et la mosaïque des Saisons d'Antioche, dont la restauration est soutenue par le mécénat

29
pièces
ont rejoint
les collections.

400
œuvres
ont été
restaurées.



Bacchus

de la fondation Leventis), plusieurs dizaines pour des expositions comme « Campana » au musée du Louvre et au musée de l'Ermitage de Saint-Petersbourg et « Claude » au musée des Beaux-Arts de Lyon.

D'autres opérations pluriannuelles ont été poursuivies comme la restauration des moulages en plâtre de la gypsothèque présentés dans les Petites Écuries du château de Versailles (trois moulages de la frise du Théséion/Héphaïstéion d'Athènes).

De nombreuses interventions ont été réalisées à la suite des campagnes de récolement. Des campagnes de dépoussiérage des œuvres exposées ont été menées dans les salles du département.

En vue de l'externalisation des collections vers le Centre de conservation du Louvre, deux chantiers ont été entrepris ou achevés : celui des plaques de terres cuites architecturales (283 numéros) et fragments (6652 numéros), dites plaques Campana, et celui des peintures murales romaines (146 panneaux et fragments).

L'élaboration des procédures d'évacuation des œuvres en cas de crue, dans le cadre du plan de protection contre les inondations (PPCI), a pu être finalisée en collaboration avec la direction de la Recherche et des Collections (DRC) et les départements des Arts de l'Islam (DAI) et des Antiquités égyptiennes (DAE) : le matériel a été notamment redéployé en janvier face à un risque de crue.

Le département a également mené l'externalisation de 401 œuvres lapidaires (dont PPCI) conditionnées sur 230 palettes entre le 26 novembre et le 20 décembre, afin de libérer un espace mutualisable dans ses réserves pour mener de futurs chantiers de collections.

La liste des œuvres exposées concernées par le plan de sauvegarde des œuvres (PSO – 140 œuvres) a été actualisée et une journée de formation à la manipulation des œuvres et à la protection des œuvres exposées a été organisée

par la régie à l'attention du service prévention et sécurité incendie (SPSI).

Les salles

Les salles dédiées aux deux plus célèbres monuments de l'art grec, les temples d'Olympie et du Parthénon, emblématiques des styles sévère et classique, faisaient jusqu'au début 2018 l'objet d'une présentation temporaire. Elles ont pu être réaménagées après l'installation de portes coupe-feu et leur muséographie harmonisée avec le reste du parcours chronologique et topographique grec réalisé entre 1997 et 2012.

Le projet de redéploiement des collections étrusques et italiques est entré dans une phase opérationnelle avec la fermeture des salles étrusques près de la cour du Sphinx et le début du retrait des bijoux et bronzes de la salle des Bronzes, en vue de leur redéploiement dans la salle des Colonnes. Une salle consacrée à l'Afrique romaine est venue compléter le parcours romain.

Dans le cadre du plan de refonte général de la médiation, les nouveaux cartels ont été installés dans les premières salles romaines.

LE RÉCOLEMENT, L'INFORMATISATION ET LA DOCUMENTATION DES COLLECTIONS

Dans le cadre de la troisième campagne du second récolement décennal, le département a procédé au récolement de 884 céramiques, de 6750 « plaques Campana » et fragments, des nouvelles acquisitions. 238 œuvres déposées en Normandie, 114 en Bourgogne – Franche-Comté, 44 en Occitanie, 5 aux États-Unis ainsi que 6 nouveaux dépôts ont été récolés avec l'appui de la régie.

Le personnel de la documentation est resté très mobilisé sur le nettoyage et l'enrichissement de la base de données MuseumPlus

37 705
*notices de la base
MuseumPlus ont
été corrigées pour
leur mise en ligne.*

en vue de la mise en ligne des collections sur Internet : correction de 37 705 notices d'œuvres, création de 975 notices d'œuvres, intégration de 7 986 prises de vue.

1 317 prises de vue professionnelles ont également été réalisées : 970 par les photographes de la Réunion des musées nationaux et 678 par des photographes extérieurs pour les œuvres récemment restaurées. 6 462 photographies d'identification faites par des restaurateurs lors de chantiers des collections ont été réalisées et intégrées à MuseumPlus. 2 408 négatifs d'œuvres ont été numérisés. 825 négatifs ont été récolés, indexés et renseignés dans la base photo du DAGER. Enfin, la restauration du fonds photographique ancien s'est poursuivie (82 tirages papiers albuminés et 85 négatifs sur plaques de verre).

La bibliothèque s'est enrichie de 145 ouvrages dont 90 dons. Son catalogue comporte 19 901 ouvrages et 10 070 tirés à part. 830 ouvrages ont été inventoriés. Au total, 2 000 notices ont été cataloguées. Le passage vers le nouveau logiciel Aleph a occasionné le nettoyage de nombreux doublons, la révision de notices erronées a permis de débiter le bulletinage des périodiques et le dépouillement des mélanges et périodiques. 97 dossiers d'œuvres ont été créés ou enrichis.

La salle de consultation a accueilli 160 lecteurs pour 284 consultations. 18 chercheurs y ont été accueillis sur rendez-vous.

LES COLLOQUES, LES PUBLICATIONS ET LA RECHERCHE

Les communications et les colloques

Plusieurs membres du département ont présenté une communication à des journées d'étude ou à des colloques.

En France :

– à l'auditorium du Louvre, « *Le Maure Borghèse*, de l'art d'accommoder les antiques », « La gypsothèque du musée du



Louvre : Conservatoire d'un répertoire de modèles pour artistes et amateurs » ;

– à l'Académie des inscriptions et belles-lettres, « Les statues en terre cuite de la collection Campana – La multiplication des atlantes » et « *Le Maure Borghèse* : Nicolas Cordier et l'art d'accommoder les antiques » ;

– à la Société nationale des antiquaires de France à Paris, « Dans la gypsothèque du musée du Louvre : la découverte d'un reliquat des collections royales du 17^e siècle », « Les bronzes de Corinthe, mythe ou réalité » et « Deux statues d'Athéna des collections royales dans les jardins de Marly » ;

– à l'INHA, « Un chapiteau du temple oraculaire d'Apollon à Didymes redécouvert à l'hôtel de Marigny » et « Le trésor de Boscoreale au musée du Louvre : un mécénat exceptionnel d'Edmond de Rothschild pour les collections nationales », colloque « De la sphère privée à la sphère publique. Actualité du programme de recherche », « Les collections Rothschild dans les institutions publiques françaises » ;

– au Festival national d'histoire de l'art de Fontainebleau, « De l'*Hermaphrodite endormi* au *Faune Barberini*, les sommeils troubles ».

Détail d'un moulage
conservé à la gypsothèque
du Louvre à Versailles

À l'étranger :

– à la “Roman Archaeology Conference”, Édimbourg, “Gabii in Texts and in Facts: a Tale of a Lost City” et “The Roman City of Tarsus in Cilicia and its Terracotta Figurines”;

– au séminaire « Technologie », École française d'Athènes, « La science au service de la couleur : enquête sur la polychromie de la plastique grecque », « Nouvelles méthodes d'analyses de laboratoire appliquées à l'étude de l'Aurige de Delphes » et « Imagerie 3D, le cas du monument de la Victoire de Samothrace, résultats et limites du projet »;

– au colloque international « Smyrna III », Izmir, “Hellenistic and roman sculptures from the theatre of Smyrne excavated in 2017” et “The diffusion of Terracotta Figurines from Izmir to Tarsus: the case of 'grotesques'”;

– au colloque “Asmosia XII”, Smyrne, “The Moro Borghese, a masterpiece of multiple reused marbles” et “The sculptures from Asia Minor in the Louvre collection. Marbles provenances”;

– au XXth International Congress on Ancient Bronzes, Tübingen, “The Delphi Charioteer: The technological re-examination's project”;

– au colloque “Pittura di terracotta. Mito e immagine nelle lastre dipinte di Cerveteri”, Santa Severa, « Les images sous les images ? La decorazione originale di quattro lastre ceretane del Louvre »;

– au colloque international “Between the Aegean and the Danube. Thracians, Greeks and Celts in the Balkan during the Classical and Hellenistic periods”, Sofia, “Settlement pattern in the Northern chora of Istros during the late classical and Hellenistic period. New approaches and techniques”.

Les publications

L'exposition « Un rêve d'Italie. La collection du marquis Campana » a donné lieu à un catalogue, un album et un numéro spécial des *Dossiers d'archéologie*. Le catalogue

de l'exposition « L'Art du portait dans les collections du Louvre », à Tokyo et Osaka, a été codirigé par un membre du département. Le premier volume de la collection *Studia Caeretana* coéditée par le Louvre et le Consiglio Nazionale delle Ricerche, consacré à *Caere orientalizzante. Nuove ricerche su città e necropoli* a été publié.

L'enseignement, la formation

Les équipes du département assurent dans leurs domaines de compétence les enseignements d'histoire générale de l'art et de spécialité à l'École du Louvre. Un membre a par ailleurs encadré un master 2 de l'École du Louvre, assure le suivi d'un doctorat co-encadré avec l'université de Poitiers et a participé à un jury de thèse (Paris I).

Plusieurs membres sont intervenus dans les séminaires de Francis Prost, à l'université Paris I, de François Queyrel à l'École pratique des hautes études, de Nicolas Bresch, à l'Institut de recherche sur l'architecture antique (IRAA – CNRS) – Paris IV, au séminaire scientifique du département des Antiquités orientales (musée du Louvre), et au séminaire « Actualité de la recherche en archéologie grecque et romaine » de l'université Montaigne à Bordeaux. D'autres ont pris part à la journée d'hommages à Michèle Blanchard-Lemmée à l'École normale supérieure et aux deuxièmes journées d'étude « Espaces civiques » à l'université de Nanterre.

Une convention de partenariat a été signée avec les Beaux-Arts de Paris autour du projet d'exposition intitulée « Tesselles/Pixels » qui s'est tenue dans les salles de l'Orient méditerranéen dans l'Empire romain.

Le département a accueilli en stage sept étudiants de niveau master 1 ou master 2, une contractuelle chargée de recherches documentaires et huit élèves de 3^e.

ACTION TERRITORIALE



Affiche de l'exposition
« Claude »

L'exposition « Claude, un empereur au destin singulier » au musée des Beaux-Arts de Lyon (du 1^{er} décembre 2018 au 4 mars 2019) a bénéficié de prêts exceptionnels du département.

Un membre du département est intervenu à Sevrans dans le cadre du programme du musée en zone de sécurité prioritaire avec une conférence « De la *Vénus de Milo* à la *Victoire de Samothrace*, la fabrique du chef-d'œuvre ».

Dans le cadre de sa collaboration avec l'Établissement public du château de Versailles, le département a participé au projet « On ne copie pas, mais... » porté par le château avec le rectorat de l'Académie de Versailles et la Mutuelle générale de l'éducation nationale (MGEN).

Le département a contribué à l'animation du réseau « Gypsothèque » (journées d'étude au musée national Adrien-Dubouché à Limoges, au British Museum, au Victoria & Albert Museum, à la fondation Courtauld et au John Soane Museum de Londres et au musée Grévin de Paris).

Une convention de partenariat pour la valorisation du patrimoine archéologique gallo-romain de la région de Lillebonne a été signée le 30 novembre.

Le département est représenté au conseil de personnalités qualifiées dans le cadre du projet du nouveau musée de Rouen issu de la fusion du musée des Antiquités et du Muséum d'histoire naturelle, ainsi qu'au conseil scientifique pour la refonte du projet scientifique et culturel du site archéologique et du musée d'Ensérune.

Le département a statué sur 575 demandes de certificats de sortie du territoire.

ACTION INTERNATIONALE

Sollicité pour son expertise par l'Académie de France – Villa Médicis à Rome, le département contribue à l'étude, à la conservation et à la restauration des moulages de l'Académie de France dans le cadre d'un partenariat scientifique reconduit en 2017.

Le programme de recherche autour du site de Gabies (Italie), lancé en 2013, a donné lieu à une cinquième campagne de fouilles. Le chantier du musée du Louvre s'est tenu sur le site de Gabies en application de la convention de collaboration avec la Surintendance archéologique de Rome pour la valorisation du site et des collections qui en proviennent (convention renouvelée en 2016 pour une durée de cinq ans), en lien avec la Surintendance du Latium et avec le soutien de l'École française de Rome (EFR). La convention de partenariat signée avec l'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP) pour le renforcement de ce projet de recherche a été prolongée par un avenant en 2018. La mission archéologique bénéficie du généreux soutien financier des Amis du Louvre.

La campagne s'est déroulée du 25 juin au 27 juillet 2018 et a livré d'importants résultats : – l'extension de l'emprise de fouilles vers le

sud a permis de mettre au jour les vestiges d'une *domus* à atrium édifiée au cours du 3^e siècle av. J.-C.;

– dans le secteur du théâtre du sanctuaire de Junon Gabina, un mur en grand appareil rectangulaire très certainement destiné à soutenir les gradins de la *cavea* a été mis au jour, validant l'hypothèse d'un théâtre dans la zone sud du sanctuaire.

Le programme de recherche sur les colonies grecques de mer Noire a donné lieu à trois chantiers programmés de fouilles, lesquels ont été précédés ou suivis de plusieurs interventions ponctuelles et de diverses missions d'étude :

- À Apollonia du Pont (Sozopol, Bulgarie):
 - du 26 au 29 avril 2018, intervention en urgence à l'est des sites de Messarité 2 et 4 (fouille d'un contexte funéraire du premier quart du 3^e siècle av. J.-C.), première prospection sur l'intégralité de la zone, puis saisie *via* le ministère de la Culture de l'inspectorat régional et mise en place à sa demande d'une veille archéologique, accomplie par délégation du 11 au 27 mai 2018 par la directrice-adjointe de la mission, également membre du musée de Sozopol;
 - du 4 au 22 juin 2018: nouvelle campagne de fouilles sur le site de Messarité 4. Outre le dégagement des périboles funéraires Nord et de plusieurs segments de murs appartenant aux édifices n° 1 et 4, ces travaux ont permis d'éclaircir l'occupation du site sur ses marges Nord et Est où une section de la voie antique, plusieurs structures perturbées et quelques tombes ont été mises au jour;
 - du 2 au 14 juillet, prospection géophysique sur les sites de Messarité 2 et 4. Ces travaux ont révélé l'existence d'un nouveau segment de la voie de circulation antique et celle potentielle de deux bâtiments alignés sur ceux du 4^e siècle av. J.-C. fouillés plus à l'ouest;
 - du 2 au 28 septembre 2018 et sur invitation du Centre muséal de Sozopol, participation à la fouille d'un tombeau aristocratique de la seconde moitié du 4^e siècle av. J.-C. recouvert d'une imposante couverture tumulaire et situé à proximité de la côte et des tumuli

fouillés de 1885 à 1904 par A. Goffas et A. Degrand d'où provient une partie des objets d'Apollonia conservés au Louvre.

- À Caraburun (Baia, Roumanie), sur le territoire d'Orgamé: le chantier de la mission archéologique sur l'établissement archaïque, hellénistique et romain de Caraburun Acic-Suat (1^{er} – 31 juillet 2018) a donné lieu à la signature de trois conventions: avec l'Institut d'études sud-est européennes (Académie roumaine), le Musée municipal de Bucarest et l'Institut du patrimoine de Roumanie. Les travaux ont concerné la *villa rustica* des 2^e et 3^e siècles apr. J.-C. identifiée en secteur VI; une zone d'habitat en position littorale d'époque hellénistique (secteur III); le secteur IV où ont été poursuivis l'étude des édifices hellénistiques et le dégagement d'une structure tricamérale semi-enterrée d'époque archaïque.

Par ailleurs, deux membres du département ont participé à l'étude du matériel de la fouille de l'agora d'Izmir et l'un d'eux à l'étude des figurines en terre cuite de Tarse.

Enfin, des conférences ont été données dans les musées ou universités de Turin, Thessalonique, Haïfa, Samothrace.

CHIFFRES CLEFS

Nombre de salles: 54
Surface: 9 377,84 mètres carrés
Nombre d'œuvres conservées: 82 908 (cible PRD 2016-2025)
Nombre d'œuvres exposées: 4 888
Nombre d'œuvres déposées: 5 161

Activité en 2018

Nombre d'acquisitions: 29
Nombre d'œuvres restaurées: plus de 400
Nombre de prêts: 846
Nombre d'ouvrages acquis: 145
Nombre de prises de vue: 7 986
Nombre d'étudiants, chercheurs et conférenciers accueillis: 160

LE DÉPARTEMENT DES ANTIQUITÉS ÉGYPTIENNES

LES COLLECTIONS

Les acquisitions

En 2018, plusieurs acquisitions ont été possibles :

- une statuette de Bastet chatte ;
- un daguerréotype d’Emmanuel de Rougé ;
- un ensemble de 58 moules ;
- quatre amulettes-sceaux
- un ensemble de tirages photographiques (Devéria).

La restauration

et la conservation préventive et curative

Vingt-six restaurateurs indépendants ont restauré 124 œuvres, auxquelles il faut ajouter les 225 feuillets des manuscrits de Linant de Bellefonds. Parallèlement, une centaine d’œuvres ou objets ont été pris en charge par les deux restauratrices du département. Les chantiers des collections ont généré une activité plus importante que les années précédentes, notamment avec la première phase d’une opération sur les terres cuites gréco-romaines. L’exposition « Servir les dieux d’Égypte », à Grenoble, a nécessité une campagne entamée en 2017 et achevée en 2018 avec des interventions sur 16 œuvres, dont plusieurs bronzes et deux grands cercueils. La campagne entamée en 2015 sur les cercueils « à fond jaune », dans le double cadre du Vatican Coffin Project et du catalogue des cercueils de la 21^e et du début de la 22^e dynastie, a été achevée cette année. La troisième phase de la restauration du papyrus médical E32847 est achevée.

Concernant les textiles, huit d’entre eux ont été restaurés par la restauratrice du département pour assurer la rotation dans les salles ; le travail de fond sur la collection des tissus d’Antinoé a été poursuivi ; seize textiles ont bénéficié de dépoussiérage et de marquage ; deux acquisitions textiles ont été démontées pour l’exposition « Trésors



Statuette de chatte dédiée à Bastet pour le prêtre de Bastet Chedsounefertoum

nationaux » au Louvre-Lens ; des études et analyses techniques ont été menées sur huit ensembles ; l’encadrement de 67 *papyri* de Pisentius a été finalisé pour publication.

La restauratrice du département spécialité sculpture a participé à la préparation des expositions du département (17 interventions) et notamment « Servir les dieux d’Égypte » (67 objets). La préparation du catalogue raisonné des bassins et tables d’offrande s’est achevée tandis que celle du catalogue des *oushebtis* tardifs (27 *oushebtis*) a été engagée. Outre les opérations courantes et constantes de dépoussiérage, marquage, diagnostic et interventions en salles, les projets engagés en 2017 ont été poursuivis (remontage du corps du Chien d’Assiout, étude des stèles en calcaire).

Les coopérations engagées avec les missions archéologiques françaises de Tanis (nécropole royale) et de la tombe thébaine TT 33 de Padiaménopé à Louqsor se sont poursuivies. Une opération particulière a été menée au Musée national de Khartoum pour la restauration des masques de Mirgissa.

124
œuvres
ont été
restaurées.

2 157
objets ont été
récolés.

La base
MuseumPlus
compte
79 348
notices.

La régie des œuvres

L'exposition « Servir les dieux d'Égypte » a été particulièrement mobilisatrice ainsi que les expositions partenaires « Musiques et sons antiques de la Méditerranée à l'Orient » en Espagne (72 œuvres), « Les Dieux d'Égypte » à Leyde (30) et « L'Or des Pharaons » à Monaco (28).

L'année a été marquée par le commencement du chantier de déplacement de la chapelle du mastaba d'Akhéthétep en salle 333. Par ailleurs, le travail de conservation préventive se poursuit : dépoussiérages annuels programmés d'œuvres hors norme, dépoussiérages en vitrines, mise en place d'un nouveau système d'étanchéité des vitrines, rotation des textiles et installation d'une nouvelle vitrine en crypte d'Osiris (salle 323). Un important chantier de curage du salpêtre a eu lieu à cette occasion. Enfin, un chantier de mise aux normes de la galerie d'Alger a été mené avec la direction du Patrimoine architectural et des Jardins (DPAJ). Les momies animales ont été exposées successivement en salle 329 puis dans la salle 322, dite « de la momie », depuis mi-novembre.

En vue du déménagement des collections de réserve dans le futur Centre de conservation, plusieurs phases de chantiers de collections sont menées. La deuxième, commencée fin 2017 et concernant 2 587 objets (petits objets coptes, 215 monnaies, 128 armes et outils, 141 cercueils et momies et fragments, 110 moulages, 459 masques en stuc, 1 027 céramiques romaines, 166 *papyri*, 181 vases canopes et 97 sculptures), s'est achevée en juillet 2018. La troisième phase de chantier, portant sur 120 linceuls peints, 207 textiles pharaoniques et 3 604 textiles coptes, a commencé en octobre 2018.

L'adressage de l'ensemble des collections et le cahier des charges pour l'emballage et le transport des œuvres en réserve inondable vers le Centre de conservation de Liévin ont tous deux été menés à terme.

Les mouvements d'œuvres liés aux catalogues, notamment sur les *oushebtis* tardifs et les bassins et tables d'offrande, ainsi qu'aux restaurations, ont scandé l'année.

Enfin, des projets de coopération sont menés avec Le Caire : mission et rapport d'expertise pour un projet de nouvelle réserve à l'Institut français d'archéologie orientale (IFAO), en collaboration avec la direction de la Recherche et des Collections (DRC), coordination pour le département du projet européen Transforming the Egyptian Museum of Cairo et participation au programme EdiMust piloté par l'École du Louvre.

Le récolement

Un total de 2 157 objets ont été récolés. 745 objets en dépôt ont été récolés en binôme avec le service du récolement. La cible est actuellement estimée à 71 743. Les opérations de post-récolement se mettent en place. Poursuite du récolement des Livres des morts à partir de l'inventaire N.

ÉTUDES ET DOCUMENTATION

Le traitement du reversement du récolement sur MuseumPlus a été achevé. Le chantier des collections sur MuseumPlus est également en préparation, 2 500 fiches d'objets ont été traitées lors de la 2^e phase du chantier des collections mises à jour. 35 251 notices de la base MuseumPlus ont été actualisées et 1 023 notices supplémentaires ont été créées. Le traitement des doublons internes, inter-départements et des dépôts a permis la suppression de 1 689 notices. La reprise de la bibliographie s'est poursuivie avec 445 références mises à jour et 376 références supplémentaires créées. La base MuseumPlus compte 79 348 notices. La dernière partie des archives de Bernadette Letellier a été versée au département.

Photographies

Près de 1 630 nouvelles prises de vue ont été réalisées (668 œuvres photographiées pour la première fois): 1 074 par le photographe du département et 556 par les quatre photographes sous contrat. Les prises de vue ont été principalement réalisées dans le cadre des chantiers de collections, des prêts aux expositions, ainsi que des catalogues raisonnés. Par ailleurs, 152 prises de vue hors collections ont été réalisées par le photographe du département dans le cadre de la mission à Saqqara. À noter, la réalisation d'un bilan sanitaire des négatifs du fonds photographique ancien qui a permis d'isoler 1 466 négatifs sur supports souples en nitrate de cellulose considérés comme dangereux pour les collections environnantes et pour les personnes en raison de leur instabilité/inflammabilité. Enfin, 733 négatifs 9x12 du fonds Thédénat et 1 000 négatifs 13x18 N&B représentant des œuvres des collections ont été numérisés.

Bibliothèque Lefuel

Cette année a été marquée par un important travail dans le catalogue commun des bibliothèques du musée du Louvre (Loris) en vue de son intégration dans le Catalogue collectif des bibliothèques des musées nationaux (Aleph): réunions, formation, suppression d'environ 2 000 notices doublons et modification de plus de 2 600 notices. La bibliothèque s'est enrichie de 218 volumes et a accueilli 380 lecteurs extérieurs. La campagne de reliure a concerné 55 monographies et 17 numéros de périodiques.

Recherche

Poursuite des partenariats internationaux (Vatican Coffin Project avec journées d'étude organisées au Louvre en juin 2018) et de l'élaboration de la publication des fouilles du département (ci-dessous). Participation à plusieurs colloques et séminaires: « Étude des masques et cercueils de Mirgissa » au Musée national du Soudan à Khartoum. Animation d'un séminaire à Genève « Statuaire du

Nouvel Empire », organisation de Journées d'étude « Baouît (2008-2018): panorama et perspectives. Rencontre de l'archéologie et des textes » à l'École du Louvre les 7 et 8 juin, organisation enfin du 14^e Congrès international des études nubienues au Louvre du 10 au 15 septembre.

Publications

Trois parutions: Th. Bardinnet, *Médecins et magiciens à la cour du pharaon. Une étude du papyrus médical Louvre E 32847* (janvier); D. Meeks, *Les Égyptiens et leurs mythes. Appréhender un polythéisme* (Chaire du Louvre, septembre); Fl. Gombert-Meurice et Fr. Payraudeau (dir.), *Servir les dieux d'Égypte. Divines adoratrices, chanteuses et prêtres d'Amon à Thèbes* (octobre). L'année a été consacrée à la finalisation de la révision (texte et dessins) et à l'impression du *Catalogue raisonné des reliefs du Nouvel Empire*. Le manuscrit du volume II du catalogue des statues du Nouvel Empire est en cours d'achèvement. Deux manuscrits ont été remis en 2018: *Catalogue raisonné des armes* et *Catalogue des cercueils de la 21^e dynastie et du début de la 22^e*.

Enseignement

Le département a assuré neuf enseignements à l'École du Louvre, une responsabilité pédagogique auprès des universités: module « Métier de régisseur » du master pro « Arts, spécialité régie des œuvres et montage des expositions »; des encadrements et co-encadrements de thèses.

ACTIONS HORS LES MURS / PARTENARIATS

Outre les partenariats réguliers avec l'École du Louvre, le Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF), l'IFAO et l'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP), l'École pratique des hautes études (EPHE), Sorbonne Université et la Section française de la direction des Antiquités du Soudan

363
volumes
ont enrichi
la bibliothèque.

270
œuvres ont été
prêtées pour
des expositions.

73
chercheurs
ont été reçus.

Plus de
8 000
objets
ont été récolés.

(SFDAS) à Khartoum, le département des Antiquités égyptiennes participe au programme de l'European Research Council (ERC) "Texts and scripts from Elephantine Island in Egypt" et est également partenaire du musée de Tessé du Mans (coordination et installation du dépôt).

Le département a assuré le commissariat de l'exposition « Servir les dieux d'Égypte. Divines adoratrices, chanteuses et prêtres d'Amon à Thèbes » du 25 octobre 2018 au 27 janvier 2019 à Grenoble.

Les fouilles

Au Soudan, la mission d'étude à Mouweis (17 février – 6 avril 2018) a été consacrée, d'une part, à la documentation des objets dans le cadre des publications et, d'autre part, aux opérations de ré-enfouissement des vestiges archéologiques à des fins de préservation. Afin de compléter nos connaissances des enduits d'époque méroïtique, une mission d'étude des enduits d'El Hassa a été menée (24 octobre – 10 novembre et 19 – 24 novembre 2018). Ce site contemporain de Mouweis deviendra en 2020 la nouvelle mission archéologique du musée du Louvre au Soudan.

En Égypte, sur le site de Saqqara, le chantier du mastaba d'Akhethétep désormais fermé, le département des Antiquités égyptiennes (DAE) œuvre à la mise en place d'une nouvelle concession archéologique consacrée aux Petits Souterrains du Sérapéum, nécropole des taureaux Apis : montage du dossier scientifique et technique, contacts avec les autorités égyptiennes et rédaction d'une convention de mécénat de compétence nécessaire à la sécurisation de la galerie préalablement à la fouille. Sur le site monastique de Baouît, la fouille (28 mars – 30 avril 2018) a permis de compléter le dégagement de l'église principale, dans la partie centrale du *kôm*, en terminant la fouille de l'intérieur de l'édifice, mettant entièrement au jour les derniers éléments sculptés et les niches au décor peint avec leurs inscriptions.

Enfin, des agents du DAE participent ponctuellement à des fouilles d'autres institutions, essentiellement dans la région thébaine (Louxor) :

- au Ramesseum, avec la Mission archéologique française de Thèbes Ouest (MAFTO/CNRS), fouille d'un grand hypogée du Moyen Empire réutilisé à partir de la Troisième Période intermédiaire, situé sous l'allée processionnelle ouest du temple funéraire de Ramsès II (4 – 30 novembre 2018) ;
- expertise céramologique pour le Theban Harbours and Waterscapes Survey, université d'Uppsala (novembre 2018). Ce projet permet de déterminer le cours du Nil notamment pendant l'Antiquité ;
- expertise sur le mobilier de bronze pour la mission de l'IFAO à Karnak « Sanctuaires Osiriens de Karnak » (6 – 21 février 2018) et pour la mission de l'IFAO d'Ayn Manawîr (oasis de Kharga, 3 – 21 décembre 2018).

CHIFFRES CLEFS

Nombre de salles : 35
Surface : 6 415,23 mètres carrés
Nombre d'œuvres conservées : 71 743
(cible PRD 2016-2025)
Nombre d'œuvres exposées : 6 428
Nombre d'œuvres déposées : 5 478

Activité en 2018

Nombre d'œuvres acquises : 8
Nombre d'œuvres restaurées : 195
Nombre d'œuvres récolées : 2 157
Nombre d'œuvres prêtées : 610
Nombre d'ouvrages acquis : 218
Nombre de prises de vue : 1 630
Nombre d'étudiants, de chercheurs et de conférenciers accueillis : 344 étudiants et 68 chercheurs

INTERVIEW DE MONSIEUR VINCENT RONDOT,

conservateur général,
directeur du
département des
Antiquités
égyptiennes



En quoi a consisté le 14^e Congrès des études nubiennes ?

Du 10 au 14 septembre 2018 s'est tenu, au musée du Louvre et à l'Institut national d'histoire de l'art, le 14^e Congrès international des études nubiennes, organisé conjointement par le département des Antiquités égyptiennes et le Centre de recherches égyptologiques de Sorbonne Université. À l'échelle d'une discipline – l'histoire et l'archéologie de la vallée du Nil au Soudan et, dans une moindre mesure, en Égypte antique –, ce rendez-vous prend place tous les quatre ans et réunit quelque quatre cents spécialistes internationaux. Ouverte à

tous les métiers de l'histoire ancienne et de l'archéologie tels qu'ils sont pratiqués aujourd'hui, cette réunion est l'occasion de faire un point sur les progrès des connaissances dans tous les domaines et fait suite au précédent congrès qui s'était tenu en 2014 au Laténium de Neuchâtel et dont les Actes ont été présentés à Paris. Il sera suivi en 2022 par le Congrès de Varsovie, célébrant le cinquantenaire de la Société internationale des études nubiennes.

Pourquoi a-t-il été accueilli au Louvre ?

L'histoire de l'investissement du Louvre dans l'archéologie du Soudan ancien est récente et doit beaucoup à l'action de la direction générale du musée. En revanche, l'action de la recherche française dans la redécouverte des antiquités des royaumes kouchites au sud de la cataracte d'Assouan est ancienne et remonte à l'époque des découvreurs du 19^e siècle, avec notamment les voyages de Frédéric Cailliaud et Louis Maurice Adolphe Linant de Bellefonds, surtout connu pour sa participation à l'aventure du canal de Suez. Alors que

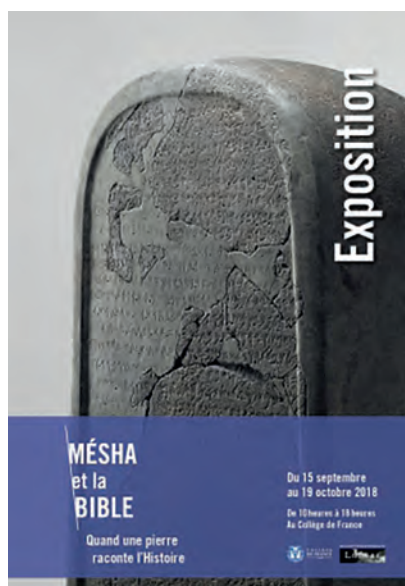
nombreux sont les musées qui investissent de tradition dans la recherche archéologique au Soudan, le Louvre restait quelque peu à l'écart jusqu'à ce qu'il lance, en 2007, une fouille programmée dans la région de Méroé. Sans doute peut-on regretter que les collections du Louvre en archéologie soudanaise soient si peu nombreuses, et pourtant, les progrès faits par l'égyptologie aujourd'hui empêchent désormais de faire l'impasse sur ce qui se passait dans les royaumes voisins de Kerma, Napata puis Méroé. La tenue de ce congrès au Louvre s'explique également par le fait que j'étais depuis huit ans le président de la Société internationale des études nubiennes. À ce titre me revenait l'organisation de la manifestation à Paris...

Quelles conclusions majeures ont émergé de cet événement ?

Les actes du Congrès de Neuchâtel sont désormais publiés sous le titre *Nubian Archaeology in the 21st Century* (Louvain, 2018). Les organisateurs du Congrès de Paris ont souhaité mettre l'accent sur trois points qui illustrent de manière claire les grands

thèmes dans lesquels la recherche et la protection du patrimoine soudanais font en ce moment les plus grands progrès : en Égypte, l'étude de la 25^e dynastie et, au Soudan, les développements importants de l'archéologie de terrain ainsi que les opérations de site management dans un pays qui n'a que peu de tradition en la matière et à une époque où les bouleversements économiques deviennent exponentiels. Une meilleure connaissance historique de la 25^e dynastie dite « éthiopienne » (715-664 av. J.-C.) de Manéthon est désormais possible grâce à une étude plus aboutie des sources, épigraphiques comme archéologiques, notamment à Thèbes. Au Soudan, le financement offert par le programme bilatéral Qatar-Sudan Archaeological Project a permis le développement d'opérations archéologiques de toutes natures (survey, fouille de sauvetage, fouilles programmées) ; il a par ailleurs encouragé la réflexion et l'action sur les questions de protection et de mise en valeur des sites archéologiques.

LE DÉPARTEMENT DES ANTIQUITÉS ORIENTALES



Affiche de l'exposition
« Mésha et la Bible »

LES COLLECTIONS

Les expositions

En 2018, trois expositions hors les murs ont été conçues :

- « Mésha et la Bible. Quand une pierre raconte l'histoire », ouverte au Collège de France pour les Journées européennes du patrimoine, qui a duré jusqu'au 19 octobre 2018. Cette exposition-dossier a été réalisée en collaboration avec la chaire « Milieux bibliques » (Pr. Thomas Römer) ; un colloque autour de l'exposition s'est tenu les 2 et 3 octobre (« La Stèle de Mésha – 150 ans après sa découverte ») ;
- « Orient en Occident. Escales à travers la Méditerranée » au musée des Moulages de l'université Paul-Valéry de Montpellier (26 septembre 2018-28 février 2019) ;
- « Le Musée du Louvre à Téhéran. Trésors des collections nationales françaises » du 5 mars au 31 juillet 2018.

Les acquisitions

Un bol en argent d'époque achéménide a été acquis par don manuel en décembre 2018.

La vie des salles

Des études de réaménagement de la salle de Mari (salle 234) ont été menées pour une inauguration au public en juin 2019. L'utilisation du hall Colbert, comme salle d'actualité du département des Antiquités orientales (DAO) et d'introduction générale au département (chronologie, carte, divers supports multimédias), a bénéficié des avis de nombreuses directions du Louvre et de l'Agence Goutal pour respecter les normes muséographiques et d'accueil des personnes à mobilité réduite (PMR).

La première actualité sera consacrée en 2019 au site archéologique d'Ougarit pour célébrer l'anniversaire de sa découverte. 2018 a également été marquée par l'achèvement d'une visite virtuelle du palais de Darius I^{er} à Suse sur un support numérique. Ce programme a été installé dans la salle perse achéménide (307). Une étude architecturale a été menée pour intégrer le panneau de briques de Khorsabad à l'arrière de la cour Khorsabad ; un parcours spécifique a été conçu dans les salles du département autour de la figure du prince, en lien avec la Petite Galerie 3 « Théâtre du pouvoir ».

La restauration et la conservation des collections

Les programmes pluriannuels de restauration (céramique de Suse I et de Mari, briques achéménides de Suse, stèles puniques, métaux mésopotamiens, tablettes cunéiformes, archives papier conservées au département) ont été poursuivis. L'accent a également été mis sur la restauration et le nettoyage de grands moulages qui seront présentés dans l'exposition « Royaumes oubliés. De l'empire hittite aux Araméens » prévue dans le hall Napoléon (2 mai-12 août 2019), et dont la préparation a occupé le département cette année. D'autres restaurations ont été

programmées en fonction des prêts et en prévision du déménagement des collections vers le Centre de conservation du Louvre, dans le cadre du chantier des collections en cours. Au total, le département a procédé à environ 80 opérations de restauration en 2018.

Le projet de restauration des peintures murales du palais néo-assyrien de Til Barsib a été présenté en commission de restauration.

La régie

Le service de la régie, en lien avec les conservateurs et le service d'études et de documentation, s'est attaché au lancement et à la réalisation du deuxième chantier des collections organisé dans la réserve cour Carrée. Ce chantier (avril 2018-mars 2019), programmé en vue du déménagement vers Liévin, concerne 21 000 objets regroupés en 13 000 numéros d'inventaire.

570 prêts à 25 expositions ont été consentis dans les musées de région ou à l'étranger, principalement au Louvre-Lens pour l'exposition « Musiques ! Échos de l'Antiquité » qui s'est achevée le 15 janvier 2018, après avoir été montrée à Barcelone et Madrid. 74 chercheurs ont été reçus au département pour 2 163 œuvres consultées.

Le récolement

Les opérations du deuxième récolement décennal se sont poursuivies en 2018 : 5 214 œuvres ont été récolées *in situ*. Le récolement des dépôts s'est porté cette année sur l'achèvement de la région Normandie, et sur les régions Bourgogne – Franche-Comté et Occitanie. Il a été complété par des missions à l'étranger (États-Unis, Italie). 300 œuvres en dépôt ont été récolées.

ÉTUDES ET DOCUMENTATION

Bases de données

Le département a poursuivi l'alimentation de MuseumPlus avec la mise à jour de 25 688 notices et la création de 4 460 autres. Le chantier des collections 2018 a permis de documenter sur MuseumPlus la collection ibérique (retour de dépôt au musée d'Archéologie nationale ou MAN), la collection Tabet, la collection Palestine, la collection de Vounous (Chypre) et d'achever l'informatisation de la collection d'Enkomi (Chypre). En 2018, dans le cadre du projet du Centre des sources écrites, plus de 630 tablettes cappadociennes et hittites (collation,

80
opérations
de restauration
ont été
entreprises.



Bol achéménide à godrons
et à décor de rosette

21 000
objets ont été
concernés
par le chantier
des collections.

La bibliothèque
s'est enrichie de

244
ouvrages.

photo, bibliographie, intégration dans MuseumPlus) et 7 400 sceaux et sceaux-cylindres ont été récolés; les travaux sur les clous de fondation ont été poursuivis. Une conservatrice et une chargée de mission en épigraphie ont été recrutées sur ce projet. Le chantier a également permis l'identification de briques inscrites et d'estampages des inscriptions de Ninive et de Khorsabad.

Photographies

572 images éditoriales ont été réalisées pour les expositions « Royaumes oubliés. De l'empire hittite aux Araméens », « Mésha et la Bible : quand une pierre raconte la Bible », « L'Archéologie en bulles », etc. Ces images ont également permis d'illustrer plusieurs publications en cours (« Solo » sur le sarcophage d'Eshmunazor et publication sur le site d'Emar/Meskéné). Sur les 22 160 phototypes du fonds photos ancien, 8 840 ont été préparés en vue de la numérisation dont le marché sera lancé début 2019.

Bibliothèque et archives

La bibliothèque s'est enrichie de 244 ouvrages, dont 142 par acquisition et 102 par don (don de la bibliothèque O. Masson). Plus de 2 830 notices ont été nettoyées et 220 créées.

Le département a continué le traitement (identification, cotation et inscription, restauration et conditionnement, numérisation, valorisation et recherche) du fonds d'archives composé d'environ 700 000 unités (plans, relevés des missions, carnets de fouilles, etc.). Une trentaine d'archives ont été restaurées à des fins de publication, de participation à des colloques et d'exposition.

Dessins et publications

En 2018, 300 dessins ont été exécutés par la dessinatrice du département, pour des expositions (« Royaumes oubliés. De l'empire hittite aux Araméens » ; « Mésha et la Bible ») et des publications.

Le secrétariat éditorial a assuré le suivi

de deux ouvrages : *Les Tablettes proto-élamites* (titre provisoire), par Jacob L. Dahl (*TCL* 32, coédition musée du Louvre éditions/éditions Khéops) et *Les Peintures de Til Barsib* (titre provisoire), par Ariane Thomas (coédition musée du Louvre éditions/Faton).

LA RECHERCHE, LES PUBLICATIONS ET L'ENSEIGNEMENT

Le département a coordonné le cours d'histoire générale de l'art, les cours de spécialité en archéologie orientale ainsi que le séminaire de master 2 « Questions d'archéologie » à l'École du Louvre. Les conservateurs ont encadré plusieurs travaux de recherche et assuré des enseignements hors les murs (Institut national des langues et civilisations orientales – INALCO –, Université de Strasbourg, Institut catholique).

41 stagiaires, de la classe de troisième au doctorat, en conservation, régie ou documentation, ont été accueillis au département. Un boursier-doctorant du LabEx CAP est accueilli depuis novembre 2018 comme assistant pour l'exposition « Royaumes oubliés. De l'empire hittite aux Araméens ».

Le projet de recherche de Michel Al-Maqdissi sur « Robert du Mesnil du Buisson, de Qatna à Palmyre, parcours mouvementés sur les chantiers archéologiques syriens » a été présenté au conseil scientifique du 22 mai. Le projet porté par Sophie Cluzan sur la sculpture de Mari a fait l'objet d'un article approfondi dans le hors-série de *Grande Galerie* consacré à la recherche au musée du Louvre en 2017 (paru en mai 2018). Les travaux inscrits au *Plan de la Recherche 2016-2020* ont été poursuivis. Le département a continué l'organisation des séminaires mensuels « EA-Épigraphie et Archéologie » et les invitations de conférenciers de haut niveau

pour l'auditorium. Les personnels scientifiques du département des Antiquités orientales (DAO) ont participé à de nombreuses rencontres scientifiques en France et à l'étranger dans leurs domaines de spécialité (symposium sur le site de Tepe Sialk, à Londres, en vue d'une publication de la collection ; rencontres sabéennes à Paris ; International Congress on the Archaeology of the Ancient Near East – ICAANE –, etc.).

ACTIONS HORS LES MURS, PARTENARIATS

En collaboration avec le département des Arts de l'Islam, le département a assuré le commissariat des expositions « Sites éternels » (Rabat) et « Routes d'Arabie » (Louvre Abu Dhabi), toutes deux reprises de manifestations organisées en France respectivement en 2016-2017 et en 2010.

Des missions préparatoires liées au projet de musée de site dans la « Maison Dunand » de Byblos ont eu lieu en 2018.

La directrice du département s'est rendue dans plusieurs pays du Moyen-Orient (Bahreïn, Émirats arabes unis, Iran) pour amorcer ou renforcer les coopérations internationales entre le département et ses homologues. Le DAO participe activement au projet conduit par ALIPH sur la rénovation du musée de Mossoul.

Les réalisations menées en coopération avec de grands musées étrangers se sont approfondies, notamment avec le Pergamon Museum pour l'exposition « Royaumes oubliés. De l'empire hittite aux Araméens », avec le British Museum sur l'exposition "I am Ashurbanipal, king of the world, king of Assyria", avec le Getty de Los Angeles autour d'un projet d'exposition sur la Mésopotamie. La statue du prince sumérien Ur-Ningirsu, partagée entre le

Metropolitan Museum de New York et le Louvre, est revenue à Paris pour une durée de quatre ans, comme le prévoit la convention bilatérale de 1974.

Le département a poursuivi en 2018 sa participation à plusieurs chantiers archéologiques, en Irak, à Bahreïn et en Iran.

En Irak, François Bridey, conservateur du patrimoine, a participé pour la deuxième année consécutive à la mission archéologique française du Kara Dag, dirigée par Régis Vallet (Centre national de la recherche scientifique – Institut français du Proche-Orient) et œuvrant sur les sites de Logardan et de Girdi Qala. La mission s'est déroulée du 20 septembre au 20 octobre 2018. François Bridey a travaillé sur le chantier E du site de Logardan, où a été dégagé un bâtiment monumental du milieu du 3^e millénaire av. J.-C. Dans la même région, dans la première quinzaine d'octobre 2018, Ariane Thomas a poursuivi ses travaux au sein de la mission de fouilles à Bash Tapa (Collège de France UMR 7192) avec l'exploration de la cour pavée d'un grand bâtiment d'époque néo-assyrienne. Dans la deuxième quinzaine d'octobre 2018, sa participation à la mission archéologique française du Gouvernorat de Soulaïmaniah (MAFGS/SGAS) a ensuite permis de continuer le repérage systématique des vestiges archéologiques dans la région de Soulaïmaniah et d'alimenter la base de données des sites à protéger en collaboration avec la Direction des antiquités irakienne.

À Bahreïn, la mission archéologique française du cimetière de la période Tylos (4^e siècle av. J.-C. – 7^e siècle apr. J.-C.) à Abou Saïba permet d'explorer les sépultures de cette période, jusqu'alors mal connues dans la région du Golfe persique. Julien Cuny et Marianne Cotty se sont relayés sur le site entre début mars et fin avril 2018. Julien Cuny est parti en mission en Iran du 12 octobre au 5 novembre 2018, dans le

cadre d'une collaboration scientifique avec l'université de Bologne. Une première mission avait été faite en 2017. La mission est constituée par une équipe irano-italienne codirigée par un professeur de l'université de Chiraz, M. Alireza Askari Chaverdi, et par un professeur de l'université de Bologne (Italie), M. Pierfrancesco Callieri. Le site de Tol-i Ajori est situé au centre de la plaine de Persépolis-Marv Dasht. Fouillé depuis 2011, le site s'est révélé être une porte monumentale, inspirée de la porte d'Ishtar à Babylone. L'ensemble des indices archéologiques invitent à dater la construction du début de la période achéménide, avant l'avènement de Darius et le début des travaux de la terrasse de Persépolis, soit entre la prise de Babylone par Cyrus en 539 av. J.-C. et ces travaux de Persépolis vers 518 av. J.-C. L'opportunité de cette découverte a permis de proposer une collaboration entre le département des Antiquités orientales du Louvre et la mission irano-italienne consacrée essentiellement à l'étude de ce vaste matériel architectural. L'étude comparative de ces deux corpus est donc tout à fait importante pour la connaissance du décor architectural impérial perse achéménide. D'un point de vue technique, les analyses (section et lames-minces, analyses XRF) menées par le professeur M.-L. Amadori doivent permettre de reprendre le dossier des techniques de fabrication des briques de Suse en collaboration avec le C2RMF.

Le département a accentué ses échanges avec les musées de région afin de contribuer à l'action territoriale du musée du Louvre, notamment par l'octroi de nombreux prêts et la réalisation de l'exposition du musée des Moulages de Montpellier, mais aussi par des dépôts. En 2018, un dépôt a été consenti au musée Crozatier du Puy-en-Velay tandis qu'un autre, au musée de la Vieille-Charité de Marseille, est en cours d'élaboration. La directrice du département siège également à la

commission d'acquisition de la direction régionale des affaires culturelles (DRAC) de la région Corse et à plusieurs conseils scientifiques (bibliothèque nationale de Strasbourg, Agence France-Muséums, Mucem). Comme tous les ans, les œuvres de la Galerie du Temps ont été renouvelées afin de faire découvrir au public du Louvre-Lens quelques chefs-d'œuvre du département.

CHIFFRES CLEFS

Nombre de salles : 32
 Surface : 4 045,00 mètres carrés
 Nombre d'œuvres conservées : 150 668 (cible PRD 2016-2025)
 Nombre d'œuvres exposées : 6 500
 Nombre d'œuvres déposées : 4 343

Actualité en 2018

Nombre d'acquisition : 1
 Nombre d'objets restaurés : 80 opérations comprenant pour certaines plusieurs lots indénombrables
 Nombre d'objets prêtés : 274
 Nombre de livres acquis : 244
 Nombre de prises de vue : 572 (qualité publication seulement)
 Nombre de chercheurs accueillis : 74

LE DÉPARTEMENT DES PEINTURES

LES COLLECTIONS

Les acquisitions et les restaurations

L'année 2018 a été marquée par l'entrée de dix tableaux dans les collections du musée :

- *Judith et Holopherne* par Georges Lallemant attribué à l'École de France ;
- *Peter Christian Skovgaard dans l'étable de Morten Jensen à Vejby* par Johann Thomas Lundbye ;
- *Nature morte*, Anonyme, Italie (legs) ;
- *La Déploration sur le Christ mort* par Pietro Faccini (donation sous réserve d'usufruit) ;
- *Le Pardon* par Charles Paul Landon (donation sous réserve d'usufruit) ;
- *Adam et Eve pleurant le corps d'Abel mort* par Sebastián Martínez Domedel ;
- *David jouant de la harpe pour le roi Saül* par Antoine-Jean Gros ;
- *Curiosity* par Christian Mayr (donation) ;
- *Vierge à l'Enfant entourée de saints et d'un donateur*, anonyme, achat par préemption ;
- *Assomption de la Vierge* (avers) par Josse Lieferinxe, don de la Société des Amis du Louvre.

31 tableaux ont fait l'objet d'une restauration dont :

- 18 sur les crédits du département : *Portrait d'homme obèse* de Jacob Jordaens ; *Portrait de jeune homme* de Jean-Auguste-Dominique Ingres ; *Portrait de Victor-Abel de la Salle* d'Amable Pagnest ; *Le Radeau de la Méduse* de Théodore Géricault ; *Angélique et Médor* de Toussaint Dubreuil ; *Le Christ de pitié* des Frères Limbourg ; *Vierge d'humilité* de Jacopo Bellini ; *Portrait d'homme dit Le Condottiere* d'Antonello Da Messina ; *Portrait d'Édouard VI, roi d'Angleterre* de Guillim Stretes ; *Pietà* de Luis de Morales ; deux œuvres intitulées *Couple d'amoureux* d'après Boucher ; *Paysanne lavant près d'un pont* de

Jean-Baptiste Huet. Ainsi que *Nature morte aux légumes*, *Portrait d'homme*, *Portrait de femme*, *Paysage*, *Lavandière à la fontaine* et *Le Flûtiste borgne* non attribués ;

– 14 tableaux sur des crédits extérieurs au département : *François 1^{er} armé chevalier* par Bayard d'Alexandre Fragonard ; *Paysage de Crescenzo Onofrio* ; *Anne d'Autriche et le Cardinal Mazarin* de Richard Bonnington ; *L'Assassinat de l'évêque de Liège* et *La Fuite de Loth* d'Eugène Delacroix ; *Le roi Charles X distribuant les récompenses* de François Joseph Heim ; *Portrait de l'épouse du peintre avec un enfant* d'Antoine Vestier ; *Portrait de Marie-Thérèse Charlotte de France, duchesse d'Angoulême* d'Antoine-Jean Gros ; *Hercule obtenant de Diane la biche aux cornes d'or* d'Étienne Garnier ; *Diane rendant à Aricie Hippolyte ressuscité par Esculape* de Léonor Mérimée ; *Diane implorant Jupiter de ne pas l'assujettir aux lois de l'hymen* de Pierre-Paul Prud'hon. Ainsi que quelques œuvres anonymes : *Portrait d'une dame de qualité avec son fils*, *La Vieille Gouvernante*, *Portrait d'un officier anglais*.

10
tableaux
ont été acquis.

Antoine-Jean Gros,
David jouant de la harpe
pour le roi Saül



Neuf restaurations commencées en 2018 verront leur achèvement en 2019 : *Le Jeune Dessinateur* de Jan Lievens ; *Portrait d'une noble génoise* d'Antoon Van Dyck ; *Assomption de la Vierge* de Pierre Paul Rubens ; *Saint Jean-Baptiste et Sainte Agnès* du Maître d'Avila ; *Hyante et Climène à la toilette* de Toussaint Dubreuil ; *L'Inspiration du poète* de Nicolas Poussin ; *Vierge à l'Enfant* d'Alesso Baldovinetti ; *Bacchus* de Léonard de Vinci ; *Le Couronnement de la Vierge* de Filippino Lippi et Alonso Berruguete.

La conservation préventive, la régie et le récolement

Mouvements des œuvres en salle

986 mouvements d'œuvres en salle (hors chantiers de collection) : départs en exposition, retours d'exposition, tableaux de remplacement, séances photo, constats d'état, décrochages d'urgence...

Chantier dans les salles
Rouges, département
des Peintures



Opérations exceptionnelles : accrochage des deux portraits de Rembrandt (18 septembre 2018 – janvier 2019), accrochage du *Christ au jardin des Oliviers* de la Conservation des œuvres d'art religieuses et civiles de la Ville de Paris (COARC) dans la salle Mollien, accrochage de l'exposition « Regard sur les cadres ».

Chantier des salles Rouges

Salle Mollien : huit semaines de fermeture (8 janvier au 28 février). 32 tableaux décrochés, dépoussiérés, constatés, interventions d'urgence réalisées, pose de protections arrière, maquillages de cadres, dont les formats exceptionnels (Géricault, *Le Radeau de la Méduse*, Gros, *Bataille D'Eylau*, Gros, *Pestiférés de Jaffa*, Delacroix, *Entrée des Croisés dans Constantinople...*) nécessitant des effectifs de 12 à 14 installateurs. Dépoussiérage des murs et des décors.

Salle Daru : deux semaines de fermeture, ensemble des 42 tableaux dépoussiérés sans décrochage, constats effectués. Dépoussiérage des murs et des décors.

Coordination du chantier de restauration du support du *Radeau de la Méduse*

Planification et coordination (5 novembre au 11 décembre).

Préparation de l'externalisation des collections vers le Centre de conservation du Louvre à Liévin

Suivi des réunions du comité projet et du groupe de travail « mouvement des œuvres » (mobilier, adressage, marché transport, procédures...).

Rédaction de la liste des 1 300 peintures à externaliser.

Finalisation de l'adressage global et de l'adressage fin œuvre par œuvre de l'ensemble de la collection à externaliser.

Suivi du projet de réaffectation des espaces

Réaffectation de l'ancien atelier du Petit Bourbon et de l'ancienne salle d'actualité des Arts graphiques de Flore en vue de réserves

d'œuvres hors zone inondable (en lien avec la direction du Patrimoine architectural et des Jardins, rédaction du programme).

Plan de sauvegarde des œuvres

Organisation d'une journée de formation à la manipulation et au décrochage des œuvres pour le service prévention et sécurité incendie (SPSI).

Mise à jour du plan de prévention du risque inondation (PPRI)

Notamment lors de l'alerte crue de janvier 2018. Participation à l'exercice d'évacuation du département des Sculptures.

Coordination et suivi de onze visites de maintenance

Prêts aux expositions

- 182 œuvres prêtées en France (expos internes au Louvre comprises), 39 dossiers;
- 153 œuvres prêtées hors de France, 40 dossiers;
- 46 constats avec des restaurateurs conseil sur 18 demi-journées.

Séances photo

- 22 journées de prises de vue;
- 330 prises de vue dont 81 détails;
- 249 œuvres photographiées (dont 49 pour la première fois).

ÉTUDES ET DOCUMENTATION

Le service d'étude et de documentation (SED) a consacré une grande partie de son activité à l'accueil de 2 500 chercheurs. Il a également mené la vérification et l'enrichissement du volet documentaire de la base MuseumPlus ce qui représente 65 % des collections. Il a finalisé la refonte de la documentation Delacroix (18 mètres linéaires). Enfin, il a piloté le récolement, l'enrichissement et le reconditionnement des dossiers des œuvres relatifs aux peintures françaises des 18^e et 19^e siècles, des peintures italiennes

du 16^e siècle et des peintures anglaises et allemandes.

La bibliothèque a intégré 1 780 ouvrages dont 70 à titre onéreux. L'essentiel des ouvrages sont issus des donations de Michel Laclotte et Bruno Foucart.

La collaboration avec le département des Arts graphiques a permis le redéploiement des collections des périodiques et topographiques sur deux étages.

Un nouveau logiciel installé en 2018 a généré la mise œuvre d'un chantier de modernisation de la cotation et la mise à jour des notices dans la base Aleph.

LA RECHERCHE ET L'ENSEIGNEMENT

Plusieurs projets de recherche menés par les conservateurs se sont concrétisés en 2018, notamment par le commissariat des quatre expositions :

- « Delacroix (1798-1863) » du 29 mars au 23 juillet 2018;
- « Regards sur les cadres » du 27 juin au 5 novembre 2018;
- « Un rêve d'Italie. La collection du marquis Campana » du 7 novembre au 18 février 2019 en partenariat avec le département des Antiquités grecques, étrusques et romaines;
- « Corot. Le peintre et ses modèles » du 8 février au 8 juillet 2018 au musée Marmottant Monet.

Préparation des expositions « Léonard » en 2019 et « Les Louvre(s) de Picasso » (2020 au Louvre-Lens).

L'activité recherche se poursuit notamment pour l'actualité des collections en 2020 avec « La peinture entre Provence et Bourgogne à la fin du 15^e siècle (Josse Lieferinxe et Jean Changenet) » ; l'exposition à l'automne 2020

335
*œuvres ont été
prêtées pour
des expositions.*

2 500
*chercheurs
ont été reçus.*

de « Jean Hey Le Maître de Retable », autour du retable de Moulins.

L'inventaire documentaire des cadres en réserve (particulièrement sur les 24 cadres désaffectés des peintures MNR (Musées nationaux récupération) transmis au Service des musées de France) et les recherches sur le cadre français en partenariat avec l'Université de Cergy-Pontoise, le Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) et l'Institut national du patrimoine (INP), avec un financement de la Fondation des sciences et du patrimoine (Labex Patrima) pour un doctorat sur la restauration et l'étude des objets en plâtre (2018-2021).

Continuation du programme de classification historique et catégories esthétiques au musée avec l'université Paris I Sorbonne.

Mise en ligne de la deuxième tranche du *Recensement de la peinture française au 16^e siècle* finalisée sur la base de l'Institut national d'histoire de l'art (INHA) consacrée à la Bourgogne (soit, depuis décembre 2018, 1 420 œuvres dont 645 tableaux, 186 peintures murales, 9 enluminures et 12 pièces textiles) et continuation du programme.

Programme de recherche en vue de la publication de l'inventaire de 1810 dit de Napoléon.

La diffusion et le partage des connaissances ont cette année encore été très importants grâce aux cours dispensés dans les universités et grandes écoles (Prépa Nanterre, Paris I, Paris Sciences Lettres, Institut catholique de Paris...) dans le cadre de préparation aux concours de conservateur et dans les écoles (INP, École du Louvre, École normale supérieure...).

Accueil et encadrement d'un chantier « École dans la réserve de cadre », du 4 au 8 juin 2018, en partenariat avec l'École du

Louvre et l'INP, ayant regroupé onze étudiants (cinq élèves conservateurs, trois élèves régisseurs et trois élèves restaurateurs).

Les personnels scientifiques du département ont également apporté leur concours en collaborant aux publications (catalogues d'exposition, revue savante, actes de colloques) scientifiques d'autres institutions muséales, patrimoniales et académiques en France et à l'étranger.

Le département des Peintures a accueilli un colloque international « Femmes artistes à l'âge classique » en partenariat avec les universités Paris Nanterre, Bordeaux Montaigne et Paris VIII (31 mai et 1^{er} juin 2018).

ACTION HORS LES MURS, PARTENARIATS

Prêts aux expositions

- Dix tableaux ont été prêtés à sept expositions en Île-de-France (Barbizon ; Écouen ; Fontainebleau ; Magny-les-Hameaux ; Saint-Cloud ; Versailles) ;
- huit tableaux ont été prêtés pour une exposition au Louvre-Lens ;
- 42 tableaux ont été prêtés à 15 expositions en région : Angoulême, Ajaccio, Bordeaux, Bourg-en-Bresse, Caen, Chantilly, Grenoble, Le Puy-en-Velay, Lodève, Marseille, Nancy, Nantes, Orléans, Pau, Saint-Antoine-l'Abbaye.

Dépôts

- Six missions de récolement ont été effectuées en régions dans 11 localités (242 œuvres récolées) ;
- des dépôts ont été consentis à Rennes.

Participation à des comités de préfiguration et conseils scientifiques dans le cadre de rénovations

- et réaménagements de musées en région
- Préfiguration du centre Nicolas Poussin-
Les Andelys ;

- comité scientifique de la rénovation du musée des Beaux-Arts de Reims;
- jury de recrutement du conservateur du musée Magnin de Dijon.

Participation à des comités
scientifiques de restauration
d'œuvres dans les musées en région

Suivi des restaurations de quatorze tableaux des collections du musée du Louvre déposés dans d'autres musées (Besançon; Bordeaux; Compiègne; Le Puy-en-Velay; Orléans) lors de visites des conservateurs du département des Peintures dans les ateliers du Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) à Versailles (5 visites en 2018).

Participation à la commission scientifique régionale de restauration des collections des musées de France pour la région Normandie.

Participation au comité scientifique de la restauration à Colmar, Moulins, Autun, Orléans, Versailles, Chambéry, Besançon, Amiens et Dunkerque.

Avis donnés pour les acquisitions
d'œuvres dans les musées en région

Avis donnés pour des commissions scientifiques régionales d'acquisition des musées de France aux musées de Bayonne, Bordeaux, Cassel, Clermont-Ferrand, Dieppe, Montpellier, Ajaccio, Amiens, Belfort, Besançon, Bordeaux, Bourg-en-Bresse, Bry-sur-Marne, Caen, Charleville-Mézières, Colmar, Dijon, Étampes, Eu, Fontrieu, Honfleur, Langres, Laon, Le Havre, Limoges, L'Isle-Adam, Lunéville, Lyon, Marseille, Montpellier, Nancy, Nice, Nogent-Le-Rotrou, Orléans, Paris, Rennes, Saint-Cloud, Sceaux, Senlis, Toulouse, Vienne, Vif-en-Isère, Vizille.

Participation à la commission scientifique régionale d'acquisition des musées de France pour les régions Auvergne-Rhône-Alpes,

Bourgogne-Franche-Comté, Champagne-Ardenne, Alsace-Lorraine.

Avis et missions effectués dans le cadre
de conseil aux musées en région

Rencontres, visites, courriers et avis pour l'étude d'œuvres conservées dans les musées et autres institutions publiques françaises à Annonay, Barbizon, Barjouvill, Castres, Compiègne, Draguignan, Dreux, Dunkerque, Épinal, Évreux, Gramat, Grenoble, Hyères, Jossigny, La Fère, Marseille, Nancy, Nevers, Orléans, Puy-en-Velay, Quimper, Saint-Céré, Sartrouville, Senlis, Vannes, Yvetot, à la direction régionale des affaires culturelles de Bretagne et à l'Académie de médecine de Paris.

CHIFFRES CLEFS

Nombre de salles: 139
Surface: 17 808,18 mètres carrés
Nombre d'œuvres conservées: 12 660
(cible PRD 2016-2025)
Nombre d'œuvres exposées: 3 196
Nombre d'œuvres déposées: 5 523

Actualité en 2018

Nombre d'acquisitions: 10
Nombre de restaurations: 31
Nombre d'œuvres récolées: 1 306
Nombre d'œuvres prêtées: 335
Nombre de livres acquis: 70
Nombre de chercheurs accueillis: 2 500

LE DÉPARTEMENT DES SCULPTURES DU MOYEN ÂGE, DE LA RENAISSANCE ET DES TEMPS MODERNES



Tête d'apôtre,
provenant de l'abbaye de Cluny

4

œuvres
ont rejoint
les collections.

488

œuvres
ont été récolées.

LES COLLECTIONS

Les acquisitions, les restaurations et la régie

Quatre œuvres ont rejoint les collections nationales en 2018 :

- Tête d'un apôtre provenant du linteau du portail de l'abbatiale de Cluny, Cluny, vers 1110-1125. Achat;
- Félicie de Fauveau, relief: *Sainte Réparate*, 1865. Prémption en vente publique;
- Chapiteau double avec des sirènes et un personnage sur un lion, Île-de-France, vers 1150. Prémption en vente publique;
- Antoine-Denis Chaudet, statuette :

Monument à Jean-Jacques Rousseau, vers 1793-1810. Achat.

Trente-huit œuvres ont été restaurées et huit ont fait l'objet d'une étude, vingt-neuf ont fait l'objet d'interventions ponctuelles ou d'entretien. Des campagnes systématiques de dépoussiérage et de nettoyage ont été réalisées dans la galerie Michel-Ange et les salles du niveau -1 de l'aile Denon.

Le plan de sauvegarde des œuvres a été tenu à jour et les notices MuseumPlus renseignées. Dans le cadre du plan de protection contre les inondations (PPCI), les efforts ont porté sur les salles potentiellement inondables du département, au niveau -1 côté Richelieu (le cas des cours et la crypte Girardon) et Denon (les galeries Donatello, Espagne et Europe du Nord) : un exercice d'évacuation a eu lieu le 9 avril. Une étude sur la protection des œuvres inamovibles a été commencée.

La régie a géré le prêt de 149 œuvres dont 58 à l'étranger et 91 en France, pour 29 expositions dont 9 à l'étranger et 20 en France, dont 104 œuvres pour les expositions du Louvre dans et hors les murs.

488 œuvres ont été récolées (52 en dépôt et 436 *in situ*). Les procès-verbaux 2018 ont été établis.

Les salles permanentes

Plusieurs aménagements muséographiques ont pu être réalisés, permettant l'arrivée ou le retour en salle des gisants de Gaucher de Châtillon et Marguerite de Dampierre (salle 206), du *Faune* d'Edme Bouchardon (105), de *Satyre et Bacchante* de James Pradier (225). D'autres ont été étudiés, notamment pour des œuvres espagnoles restaurées, prêtées par le département des Arts de l'Islam ou déposées par le musée de Cluny (164). L'ensemble des œuvres issues de la récupération artistique (RFR) non présentées dans les salles (sauf six chapiteaux qui seront installés plus tard dans le circuit permanent) ont été regroupées dans

la galerie d'étude Europe du Nord (167).

La refonte des cartels et des panneaux de salles a progressé : la partie Richelieu est achevée avec la pose des cartels et panneaux dans les cours Marly (février) et Puget (mai) et des salles consacrées aux 16^e et 17^e siècles (juillet à décembre); la partie Denon est commencée avec les cartels de la galerie Donatello (décembre).

La vitrine d'actualité a été consacrée en juin 2018 au programme ESPRIT (Étude sur les stucs polychromes de la Renaissance italienne), avec trois reliefs de la Vierge à l'Enfant récemment restaurés et analysés au Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF).

ÉTUDES ET DOCUMENTATION

Le centre d'études et de documentation a accueilli 373 visiteurs. Onze stagiaires ont travaillé sur des missions de documentation, avec un tutorat assuré par des

documentalistes. La bibliothèque s'est enrichie de 302 ouvrages. Le fonds s'est accru de 13 mètres linéaires environ.

Un produit documentaire mensuel a été créé pour la base vente (822 notices œuvres créées). Un tableau de suivi des catalogues de vente reçus enregistrés a été mis en place. La base article s'est enrichie (667 notices). Les Inventaires MR, CC, LL et LP ont été transcrits sur fichiers Excel pour faciliter les recherches de manquants et les futurs décroissements.

La mise à jour de la base MuseumPlus s'est poursuivie : 2 599 notices œuvres sur 6 255 sont validées. 4 661 notices œuvres sont illustrées (1 607 notices images créées). Le module images patrimoniales compte 3 360 notices (404 notices créées). 474 notices accessoires ont été nettoyées.

L'iconographie du catalogue Marly a été finalisée. L'agence photographique de la Réunion des musées nationaux (RMN) a procédé à 214 prises de vue pour 57 œuvres. 333 prises de vue pour 86 œuvres

4 661

*œuvres ont été
illustrées dans
MuseumPlus.*



Le tombeau de Philippe Pot, restauré en 2018

ont été effectuées par des photographes extérieurs, soit 547 clichés de qualité éditoriale pour 143 œuvres photographiées. 1 062 prises de vue documentaires pour 300 œuvres ont été réalisées à l'occasion du chantier des collections. Le taux de couverture photographique d'identification s'élève à 97 % ; la couverture de qualité éditoriale est estimée à 43 %.

Le travail de conservation-restauration des photographies anciennes a permis de traiter 116 photographies du fonds topographique Courajod et la mise sous pochette de 18 photographies GF du fonds Braun. 287 phototypes ont été numérisés et intégrés dans MuseumPlus. Une étude de restauration a été menée par une restauratrice en vue du déménagement fin 2019 des collections photographiques du département des Sculptures.

RECHERCHE, PUBLICATION ET ENSEIGNEMENT

La recherche

Conformément au *Plan de la recherche 2016-2020*, le département a poursuivi ses différents axes de recherche. En 2018, ceux-ci ont concerné pour l'essentiel :

– « Alexandre Lenoir et le musée des Monuments français », par Geneviève Bresc. La base Lenoir Agorha/INHA a été finalisée (430 fichiers images fournis par le département intégrés par l'Institut national d'histoire de l'art en février 2018).

– « La sculpture du haut Moyen Âge », par Pierre-Yves Le Pogam, en partenariat avec le Comité des travaux historiques et scientifiques (CTHS), l'unité mixte de recherche (UMR) ArTeHiS, le laboratoire d'informatique Lezi de l'université de Dijon et l'École du Louvre. La numérisation des fonds photographiques et documentaires conservés à la documentation

du département (enquêtes du CTHS) a été poursuivie. Des échanges ont eu lieu avec l'École du Louvre et la Maison des sciences de l'homme (MSH) de Dijon pour préparer la base de données qui sera hébergée sur Huma-Num.

– « Le fonds Demotte, conservation et étude », par Christine Vivet-Peclet. Les travaux de restauration, de reconditionnement, de numérisation des plaques ont été poursuivis en 2018 avec les plaques conservées au département.

– « Provenance des sculptures d'albâtre créées en France entre le 14^e et le 16^e siècle », par Pierre-Yves Le Pogam, avec le Laboratoire de recherche des monuments historiques (LRMH) et le Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM), dans le cadre du LabEx Patrima. Un numéro spécial de la *Revue de l'Art* paru en juin, a permis de publier plusieurs communications de la journée d'étude de 2016. Les analyses ont été poursuivies. Une mission a eu lieu au Rijksmuseum d'Amsterdam ainsi que des échanges avec le musée M de Louvain pour co-organiser sur ce sujet une journée d'étude à Paris en 2020 et une exposition à Louvain en 2022.

– « Programme ESPRIT : recherche sur les stucs polychromes de la Renaissance italienne », par Marc Bormand et Anne Bouquillon (C2RMF) avec les musées de Lyon, Lille, Strasbourg, Jacquemart-André. Les analyses des œuvres, souvent liées à des restaurations, et les travaux universitaires ont été poursuivis. Deux journées d'étude au Louvre et au C2RMF ont été programmées en 2019 pour en rendre compte et formaliser les coopérations internationales.

Enseignement

Le département a animé la chaire d'histoire de la sculpture à l'École du Louvre et les cours de techniques de la sculpture. Il a

contribué aux enseignements de la classe préparatoire aux concours de conservateurs du patrimoine.

ACTIONS HORS LES MURS / PARTENARIATS

Les conservateurs du département sont membres de treize commissions dans le domaine des musées et du patrimoine. 160 demandes de certificats de sortie du territoire ont été traitées.

Le département a été en relation avec une trentaine de musées de France, pour des projets d'acquisitions dont des trésors nationaux, de dépôts, de restauration, d'expertise sur des œuvres, de catalogue des collections, d'expositions ou de dossier ou de programmes de recherche.

Le réseau Sculptures du Moyen Âge et de la Renaissance s'est réuni deux fois, en mars au musée d'Aquitaine à Bordeaux et en novembre au musée de Cluny à Paris. Cette réunion a permis un échange entre les conservateurs et les universitaires travaillant sur ces périodes. Les bases d'un réseau sur la sculpture du 19^e siècle, co-animé par le département et le musée d'Orsay, ont été jetées.

Le département a poursuivi ses contacts internationaux, notamment en vue de l'exposition « Le Corps et l'âme. Sculptures de la Renaissance en Italie de Donatello à Michel-Ange » programmée au Louvre et à Milan en 2020, mais aussi d'une exposition « Le Grand Art du Moyen Âge. La sculpture en France, 1150-1420 » qui sera présentée au musée Getty de Los Angeles, au musée des Beaux-Arts de Montréal et au musée du Louvre en 2022-2023.

CHIFFRES CLEFS

Nombre de salles : 45
Surface : 9 415,59 mètres carrés
Nombre d'œuvres conservées : 5 853
(Cible PRD 2016-2025)
Nombre d'œuvres exposées : 2 170
Nombre d'œuvres déposées : 1 261

Actualité en 2018

Nombre d'œuvres acquises : 4
Nombre d'œuvres restaurées : 38
Nombre d'œuvres récolées : 488
Nombre d'œuvres prêtées en 2018 : 149
Nombre d'ouvrages acquis : 302
Nombre de prises de vue : 1 609 pour 443 œuvres, dont 547 clichés qualité éditoriale pour 143 œuvres
Nombre d'étudiants, de chercheurs et de conférenciers accueillis : 373

LE DÉPARTEMENT DES OBJETS D'ART DU MOYEN ÂGE, DE LA RENAISSANCE ET DES TEMPS MODERNES

Les réaménagements de salles prévus ont été menés à bien, de même que les programmes de restauration et de conservation préventive avec, notamment, le chantier des collections des tapisseries de la récupération artistique (OAR).

15
œuvres
ont été acquises.

Le département a présenté au cœur des salles médiévales « Le Trésor de Preslav » et préparé l'exposition sur les broderies roumaines de style byzantin du printemps 2019.

Plusieurs œuvres importantes ont enrichi ses collections, parmi lesquelles une œuvre d'intérêt patrimonial majeur, le *Livre d'heures de François I^{er}*.

Enfin, les équipes du département ont été renforcées par l'arrivée d'un nouveau conservateur, Jean-Baptiste Clais, pour la

collection Thiers et les porcelaines chinoises et européennes, et celle d'un nouveau régisseur, Yves Baury, tandis que Florence Condé a été nommée chef du service du pilotage administratif (SPA) en remplacement d'Anne-Élisabeth Abiven. Grâce au soutien de la région Île-de-France dans le cadre du réseau DIM (domaine d'intérêt majeur) et en collaboration avec le Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF), une stagiaire rémunérée a pu être affectée durant neuf mois à l'étude du mobilier Boule.

LES COLLECTIONS

Les acquisitions

Cinq ivoires gothiques ont été ajoutés à la collection, l'une des plus belles collections du monde : un feuillet de diptyque mosan ou allemand avec la Crucifixion du milieu du 14^e siècle, une Vierge à l'Enfant des anciens Pays-Bas vers 1500 et une gravoire parisienne du 14^e siècle, acquis sur les arrérages du legs Dol-Lair, ainsi qu'une paire de tablettes à écrire parisienne du 14^e siècle acquise sur les crédits généraux et un cros-son italien polychrome du 15^e siècle, généreusement offert par M. Guy Ladrière. C'est aussi grâce à M. Ladrière qu'un beau Christ en bronze argenté offert en mémoire de l'un de ses collaborateurs, Hervé Leblan, a pu rejoindre la collection des bronzes romans du département.

Les collections de la Renaissance se sont enrichies d'une œuvre d'intérêt patrimonial majeur grâce au mécénat d'entreprise et au succès de la campagne « Tous mécènes ! » : le *Livre d'heures de François I^{er}* acheté par le roi en 1534, insigne vestige des collections des derniers Valois et seul exemple connu de reliure royale du 16^e siècle français. En outre, l'achat d'un miroir en cuivre émaillé dit vénitien des années 1480-1500 est venu compléter d'une pièce exceptionnelle un ensemble déjà riche d'œuvres exécutées dans cette technique.



Feuillet droit
de diptyque à décor
de Crucifixion sous trois
arcades trilobées

Pour le 17^e siècle français, les collections de bijouterie ont été renforcées par l'achat d'un bijou formant châtelaine en or émaillé parisien vers 1640, et un médaillon double face en ivoire monté en or avec la Crucifixion et la Vierge en gloire, offert par M. Guy Ladrière, venu rejoindre la petite série des bijoux hispaniques et mexicains. Les faïences de Nevers des années 1660-1680 se sont étoffées avec l'achat d'un plat d'apparat figurant le *Combat de Filandre et du Maure* tiré de l'*Astrée* et le don par Mme Isabelle Buisson d'une grande paire de vases de jardin de forme Médicis à décor en camaïeu de bleu. Quant au 18^e siècle, six chaises estampillées Cresson, vers 1750, offertes par les Amis du Louvre avec participation de M. Benjamin Steinitz, complètent les boiseries et le mobilier du grand salon d'Abondant.

Enfin, pour la première moitié du 19^e siècle, le don anonyme d'une table de l'ébéniste Werner vers 1822-1823 en mémoire de Raphaël et Béatrice Petit, et l'acquisition par préemption en vente publique du plateau du *Déjeuner des portraits de la famille royale* en porcelaine de Sèvres vers 1835 sont venus enrichir les arts décoratifs de la Restauration.

Les expositions

En lien avec la présidence bulgare de l'Union européenne (UE), le département a présenté au cœur de ses salles médiévales « Le Trésor de Preslav » (du 26 juin au 5 novembre) et préparé l'exposition des broderies roumaines de style byzantin qui sera présentée au même endroit en 2019 en lien avec la présidence roumaine de l'UE et la Saison roumaine qui l'accompagne.

L'exposition des « Reliures précieuses de la Bibliothèque nationale de France » s'est achevée le 6 juillet, suivie par « Le Louvre invite le musée de Cluny », présentée jusqu'en juillet 2019.

La restauration et la conservation préventive

Les campagnes traditionnelles de restauration et conservation préventive (céramiques,

orfèvrerie, ivoires, émaux, gemmes, bois, textiles, cuirs...) ont été menées à bien sur tous les ensembles déterminés pour 2018, ainsi que celles liées aux catalogues de collections en cours (orfèvrerie moderne...) et à l'exposition Campana (sept cadres de majoliques en bois doré) pour présentation à l'exposition puis dans les salles. Les constats préalables à la remise en état du fonctionnement des pendules des salles de mobilier se sont poursuivis. Le dépoussiérage des salles de boiseries du 18^e siècle, de leur mobilier et tapisseries, avec le soutien de la direction de la Recherche et des Collections (DRC) a été reconduit et amplifié (trois campagnes : mars, mai et octobre). Une campagne de consolidation des dorures des sièges a été organisée en octobre.

En 2018 ont été achevées les dernières restaurations liées aux « nouvelles salles » du 18^e siècle et à la collection Grog-Carven (mobilier et sièges), qui se sont poursuivies avec l'aide du C2RMF. Dans le cadre de la programmation pluriannuelle et de la recherche scientifique sur les meubles en bois doré et sur les meubles Boulle, la paire de gaines en marqueterie Boulle OA 5058 et 5061 a été restaurée au C2RMF.

En liaison avec le déménagement futur des collections à Liévin, un ensemble de meubles a pu être traité par anoxie. Le lit OA 5225 a fait l'objet d'une étude pour déterminer les conditions de conservation en caisses des étoffes. Un chantier des collections a été conduit avec l'aide de la DRC pour les tapisseries OAR de la Réserve Puget. 88 tapisseries ont été dépoussiérées, traitées, conditionnées, photographiées et stockées, récolées et intégrées à la base.

Les salles

Une partie des collections médiévales du 15^e siècle a été redéployée dans les salles 506 à 509. Des remaniements sont intervenus pour la présentation des émaux peints précoces de la Renaissance dans des conditions

climatiques adaptées, tandis qu'une nouvelle disposition du contenu des vitrines de la galerie de Scipion a été adoptée.

Les ajustements muséographiques des 33 salles consacrées au 18^e siècle ouvertes en juin 2014 se sont poursuivis et ont mobilisé une partie de l'équipe de conservation et la régie du département : installation des candélabres sous la coupole de Callet, sécurisation des colonnes de la salle Piranèse, installation de six cloches sécurisées...

Pour le 19^e siècle, le projet de présentation des Diamants de la Couronne, validé en 2016, est entré dans la phase finale d'étude pour une mise en œuvre en mars 2019. La restauration de la vitrine aux dauphins s'est poursuivie, pour une mise en place en avril 2019, en même temps que la préparation de la présentation des verres du legs Montes de Oca.

La régie

La régie du département a assuré le suivi des travaux dans les salles et des campagnes de dépoussiérage, auxquels se sont ajoutés plusieurs tournages, et il a contribué à l'achèvement de l'aménagement des réserves de proximité. Elle est investie dans les opérations liées aux plans de prévention du risque inondation (PPRI) et de sauvegarde des œuvres (PSO).

Elle a suivi 56 dossiers de demandes de prêts représentant au total 133 œuvres (France : 72 ; étranger : 61), ainsi que les opérations de dépôts et retours de dépôts entre musées nationaux.

Elle a participé aux chantiers des collections en vue du déménagement au futur Centre de conservation du Louvre à Liévin (CCLL) et à l'adressage des collections, désormais achevé. Elle a été étroitement associée au groupe de réflexion pour la mise en œuvre de la lecture codes-barres du futur CCLL.

Le récolement

Le département, en lien avec la DRC, a, dans le cadre du deuxième récolement décennal, assuré le récolement de 694 œuvres, dont 15 acquisitions (626 *in situ* et 68 OAR).

En réponse aux sollicitations du Service des musées de France, le groupe de travail sur les objets d'art issus de la récupération (OAR) a répondu à plusieurs demandes d'informations de la Commission pour l'indemnisation des victimes de spoliations (CIVS) et aidé le bureau de l'inventaire des collections et de la circulation des biens culturels dans ses recherches sur les provenances des objets issus de la récupération artistique.

ÉTUDES ET DOCUMENTATION

La documentation

217 chercheurs et étudiants ont été accueillis. Les dossiers d'œuvres et la documentation ont été enrichis par le dépouillement systématique des ouvrages arrivés en bibliothèque et des catalogues de ventes et les recherches en extérieur (archives, bibliothèques, journées d'étude, colloques...). Six stagiaires ont travaillé pour le service de documentation..

Les bases de données

Le travail sur la base de gestion MuseumPlus s'est poursuivi avec la mise en ligne des collections : 15 130 notices ont été publiées sur l'intranet Louvre. La mise à jour de la base a permis la création de 268 notices, dont les nouvelles acquisitions, la ventilation des données pour 1 900 notices, le nettoyage et le dédoublonnage des notices d'œuvres entre département et le dédoublonnage des images (1 600 images supprimées), en visant à l'uniformisation des saisies (1 822 notices en lien avec le portail de l'Institut national d'histoire de l'art sur les collectionneurs), tandis qu'ont été intégrés 8 000 images et 1 700 documents d'archive.

694
œuvres
ont été récolées.

15 130
notices
ont été publiées
sur l'intranet.



Chantier tapisseries OAR

Les campagnes photographiques
354 œuvres ont donné lieu à plus de 700 prises de vue Réunion des musées nationaux (RMN), 223 Louvre et 1 100 pour le chantier des collections OAR. Un effort a été porté sur la couverture photographique des catalogues en cours et la couverture systématique des bagues, gemmes et médailles. En lien avec la mise en ligne des collections, 1 883 prises de vue ont été assurées par les documentalistes. 307 tirages du fonds photographique ancien ont été numérisés par Azenis Technologie.

La bibliothèque
En 2018, 250 ouvrages (hors périodiques) ont été acquis (102 achats et 148 dons), auxquels s'ajoutent 227 catalogues de vente. Trois trains de reliures ont pu être conduits.

Dans le cadre du déménagement et du réaménagement futur des bureaux, le fonds de la Société nationale des antiquaires de France a été entièrement déménagé porte des Arts (500 mètres linéaires), à la place duquel ont déjà été réinstallés les catalogues de vente (135 mètres linéaires).

Le tri, le classement et le versement des archives du département continuent et plusieurs gros

ensembles ont été traités : correspondance des anciens directeurs (1959-2010), relations extérieures (Musées français, étrangers, demandes de renseignements), douanes...

LA RECHERCHE, LES PUBLICATIONS ET L'ENSEIGNEMENT

La recherche
Le département a poursuivi ses travaux de recherche sur le corpus des émaux méridionaux, les émaux médiévaux romans germaniques, les verres émaillés vénitiens de la Renaissance (projet Cristallo), le corpus des cuivres émaillés dits « vénitiens » de la Renaissance, les céramiques françaises « post-palisséennes » du 17^e siècle, les bronzes italiens de la Renaissance, Charles Sauvageot, les boiseries, le mobilier Boulle, les boiseries, l'orfèvrerie française moderne, les arts décoratifs de la première moitié du 19^e siècle.

Le département a organisé avec le musée des Arts décoratifs la troisième année du séminaire sur l'historicisme et préparé la publication du colloque École pratique des hautes études (EPHE)/ Louvre de mai 2017 sur la dynastie Jacob. Il a organisé, en

collaboration avec le Römisch-Germanisches Museum de Mayence le colloque sur Preslav à l'auditorium.

Les publications

Outre de nombreux articles (publiés dans *Grande Galerie, Dix-Huitième Siècle, Archaeometry, Bulletin monumental, Histoire de l'art, Rivista italiana di numismatica e scienze affini, L'Objet d'art, Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France...*), Fr. Barbe et M.-E. Dantan ont assuré l'édition des deux volumes de *I rami smaltati detti veneziani del Rinascimento italiano. Les cuivres émaillés dits vénitiens de la Renaissance italienne*, Musée du Louvre, C2RMF, Fondation Giorgio Cini.

Le département a participé à la rédaction de plusieurs catalogues d'expositions en France et à l'étranger, notamment : *Un rêve d'Italie, la collection du marquis Campana*, au Louvre ; *Louis-Philippe et Versailles*, à Versailles ; *Napoléon. La Maison de l'Empereur*, au musée des Beaux-Arts de Montréal ; *L'Art du portrait dans les collections du Louvre*, à Tokyo et Osaka ; *Savants et Croyants. Les juifs d'Europe du Nord au Moyen Âge*, au musée des Antiquités de Rouen ; *Des jardins et des livres*, à la Fondation Bodmer à Genève ; *Relics*, au Museum Catharijne Convent à Utrecht ; « Rosaire », *Images sur les murs. De Bessans à Pont-Aven*, à Épinal ; *Gli ultimi giorni di Bisanzio. Splendore e declino di un impero* à Venise...

L'enseignement

À l'École du Louvre, le département a assuré : le cours HGA (Moyen Âge), un cours sur les techniques (orfèvrerie), deux cours de spécialité (arts décoratifs ; architecture, décor et ameublement des grandes demeures) et les cours annexes afférents, le séminaire de master 2 Moyen Âge Orient-Occident en partenariat avec l'EPHE. Deux membres du département ont assuré un enseignement à l'École des chartes et à l'Université de Jérusalem.

Le personnel scientifique a pris part à plusieurs séminaires universitaires notamment à l'EPHE, à l'Institut national d'histoire de l'art (INHA), à Paris IV et Paris I, Nanterre. Il a été associé à plusieurs jurys universitaires ainsi qu'à celui du prix du musée d'Orsay, du prix Nicole de l'INHA et des bourses de master et de la Bourse Focillon. Il a participé à la formation dispensée aux restaurateurs de l'Institut national du Patrimoine – restauration, aux journées d'étude de Montpellier au musée Fabre et à plusieurs colloques en France et à l'étranger.

ACTIONS HORS LES MURS

Le département a participé à plusieurs commissions d'acquisitions nationales et régionales (Nouvelle Aquitaine, Île-de-France, Rhône-Alpes – Auvergne), ainsi qu'aux commissions de restauration régionales de Nouvelle Aquitaine et des Pays de Loire. Il a par ailleurs été consulté pour plus de soixante avis patrimoniaux, et instruit 587 demandes de certificats.

Le département a pris part au Festival d'histoire de l'art de Fontainebleau.

CHIFFRES CLEFS

Nombre de salles : 96
Surface : 7 803,06 mètres carrés
Nombre d'œuvres conservées : 21 280
(cible PRD 2016-2025)
Nombre d'œuvres exposées : 8 500
Nombre d'œuvres déposées : 4 011

Actualité en 2018

Nombre d'œuvres acquises : 15
Nombre de livres (dont catalogues) acquis : 477
Nombre d'œuvres photographiées : 354
Nombre de chercheurs et étudiants accueillis : 217

LE DÉPARTEMENT DES ARTS GRAPHIQUES

LES COLLECTIONS

Les expositions

Quatre expositions ont été présentées dans la rotonde Sully :

- « La France vue du Grand Siècle. Dessins d'Israël Silvestre (1621-1691) » du 14 mars au 25 juin 2018;
- « Pastels du musée du Louvre » du 6 juin au 10 septembre 2018;
- « La Gravure en clair-obscur du 16^e au 17^e siècle en Europe » du 18 octobre 2018 au 14 janvier 2019;
- « Espace de découverte des techniques et des gestes » à partir du 18 octobre 2018.

Les acquisitions

Dix-neuf œuvres ont été acquises, dix par don/donation et neuf par achat :

- Eugène Joseph Verboeckhoven (1798-1881), *Étude de cheval* (don);
- Martin Fréminet (1567-1619), *Songe de Constantin* (don);
- Cercle de Jan Swart van Groningen (1500-1558), *Le Fils prodigue dilapidant son héritage* (don);
- Peter Oliver (1594-1647), *Jeune Femme, drapée, vue en buste* (don);
- École française du 18^e siècle, album de copies d'après l'antique et dessins d'invention (achat);
- Théodore Rousseau (1812-1867), *Le Rageur. Vieux chêne sur les bruyères des gorges d'Apremont* (achat);
- Louis Léopold Boilly (1761-1845), *Portrait d'homme en buste* (donation sous réserve d'usufruit);
- Jean Joubert (1643-1707), *Moïse et Aaron. Othoniel et Rasathim roi de Syrie* (achat);
- Alexandre Calame (1810-1864), *Maison sous les arbres* (don);
- Antoine-Jean Gros (1771-1835), carnet de portraits (achat);
- Jean-Baptiste Lallemand (1716-1803), *Vue intérieure de l'abbatiale de Cluny III, vers l'abside* (achat);



Martyre de saint Bénigne

- Giuseppe Cades (1750-1799), *Le Martyre de sainte Benigne* (achat);
- Giovanni Francesco Romanelli (1670-1662), deux dessins : *La Renommée* et *Figures allégoriques* (don);
- Porte-crayon en argent (1798-1809) (don);
- Jean Le Clerc (1586-1633), *Étude pour saint Jean accoudé auprès du tombeau vide de l'Assomption de la Vierge* (don);
- Pierre Peyron (1744-1814), *Étude pour les jeunes Athéniens et jeunes Athéniennes tirés au sort pour être livrés au Minotaure* (achat).

La restauration

et la conservation préventive

2 119 œuvres ont été restaurées à l'atelier de restauration.

Le chantier de restauration, remontage et reconditionnement de la collection Edmond de Rothschild a permis de traiter 1 641 œuvres.

Ont été traités par ailleurs :

- 14 œuvres de la collection Rothschild en vue de leur prêt;
- 60 œuvres du Cabinet des dessins pour prêt;
- 67 œuvres pour des expositions au Louvre

19
œuvres
ont été acquises.

2 119
œuvres
ont été restaurées.

3 288
œuvres ont été
photographiées.

dont 23 pour l'exposition « La France vue du Grand Siècle. Dessins d'Israël Silvestre », huit pour l'exposition « L'Archéologie en bulles », trois pour l'ouverture de la salle didactique, quatorze pour l'exposition « Graver pour le roi » qui ouvrira en 2019;

– 56 pastels (19 restaurations et/ou 37 ré-encadrement) grâce au parrainage des American Friends of the Louvre;

– le carton de *La Modération* dont la première tranche de la restauration a été faite dans le cadre d'un marché et un album de Girodet, tous deux financés grâce au mécénat de Canson;

– le recueil de Redouté contenant 95 estampes et 119 dessins;

– 104 dessins du fonds;

– 17 miniatures.

La régie externe et le transfert vers les réserves du Louvre-Lens

570 œuvres du département ont été présentées dans 60 expositions :

– 365 au musée du Louvre, au musée Delacroix, au Louvre-Lens et au Louvre Abu Dhabi;

– 205 œuvres dans des institutions extérieures, françaises comme étrangères (dont 48 dans une exposition itinérante dans deux lieux au Japon).

Le récolement

Dans le cadre du plan du deuxième récolement décennal 2016-2025, 22 808 œuvres ont récochées par les équipes du département tant au sein des réserves que sur lieux de dépôt. Parmi ces œuvres, aucune n'est signalée détruite ou ne cause de problème d'identification.

L'accueil du public en salle de consultation

978 visiteurs dont 595 individuels et 383 en groupes sont venus voir des œuvres en salle de consultation.

Le plan de sauvegarde des œuvres

Le plan de sauvegarde établi en 2017 et pour lequel un exercice d'évacuation avait été fait n'a pas nécessité de mise à jour en 2018.

Le reclassement des œuvres

219 dessins ont été reclassés et mis à jour dans l'inventaire informatisé.

ÉTUDES ET DOCUMENTATION

600 visiteurs sont venus consulter la documentation. 899 ouvrages ont été acquis et catalogués.

Mise à jour de l'inventaire informatisé

238 fiches d'œuvres ont été créées (dont 190 pour le Cabinet des dessins). 245 681 fiches œuvres ont été enrichies. 61 fiches artistes ont été créées et 94 actualisées. 96 fiches d'exposition ont été créées et 148 enrichies. 3 591 images ont été intégrées dans l'inventaire (dont 2 241 pour le Cabinet des dessins et 1 350 pour la collection Edmond de Rothschild).

Campagnes photographiques

3 288 œuvres ont été photographiées soit :

– 1 797 œuvres du Cabinet des dessins pour lesquelles un photographe contractuel a pris 392 photos (130 images du fonds Hazon qui n'était pas couvert et 262 images des deux albums de Silvestre, pour l'exposition « Israël Silvestre »). La RMN a photographié 1 405 œuvres (dont 94 pour la première fois : 39 nouvelles acquisitions et 55 plaques en cuivre de la Chalcographie), 458 dessins de l'école bolonaise, 17 pastels pour l'exposition « Pastels », environ 40 feuilles de l'album Girodet en vue de l'édition d'un fac-similé financé grâce au mécénat Canson;

– 1 491 œuvres de la collection Edmond de Rothschild.

LA RECHERCHE, LES PUBLICATIONS ET L'ENSEIGNEMENT

Le projet de recherche financé par la Fondation Patrima, en partenariat avec le C2RMF et la Bibliothèque nationale de France (BnF), sur l'analyse des pigments des encres de gravures en couleurs imprimées en

Allemagne, France et Pays-Bas entre 1508 et 1640, a été conclu mi-2018.

Ont été publiés en 2018 :

– *Pastels du musée du Louvre 17^e-18^e siècles* par Xavier Salmon ;

– *Gilles-Marie Oppenord. Carnet de dessins faits à Rome 1692-1699*, fac-similé par Jean-Gérald Castex ;

– *La France vue du Grand Siècle. Dessins d'Israël Silvestre* par Bénédicte Gady et Juliette Trey ;

– *La Gravure en clair-obscur, Cranach, Raphaël, Rubens...* par Séverine Lepape ;

– *Dessiner en plein air. Variation du dessin sur nature dans la première moitié du 19^e siècle* par Marie-Pierre Salé ;

– *Louis Carrogis, dit Carmontelle. Le transparent des campagnes de France* par Xavier Salmon, collection Solo.

Participation aux catalogues :

Dessiner une Renaissance. Dessins italiens de Besançon (15^e-16^e siècle), exposition au musée des Beaux-Arts de Besançon du 16 novembre 2018 au 18 février 2019.

Le Musée du Louvre à Téhéran. Trésors des collections nationales françaises, exposition au Musée national d'Iran, Téhéran, du 6 mars au 8 juin 2018.

Les équipes scientifiques du département ont dispensé des cours à l'École du Louvre, sont tuteurs de masters à l'École du Louvre, sont intervenus lors d'une conférence à l'université de Gênes sur l'exposition du Louvre « Dessiner la grandeur », ont conseillé le groupe de travail sur l'album *Piranèse* à Karlsruhe, sont intervenus dans un colloque de l'INHA « Les collections Rothschild, de la sphère privée à la sphère publique ».

Colloques et séminaires à l'étranger

Les équipes sont intervenues dans les colloques et séminaires suivants :

– conférence sur la collection Edmond de Rothschild le 10 mai organisée par le British Museum à Londres ;

– journées d'étude organisées au British Museum à Londres sur la restauration des

dessins de grand format aux techniques fragiles et la restauration d'un carton de Michel-Ange du 12 au 16 juillet ;

– colloque “Marginal Drawing Techniques as an aesthetic strategy” à Munich du 8 au 10 novembre ;

– journée d'étude « Techniques graphiques des dessins de Victor Hugo » à Los Angeles du 28 octobre au 4 novembre ;

– colloque « Nouveaux regards sur les saisies patrimoniales en Europe à l'époque de la Révolution française » organisé par l'Institut royal du patrimoine artistique (IRPA) à Bruxelles les 30 et 31 mai 2018 ;

– colloque “Royal Rooms. The Interior of Schloss Ludwigsburg around 1800 in European context” à Ludwigsburg (Allemagne) du 25 au 27 avril ;

– colloque « Peindre à Bourges aux 15^e-16^e siècles » à Genève les 27-28 avril.

ACTION HORS LES MURS

Le département a participé à la commission scientifique régionale d'acquisition du Centre – Val-de-Loire à Orléans et Tours.

CHIFFRES CLEFS

Nombre de salles : 2

Surface : 1 008,56 mètres carrés

Nombre d'œuvres conservées (dont celles relevant du musée d'Orsay et conservées au Louvre) : 255 114 (cible PRD 2016-2025).

Nombre d'œuvres exposées : 289

Nombre d'œuvres déposées : 2 853

Actualité en 2018

Nombre d'œuvres acquises : 19

Nombre d'œuvres restaurées : 2 119

Nombre d'œuvres récolées : 22 808

Nombre d'œuvres prêtées : 570

Nombre d'ouvrages acquis : 899

Nombre de prises de vue : 3 288 œuvres

Nombre d'étudiants, de chercheurs

et de conférenciers accueillis : 600

INTERVIEW DE MONSIEUR XAVIER SALMON,

conservateur général,
directeur du
département des Arts
graphiques



En 2018, une salle de médiation dédiée aux techniques du dessin, du pastel, de la miniature et de l'estampe, au niveau de la rotonde Sully, a été ouverte et rencontre un grand succès auprès du public.

Pourquoi avoir créé une salle de médiation pour les arts graphiques ?

Du fait de la nécessité de conservation, le département des Arts graphiques présentait jusqu'alors ses œuvres à l'occasion des expositions temporaires organisées pendant de nombreuses années dans les salles Sully au deuxième étage de la cour Carrée et dans les salles Mollien. Il n'était donc possible pour le visiteur d'admirer des

dessins ou des estampes que pendant neuf mois chaque année. Seuls quelques pastels et quelques miniatures demeuraient exposés de manière presque permanente dans les salles du musée. En 2014, décision fut prise de confier au département les salles de l'histoire du Louvre pour pouvoir y organiser les expositions temporaires. Ces beaux espaces situés à proximité immédiate de la Pyramide ont indéniablement donné plus de visibilité à nos expositions. La première à s'y être déroulée fut dédiée en 2016 au collectionneur suédois Carl Gustaf Tessin. Depuis, les thématiques se sont succédé et ont permis à notre public d'habités, mais aussi à de nouveaux visiteurs, de prendre possession des lieux. Il y a deux ans, le département, avec le soutien de Jean-Luc Martinez, a souhaité dédier une partie des espaces à une présentation permanente afin que tout au long de l'année chacun puisse découvrir des œuvres graphiques. Il nous semblait que la thématique de ce nouvel espace devait être différente de celle qui pouvait être abordée à l'occasion des expositions temporaires et surtout

constituer une introduction aux arts graphiques. C'est pourquoi nous avons choisi d'y présenter les techniques.

Qu'y présentez-vous ?

La nouvelle salle de médiation imaginée en collaboration avec le service de l'architecture est construite autour d'une table centrale où sont réunis plusieurs vitrines et des textes qui présentent les matériaux, les outils et les gestes liés aux techniques graphiques. Avec l'aide de la médiation, six grandes familles ont été distinguées : les supports du dessin (parchemin et papier), les techniques sèches, les techniques humides, le pastel, la miniature et l'estampe. Pour chacune, il a été nécessaire d'identifier les matériaux, minéraux ou organiques, d'expliciter la manière dont ils étaient utilisés, de montrer les outils et, à l'aide d'écrans tactiles, d'illustrer les gestes. Afin que le visiteur puisse aussi distinguer les techniques, une jeune artiste a reproduit plusieurs fois le même dessin en utilisant par exemple la mine de plomb, la pierre noire, la sanguine, l'encre métallogallique, l'aquarelle, la gouache ou bien l'huile. Chacune de ces images a été associée aux matériaux et

aux outils. Il en a été de même avec l'art de l'estampe où l'on peut ainsi distinguer la gravure sur bois du burin ou de l'eau-forte.

Tout autour de cette table centrale, les vitrines murales permettent d'exposer des œuvres appartenant aux collections du département en les associant à chacune des techniques. Ce choix sera renouvelé tous les quatre mois.

Comment le public s'est-il approprié cette démarche ?

L'un des premiers aspects qui peut intéresser le public lorsqu'il est confronté à une œuvre d'art est de comprendre comment celle-ci a été créée. En lui montrant les œuvres et les matériaux ainsi que les outils, il découvre une partie du processus de création. Depuis l'ouverture de l'espace, il est manifeste que cette démarche intéresse un public que nous avons souhaité le plus large possible, réunissant à la fois les spécialistes et les visiteurs les moins avertis. La table centrale attire indéniablement l'attention et il est amusant de voir combien le public du Louvre la découvre attentivement avant d'aller ensuite voir les dessins et les estampes exposés à proximité.

LE DÉPARTEMENT DES ARTS DE L'ISLAM

L'année a été marquée par le déménagement des œuvres au Louvre-Lens suite au chantier des collections dans la réserve Richelieu. Suivi d'un séminaire à Lens, ce déménagement a entraîné une année d'expérimentation du travail dans les réserves à distance. L'activité scientifique et culturelle a été dominée par la coopération avec l'Iran à travers l'exposition du Louvre à Téhéran et celle du Louvre-Lens, « L'Empire des Roses ».

LES COLLECTIONS

Les expositions

Le département a assuré le commissariat de trois expositions en 2018, l'une autour de l'art qajar au Louvre-Lens : « L'Empire des Roses » et deux autres en collaboration avec le département des Antiquités orientales, l'une au Musée national d'Iran à Téhéran : « Le Musée du Louvre à Téhéran », la seconde, « Routes d'Arabie », au Louvre Abu Dhabi.

Les acquisitions

L'année 2018 a été marquée par l'entrée dans les collections de deux objets safavides exceptionnels par leur rareté comme par leur importance historique : deux plumiers en os, incrustés d'or, de laiton doré, de turquoises et de pâte noire, réalisés pour Shah Abbas 1^{er} (r. 1587-1629) et probablement pour son vizir Mirza Muhammad Munshi (m. 1588), derniers vestiges des collections d'art islamique et d'art persan du joaillier français Louis Cartier (1875-1942).

Deux pages d'album iraniennes du 19^e siècle ont été également achetées en vente publique. La première est signée par Muhammad Hasan Afshar, peintre actif dans les années 1830-1860. La seconde mêle la photographie à une technique traditionnelle de l'art du



livre iranien, le papier découpé. Elle provient d'un album, aujourd'hui démembré, compilé en 1888 pour le souverain qajar Nasir al-din Shah. À ces deux pages s'ajoute une *hyliche* shiite de la seconde moitié du 19^e siècle, typologie d'œuvre dévotionnelle qui n'était pas encore représentée au Louvre, et qui associe la peinture figurative religieuse à la calligraphie. Enfin, pour enrichir sa collection de textiles, un fragment de samit de soie produit en Andalousie au 14^e ou au 15^e siècle, probablement dans le royaume nasride de Grenade, provenant de la collection des frères Indjoudjian, a été préempté.

Page d'album représentant
un combat de dromadaires

6
œuvres
ont été acquises.

La restauration

Les restaurations de 2018 ont concerné 167 œuvres de la collection dont la poursuite du travail engagé depuis quelques années autour des arts graphiques (100 œuvres restaurées).

Dans le cadre de l'exposition « L'Empire des Roses » au Louvre-Lens, une vingtaine de céramiques ont été restaurées ainsi qu'une dizaine de métaux dans les ateliers du Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF). Trois études ont été réalisées (l'une autour d'une aiguière dont les restaurations anciennes mettent en péril son intégrité, la seconde autour de la collection

167
œuvres ont été
restaurées.

de parchemin et des questions de montage de ces œuvres et la troisième sur la réalisation d'un caisson climatique pour la porte de Samarra présentée dans les salles).

Dans le cadre des opérations de conservation préventive, les tapis exposés ont été dépoussiérés régulièrement et les œuvres des salles hors vitrine ont bénéficié d'un dépoussiérage annuel.

Les salles

La valorisation des collections se poursuit par quatre rotations des œuvres de l'art du livre (soit 38 œuvres présentées) et deux rotations de tapis (soit 15 œuvres présentées). Ces présentations temporaires successives s'inscrivent à chaque fois dans un discours didactique illustrant l'histoire propre de ces deux domaines.

Une nouvelle vitrine pour le Baptistère de Saint Louis, mieux implantée et intégrant un éclairage spécialement étudié, a été mise au point et est en cours de finalisation.

La phase de conception de deux projets importants de réaménagement muséographique a également débuté : l'espace d'introduction et l'espace d'exposition-dossier.

Dans le cadre du risque de crue pendant les mois de janvier et février, les salles ont été partiellement fermées au public et le matériel d'évacuation des œuvres déployé.

La régie

L'activité de la régie s'est principalement concentrée sur le déménagement et le redéploiement des collections dans les réserves du Louvre-Lens et la réalisation des plans d'adressage des collections en vue du futur déménagement des œuvres dans le Centre de conservation à Liévin.

Le récolement

Campagne Puget 2018-2019 : la cible révisée est de 10 274 œuvres pour cette campagne.

3 251 œuvres ont été récolées en 2018, ce qui représente 17 % par rapport à la totalité des œuvres, y compris les dépôts, et 31 % d'avancement pour cette seule campagne.

ÉTUDES ET DOCUMENTATION

Documentation

Afin de préparer la mise en ligne des collections du département et le récolement décennal, plusieurs chantiers documentaires ont été menés en 2018. Ainsi, 1 277 notices (carreaux de céramique, œuvres qajares, fouilles de Suse et arts du livre) ont été enrichies et un nouveau thesaurus a été élaboré. Dans le cadre du projet « Collections en ligne » 6 500 notices images ont été revues, 3 582 photographies prises pendant les chantiers de collections ou de récolement ont été intégrées, quatre nouveaux guides MuseumPlus ont été créés, dont celui élaboré pour le récolement décennal. La documentation papier s'est également enrichie, notamment pour la collection de tapis (création de 48 dossiers d'œuvre).

Pendant cette même année, le traitement documentaire de 288 rapports de restauration s'est poursuivi, avec intégration dans les dossiers d'œuvre et alimentation de MuseumPlus des données relatives à ces restaurations.

Bibliothèque

Le catalogue bibliographique a été nettoyé et enrichi après le reversement des notices dans le Catalogue collectif des bibliothèques des musées nationaux. Un important don de catalogues de vente a été traité, qui a permis de compléter le fonds déjà existant.

Photographies et archives

En 2018, le département a bénéficié d'un budget du ministère de la Culture pour répondre aux impératifs de conservation et de valorisation des fonds relatifs au patrimoine en danger au Proche-Orient.

3 251
œuvres ont été
récolées.

À cet effet, les documents textuels et photographiques du fonds d'archives « Gaston Wiet » ont été entièrement inventoriés et reconditionnés.

La couverture photographique des œuvres exposées ou conservées en réserve a été consolidée par les prises de vue organisées en 2018. Les opérations de restauration et de numérisation des photographies anciennes ont permis quant à elles de valoriser ces fonds. Pour exemple, neuf tirages ont été exposés au Louvre Abu Dhabi (exposition « Routes d'Arabie »).

Par ailleurs, une coopération avec le musée du Caire en Égypte permet d'apporter une expertise sur leur collection.

LA RECHERCHE, LES PUBLICATIONS ET L'ENSEIGNEMENT

Conformément au *Plan de la recherche du musée du Louvre 2016-2020*, quatre programmes ont avancé de manière significative, deux portant sur l'Iran médiéval, l'un sur les objets inscrits de la collection et un sur le recensement des sources françaises sur le patrimoine syrien et irakien (Projet de sauvegarde des archives scientifiques sur le patrimoine syrien et irakien ou PAPS).

Trois catalogues d'exposition ont été publiés (*L'Empire des Roses* par G. Fellingner, *Le Louvre à Téhéran* par J. Henon et D. Moroudot et *Routes d'Arabie / Roads of Arabia* par C. Juvin).

De nombreux articles en français et en anglais sont parus dans les périodiques spécialisés internationaux :

– “Evolution of the habitat of Paykend”, *The History and Culture of Iran and Central Asia in the First Millennium CE: From the Pre-Islamic to the Islamic Era*, Deborah Tor and Minoru Inaba eds., University of Notre-Dame Press, De Gruyter, Berlin ;

– “Iranian Cities: Settlements and Water Management between antiquity and Islamic Period”, *Iranian Cities*, Roy Mottahedeh and David Durand-Guedy ed., Eurasian Studes, Brill, Leiden-Boston ;

– “Cities of Persia in the Islamic Period”, *The Oxford Handbook of Islamic Archaeology*, Bethany Walker ed., Oxford.

– “Civilian Elite and Metalwork: a View from the Edge”, *Annemarie Schimmel Kolleg Working Paper* 29 ;

– « Les objets inscrits du département des Arts de l'Islam. Un projet d'étude épigraphique des collections », *Grande Galerie*, hors série « La recherche au musée du Louvre 2017 » ;

– Notice pour le catalogue d'exposition *Acrobates*, Musée de Châlons-en-Champagne ;

– “A Mamluk Qur'anic Ġuz' and its Connection with Amīr ‘Abd al-Qādir al-Ġazā’irī”, *Journal of Islamic Manuscripts*, vol. 10.1, à paraître.

Les équipes sont intervenues dans les colloques et séminaires suivants :

– “The Art of Teaching: on some Late Mamluk Calligraphic Albums”, Research Seminar, Khalili Research Center, Oxford, 1^{er} février 2018 ;

– « Entre pouvoir et pèlerinage : parcours épigraphique et références visuelles dans le complexe du sultan Qāniṣawh al-Ghawrī », Paris, séminaire de recherche IISMM, 5 avril 2018 ;

– « Alep à la fin du sultanat mamlouk : quelques aspects épigraphiques », colloque « L'histoire en profondeur : Autour des travaux d'Anne-Marie Eddé sur la Syrie médiévale », Université Paris Sorbonne, 20 juin 2018 ;

– “The ‘Baptistère de Saint-Louis’ through the 17th and 18th Centuries: the Making of a Historical Monument”, *Heritage Revisited: Rediscovering Islamic Objects in Enlightenment Europe*, Institut für Kunstgeschichte, Universität Wien, 20-21 septembre 2018.

Par ailleurs, un cycle de conférences d'initiation aux arts de l'Islam à l'auditorium du Louvre a été organisé ainsi que deux conférences et une œuvre en scène.

Les agents du département mènent en parallèle de leurs activités scientifiques des cours à l'École du Louvre, à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) et à l'université de Nanterre.

ACTIONS HORS LES MURS

Des fouilles archéologiques ont été réalisées en Iran. L'objectif de ce projet scientifique est d'étudier la région du Khorasan dans sa complexité territoriale et historique à travers l'investigation des occupations humaines, depuis l'Antiquité jusqu'à la période islamique.

Afin de répondre à ces questions, ce projet se propose de focaliser l'étude archéologique dans la zone au nord du Khorasan-e Razavi, dans la région de Dargaz. En 2018, cette aire a été prospectée par une équipe dirigée par Rocco Rante et Meysam Labbaf Khaniki, sous l'égide du Miras-e Faranghi-e Mashhad, sous la direction de M. Tolghi. Le site sélectionné est Chapeshlou tepe, ou Shar tepe, au sud de la ville de Dargaz. La période 2019-2022 sera consacrée aux prospections archéologiques et satellites, la fouille archéologique sur différents sites dans cette région, l'étude de la culture matérielle (céramique, verre, métal, os...), prospections géophysiques, élaborations multimédias, analyses archéométriques.

La collaboration avec le musée d'Art islamique du Caire, en lien avec l'Institut français d'archéologie orientale (IFAO), se poursuit autour d'un projet de publication sur « Gaston Wiet et les Arts de l'Islam », en lien avec nos archives Wiet et quelques objets de nos collections, qui sera publié en 2021 par les presses de l'IFAO.

Enfin, l'animation du réseau national d'art islamique en France s'est poursuivie avec une journée d'étude à Toulouse en septembre 2018 et la collecte des informations relatives aux collections des arts de l'Islam en région.

CHIFFRES CLEFS

Nombre d'espaces : 3
Surface : 3 412,35 mètres carrés
Nombre d'œuvres conservées : 19 345
(cible PRD 2016-2025)
Nombre d'œuvres exposées : 3 000
Nombre d'œuvres déposées : 748

Actualité en 2018

Nombre d'acquisitions : 6
Nombre d'œuvres restaurées : 167
Nombre de prêts : 228 œuvres
Nombre d'ouvrages acquis :
604 monographies (dont 363 dons) ;
11 titres de périodiques en abonnement
Nombre de prises de vue : 512
Nombre de chercheurs reçus : 51

LE SERVICE DE L'HISTOIRE DU LOUVRE



Grand ballon captif à vapeur de M. Henri Giffard dans la cour du Louvre, Exposition universelle de Paris, 1878

LES COLLECTIONS

Les acquisitions

En 2018, un important versement de mobilier archéologique et plusieurs achats ont enrichi les collections liées à l'histoire du Louvre. L'ensemble des éléments issus des fouilles menées par Eveha dans le jardin Raffet en 2014, comprenant 177 lots de céramiques, 95 éléments métalliques ou encore 118 lots de verres ont été transférés au musée. Un album de René Dagron comprenant 36 photographies sur papier albuminé, datées de 1878, consacrées à l'envol d'un ballon à vapeur au sein de la cour du Carrousel et montrant les ruines du palais des Tuileries ainsi que les façades du Louvre a également été acquis.

Trois dessins liés aux projets architecturaux du palais du Louvre ont aussi rejoint les collections : un dessin anonyme du 18^e siècle représentant un peintre dévoiant son tableau de l'allégorie du dégagement de la Colonnade du Louvre en

présence de l'abbé Terray, directeur des Bâtiments du roi, une vue de la salle de la Melpomène vers 1829 par Bonaventure-Amable Ravoisié (1801- 1867), et un projet pour le décor de la salle des États de 1858 par Philippe Chaperon (1823-1906).

Une réflexion a été menée avec l'architecte en chef des Monuments historiques (ACMH) et la direction du Patrimoine architectural et des Jardins (DPAJ) pour assurer la sauvegarde de sculptures appartenant au décor extérieur du palais fortement endommagées par leur exposition en plein air. Elle a entraîné la dépose de trois sculptures présentées dans les niches de la galerie du Bord-de-l'eau (*La Pêche fluviale* de Jean-Jules Alasseur, *Le Laboureur* de Jean-Claude Petit et *Le Commerce* de Gustave-Désiré Crauk).

Les salles

Le service a coordonné le renouvellement complet de l'accrochage de la salle d'actualité du Pavillon de l'Horloge et l'actualisation des dispositifs de médiation. Des rotations régulières ont été assurées pour le remplacement des œuvres aux conditions particulières de présentation (dessins, lithographies, objets en cuir). La révision de l'éclairage et la remise en peinture des cimaises ont permis une meilleure présentation des œuvres exposées. Des campagnes de dépoussiérage systématiques ont été entreprises dans ces salles et un fichier de conservation préventive prenant en compte climat, lumière, poussière... a été mis en place pour assurer un suivi précis des conditions de présentation. Les plans de sauvegarde ont été régulièrement mis à jour.

Les réserves

La régie a été fortement mobilisée par la préparation du déménagement à venir des quatorze réserves où sont conservées les collections liées à l'histoire du Louvre. Un important travail a été mené pour permettre l'adressage de plus de 100 000 items

*Adressage
de plus de
100 000
items et lots
dans le futur
Centre de
conservation
du Louvre
à Liévin.*

I 22
*objets ont été
reconditionnés*

et lots dans le futur Centre de conservation du Louvre à Liévin. En parallèle, un projet de présentation de ces collections dans les réserves visitables du Louvre-Lens, concernant plus de 2 500 éléments, a été élaboré. Un pointage systématique des collections archéologiques conservées en réserve est entrepris afin de préparer le transfert des collections (773 éléments vus en 2018).

Les prêts et dépôts

Plusieurs dossiers de prêts pour des expositions ont été instruits que ce soit en interne, comme « L'Archéologie en bulles » dans la Petite Galerie, ou en région. Trois œuvres ont ainsi été présentées à Saint-Antoine-l'Abbaye (Isère) pour l'exposition « Vous avez dit Mandragore ? Accueillir et soigner en Occident » du 8 juillet au 11 novembre 2018.

Un renouvellement de dépôt a été effectué au musée international de la Parfumerie à Grasse et une étude a été menée au musée de la Renaissance à Écouen pour instituer en 2019 un dépôt de 222 fragments d'étoffe issus des fouilles du jardin du Carrousel.

La restauration et la conservation préventive

Le service a poursuivi les bilans sanitaires sur ses collections archéologiques. Des éléments en matériaux organiques provenant essentiellement de la cour Napoléon, soit 100 cuirs, éponges et lièges ainsi que 22 textiles ont fait l'objet d'un constat d'état et d'un reconditionnement. Pour la deuxième année consécutive, un chantier des collections école, organisé en collaboration avec l'Institut national du patrimoine (INP) et l'École du Louvre, a permis de réaliser un bilan sanitaire sur plusieurs lots d'objets archéologiques provenant des fouilles du bosquet nord-est du jardin des Tuileries réalisées en 2012.

À la suite de ces bilans, les restaurations effectuées cette année ont porté sur les

collections archéologiques : 20 céramiques, 6 verres, 18 carreaux de pavement et 1 fragment d'enduit peint ont été traités afin de permettre leur meilleure conservation.

En lien avec le service de la conservation préventive, une étude préalable a été menée sur les collections en plâtre conservées dans les réserves externalisées de la Plaine Saint-Denis afin de préparer le chantier des collections prévu en 2019.

ÉTUDES ET DOCUMENTATION

La base de données

L'enrichissement de la base de données a été un souci constant en 2018 de manière à permettre une mise en ligne d'un maximum d'informations. À la suite des bilans sanitaires et d'un pointage des collections archéologiques effectué systématiquement en réserve, 14 224 fiches ont pu être actualisées, 357 créées et 3 152 images ont été ajoutées.

Dans le cadre d'une collaboration scientifique avec la direction régionale des affaires culturelles (DRAC) d'Île-de-France, le service a participé à l'élaboration de deux bases de données : la première dressant l'inventaire sommaire de la documentation archéologique liée aux fouilles du Grand Louvre, la seconde établissant l'inventaire pièce à pièce des plans et relevés.

Les photographies

Plusieurs campagnes de prises de vue ont été organisées pour suivre les campagnes de restauration d'œuvres et les travaux du monument historique entrepris par la DPAJ et l'ACMH. 160 photographies ont pu ainsi enrichir la connaissance des opérations et documenter l'état actuel des œuvres. Par ailleurs environ 3 900 photographies ont été réalisées par le service pour alimenter MuseumPlus.

I 4 224
*fiches de la base
de données
ont été actualisées.*

L'accueil de chercheurs

Les ressources documentaires du service sont à la disposition des chercheurs. En 2018, 115 demandes ont ainsi pu être traitées dont 45 pour des chercheurs accueillis sur place sur rendez-vous.

LA RECHERCHE

Trois programmes de recherche ont avancé de manière significative en 2018 :

– « Répertoire des ventes d'antiques à Paris au 19^e » en partenariat avec l'Institut national d'histoire de l'art (INHA) a donné lieu à une journée d'étude. Un site de data-visualisation s'appuyant sur le renseignement régulier de la base Agorha a été créé pour mieux partager les données et un carnet « hypothèses » a été ouvert afin de publier des résultats au fur et à mesure de l'avancement de la recherche.

– La base de données dédiée au « Décor sculpté des façades du palais du Louvre » s'est enrichie et plusieurs collaborations ont été initiées. Une présentation en a été faite lors du conseil scientifique du musée, le 27 novembre 2018.

– Le programme « Archéologie du Louvre et de son quartier, sources et ressources » a connu des développements significatifs : la collaboration avec la DRAC Île-de-France (SRA), commencée fin 2017 et qui se traduit par l'élaboration d'une convention, a permis d'effectuer le rassemblement de la documentation du chantier de la cour Napoléon jusqu'alors dispersée et d'entamer l'inventaire précis de celle-ci.

Les participations à des journées d'étude et colloques ont été nombreuses en 2018. Outre l'organisation d'une journée d'étude « Les antiques à l'épreuve du marteau » avec l'INHA et une communication ce même

jour (26 janvier), des interventions ont eu lieu aux 32^{es} Journées des restaurateurs en archéologie à l'École normale supérieure de Lyon (29 et 30 novembre), au colloque annuel de l'Association française des régisseurs d'œuvres d'art (AFROA) à l'INP (9 novembre), aux Vendredi du Centre Dominique-Vivant Denon (16 février), à la Journée de la recherche du musée du Louvre (28 novembre), à la journée organisée par l'Université Paris-Est Créteil (UPEC) au Louvre (28 juin), au séminaire de recherche de l'ICCA – Paris Sorbonne Nouvelle (18 septembre). Une conférence a également été donnée au Musée national d'Iran dans le cadre du cycle « Le Musée du Louvre à Téhéran » (3 juin).

Pour rendre compte de ces multiples acquisitions et recherches, des articles ont régulièrement été publiés dans la revue *Grande Galerie*.

Par ailleurs, le service a poursuivi ses activités d'enseignement et de formation (interne, École du Louvre, Institut national du patrimoine).

CHIFFRES CLEFS

Nombre de salles : 4

Surface : 237,95 mètres carrés

Nombre d'œuvres conservées : une réévaluation des lots d'objets archéologiques a permis d'obtenir un dénombrement de 110 000 items liés à l'histoire du Louvre

Nombre d'œuvres exposées au titre de l'histoire du Louvre : 125

Actualité en 2018

Nombre d'acquisitions : 4

Nombre d'objets traités en bilan sanitaire : 122

Nombre de prises de vue : 3 272

Nombre de demandes de chercheurs : 145

LE MUSÉE NATIONAL EUGÈNE-DELACROIX

UNE FRÉQUENTATION EN HAUSSE

En 2018, le musée Eugène-Delacroix a accueilli plus de 80 000 visiteurs, représentant une hausse de 6 % par rapport à 2017, année déjà record. La part des visiteurs de moins de 26 ans a augmenté de plus de 60 %, notamment grâce à l'accrochage « Imaginaires et représentations de l'Orient. Questions de regard(s) », avec la Fondation Lilian Thuram, qui a permis de recevoir plus de 220 groupes scolaires, venus notamment des secteurs d'éducation prioritaires. Les partenariats avec des établissements scolaires, comme le lycée Truffaut à Paris, ou artistiques, comme le conservatoire du 6^e arrondissement, se sont poursuivis et intensifiés. Comme l'année précédente, les manifestations organisées par le ministère de la Culture ont offert de faire découvrir le musée à de nouveaux publics, permettant un excellent bouche-à-oreille : la Nuit des musées, les Rendez-vous au jardin, la Fête de la musique, les Journées européennes du patrimoine. La participation du musée à ces manifestations est essentielle, lui offrant ainsi de se faire connaître auprès d'un public varié. Ces bons résultats sont également les fruits des projets mis en œuvre depuis 2014, notamment pour l'amélioration de l'accueil au musée.

L'attribution d'une mention spéciale du Prix Osez le musée, décerné par le ministère de la Culture, distingue le musée Delacroix et l'action de son équipe.

UN NOUVEAU SITE INTERNET

La conception en cours d'un nouveau site internet, lié à la nouvelle identité graphique, est un atout remarquable. Mis en ligne en

février 2018, le nouveau site, conçu avec les équipes du Louvre, grâce au soutien de l'entreprise Kinoshita, reflète les activités du musée, met en valeur sa collection, diffuse ses actions éducatives et culturelles. Il permet de faire connaître le musée auprès des internautes et de valoriser ses atouts insignes. Le nouveau site a ainsi reçu 400 000 visites depuis sa mise en ligne, avec une moyenne de 38 100 visites par mois.

Ces éléments positifs sont la conséquence d'une activité créative et riche, en lien étroit avec les services de communication numériques du Louvre, promouvant à la fois le musée, ses événements, ses collections.

UNE EXPOSITION TEMPORAIRE EXCEPTIONNELLE EN PARTENARIAT AVEC LA VILLE DE PARIS

La conception d'une exposition temporaire inédite, en partenariat avec la Ville de Paris, a constitué un atout pour le musée. Pour la première fois, grâce à des prêts exceptionnels des musées français et étrangers, une exposition a été dédiée aux grands chefs-d'œuvre de Delacroix à Saint-Sulpice, récemment restaurés. « Une lutte moderne, de Delacroix à nos jours », présentée du 10 avril au 23 juillet 2018, a permis d'associer étroitement le lieu de conservation des chefs-d'œuvre, l'église Saint-Sulpice, et leur lieu de création, l'atelier de Delacroix. Portée par un travail de recherches mené dans les archives du musée et de la Ville de Paris, l'exposition a réuni un ensemble d'œuvres exceptionnelles et présenté dans le dernier atelier du peintre les sources auxquelles Delacroix a puisé, les études préparatoires aux trois peintures de Saint-Sulpice et les œuvres conçues par les artistes qui les ont admirées, de Gustave Moreau à Marc Chagall.

Plus de 30 000 visiteurs ont vu cette manifestation qui a été très relayée par la presse française et étrangère. Un parcours a été conçu dans Paris, liant le musée Delacroix et

*Plus de
80 000
personnes
ont visité
le musée
Delacroix.*

*Le site internet
a reçu
400 000
visites.*



les autres lieux conservant des œuvres décoratives du peintre. Prolongeant l'espace du musée au sein de l'espace public, il a été très apprécié par les visiteurs.

COLLECTIONS : INVENTAIRE, RESTAURATIONS, ACQUISITIONS

L'inventaire rétrospectif de la collection, commencé en 2014, s'est poursuivi, offrant de rassembler toutes les archives liées à la constitution de la collection, depuis 1930.

La politique de restauration, incluant la réalisation de constats d'état pour toutes les œuvres, en commençant par la collection de peintures, lancée en 2015, s'est prolongée. Suite à l'étude préalable très complète réalisée en 2016 par le Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF), la restauration des fresques que Delacroix avait peintes, au début des années 1840, pour l'abbaye de Valmont, a pu commencer. Elle permet de retrouver la nature première de ces créations et de mieux comprendre la conception du travail de Delacroix décorateur. L'achèvement de la restauration de *Bacchus et un tigre*, par Françoise Joseph et Julien Assoun, est une véritable révélation. L'étude, au sein du C2RMF, de la maquette

du décor de l'Assemblée nationale, *Orphée apportant aux Grecs encore sauvages les Arts et la Paix*, a permis de mieux comprendre la place des maquettes dans l'élaboration des grands décors de Delacroix. L'exposition temporaire de 2019, « Dans l'atelier, la création à l'œuvre », les valorisera.

La politique d'acquisition mise en œuvre de manière active depuis 2008 a continué avec plusieurs acquisitions de qualité. Une donation exceptionnelle, fruit de la générosité de Monsieur Jean-Pierre Galland en mémoire de son père, de plusieurs œuvres préparatoires aux grands décors d'Eugène Delacroix est venue enrichir le musée. Le musée Delacroix a également acquis, par préemption de l'État, une lettre de Delacroix à Charles Baudelaire, dans laquelle le peintre remercie le poète de sa critique positive des peintures de Saint-Sulpice.

UNE POLITIQUE DE PRÊTS QUI INSCRIT LE MUSÉE DELACROIX AU SEIN DE LA COMMUNAUTÉ MUSÉALE INTERNATIONALE

La collection du musée Delacroix compte plus de 1 100 œuvres ; elle est la seule collection au monde à présenter en un même lieu

Le musée national
Eugène-Delacroix
vu du jardin

Le musée compte
plus de
1 100
œuvres.

les différentes facettes de l'art de Delacroix, peintre, dessinateur, graveur et écrivain. Le développement de la politique de prêts de cette collection nationale permet au musée de soutenir des projets de qualité en France et à l'étranger et d'établir des relations durables avec les institutions muséales. Le musée a ainsi prêté vingt œuvres, à Paris, à Versailles, à Roubaix, à Lens, à Abou Dabi, à New York.

La rénovation muséographique de l'appartement, pour laquelle un programme a été conçu en 2014, s'est prolongée par la rénovation de l'atelier en août 2018 et par la remise en état de l'escalier d'entrée en décembre 2018. Ces travaux, mis en œuvre grâce au talent des ateliers muséographiques du Louvre et des équipes du bâtiment, permettent aux visiteurs de découvrir les espaces tels qu'ils furent à l'époque où Delacroix les habita.

UNE POLITIQUE SCIENTIFIQUE ACTIVE

Le projet scientifique mis en œuvre en 2015 autour des musées-ateliers, associant les institutions françaises et étrangères, s'est poursuivi. Une quatrième journée d'études sur le thème de l'atelier a eu lieu le 20 novembre 2018. La réflexion mise en œuvre et les liens ainsi établis avec les autres musées-ateliers français et européens a permis la deuxième édition, les 13 et 15 octobre 2018, des Rendez-vous à l'atelier, associant le musée Delacroix et les six autres musées-ateliers de la capitale. Cet événement, qui a bénéficié du soutien de la Direction générale des patrimoines, est appelé à se renouveler et à s'étendre à d'autres régions.

La préparation de l'exposition « Dans l'atelier, la création à l'œuvre », qui aura lieu du 15 mai au 30 septembre 2019, offre de rendre visible le travail d'études sur le processus créatif de Delacroix. L'édition littéraire des manuscrits de jeunesse de Delacroix, conservés au musée Delacroix, grâce à la générosité de Pierre et de Nicole Guénant, a permis leur publication, en janvier 2018, aux éditions Flammarion. La transcription des textes, leur étude et leur annotation a été réalisée par Servane Dagnies, conservateur à l'Institut national d'histoire de l'art (INHA), sous la direction de Dominique de Font-Réaulx.

CHIFFRES CLÉS

Nombre de salles : 4
Surface : 167,50 mètres carrés
Nombre d'œuvres conservées : 1 123
(Cible PRD 2016-2025)
Nombre d'œuvres exposées : environ 100
(par roulement)
Nombre d'œuvres en réserve : plus de 1 000
dont 70 % d'œuvres graphiques

Actualité en 2018

Nombre d'œuvres acquises : 7
Nombre d'œuvres restaurées : 6 œuvres,
dont les 3 fresques de Valmont
Nombre d'œuvres récolées : 191
Nombre d'œuvres prêtées : 20
Nombre d'ouvrages acquis : 50
Nombre de prises de vue : 3 prises de vue des collections et 4 campagnes photographiques du musée
Nombre d'étudiants, de chercheurs et de conférenciers accueillis : 1 087 (296 conférenciers, 21 chercheurs, 770 étudiants)

LES EXPOSITIONS DU LOUVRE EN 2018

DELACROIX (1798-1863)

Musée du Louvre, hall Napoléon,
du 29 mars au 23 juillet 2018.

Commissariat général :

Keith Christiansen et Asher Miller, respectivement directeur et conservateur du département des peintures européennes au Metropolitan Museum of Art de New York, Sébastien Allard, conservateur général et directeur du département des peintures, Côme Fabre, conservateur des peintures françaises du 19^e siècle au musée du Louvre.

Nombre de prêteurs : 65 dont le musée du Louvre (départements des Peintures, des Sculptures et des Arts graphiques) et le musée Delacroix.

Nombre d'œuvres : 190 dont 58 du musée du Louvre et 2 du musée Delacroix.

Fréquentation : 540 000 visiteurs, soit l'exposition la plus visitée de l'histoire du musée du Louvre.

Cette exposition a été organisée par le musée du Louvre, Paris, et The Metropolitan Museum of Art, New York.

Par son ampleur et son ambition, l'exposition a relevé un défi inédit depuis l'exposition parisienne qui commémorait en 1963 le centenaire de la mort de l'artiste. Il reste encore beaucoup à comprendre sur la carrière de Delacroix : elle se déroule sur un peu plus de quarante années (de 1821 à 1863), or les peintures qui font la célébrité de l'artiste ont pour la plupart été produites durant la première décennie. Souvent cité comme ancêtre des coloristes modernes, Delacroix décrit en réalité un parcours parfois peu compatible



avec la seule lecture formaliste de l'histoire de l'art du 19^e siècle.

L'exposition a proposé une vision des motivations susceptibles d'avoir inspiré et dirigé son activité picturale au fil de sa longue carrière,

Affiche de l'exposition
« Delacroix (1798-1863) »

INTERVIEW DE MESSIEURS SÉBASTIEN ALLARD, ET CÔME FABRE,

co-commissaires
de l'exposition
« Delacroix »,
respectivement
conservateur général,
directeur du
département
des Peintures,
et conservateur
au département
des Peintures.



Pourquoi avoir choisi de consacrer une grande rétrospective à Eugène Delacroix ?

En France, il n'y avait pas eu de grande exposition retraçant la carrière complète de cet artiste depuis 1963, date du centenaire de sa mort. 55 ans plus tard, alors que les recherches des historiens ont fait émerger une énorme quantité de sources nouvelles, il apparaissait utile de décanter cette masse d'informations et de s'efforcer d'en offrir une synthèse cohérente. Par ailleurs, cette envie

rencontrait celle du Metropolitan Museum of Art de New York pour qui une telle exposition était encore nécessaire puisqu'il s'agissait de faire découvrir pour la première fois au public l'œuvre de l'artiste dans toute sa diversité et sur toute sa carrière.

Quel nouvel éclairage avez-vous souhaité porter sur l'artiste et son œuvre avec cette exposition ?

L'enjeu n'était pas d'être exhaustif – impossible avec Delacroix, auteur de plus de 700 peintures et 6 000 dessins, d'une centaine d'estampes et de milliers de pages écrites ! – mais de proposer une lecture nouvelle d'une carrière et d'une œuvre complexes : pour le grand public, sa production se résume trop souvent à quelques chefs-d'œuvre « romantiques » de grand format, alors qu'ils ne sont représentatifs que des dix premières années de création. Pourquoi abandonne-t-il les sujets d'actualité après 1830 au profit de sujets classiques ou décoratifs ? Quelle forme de modernité visait-il dans les années 1850, alors que sa peinture paraît si dissociée de celles de l'avant-garde réaliste ? Telles étaient les questions qu'il fallait poser pour intéresser le public non pas seulement au Delacroix de 30 ans, mais aussi à celui qui peint jusqu'à son dernier souffle, à plus de 60 ans.

Le parcours de l'exposition et le catalogue qui l'accompagne sont articulés en fonction de ces questions, ce qui a conduit à une sélection et à un accrochage nécessairement subjectifs, mais qui avaient la vertu de surprendre et de renouveler le regard sur cet artiste. Nous avons par exemple choisi de mener le spectateur d'emblée et d'un seul coup aux grands formats des Salons de 1822 à 1834 pour rendre sensible la rapidité foudroyante avec laquelle Delacroix trouve une place et une voix singulière sur la scène artistique parisienne, en réformant la peinture en profondeur par les sujets et par la technique picturale. À l'autre extrémité de l'exposition, le parcours se concluait avec l'importance accrue du paysage qui baigne les compositions tardives, et le rôle créateur que le peintre assignait à la mémoire. Il y avait aussi un espace central dédié à l'écriture, complément indispensable de la création chez Delacroix.

Quelles sont selon vous les raisons du vif succès que l'exposition a rencontré auprès du public ?

Pour le public français et européen, Delacroix fait partie de ces grandes figures familières dont on a plaisir à se laisser surprendre alors qu'on croyait le fréquenter depuis longtemps. Utiliser *La*

Liberté guidant le peuple pour l'affiche et le catalogue était un signal de ralliement très efficace ; les visiteurs la redécouvraient, sur un fond bleu nuit, dès l'entrée de l'exposition. Notre souhait était que cette accroche rende le public plus disponible pour découvrir ensuite ce qu'il connaît moins ou pas du tout : les lithographies noires, les études de nu brutales et sensuelles, les énormes gerbes de fleurs, les déplorations austères et pathétiques inspirées de la Passion du Christ, les paysages flottants, émeraude et turquoise des dernières années, sans oublier les pages magnifiques du *Journal* ou des lettres. L'impression conjointe d'abondance, de diversité et de cohérence a sans doute contribué à rendre la visite agréable et surprenante ; s'y ajoutait la muséographie élégante et fluide signée par Victoria Gertenbach. Le peintre étant très soucieux de la qualité d'exécution et de l'intégrité de ses peintures après lui, ses œuvres brillent encore aujourd'hui d'un éclat particulier, rehaussé par un éclairage très soigné réalisé par les équipes du Louvre. L'exposition offrait un bain de couleurs contrasté, servi par un peintre qui ne se laisse toutefois jamais déborder par une matière qu'il maîtrise avec génie.

déclinée en trois grandes périodes. La première décennie a été placée sous le signe de la rupture avec le système néoclassique, au profit d'un recentrement sur les possibilités expressives et narratives du médium pictural dans un contexte de crise de la peinture d'histoire traditionnelle; la seconde partie a cherché à évaluer l'impact du grand décor public, principale activité de Delacroix dans les années 1835-1855, dans sa peinture de chevalet où s'observe une tension entre le monumental et le décoratif; enfin, les dernières années semblent dominées par une forte attraction pour le paysage, tempérée par un effort de synthèse personnelle rétrospective. Ces clefs interprétatives ont permis de proposer une classification renouvelée qui

dépasse le simple regroupement par genres ou bien le clivage romantique-classique, et ménagent des effets de contrastes. Elles permettent enfin de placer la production picturale de Delacroix en résonance avec les grands phénomènes artistiques de son temps: le romantisme certes, mais aussi le réalisme, les historicismes, l'éclectisme. Ces propositions ont stimulé de nouveaux débats au cours de journées d'étude accompagnant l'exposition.

Un catalogue et un album, tous deux intitulés *Delacroix* et respectivement tirés à 16 500 et 33 000 exemplaires, ont accompagné cette exposition.

540 000
visiteurs, soit
l'exposition la plus
visitée de l'histoire
du Louvre.

UN RÊVE D'ITALIE LA COLLECTION DU MARQUIS CAMPANA

Musée du Louvre, hall Napoléon,
du 7 novembre 2018 au 18 février 2019.

Commissariat général:

Anna Trofimova, directrice du département des Antiquités du musée de l'Ermitage, Saint-Petersbourg, Russie, Françoise Gaultier, directrice du département des Antiquités grecques étrusques et romaines, musée du Louvre, et Laurent Haumesser, conservateur au département des Antiquités grecques étrusques et romaines, musée du Louvre.

Nombre de prêteurs: 58 prêteurs dont le musée du Louvre (départements des Antiquités grecques, étrusques et romaines, des Arts graphiques, des Objets d'art, des Peintures et des Sculptures et service d'histoire du Louvre).



Affiche de l'exposition
« Un rêve d'Italie.
La collection du marquis Campana »

Nombre d'œuvres : 577 dont 423 du musée du Louvre

Fréquentation : 92 474 visiteurs (au 31 décembre 2018), 170 336 (à la fermeture)

Cette exposition a été organisée par le musée du Louvre, Paris, en partenariat avec le musée de l'Ermitage, Saint-Petersbourg. Cette exposition a eu pour ambition de présenter, pour la première fois depuis sa dispersion dans les années 1850-1860, celle qui fut la plus importante collection privée de l'époque en montrant le rôle majeur joué par Giampietro Campana dans la prise de conscience de l'existence d'un patrimoine culturel italien dans le contexte de l'émergence de la nation italienne au cours du 19^e siècle.

Giampietro Campana a rassemblé la plus grande collection privée du 19^e siècle, qui engloba aussi bien des objets archéologiques que des peintures, des sculptures et des objets d'art modernes ; cette collection se caractérise à la fois par sa quantité et par sa qualité, puisqu'elle inclut de nombreux chefs-d'œuvre, du Sarcophage des Époux à la *Bataille* de Paolo Uccello. Ce souci d'exhaustivité témoigne de la volonté qu'avait Campana de donner une image du patrimoine culturel italien : à ce titre, la collection constitue un moment fondateur de l'affirmation de la culture italienne, dans le contexte de l'émergence de la nation italienne au cours du 19^e siècle. La fortune de la collection auprès des visiteurs étrangers de passage à Rome et l'émotion

suscitée en Italie par le sort de la collection témoignent de l'importance de cette collection dans la conscience culturelle italienne et européenne.

La collection constituée à grands frais par Campana entre les années 1830 et 1850 a été vendue par les États pontificaux après le procès pour malversation intenté à Campana, alors directeur du Mont-de-Piété. À la suite d'une rivalité entre les principaux musées européens, une partie importante de la collection a été achetée pour enrichir les collections du musée de l'Ermitage ; le reste de la collection a été acheté par Napoléon III et a été transféré au Louvre et, pour partie, dans les musées de province.

L'exposition s'est attachée à montrer la place occupée par Campana dans la Rome et l'Europe de son temps ; à illustrer la constitution et l'organisation encyclopédique de sa collection d'antiques ; à présenter les œuvres majeures et les spécificités de sa collection d'art de la Renaissance (peintures, majoliques et sculptures) ; enfin, à retracer les enjeux et les conséquences de la dispersion de la collection et la fortune de cette dernière dans la création artisanale et artistique de la fin du 19^e siècle.

Un catalogue et un album, tous deux intitulés *Un rêve d'Italie, la collection du marquis Campana* et respectivement tirés à 5 500 et 6 700 exemplaires, ont accompagné cette exposition.

170 336
visiteurs.

LA FRANCE VUE DU GRAND SIÈCLE

DESSINS D'ISRAËL SILVESTRE (1621-1691)



Affiche de l'exposition
« La France vue du Grand Siècle.
Dessins d'Israël Silvestre (1621-1691) »

Musée du Louvre, rotonde Sully nord,
du 15 mars au 25 juin 2018.

Commissariat :

Bénédicte Gady, conservateur, musée des
Arts décoratifs, et Juliette Trey, conservateur
au département des Arts graphiques, musée
du Louvre.

Nombre de prêteurs : 8 dont le musée du
Louvre (département des Arts graphiques).

Nombre d'œuvres : 81 dont 66 du musée
du Louvre.

Formé à la gravure dans le milieu de Jacques
Callot, Israël Silvestre s'est très tôt consacré
à la représentation des paysages urbains. Ses
premières « vues », pittoresques et de petit
format, illustrent aussi bien Nancy, où il est
né, que les villes traversées de Paris à Rome,
où il effectua plusieurs voyages. Les œuvres
de la maturité offrent au contraire de vastes
panoramas, montrant la capitale, avec ses fêtes
royales et ses transformations, ou le profil des
villes conquises par Louis XIV en Lorraine
et dans les Ardennes. Enfin, ses vues en série
des beaux châteaux d'Île-de-France (Vaux-le-
Vicomte, Meudon, Montmorency, Versailles)
renouvellent le regard sur l'architecture et
les jardins.

Si les gravures de Silvestre ont été largement
diffusées, ses dessins demeurent méconnus.
Le musée du Louvre en conserve un ensemble
exceptionnel qui a été présenté au public pour
la première fois.

Un catalogue, *Israël Silvestre*, tiré à 2 200
exemplaires, a accompagné cette exposition.

PASTELS DU MUSÉE DU LOUVRE



Affiche de l'exposition
« Pastels du musée du Louvre »

Musée du Louvre, rotonde Sully sud,
du 7 juin au 10 septembre 2018.

Commissariat :

Xavier Salmon, directeur du département
des Arts graphiques, de la collection Edmond
de Rothschild et de la Chalcographie, musée
du Louvre.

Nombre de prêteur : 1, musée du Louvre
(département des Arts graphiques).

Nombre d'œuvres : 121.

Avec le château de Versailles, le musée du Louvre a la chance de conserver la collection de référence nationale de pastels européens des 17^e et 18^e siècles. Pour l'essentiel peintes au siècle d'or du pastel (18^e siècle), ces œuvres, d'une extrême fragilité puisque créées à l'aide d'une poudre colorée que l'on a souvent comparée à celle couvrant les ailes de papillon, permettent de mesurer tout le génie des artistes qui les ont exécutées.

Représentés par d'exceptionnels ensembles, Maurice Quentin de La Tour, Jean-Baptiste Perronneau et Jean-Baptiste Siméon Chardin s'imposent aujourd'hui parmi les artistes les plus renommés. Il convient de leur adjoindre Jean-Marc Nattier, François Boucher, Louis Vigée, Adelaïde Labille-Guiard, Marie-Suzanne Giroust, Joseph Boze ou bien encore Élisabeth-Louise Vigée Le Brun qui, tous, sont illustrés par des œuvres importantes dans la collection. Leurs créations ont été exécutées non pas comme des études préparatoires rehaussées de pastel, mais comme des œuvres en elles-mêmes.

Grâce au mécénat des American Friends of the Louvre, en particulier celui de Joan et Mike Kahn, la collection réunissant plus de 150 œuvres a été systématiquement restaurée et remontée afin d'être protégée de la poussière. Ce chantier a permis d'étudier à nouveau la collection et de livrer le fruit de cette recherche dans un inventaire raisonné dont la publication en français et en anglais a été rendue possible grâce au mécénat du Joan Kahn Family Trust.

L'exposition a invité à revoir certains chefs-d'œuvre comme le *Portrait de la marquise de Pompadour* par Maurice Quentin de La Tour (la restauration de cette œuvre a bénéficié du mécénat de Canson®), ainsi que de nouvelles acquisitions, à l'exemple de l'effigie de l'acteur Lekain par Simon Bernard Lenoir. Elle a donné aussi l'occasion de comparer ces créations françaises à celles d'autres maîtres étrangers, comme Rosalba Carriera à Venise, Jean-Étienne Liotard à Genève ou John Russell à Londres.

Un catalogue en français et sa version anglaise, tous deux intitulés *Pastels* et respectivement tirés à 3 000 et 1 500 exemplaires, ont accompagné cette exposition.

LA GRAVURE EN CLAIR-OBSCUR

CRANACH, RAPHAËL, RUBENS...

Musée du Louvre, rotonde Sully nord et sud,
du 18 octobre 2018 au 14 janvier 2019.

Commissariat :

Séverine Lepape, conservateur en charge
de la collection Edmond de Rothschild du
département des Arts graphiques, musée
du Louvre.

Exposition réalisée avec le concours excep-
tionnel de la Bibliothèque nationale de
France (BnF) et de la Fondation Custodia.

Nombre de prêteurs : 9 dont le musée du
Louvre (départements des Arts graphiques
et coll. E. de Rothschild).

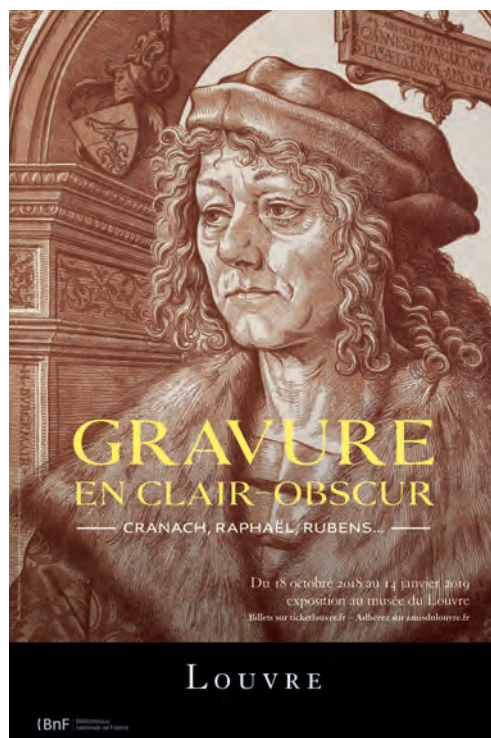
Nombre d'œuvres : 117 dont 43 du musée
du Louvre.

Réunissant de manière inédite près de 120
estampes conservées dans les collections
parisiennes les plus importantes (collec-
tion Edmond de Rothschild, musée du
Louvre ; Bibliothèque nationale de France ;
Fondation Custodia et Beaux-Arts de Paris),
ainsi que des prêts emblématiques de musées
français et étrangers, l'exposition a retracé
à la fois une technique et une esthétique
particulières de l'estampe : la gravure en
clair-obscur, dite aussi en couleurs.

Elle en a proposé un panorama chronolo-
gique et géographique à travers les chefs-
d'œuvre gravés par ou d'après les plus
grands maîtres de la Renaissance et du
maniérisme européen, tels que Cranach,
Raphaël, Pierre Paul Rubens, Parmigianino,
Domenico Beccafumi ou Hans Baldung

Grien. L'exposition s'est appuyée sur un pro-
jet de recherche scientifique, financé par la
Fondation Patrima, portant sur l'analyse des
pigments et colorants d'une quarantaine de
gravures en clair-obscur et faisant collaborer
le musée du Louvre, la BnF et le Centre de
recherche et de restauration des musées de
France (C2RMF).

Un catalogue, *La Gravure en clair-obscur*,
tiré à 2 200 exemplaires, a accompagné cette
exposition.



Affiche de l'exposition
« La Gravure en clair-obscur.
Cranach, Raphaël, Rubens... »

PETITE GALERIE 3

THÉÂTRE DU POUVOIR

Affiche de l'exposition
« Théâtre du pouvoir »



Musée du Louvre, aile Richelieu,
du 27 septembre 2017 au 2 juillet 2018.
Commissariat :

Paul Mironneau, directeur du musée national et domaine du Château de Pau, et Jean-Luc Martinez, président-directeur du musée du Louvre, assistés de Florence Dinet.

390 000
visiteurs.

Nombre de prêteurs : 12 dont le musée du Louvre (départements des Antiquités grecques, étrusques et romaines, des Antiquités égyptiennes, des Antiquités orientales, des Peintures, des Sculptures, des Objets d'art et des Arts graphiques).

Nombre d'œuvres : 49 dont 39 du musée du Louvre.

Fréquentation : 390 000 visiteurs.

L'art et le pouvoir politique ont toujours noué des liens étroits, comme le révèle cette exposition de la Petite Galerie. Pour sa troisième saison, l'espace dédié à l'éducation artistique et culturelle du Louvre s'est ainsi intéressé aux codes de représentation du pouvoir politique, depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours.

Mettant en scène des œuvres du Louvre et celles de grandes institutions culturelles françaises, l'exposition a aussi bien présenté des figures du prince « guerrier », « bâtisseur » ou « héroïsé », en référence aux modèles antiques, que des objets symbolisant la puissance.

Le parcours montrait comment les images sont utilisées pour légitimer le pouvoir, notamment à travers la figure d'Henri IV qui a fait l'objet d'une étude particulière, ou quelques célèbres portraits de monarques et d'empereurs comme Louis XVI ou Napoléon. Des objets emblématiques de la monarchie, tels que les regalia, objets du sacre des rois de France, ont également été mis en avant. La dernière partie mettait enfin en lumière les ruptures historiques et iconographiques nées avec la Révolution française.

Un catalogue, *Théâtre du Pouvoir*, tiré à 5 000 exemplaires, a accompagné cette exposition.

PETITE GALERIE 4 L'ARCHÉOLOGIE EN BULLES

Musée du Louvre, aile Richelieu,
du 24 septembre 2018 au 1^{er} juillet 2019.

Commissariat :

Fabrice Douar, musée du Louvre, et Jean-Luc Martinez, président-directeur du musée du Louvre, assistés de Florence Dinet.

Nombre de prêteurs : 37 dont le musée du Louvre (départements des Antiquités grecques, étrusques et romaines, des Antiquités égyptiennes, des Antiquités orientales, des Peintures, des Objets d'art, des Arts graphiques et Arts de l'Islam).

Nombre d'œuvres : 274 dont 144 du musée du Louvre.

Fréquentation : 130 000 visiteurs au 31 décembre 2018.

Pour sa 4^e saison, l'exposition de la Petite Galerie a fait dialoguer l'archéologie et la bande dessinée.

Le public a pu, d'un côté, s'approprier la démarche de l'archéologue et, de l'autre, comprendre comment, à leur tour, les auteurs de bande dessinée s'emparent du vaste champ d'étude qu'est l'archéologie. Se glisser dans les pas des curieux, amateurs et archéologues épris d'Antiquité ; découvrir fortuitement des « trésors » ; exhumer des objets enfouis à différentes époques, les classer puis essayer de les interpréter. Autant d'étapes qui ont été l'occasion de montrer comment le 9^e art s'approprie, entre réel et fiction, les découvertes archéologiques à l'origine des collections du Louvre.

130 000
visiteurs au
31 décembre 2018.

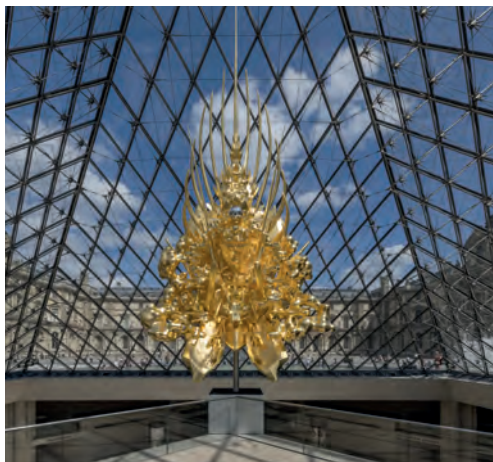


Un catalogue, *Petite Galerie : archéologie en bulles*, tiré à 5 000 exemplaires, a accompagné cette exposition.

Affiche de l'exposition
« L'Archéologie en bulles »

KOHEI NAWA, THRONE

Kohei Nawa, *Throne*,
sous la Pyramide
du Louvre



Musée du Louvre, hall Napoléon, belvédère,
du 12 juillet 2018 au 18 février 2019.

L'exposition a été organisée par le musée du Louvre et la Fondation du Japon dans le cadre de la saison « Japonismes 2018 ».

L'année 2018 a marqué le 160^e anniversaire des relations diplomatiques entre le Japon et la France, ainsi que le 150^e anniversaire du début de l'ère Meiji, lorsque le pays s'ouvrit à l'Occident.

Dans le cadre de cette saison « Japonismes 2018. Les Âmes en Résonance », le musée du Louvre a présenté sous la Pyramide *Throne*, une œuvre monumentale de l'artiste japonais Kohei Nawa, entièrement couverte à la feuille d'or, qui synthétise la tradition culturelle japonaise et les technologies les plus novatrices.

Kohei Nawa puise son inspiration dans les formes et origines des chars utilisés en Orient lors des fêtes religieuses.

Pour la conception de son œuvre, il a associé les derniers systèmes de modelage 3D et la technique de dorure à la feuille d'or, dont le savoir-faire fait écho à l'Égypte antique et aux collections du musée du Louvre. Son œuvre propose une réflexion sur l'intelligence artificielle et interroge la question du savoir absolu.

Cette œuvre a occupé la colonne centrale sous la Pyramide du Louvre pensée par Ieoh Ming Pei dès l'origine pour recevoir une sculpture monumentale, succédant aux sculptures de Claude Lévêque, Loris Gréaud, Tony Cragg et à la flèche gothique torsadée de Wim Delvoye.

FIAC

Du 18 au 21 octobre 2018.

Pour la treizième année consécutive, le Louvre a poursuivi son engagement auprès de la FIAC et a présenté un parcours de 21 œuvres emblématiques en plein air, au jardin des Tuileries et au musée Delacroix. Au musée Delacroix, c'est l'artiste anglaise Rebecca Warren qui a reçu carte blanche pour montrer son travail. Ainsi, au cœur de Paris et aux portes du musée, le Louvre favorise la rencontre d'un très large public français et international avec la création contemporaine.

Au jardin des Tuileries ont été présentés les artistes suivants : Juliaan Andeweg, Gilles Barbier, Alexander Calder, Isabelle Cornaro, Robert Indiana, Alicja Kwade, François-Xavier Lalanne, Richard Long, Mia Marfurt, Olivier Mosset, Kohei Nawa, Paulo Nazareth, Christodoulos Panayiotou, Tere Recarens, Pablo Reinoso, Thomas Schütte, Vladimir Skoda, Michele Spanghero, Keiji Uematsu, Henk Visch, Zhan Wang, Franz West.

Pendant la semaine de la FIAC, un accompagnement de médiation est assuré par des élèves de l'École du Louvre.

MUSÉE DELACROIX

UNE LUTTE MODERNE. DE DELACROIX À NOS JOURS

Musée Delacroix,
du 11 avril au 23 juillet 2018.

Commissariat :

Marie Monfort, conservateur en chef, direction régionale des affaires culturelles de la Ville de Paris, et Dominique de Font-Réaulx, directrice du musée Eugène-Delacroix.

Fréquentation : 30 000 visiteurs.

Nombre de prêteurs : 22 dont le musée du Louvre (départements des Antiquités grecques, étrusques et romaines, des Arts graphiques et des Peintures) et le musée Delacroix.

Nombre d'œuvres : 64 dont 13 du musée du Louvre et 10 du musée Delacroix.

Dans le contexte de la célébration du 220^e anniversaire de la naissance de l'artiste Eugène Delacroix, le musée du Louvre a consacré à l'artiste une rétrospective importante qui a eu lieu dans les salles d'expositions temporaires du hall Napoléon. Parallèlement, le musée national Eugène-Delacroix, ancien atelier et domicile de l'artiste, a organisé une exposition dédiée aux peintures d'Eugène Delacroix de l'église Saint-Sulpice, récemment restaurée, notamment *La Lutte de Jacob et l'Ange*.

Eugène Delacroix reçut en 1849 la commande des décors peints de la chapelle des Saints-Anges de l'église Saint-Sulpice. Cette œuvre monumentale, riche, sublime, qui l'occupa jusqu'en 1861 a pu être considérée, après son décès, comme son testament spirituel. La manière singulière avec laquelle Delacroix avait choisi de traiter l'épisode biblique de l'apparition de l'ange à Jacob montrait combien l'artiste, malgré sa fatigue, demeurait fidèle à sa manière propre, réinventant un motif classique de la peinture, puisant aux sources antiques, vénitiennes, flamandes,



Affiche de l'exposition
« Une lutte moderne.
De Delacroix à nos jours »

comme à son art propre, pour le transfigurer. L'œuvre de Delacroix constitue, depuis son achèvement, le modèle indépassable, formellement et artistiquement, de la scène. Le peintre lui donna en effet une transcendance nouvelle, celle de la lutte de l'homme avec son destin, de l'artiste avec sa création.

Ce fut pour achever cette commande qu'Eugène Delacroix s'installa rue de Fürstenberg ; le lien entre le musée Delacroix et ces œuvres demeure fort et offre de souligner la singularité du musée, lieu insigne au cœur de Paris, dernier atelier du peintre où l'artiste conçut ces œuvres magistrales.

La restauration des trois peintures de la chapelle des Saints-Anges, par la Ville de Paris, a offert de les mettre en valeur ; elle permet également de porter un regard renouvelé sur ces œuvres, en lien avec les études menées pour la restauration.

Un catalogue, *Une lutte moderne, de Delacroix à nos jours*, tiré à 2 000 exemplaires, a accompagné cette exposition.

30 000
visiteurs.

ACTUALITÉS DES DÉPARTEMENTS

PREMIER ROYAUME BULGARE (TRÉSOR DE PRES LAV)



Collier du trésor de Preslav,
musée archéologique de Veliki Preslav

Musée du Louvre, salle 505 du département
des Objets d'art, du 27 juin au 5 novembre
2018.

Commissariat:
Jannic Durand, directeur du département des
Objets d'art, musée du Louvre.

Nombre de prêteurs : 3
Nombre d'œuvres : 68

Dans le cadre de la présidence bulgare de
l'Union européenne, le musée du Louvre a
accueilli une présentation consacrée au « Trésor
de Preslav » qui fut mis au jour fortuitement en
1978 aux abords de Preslav, capitale du premier
royaume bulgare converti au christianisme en
864 et renversé par les Byzantins en 1018.
Cela a constitué la plus importante découverte
jamais faite de bijoux médiévaux princiers

byzantins : colliers, boucles d'oreille, éléments
de diadème enrichis d'émaux, boutons et
ornements de vêtements en or, bagues...,
pour la plupart importés des ateliers de
Constantinople.

Ce trésor s'inscrit aussi dans un ensemble de
découvertes archéologiques exceptionnelles
faites depuis plus d'un siècle sur le site de l'an-
cienne capitale bulgare.

Un catalogue, *Le Trésor de Preslav*, tiré à 2 000
exemplaires, a accompagné cette exposition.

PORTRAITS DE BRONZE DE L'EMPEREUR HADRIEN (117-138 APRÈS J.-C.)



Portraits en bronze
de l'empereur Hadrien

Musée du Louvre, salle 172 du département
des Antiquités grecques, étrusques et romaines,
du 27 juin au 10 décembre 2018.

Commissariat:
Sophie Descamps, conservateur général au
département des Antiquités grecques, étrus-
ques et romaines, musée du Louvre.

Nombre de prêteurs : 3 dont le musée du Louvre (département des Antiquités grecques, étrusques et romaines).

Nombre d'œuvres : 4 dont 2 du musée du Louvre.

La propagande impériale reposait en partie sur la présence dans les provinces romaines de portraits des empereurs et de leur famille, conçus et envoyés depuis les grands centres producteurs ou confectionnés par des ateliers locaux. Les effigies de bronze sont très rarement conservées. Elles ont été pour la plupart refondues dans l'Antiquité : seuls trois portraits en bronze de l'empereur Hadrien (117-138 après J.-C.) sont connus à ce jour. Le buste cuirassé du musée d'Israël à Jérusalem, sans doute un portrait officiel produit à Rome, a été découvert en 1975 et 1982, sur le site du camp militaire de la sixième légion romaine, à Tel Shalem, au sud de l'antique Scythopolis (Israël). Le deuxième portrait a été retrouvé à Londres dans la Tamise (British Museum) en 1834, à proximité d'un pont romain. Seule la tête est conservée. La statue, produite vraisemblablement par un atelier local, ornait peut-être le pont lui-même. Le troisième portrait, sans provenance connue, a été acquis par le musée du Louvre en 1984. La tête appartenait à une statue plus grande que nature, élaborée vraisemblablement dans la partie orientale de l'Empire romain. La présentation est complétée par l'exposition d'une stèle de bronze sur laquelle est gravée une lettre de l'empereur Hadrien aux citoyens de Naryka (Locride, Grèce centrale) au sujet du statut juridique de leur ville.

ESPRIT – ÉTUDES SUR LES STUCS POLYCHROMES DE LA RENAISSANCE ITALIENNE

Musée du Louvre, salle 103 du département des Sculptures, du 27 juin au 10 décembre 2018.



Entourage de Donatello,
La Nativité

Commissariat :

Marc Bormand, conservateur en chef chargé des sculptures italiennes 13^e-16^e.

Nombre d'œuvres : 4 du musée du Louvre, récemment restaurées.

Au début du 15^e siècle, des techniques de reproductions sérielles, appliquées aux œuvres des plus grands sculpteurs de l'époque : Ghiberti, Donatello, Rossellino..., assurent le rayonnement de l'art florentin. Le « stuc », ici un plâtre contenant des additifs organiques, est utilisé pour reproduire par moulage des reliefs originaux en marbre ou en terre cuite. Ces œuvres sérielles, longtemps dédaignées, s'avèrent être des témoignages de premier plan de l'histoire de l'art et des sociétés.

Plusieurs dizaines de ces « stucs », dont un bel ensemble au Louvre et dans d'autres musées français, sont analysés, depuis 2015, dans un programme de recherche conduit par le département des Sculptures du musée du Louvre, en collaboration avec le Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) et le Laboratoire de recherche des monuments historiques (LRMH), largement soutenu par la Fondation Patrima. Des protocoles analytiques innovants sont mis en place, permettant une étude à plusieurs échelles de la matière : analyse par faisceaux d'ions, microscopie électronique à effet de champs, analyse

protéomique, fluorescence X 2D, scan 3D... On cherche à mieux caractériser les matériaux du support et du riche décor polychrome, à retrouver l'origine des matières premières, à évaluer la variabilité des recettes et à mieux définir la localisation et le rôle des ateliers.

REGARDS SUR LES CADRES



Regards sur les cadres,
département des Peintures

Musée du Louvre, salles 902 à 904
(Sully 2^e étage) du département des Peintures,
du 27 juin au 5 novembre 2018.

Commissariat :
Charlotte Chastel-Rousseau, conservatrice
responsable de la collection de cadres au
département des Peintures.

Nombre d'œuvres : 14 tableaux encadrés et
19 cadres présentés seuls, tous du musée du
Louvre.

Le département des Peintures mène un
programme d'étude et d'inventaire de son
exceptionnelle collection d'environ 9 000
cadres anciens.

Une sélection de cadres, rivalisant d'inventivité et de virtuosité technique, a été exposée pour la première fois au Louvre, occasion

pour le public de découvrir ces chefs-d'œuvre méconnus conservés en réserve. Cette présentation a aussi mis en lumière certains des plus beaux cadres habituellement présentés dans les salles, en posant la question de l'accord entre tableau et cadre. Qu'il ait été choisi par le peintre lui-même, par un collectionneur ou par un conservateur de musée, le cadre modifie en effet radicalement la perception de la peinture qu'il protège, délimite et met en valeur. En déplaçant l'attention vers le cadre, et en comparant différents choix d'encadrement, cette exposition d'actualité a mis en évidence la dimension historique de la présentation des tableaux. Elle a ainsi révélé les regards successifs qui ont été portés sur la peinture depuis la création du musée du Louvre en 1793.

LE LOUVRE INVITE LE MUSÉE CLUNY

Musée du Louvre, salles 502, 503, 506 et 509,
département des Objets d'art, Richelieu,
1^{er} étage, du 7 juin 2018 au 13 janvier 2020.

Nombre de prêteurs : 1.

Nombre d'œuvres : 33 œuvres.

Commissariat : Élisabeth Antoine, conservateur au département des Objets d'art.

À la faveur de ses travaux de rénovation, quelques œuvres du musée de Cluny – musée national du Moyen Âge ont été invitées à dialoguer avec les collections médiévales du département des Objets d'art. Centrée sur l'orfèvrerie, cette présentation temporaire (jusqu'à l'ouverture du nouveau parcours muséographique du musée de Cluny) au sein des vitrines du département conduit les visiteurs depuis l'art roman, avec la somptueuse reliure de l'évangélaire de Novare, jusqu'aux débuts de la Renaissance, avec d'extraordinaires micro-sculptures en buis destinées à la dévotion privée.

MUSÉE DU LOUVRE-LENS

L'EMPIRE DES ROSES. CHEFS-D'ŒUVRE DE L'ART PERSAN DU 19^E SIÈCLE



Affiche de l'exposition
« L'Empire des Roses.
Chefs-d'œuvre de l'art
persan du 19^e siècle »

Musée du Louvre-Lens,
du 28 mars au 23 juillet 2018.

Commissariat :

Gwenaëlle Fellingier, conservateur du patrimoine, département des Arts de l'Islam du musée du Louvre.

Commissariat associé :

Hana Chidiac, responsable de l'unité patrimoniale Afrique du Nord et Proche-Orient du musée du quai Branly – Jacques Chirac.
Fréquentation : 74 153 visiteurs.

Le musée du Louvre-Lens a présenté la toute première rétrospective en Europe continentale consacrée à l'art fastueux de la dynastie des Qajars. Peintures, dessins, bijoux, émaux, tapis, costumes, armes d'apparat, photographies... L'exposition temporaire présentait plus de 400 œuvres, dont une grande partie était présentée pour la première fois hors d'Iran.

Elle a permis ainsi de cerner l'importance des productions artistiques de la dynastie qajare en mêlant mise en perspective historique et œuvres d'art représentatives de l'époque.

AMOUR



Affiche de l'exposition
« Amour »

Musée du Louvre-Lens,
du 26 septembre 2018 au 21 janvier 2019.

Commissariat :

Zeev Gourarier, directeur scientifique et des collections du Mucem, et Dominique de Font-Réaulx, directrice du musée national Eugène-Delacroix, assistés d'Alexandre Estaquet-Legrand.

Fréquentation : 87 252 visiteurs.

Si l'amour est un sentiment universel, les manières d'aimer sont multiples et n'ont cessé d'évoluer au cours de l'Histoire. D'une époque à une autre, les transformations de la relation amoureuse constituent une inépuisable source d'inspiration pour les artistes. L'exposition se propose d'écrire une histoire des manières d'aimer, depuis le péché

87 252
visiteurs pour
l'exposition
« Amour ».

originel jusqu'à la quête de liberté. Cette histoire d'amours évoque tour à tour l'adoration, la passion, la galanterie, le libertinage ou encore le romantisme. Elle montre comment, partant d'une stigmatisation du féminin, chaque époque a réhabilité successivement la femme, l'amour, la relation, le plaisir et le sentiment, pour aboutir à l'invention de l'amour libre.

Rendue sensible à travers un florilège de quelque 250 œuvres d'art, croisant les techniques et les civilisations, cette histoire ne

prétend pas à l'exhaustivité mais privilégie un point de vue d'auteur. Chacun des sept chapitres met en lumière un tournant majeur dans l'histoire de la relation amoureuse. Au fil de ce récit ponctué de citations littéraires et d'extraits de films, l'exposition dévoile des chefs-d'œuvre de la statuaire antique, des objets précieux du Moyen Âge, des peintures de Memling, Fragonard, Delacroix, ou encore des sculptures de Rodin, Claudel et Niki de Saint Phalle.

LOUVRE ABU DHABI

D'UN LOUVRE À L'AUTRE : OUVRIR UN MUSÉE POUR TOUS

Louvre Abu Dhabi,
du 21 décembre 2017 au 7 avril 2018.

Commissariat général :

Jean-Luc Martinez, président-directeur du musée du Louvre.

Commissariat :

Juliette Trey, conservateur au département des Arts graphiques, musée du Louvre.

Nombre de prêteurs : 7 dont le musée du Louvre (départements des Antiquités grecques, étrusques et romaines, des Antiquités égyptiennes, des Peintures, des Sculptures, des Objets d'art, des Arts graphiques et des Arts de l'Islam).

Nombre d'œuvres : 119 du musée du Louvre dont 11 dépôts du musée du Louvre en région.

« D'un Louvre à l'autre : ouvrir un musée pour tous » a été la première exposition temporaire organisée au Louvre Abu

Dhabi. Elle a raconté l'histoire de la création du musée du Louvre il y a plus de deux siècles, à l'époque où les premiers musées européens ont été fondés, afin d'ouvrir leurs collections royales à tous. L'exposition s'est articulée en trois parties : les collections royales à Versailles sous Louis XIV, le Louvre comme palais des artistes et la naissance du musée du Louvre.



Affiche de l'exposition
« D'un Louvre à l'autre :
ouvrir un musée pour tous »

ROUTES D'ARABIE



Affiche de l'exposition
« Routes d'Arabie »

Louvre Abu Dhabi,
du 8 novembre 2018 au 16
février 2019.

Commissariat:
Souraya Noujaim, direc-
trice scientifique du Louvre
Abu Dhabi, commissaire
générale, Dr. Jamal Omar,
vice-président du départe-
ment d'Archéologie et des
Musées à la Saudi Comission
for Tourism and National
Heritage, co-commissaire,

et Noëmi Daucé, conservateur en charge de
l'Archéologie au Louvre Abu Dhabi.

Conseil scientifique:
Yannick Lintz, directrice du département
des Arts de l'Islam, Marielle Pic, directrice
du département des Antiquités orientales,
Marianne Cotty, responsable de la documenta-
tion au département des Antiquités orientales,
et Carine Juvin, chargée de collection au départe-
ment des Arts de l'Islam, musée du Louvre.

Nombre de prêteurs : 7 dont le musée du
Louvre (département des Arts de l'Islam).
Nombre d'œuvres : 360 dont 10 du musée
du Louvre.

L'exposition, créée au Louvre en 2010, a
souligné le rôle privilégié de la péninsule
arabique, terre d'échanges par excellence
dès la plus haute Antiquité. Elle a révélé la
diversité des cultures et civilisations qui, en
dépit de conditions naturelles difficiles, ont
su tirer parti de la position géographique
de la région, reliant aussi bien les rives de
l'océan Indien que les pays de la Corne de
l'Afrique à l'Égypte, à la Mésopotamie et
au monde méditerranéen. Elle a mis en évi-
dence, à partir du 7^e siècle, le rôle particulier
de l'Arabie, berceau de l'Islam, dont les deux
villes saintes de Médine et de La Mecque
attiraient les pèlerins venus de tout le monde
musulman alors que la côte orientale de la
Péninsule continuait à jouer un rôle impor-
tant dans le commerce maritime du golfe et
au-delà avec l'Inde et la Chine.

EN RÉGION



Affiche de l'exposition
« Théâtre du pouvoir :
le temps du Béarnais »

THÉÂTRE DU POUVOIR : LE TEMPS DU BÉARNAIS

Musée national et domaine
du Château de Pau,
du 19 octobre 2018
au 14 avril 2019.

Commissariat:
Paul Mironneau, direc-
teur du musée national et
domaine du Château de Pau.

Nombre de prêteurs : 12 dont le musée
du Louvre (départements des Antiquités
grecques, étrusques et romaines, des
Antiquités égyptiennes, des Antiquités
orientales, des Peintures, des Sculptures,
des Objets d'art et des Arts graphiques).
Nombre d'œuvres : 50 dont 40 du musée
du Louvre.

Gouverner, c'est se mettre en scène pour
asseoir son autorité, sa légitimité et son
prestige. L'art et le pouvoir politique ont
toujours entretenu des rapports étroits, de
l'Antiquité à nos jours, comme l'a démon-
tré l'exposition de la Petite Galerie du

Louvre qui s'est déroulée à Paris en 2017-2018. Étroitement associé au projet dans son étape parisienne, le château de Pau a accueilli une déclinaison particulière de cette exposition consacrée à la figure d'Henri IV.

SERVIR LES DIEUX D'ÉGYPTÉ. DIVINES ADORATRICES, CHANTEUSES ET PRÊTRES D'AMON À THÈBES



Affiche de l'exposition
« Servir les dieux d'Égypte.
Divines Adoratrices,
chanteuses et prêtres
d'Amon à Thèbes »

Musée des Beaux-Arts de Grenoble,
du 27 octobre au 27 janvier
2019.

Commissariat général :
Guy Tosatto, directeur du
musée de Grenoble.
Commissariat scientifique :
Florence Gombert-Meurice,
conservatrice en chef du
patrimoine au département
des Antiquités égyptiennes
du musée du Louvre, en
collaboration avec Frédéric
Payraudeau, maître de
conférences à Sorbonne
Université.

Commissaire pour Grenoble :
Valérie Huss, conservatrice du patrimoine
au musée de Grenoble.

Nombre de prêteurs : 13 dont le musée
du Louvre (départements des Antiquités
égyptiennes).

Nombre d'œuvres : 244 dont 200 du musée
du Louvre.

Fréquentation : 136 127 visiteurs.

L'année 2018 au musée de Grenoble a été
marquée par une exposition événement
consacrée à l'Égypte antique, réalisée en
partenariat avec le musée du Louvre.

Cette exposition a proposé une plongée
archéologique dans la puissante ville de
Thèbes il y a 3 000 ans, à travers sa nécropole
et le temple monumental d'Amon. En s'ap-
puyant sur le fonds grenoblois, complété par
200 œuvres du musée du Louvre et d'autres
prêts provenant de musées européens, l'ex-
position a introduit les visiteurs au plus
près de la société thébaine de la Troisième
Période intermédiaire (1069-664 av. J.-C.).
Cette société au service du dieu Amon-Ré
dans le temple de Karnak se trouvait durant
ces cinq cents ans au cœur d'enjeux poli-
tiques et économiques majeurs. L'exposition
a mis tout particulièrement l'accent sur le
rôle important que les femmes y jouaient
alors. Un sujet inédit spécialement imaginé
pour le musée de Grenoble.

FAUNE, FAIS-MOI PEUR !

Musée de Lodève,
du 7 juillet au 7 octobre 2018.



Affiche de l'exposition
« Faune, fais-moi peur ! »

Commissariat général et commissariat
scientifique :

Ivonne Papin-Drastik, conservateur en
chef du patrimoine, directrice du musée de
Lodève.

Commissaire adjointe :

Aurosi Moreno, assistante de conservation.

136 127
visiteurs.

Après quatre ans de travaux, le musée de Lodève a rouvert ses portes le 7 juillet 2018 et le Louvre a accompagné, à travers des prêts importants, son exposition « Faune, fais-moi peur ! De l'Antiquité à Picasso », reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture en 2018.

S'ouvrant sur le monumental *Grand Faune* de Paul Dardé, l'exposition fait dialoguer des œuvres d'époques et techniques différentes et évoque les multiples facettes de cet être mystérieux : hybride, espiègle, érotique. La richesse du sujet était déployée au sein de trois grandes sections : entre attraction et répulsion ; entre sauvagerie et civilisation ; quand le faune inspire l'art, chacune étant ponctuée par des œuvres de Picasso.

ORIENT EN OCCIDENT. ESCALES À TRAVERS LA MÉDITERRANÉE

Musée des Moulages de l'université
Paul-Valéry Montpellier 3,
du 26 septembre 2018 au 28 février 2019.

Commissariat :

Rosa Plana-Mallart, musée des Moulages, université Paul-Valéry Montpellier 3, et Hélène Le Meaux, département des Antiquités orientales, musée du Louvre.

Collaboration avec le site archéologique et musée d'Ensérune, le site archéologique Lattara – musée Henri-Prades et le musée d'Histoire de Marseille.

Pour cette collaboration entre le département des Antiquités orientales du musée du Louvre et le musée des Moulages de l'université de Montpellier, le thème retenu est celui des interactions artistiques dans le bassin méditerranéen à l'âge du Fer. La Méditerranée, au cœur du discours, propose un cadre bien circonscrit au sein duquel l'Orient et l'Occident constituent des repères relatifs. Loin de vouloir opposer ces deux points cardinaux, cette exposition propose au contraire de tisser des liens entre les œuvres, les motifs, les matières et les styles. Des escales dans des îles, dans des ports, dans les terres de ces contrées du bassin méditerranéen invitent à la réflexion, avec comme points de départ des œuvres originales et des moulages en plâtre.



Affiche de l'exposition
« Orient en Occident. Escales
à travers la Méditerranée »

SHAKESPEARE ROMANTIQUE



Affiche de l'exposition
« Shakespeare romantique »

Musée Félicien-Rops, Namur, Belgique,
du 21 octobre 2017 au 25 février 2018.

Commissariat :

Marie-Lys Marguerite, directrice du musée
des Beaux-Arts d'Arras, et Dominique de
Font-Réaulx, directrice du musée national
Eugène-Delacroix.

Nombre de prêteurs : 16 dont le musée du
Louvre (départements des Arts graphiques,
des Peintures et des Sculptures) et le musée
Eugène-Delacroix.

Nombre d'œuvres : 39 dont 6 du musée du
Louvre et 15 du musée Eugène-Delacroix.
Fréquentation : 8 465 visiteurs.

William Shakespeare (1564-1616) acquiert
en Angleterre, dès 1750, le titre de maître
de la littérature nationale. En France,
il faudra attendre le 19^e siècle pour que
l'œuvre du dramaturge prenne toute son

ampleur, grâce à l'intérêt des auteurs mais
aussi des peintres romantiques. Les grandes
fresques littéraires du passé, celles de Dante,
de Racine, mais aussi de Shakespeare,
deviennent alors des sources d'inspiration
essentielles pour les auteurs romantiques
mais aussi pour les peintres, qui entre-
tiennent une relation particulière à l'art
de la mise en scène. Eugène Delacroix,
Gustave Moreau, Théodore Chassériau et
bien d'autres peintres, graveurs et sculp-
teurs français ont consacré leur talent à
interpréter les sentiments, drames et pas-
sions des héros shakespeariens.

Hamlet et Ophélie, Roméo et Juliette,
Macbeth et sa « Lady », Othello et
Desdémone, autant de personnages aux
destins dramatiques hantés par l'amour, les
remords et la mort.

L'exposition au musée Rops se décline
autour de ces figures tragiques qui inspi-
reront les artistes du milieu du 19^e siècle
en quête de grandes épopées amoureuses,
d'étrangeté et de valeurs morales. Dans
la continuité du romantisme, les artistes
symbolistes ont, à leur tour, représenté
les héros shakespeariens, tels des arché-
types des passions humaines. Constantin
Meunier, Alfred Stevens, Eugène Smits et
d'autres artistes belges subissent l'influence
du théâtre anglais pour laisser transparaître
leurs doutes et interrogations face à cette fin
de siècle qu'ils tentent d'appivoiser.

Grâce à la collaboration avec le musée
du Louvre et le musée national Eugène-
Delacroix, une soixantaine de peintures,
gravures, affiches et sculptures de diffé-
rentes institutions ont été rassemblées au
musée Rops pour donner la mesure de
l'impact du théâtre de Shakespeare sur les
arts plastiques au 19^e siècle dont les repré-
sentations inspirent, aujourd'hui encore, les
metteurs en scène et les comédiens.

MUSIQUES ET SONS ANTIQUES DE LA MÉDITERRANÉE À L'ORIENT



Affiche de l'exposition
« Musiques et sons antiques
de la Méditerranée à l'Orient »

Étape 1

Caixa Forum, Barcelone, Espagne,
du 8 février au 6 mai 2018.

Commissariat :

Violaine Jeammet, conservateur en chef,
département des Antiquités grecques, étrusques et romaines, Ariane Thomas, conservateur, département des Antiquités orientales, Hélène Guichard, adjoint au directeur du département des Antiquités égyptiennes, musée du Louvre.

Nombre de prêteurs : 34 dont le musée du Louvre (départements des Antiquités grecques, étrusques et romaines, des Antiquités égyptiennes, des Antiquités orientales et des Arts graphiques).

Nombre d'œuvres : 409 dont 292 du musée du Louvre.

Fréquentation : 86 273 visiteurs.

Étape 2

Caixa Forum, Madrid, Espagne,
du 8 juin au 16 septembre 2018.

Commissariat :

Violaine Jeammet, conservateur en chef,
département des Antiquités grecques,

étrusques et romaines, Ariane Thomas, conservateur, département des Antiquités orientales, Hélène Guichard, adjoint au directeur du département des Antiquités égyptiennes.

Nombre de prêteurs : 34 dont le musée du Louvre (départements des Antiquités grecques, étrusques et romaines, des Antiquités égyptiennes, des Antiquités orientales et des Arts graphiques).

Nombre d'œuvres : 409 dont 292 du musée du Louvre.

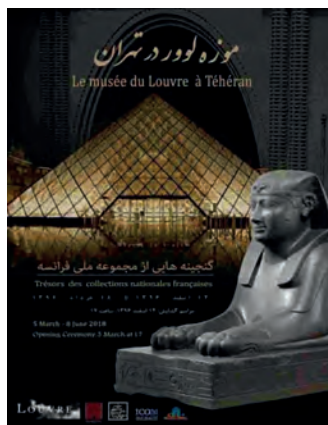
Fréquentation : 72 651 visiteurs.

L'ambition de ce projet d'exposition a été d'offrir au public une clef d'accès spécifique aux civilisations antiques par une activité pratiquée par beaucoup et connue de tous tant elle est présente encore dans notre vie quotidienne, la musique, et de mettre en lumière son rôle et son importance dans les sociétés anciennes (Orient ancien, Égypte, Grèce et Rome), à travers des œuvres d'une grande diversité.

La musique ponctuait la vie de ces sociétés : elle fournit donc un point d'entrée fondamental qui permet de mieux comprendre leur fonctionnement social, politique ou encore religieux et finalement la vie quotidienne des Anciens. Pour appréhender un univers a priori impalpable, celui du sonore et de l'acoustique, et évoquer à la fois des sonorités et les différents types de musiques de l'Antiquité, aux fonctions multiples, une multitude de témoignages iconographiques, d'instruments conservés ou encore de sources écrites ont été exploités. Le propos a donc été de faire entrer le public du 21^e siècle dans un monde souvent peu et mal connu par un *medium* a priori familier en s'appuyant sur des œuvres d'art et des objets d'une incroyable diversité tout en utilisant les techniques les plus modernes de reconstitution du son à partir de l'étude des matériaux et des techniques de fabrication des instruments antiques. Il s'agit aussi, pour la première fois, de faire le point sur la recherche actuelle, riche et abondante dans ce domaine, qui connaît depuis quelques années un développement sans précédent.

158 924
visiteurs.

LE MUSÉE DU LOUVRE À TÉHÉRAN. TRÉSORS DES COLLECTIONS NATIONALES FRANÇAISES



Affiche de l'exposition
« Le Musée du Louvre
à Téhéran. Trésors des collections
nationales françaises »

Téhéran, Musée national d'Iran, Iran,
du 5 mars au 30 juillet 2018.

Commissariat général: Yannick Lintz, directrice du département des Arts de l'Islam, musée du Louvre, et Marielle Pic, directrice du département des Antiquités orientales, musée du Louvre.

Commissariat scientifique:

François Bridey et Julien Cuny, conservateurs au département des Antiquités orientales, Judith Henon, conservateur, et Delphine Miroudot, chargée de collection au département des Arts de l'Islam, musée du Louvre.

Nombre de prêteurs: 9 dont le musée du Louvre (départements des Antiquités grecques, étrusques et romaines, des Antiquités égyptiennes, des Antiquités orientales, des Arts de l'Islam, des Arts graphiques, des Objets d'Art, des Peintures et des Sculptures) et le musée Eugène-Delacroix.

Nombre d'œuvres: 56 dont 52 du musée du Louvre et 4 du musée Eugène-Delacroix.

Fréquentation: 251 690 visiteurs.

Exposition organisée dans le cadre du mémorandum de coopération, de partenariat et de recherche entre l'Iranian Cultural Heritage, Handicraft and Tourism Organization (ICHHTO), l'organisme gouvernemental iranien en charge du patrimoine et des musées, signé en 2016 avec le musée du Louvre.

L'exposition a illustré la diversité et la richesse des collections du Louvre, réunissant des œuvres de civilisations et d'époques différentes témoignant de l'universalité du génie humain. Cette première exposition d'un grand musée occidental à Téhéran constitue un événement culturel et diplomatique de premier plan pour l'Iran et la France.

Elle a retracé l'histoire de la constitution des collections du musée du Louvre, depuis sa création en 1793, jusqu'aux acquisitions contemporaines. Amateurs d'art éclairés et mécènes, les souverains français ont réuni au palais du Louvre, leur résidence parisienne, puis à Versailles à partir de Louis XIV, de riches collections constituées de peintures, de sculptures et d'antiques qui forment le noyau originel de la collection actuelle du Louvre.

Né de l'idée du musée universel réunissant les chefs-d'œuvre de l'histoire de l'art mondial, le Muséum central des Arts ouvre en 1793 et rend visibles pour la première fois ces chefs-d'œuvre à un large public. La Révolution puis la période napoléonienne font affluer vers Paris les grands chefs-d'œuvre artistiques de France et d'Europe.

L'ouverture du musée égyptien en 1827, du musée assyrien en 1847 et d'une « section des arts musulmans » au sein du département des Objets d'art dès 1893 concrétisent tout au long du 19^e siècle cet intérêt croissant pour les civilisations du bassin méditerranéen et du monde islamique. De grands achats – tel celui de la collection Campana en 1861 – et des donations prestigieuses permettent également de compléter les collections existantes d'antiquités, de peintures, de dessins, de sculptures et d'objets d'art. Au-delà, le Louvre s'enrichit tout au long du 19^e siècle des témoins de l'art de son temps, présentés chaque année au Salon.

251 690
visiteurs.

Le Louvre d'aujourd'hui est l'héritier de cette histoire, qui guide encore l'enrichissement, jamais interrompu, de sa collection. Chaque œuvre nouvellement acquise vient ainsi toujours un peu plus enrichir le patrimoine national et parachever l'ambition d'universalité inscrite au cœur même du musée par ses fondateurs.

VIVA ROMA !



Affiche de l'exposition
« Viva Roma ! »

La Boverie, Liège, Belgique,
du 24 avril au 26 août 2018.

Commissariat :

Jean-Marc Gay, directeur des musées liégeois, Vincent Pomarède, conservateur du patrimoine, directeur de la Médiation et de la Programmation culturelle, musée du Louvre et Aline François, directrice adjointe de la Médiation et de la Programmation culturelle au musée du Louvre.

Nombre de prêteurs : 56 dont le musée du Louvre (départements des Arts graphiques et des Peintures).

Nombre d'œuvres : 166 dont 27 du musée du Louvre.

Fréquentation : 36 546 visiteurs.

Le propos de l'exposition a été de décrire les raisons du voyage et le séjour à Rome des artistes européens et des adeptes, généralement anglais et fortunés, du « Grand Tour ». L'exposition s'est intéressée particulièrement

à la vie quotidienne des Romains scrutée dans ses détails par ceux qui les ont peints du 17^e au 20^e siècle, et a évoqué les emblèmes monumentaux de la cité, raison majeure du voyage des « Touristes » et obsession des artistes.

Les liens entre les artistes eux-mêmes, leurs relations de camaraderie ou d'amitié, les lieux où ils se rencontraient (cafés, auberges ou villas institutionnelles), les excursions hors de Rome et jusqu'à Naples ont été aussi largement évoqués.

L'ART DU PORTRAIT DANS LES COLLECTIONS DU LOUVRE



Affiche de l'exposition
« L'Art du portrait
dans les collections du Louvre »

Étape 1

NTV - Tokyo - National Art Center, Japon,
du 30 mai au 3 septembre 2018.

Commissariat général :

Sébastien Allard, directeur du département des Peintures, Françoise Gaultier, directrice du département des Antiquités grecques, étrusques et romaines, musée du Louvre.

Commissariat scientifique :

Côme Fabre, conservateur au département des Peintures, Ludovic Laugier, conservateur au département des Antiquités grecques, étrusques et romaines, musée du Louvre.

Nombre de prêteurs : 9 dont le musée du Louvre (départements des Antiquités grecques, étrusques et romaines, des Antiquités égyptiennes, des Antiquités orientales, des Peintures, des Sculptures, des Objets d'Art, des Arts graphiques et des Arts de l'Islam).

Nombre d'œuvres : 110 dont 109 du musée du Louvre.

Fréquentation : 426 056 visiteurs.

Étape 2

NTV - Osaka - Musée municipal,
du 22 septembre 2018 au 14 janvier 2019.

Commissariat général :

Sébastien Allard, directeur du département des Peintures, Françoise Gaultier, directrice du département des Antiquités grecques, étrusques et romaines, musée du Louvre.

Commissariat scientifique :

Côme Fabre, conservateur au département des Peintures, Ludovic Laugier, conservateur au département des Antiquités grecques, étrusques et romaines, musée du Louvre.

Nombre de prêteurs : 9 dont le musée du Louvre (départements des Antiquités grecques, étrusques et romaines, des Antiquités égyptiennes, des Antiquités orientales, des Peintures, des Sculptures, des Objets d'Art, des Arts graphiques et des Arts de l'Islam).

Nombre d'œuvres : 110 dont 109 du musée du Louvre.

Fréquentation : 257 777 visiteurs.

Tirant parti de la richesse et de la diversité exceptionnelle des collections de huit départements du musée du Louvre, l'exposition a présenté des portraits peints, sculptés ou tissés, de l'Antiquité mésopotamienne jusqu'au 19^e siècle européen. Le parcours s'est développé selon un principe typologique et chronologique, tirant parti du fait que le portrait s'est enrichi de nouvelles fonctions au fil du temps. La plus ancienne est la fonction commémorative, liée à la disparition d'une personnalité importante, ou au désir de

prendre la société et les dieux à témoin d'un acte de dévotion personnelle. Les portraits de défunts, de porteurs d'offrandes ou de prières ont constitué ainsi la première partie du parcours. La seconde partie a rappelé la valeur et le rôle politique du portrait, lié à la célébration d'une puissance politique, morale et économique incarnée par un individu ou un groupe restreint. La troisième partie a montré comment, aux Temps modernes, ces fonctions archaïques qui perdurent sont néanmoins concurrencées ou perturbées par des phénomènes propres à de nouveaux comportements individualistes, critiques, matérialistes dans une société en voie de démocratisation, partagés entre le désir de suivre la mode et celui de se singulariser en brisant certains codes. La sélection a alterné les grands chefs-d'œuvre avec les œuvres plus rares ou méconnues, parfois restaurées et tirées des réserves pour l'occasion. Elle a permis ainsi de comprendre comment les codes de représentation naissent, se perpétuent et se transforment sur de vastes étendues géographiques, historiques et sociales ; on a pu aussi observer comment, à l'intérieur d'un système apparemment contraint par le poids du commanditaire, la liberté de création artistique permet de renouveler ces codes.

APOLLONIA DU PONT, SUR LES PAS DES ARCHÉOLOGUES. COLLECTIONS DU LOUVRE ET DES MUSÉES DE BULGARIE

Étape 1

Musée archéologique de Sozopol, Bulgarie,
du 27 juin au 20 octobre 2018.

Commissariat :

Dimitar Nedev, directeur du Musée archéologique de Sozopol, Krastina Panayotova, Institut national d'archéologie et musée, Académie des Sciences de Bulgarie, Alexandre Baralis, département des

683 833
visiteurs.



Affiche de l'exposition
« Apollonia du Pont,
sur les pas des archéologues.
Collections du Louvre
et des musées de Bulgarie »

Antiquités grecques, étrusques et romaines, musée du Louvre.

Nombre de prêteurs : 3 dont le musée du Louvre (département des Antiquités grecques, étrusques et romaines).

Nombre d'œuvres : 535 œuvres dont 52 du Louvre.

Fréquentation : 18 421 visiteurs.

Étape 2

Musée régional d'histoire de Sofia, Bulgarie, du 13 décembre 2018 au 10 mars 2019.

Commissariat :

Dimitar Nedev, directeur du Musée archéologique de Sozopol, Krastina Panayotova, Institut national d'archéologie et musée, Académie des Sciences de Bulgarie, Alexandre Baralis, département des Antiquités grecques, étrusques et romaines, musée du Louvre.

Nombre de prêteurs : 5 dont le musée du Louvre (département des Antiquités grecques, étrusques et romaines).

Nombre d'œuvres : 585 œuvres dont 53 du Louvre.

Fréquentation : plus de 10 000 visiteurs.

Patrie du philosophe Anaximandre, Apollonia du Pont est célèbre dans l'Antiquité pour le sanctuaire d'Apollon le médecin qui abritait la statue du dieu réalisée par le sculpteur athénien Calamis. La cité constitue alors une des plus influentes colonies fondées par Milet en mer Noire à la fin du 7^e siècle avant J.-C.

Son patrimoine et la richesse de son histoire suscitent dès le début du 19^e siècle un engouement croissant auquel répond en 1904 le consul français Alexandre Degrand,

mandaté par l'Académie des inscriptions et belles-lettres pour y mener les premières fouilles scientifiques. Les œuvres mises au jour constituent le noyau des collections dont dispose le Louvre sur Apollonia. Ces recherches marquent également le point de départ d'une formidable aventure à laquelle ont contribué de nombreux archéologues bulgares et français et qui se poursuit aujourd'hui encore à travers les travaux de la Mission archéologique franco-bulgare à Apollonia du Pont.

Afin de célébrer cette coopération, le musée du Louvre et le ministère bulgare de la Culture ont organisé à Sofia une exposition hors les murs qui a permis au public d'explorer les contours de cette cité grecque, depuis sa fondation jusqu'à sa conquête par les armées du consul romain M. Licinius Lucullus.

DELACROIX

Metropolitan Museum of Art de New York, États-Unis, du 17 septembre 2018 au 6 janvier 2019.

Commissariat :

Asher Miller, conservateur au département des Peintures européennes du Metropolitan Museum of Art de New York, Sébastien Allard, conser-

vateur général et directeur du département des Peintures, musée du Louvre, Côme Fabre, conservateur des peintures françaises du 19^e siècle, musée du Louvre.

Nombre d'œuvres : 150.

Fréquentation : 346 259 visiteurs.

L'exposition « Delacroix », présentée au Metropolitan Museum of Art de New York, a été la première rétrospective jamais consacrée à ce géant de la peinture française en Amérique du Nord.

Cette exposition historique a éclairé l'imagination sans cesse en ébullition de Delacroix

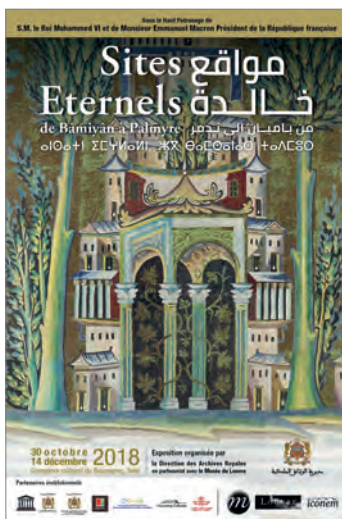


Affiche de l'exposition
« Delacroix » aux États-Unis

346 259
visiteurs.

dans toute sa complexité au travers de plus de 150 peintures, dessins, estampes et manuscrits, dont beaucoup n'avaient jamais été montrés aux États-Unis. Outre des œuvres de la collection du Met, l'exposition a bénéficié des prêts exceptionnels du musée du Louvre et d'une soixantaine de musées et de collections privées en Europe et en Amérique du Nord. Parmi ses points saillants, citons les œuvres phares de Delacroix, *La Grèce sur les ruines de Missolonghi* (1826), *La Bataille de Nancy* (1831), *Les Femmes d'Alger dans leur appartement* (1834), qui a voyagé pour la première fois hors d'Europe, *Médée sur le point de tuer ses enfants* (1838) et *La Chasse au lion* (1855).

SITES ÉTERNELS. DE BÂMIYÂN À PALMYRE, VOYAGE AU CŒUR DES SITES DU PATRIMOINE UNIVERSEL



Affiche de l'exposition
« Sites éternels. De Bâmiyân
à Palmyre, voyage au cœur
des sites du patrimoine universel »

Bouregreg,
Rabat, Maroc,
du 30 octobre au 14
décembre 2018.

Commissaires généraux :
Madame Bahija Simou,
directrice des Archives
royales, Jean-Luc
Martinez, président-di-
recteur du Louvre.

Commissaires :
Yannick Lintz, directrice
du département des Arts
de l'Islam, Marielle Pic,
directrice du département
des Antiquités orientales,
musée du Louvre.

Depuis le choc de la des-
truction volontaire des statues géantes du
Bouddha à Bâmiyân en mars 2001, plusieurs
grands sites archéologiques du Proche-
Orient, témoins des plus brillantes civilisa-
tions, se sont trouvés au cœur de combats ter-
ribles et durables. Répartis principalement

sur un territoire qui correspond aujourd'hui
à la Syrie et à l'Irak, ils n'ont pas seulement
subi les « dommages collatéraux » de la
guerre : certains ont été attaqués pour ce
qu'ils sont, pour l'héritage qu'ils offrent à
l'humanité d'aujourd'hui.

Présentée pour la première fois en 2016 au
Grand Palais, cette exposition prend pour
objet quatre sites emblématiques appar-
tenant au patrimoine mondial culturel en
péril – Khorsabad, Palmyre, la Grande
Mosquée des Omeyyades de Damas et le
Krak des Chevaliers – et fait voyager le
visiteur virtuellement dans ces lieux grâce
à des images immersives, issues des prises
de vue photogrammétriques en 3D de la
start-up française Iconem, qui poursuit son
travail y compris en zone de conflits, grâce
à des drones. Ces relevés 3D permettent de
produire de véritables doubles numériques
des vestiges, qui sont ici combinés avec des
documents anciens permettant d'ajouter la
quatrième dimension, celle du temps.

En complément sont présentés quatre objets
très importants des collections du musée du
Louvre qui leur sont liés. Ils rappellent ici
la force du témoignage de l'objet archéo-
logique et l'importance des collections des
musées universels dans le partage de ce
patrimoine commun.

Enfin, le Laboratoire des images apporte un
éclairage sur les méthodes utilisées par les
scientifiques, depuis le 17^e siècle jusqu'à nos
jours, pour documenter leurs découvertes et
reconstituer le fil de l'histoire.

Faisant le lien entre le passé et le présent,
entre le réel et le virtuel, cette exposition
est l'occasion unique d'explorer ces sites
merveilleux tout en prenant conscience des
dangers qui les menacent.

LA PROGRAMMATION CULTURELLE DU LOUVRE EN 2018

L'AUDITORIUM DU MUSÉE DU LOUVRE

En 2018, l'auditorium du Louvre a poursuivi sa mission de mise en valeur des collections et des expositions en plaçant les arts vivants au service et au cœur du musée. Au total, près de 160 manifestations (conférences et concerts) ont été proposées. Elles ont rassemblé 36 500 spectateurs, soit un niveau comparable à celui de 2017.

Histoire de l'art et archéologie

Les deux expositions autour de Delacroix ont été l'occasion de proposer un vaste cycle de conférences. De même, un cycle de conférences intitulé « L'Europe des collections » a été organisé autour de l'exposition « Un rêve d'Italie. La collection du marquis Campana ». En lien avec les deux expositions de la Petite Galerie, les séances de Culture G, conçues par Ali Rebeih, se sont poursuivies.

Le nouveau cycle d'initiation à l'histoire des arts a connu deux éditions : « Découvrir les arts de l'Islam » puis « Découvrir les arts graphiques ».

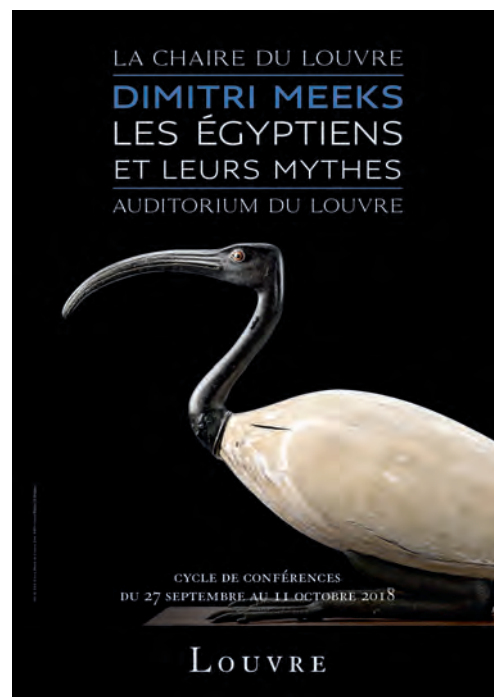
Afin d'enrichir l'offre sur les week-ends, aux « 24 heures avec Michel-Ange » a été ajouté un « 24 heures au Louvre Abu Dhabi ». Ces deux temps forts pluridisciplinaires ont permis de toucher un vaste public.

Le partenariat Louvre-Odéon s'est poursuivi avec deux rencontres : Célie Pauthe/ Sophie Jugie et Stéphane Braunschweig/ Nicolas Milanovic.

Outre le cycle des conférences du midi, qui rendent compte toute l'année de l'actualité de la recherche, on peut citer la deuxième Journée de la recherche ainsi que le colloque « Autour du trésor de Preslav » et le 14^e Congrès des études nubienues. Le rendez-vous des œuvres en scène est aussi l'occasion de transmettre à un large public les résultats de la recherche. Pour 2018, on mentionnera : « Le Maure Borghèse », « Les retables de Léonard Limosin », « Un carnet du voyage au Maroc de Delacroix », « Humay et Humayun ».

Enfin, la Chaire du Louvre a accueilli Dimitri Meeks, égyptologue, qui a proposé une synthèse originale sur « Les Égyptiens et leurs mythes ». Le bilan de ce temps fort a été très positif, tant du point de vue de l'excellence scientifique que de l'affluence du public (2 300 participants).

36 500
*spectateurs
ont assisté
aux événements
présentés à
l'auditorium*



Affiche pour la Chaire du Louvre

INTERVIEW DE MONSIEUR DIMITRI MEEKS,

égyptologue, directeur de recherche honoraire au CNRS



Pourquoi avoir choisi comme sujet de la Chaire du Louvre les Égyptiens et leurs mythes ?

Dès le début de ma carrière d'égyptologue j'ai été intéressé par les problèmes posés par la religion de l'Égypte ancienne. La publication, en 2006, d'un papyrus du musée de Brooklyn décrivant de façon souvent succincte, voire allusive, certains mythes m'a amené à reconsidérer la nature même de ce qu'ils pouvaient être, leur fonction au sein d'une société polythéiste, mais aussi la validité du regard que nous portions sur ces récits. Lorsque la Chaire du Louvre m'a été proposée, il est apparu que mes différentes préoccupations sur ces questions pouvaient être structurées à la fois

pour aboutir à une synthèse qui avait manqué jusqu'alors et fournir à un vaste public un tableau du polythéisme égyptien fondé sur les recherches les plus récentes et qui éviterait le caractère convenu des discours dans ce domaine.

Qu'apporte l'articulation publication/conférences proposée par la Chaire du Louvre ?

Le format proposé, celui d'un ouvrage et de conférences qui accompagneraient et prolongeraient de façon moins académique les sujets, complexes, qu'il traitait a permis d'organiser l'exposé autour de cinq thèmes. Ceux-ci devaient être autant de portes ouvertes sur le fonctionnement de la religion égyptienne et permettre d'en saisir aussi simplement que possible le fonctionnement au sein de la société. Ces cinq thèmes se sont imposés dès les contacts préliminaires avec mes collègues du Louvre en ce qu'ils offraient la possibilité de traiter des Égyptiens et de leurs mythes de manière relativement complète, mais par des biais peu explorés. En s'interrogeant sur la façon dont les Égyptiens

vivaient leurs croyances, en questionnant les raisons qui ont amené leur clergé à élaborer des édifices théologiques complexes, on pouvait mieux percevoir la façon dont ces croyances ont modelé une société, imprégné leur perception de ce temps que nous nommons historique et mieux comprendre pourquoi l'écriture a été un support et un véhicule indispensable du religieux. Ces réflexions ouvraient, à leur tour, sur des problèmes de fonds rarement abordés auprès du grand public : qu'est-ce qu'un polythéisme et les notions de bases sur lesquelles il se fonde, comment nos cultures monothéistes pouvaient mettre en difficulté nos tentatives pour les étudier, comment pouvions-nous reconstituer des mythes sous forme de récits plus ou moins continus alors que la documentation dont nous disposons n'en fournit que de multiples fragments dispersés sur les trois millénaires qu'a vécu la civilisation égyptienne ?

Quels enseignements tirez-vous de cet exercice ?

Les conférences elles-mêmes proposaient un défi particulièrement attrayant. Les sujets traités ne

trouvaient que difficilement leur illustration dans des images explicites, sauf à courir le risque d'avoir à les commenter de façon trop technique. En fait le choix des images s'est fait progressivement alors que la rédaction de l'ouvrage avançait, les deux tâches s'influençant l'une l'autre. Les images se sont finalement mises en place avec un commentaire qui venait en contrepoint du texte de l'ouvrage. L'ensemble de ce travail a contribué à faire émerger des perspectives de recherche inédites. L'égyptologie, qui fêtera en 2022 son bicentenaire, dispose désormais d'outils conceptuels nouveaux pour faire progresser sensiblement notre connaissance de la religion égyptienne. En rassemblant patiemment les fragments de mythes épars, ce que l'on a à peine commencé à faire, on pourra, par assemblages successifs, restituer une « théographie » de la pensée religieuse de l'Égypte ancienne plus pertinente que celle dont nous disposons actuellement. En cela, l'expérience de la Chaire du Louvre aura été un catalyseur d'idées et un révélateur de nouvelles approches possibles.



Affiche pour les Journées internationales du film d'art

La 11^e édition des Journées internationales du film sur l'art (Jifa) recevait Frederick Wiseman. La seconde partie du festival s'est intéressée à la thématique de « L'art et la matière » (rencontres avec Miguel Barcelo, Jean-Michel Othoniel...).

Un cycle de dix films, « Autoportrait en voyageur », été organisé en lien avec l'exposition « Delacroix ».

En lien avec l'exposition « Gravure en clair-obscur », trois séances de films sur l'art ont été proposées sur Ugo da Carpi,

Goya, Mellan et Piranèse dans la série « Impressions fortes ».

Le cycle de l'automne « Fantasmagories » – en lien avec l'exposition « Gravure en clair-obscur » – a proposé un regard panoramique sur l'image gravée en mouvement.

Enfin, trois projections de cinéma, en lien avec les expositions, ont été proposées au jeune public :

- « Roi d'un jour », courts métrages patrimoniaux d'animation (Lobster Films), en lien avec l'exposition « Théâtre du pouvoir » le 21 février 2018 ;
- *La Croisière du Navigator* de Buster Keaton, ciné-concert piano/saxophone, dans le cadre d'un cycle de films intitulé « Autoportrait en voyageur », en écho à l'exposition « Delacroix », le 25 avril 2018 ;
- courts métrages patrimoniaux d'animation en technique de gravure sur pellicule, dans le cadre d'un cycle de films sur la gravure sur pellicule « Fantasmagories », en lien avec l'exposition « Gravure en clair-obscur » le 31 octobre 2018.

Concerts et spectacles

L'évolution de la programmation musicale, en lien avec les collections et expositions, s'est poursuivie en 2018, avec trente concerts au total.

Trois cycles de concerts se sont succédé : « Musiques de nuit » avec des œuvres en écho aux peintures nocturnes présentes dans les collections, « Delacroix » autour du 19^e siècle, « Le Louvre des musiciens » autour d'œuvres des 17^e et 18^e siècles jouées au Louvre ou aux Tuileries.

On peut noter le succès rencontré par les concerts du vendredi soir et du samedi après-midi, à destination des jeunes et des familles et qui ont permis d'attirer de nouveaux publics.

Certaines fidélités artistiques ont été

30
concerts
ont été organisés
à l'auditorium.

INTERVIEW DE MONSIEUR SÉBASTIEN DAUCÉ,

directeur musical
de l'ensemble
Correspondances



En tant que musicien, quels rapports entretenez-vous avec les autres arts présents au Louvre ?

Plus on remonte dans le temps, plus les œuvres sur lesquelles nous travaillons demandent à être ré-imaginées, souvent parce que leur notation jadis était parcellaire : pour pouvoir les rejouer, cela demande d'aller au-delà de ce qui est noté sur la partition. Comment repenser ces œuvres aujourd'hui ?

D'abord en essayant de connaître au maximum leur technique, comme si on se mettait dans la peau de leur auteur, mais aussi en cherchant à connaître leur contexte historique et esthétique. Pour cela, il est vivifiant de se plonger dans les collections d'art contemporain de ces œuvres !

Quels liens faites-vous entre votre pratique de musicien et les œuvres du musée ?

Toutes ces collections de joyaux des temps passés constituent autant de trésors d'inspiration pour l'imagination aujourd'hui. Mais ce sont parfois aussi de véritables indices dans les recherches que je mène sur un projet musical. Par exemple, en travaillant plusieurs années sur le Ballet royal de la nuit, dont les mémorialistes parlent comme du plus beau spectacle du 17^e siècle, au cours duquel Louis XIV est devenu le Roi-Soleil, j'ai été amené à consulter les

exceptionnels dessins de costumes de ballet de cour de la collection Rothschild au Louvre : ils font partie des innombrables trésors des réserves du musée, mais j'ai eu la chance de les approcher ! Ces sublimes dessins nous renseignent très précisément sur le faste de ces grands spectacles, sur le talent infini de tous les artistes qui y ont contribué.

Pensez-vous que votre pratique musicale puisse rendre les collections du musée plus vivantes ?

Évidemment, dans l'autre sens, jouer la musique du 17^e siècle et la faire résonner près d'œuvres peintes ou sculptées leur redonne une nouvelle vie. Elles ont à la fois la chance d'être complètes et le malheur d'être figées : c'est tout l'inverse de la musique ! Il m'a toujours semblé, comme à tous les musiciens, que cette performance musicale au milieu de ces œuvres était comme les sortir, le temps de la musique, de l'éternité pour

leur redonner la vitalité de leur création. Avec l'ensemble Correspondances, nous avons eu la chance de tenter cette expérience dans certains des plus beaux musées du monde, comme encore récemment au milieu de la Frick Collection à New York : l'expérience ne manque jamais... C'est aussi pour cela que l'ensemble Correspondances et moi-même sommes si heureux de nous retrouver associés aujourd'hui au Louvre ! Cet échange entre les œuvres du passé et les musiciens d'aujourd'hui est au cœur de ce que nous avons toujours voulu partager avec le public : c'est même ce qui a donné son nom à l'ensemble... Et de fait, la musique est une fontaine de jouvence pour tous ces joyaux d'art des temps anciens, qui nous les rend bien vivants aujourd'hui, et profondément réjouissants.

consolidées, comme le concert et le disque du Concert de la Loge consacrés aux *Symphonies parisiennes* de Haydn, créées aux Tuileries dans les années 1780. En outre, un

Massive Open Online Course (MOOC) sur la musique baroque française est en cours, en lien avec l'ensemble Correspondances et Sorbonne Université.

LES ÉDITIONS DU LOUVRE :

42 NOUVELLES PUBLICATIONS EN 2018

Riches d'un catalogue de plus de 600 titres, les éditions du Louvre s'adressent à l'ensemble des publics du musée et s'attachent à mettre en valeur les collections, l'actualité de la programmation et le palais. Elles proposent toutes sortes de façon de visiter le Louvre, seul ou en famille, en amateur ou en spécialiste, mais se font aussi l'écho des expositions qui rythment son actualité. Outil de diffusion de la recherche menée au musée, elles publient également des ouvrages scientifiques de référence. Beaux livres, bandes dessinées et livres jeunesse complètent cette offre.

La nouveauté de cette année est l'édition d'un guide original destiné notamment au public familial, *Le Louvre en 1 h 30 chrono* par Nicolas Milovanovic, conservateur au musée. Traditionnellement, le guide de visite est plutôt un achat souvenir, or il s'agit ici d'un véritable guide qui prend le visiteur par la main en lui montrant l'itinéraire à suivre pour ne manquer aucune des quelque 60 œuvres importantes, accompagnées d'un commentaire didactique, le tout en 90 minutes. Acheté essentiellement avant la visite, il s'en est vendu jusqu'au début du mois de décembre 2018 plus de 5 700 exemplaires. Publié en deux langues, anglais et français, il est désormais envisagé de le traduire en d'autres langues, dont le chinois.

En 2018, les Éditions du Louvre ont fêté le 70^e numéro de la collection « Solo » avec

un titre consacré au *Tombeau de Philippe Pot* après sa restauration. Inaugurée en 1996, cette collection s'attache pour chaque publication à une œuvre en particulier. Pas moins de quatre titres sont parus cette année. Ils mettent en valeur soit une acquisition majeure ayant fait l'objet d'une opération « Tous mécènes ! » avec le *Livre d'heures de François 1^{er}*, soit une œuvre restaurée et exposée (au Louvre-Lens) comme *Le Transparent des campagnes de France* de Carmontelle ou le *Tombeau de Philippe Pot*, soit des œuvres majeures présentées dans l'exposition de la Petite Galerie consacrée au pouvoir avec les *Retables de la Sainte-Chapelle*.

Les Éditions du Louvre poursuivent la politique de publications scientifiques : traduction et annotation d'un important papyrus médical, publication des éléments d'ivoire ornant du mobilier en provenance d'un site antique du Proche-Orient, Arslan Tash, et catalogue raisonné de la collection des pastels des 17^e et 18^e siècles à l'occasion d'un accrochage d'une sélection d'œuvres.

Destinée à un tout autre public, la collection des bandes dessinées s'enrichit de plusieurs mangas et d'un titre supplémentaire pour les enfants. Après douze années d'existence, cette initiative originale rencontre toujours un véritable succès. La 4^e édition de la Petite Galerie a d'ailleurs porté en 2018/2019 sur l'archéologie et la bande dessinée. Son

42
ouvrages
ont été publiés.

catalogue, *Archéologie en bulle*, a reçu en août 2018 le prix Transfuge qui distingue, parmi seize catégories de livres, celui qui remporte la palme du meilleur livre d'art.

CHIFFRES CLEFS

42 publications, dont 20 publications scientifiques :

- 7 catalogues d'exposition
- 4 titres de la collection « Solo »
- 1 Chaire du Louvre
- 4 catalogues raisonnés dont un en anglais
- 1 titre de la nouvelle collection « Carnets et albums. Dessins du musée du Louvre »
- 1 actes de colloque
- 2 ouvrages hors collection dont un mélange en l'honneur de Dominique Thiébaut

et 22 autres publications :

- 2 albums accompagnant les expositions du hall Napoléon
- 2 versions, française et anglaise, d'un nouveau guide du Louvre
- 7 bandes dessinées dont une destinée à la jeunesse
- 5 ouvrages jeunesse dont 2 en anglais et 1 revue
- 4 titres de *Grande Galerie*
- 1 hors série de *Grande Galerie* consacré à la recherche au musée du Louvre
- 1 agenda (bilingue français et anglais)

À quoi s'ajoute un catalogue général des publications 2014-2018, gratuit, tiré à 1500 exemplaires.

Couverture d'ouvrages coédités par le musée du Louvre en 2018



LES PRODUCTIONS NUMÉRIQUES ET AUDIOVISUELLES DU LOUVRE : PRÈS DE 19 MILLIONS DE VISITEURS SUR LOUVRE.FR EN 2018

En 2018, l'environnement numérique et audiovisuel du musée du Louvre s'est enrichi de nouvelles productions à destination des visiteurs et des publics connectés autour des

expositions temporaires, des collections permanentes et des activités du musée.

En parallèle de ces productions numériques

et audiovisuelles, un vaste chantier d'audit et de refonte des dispositifs en ligne a démarré pour se poursuivre en 2019 avec pour objectif de mieux répondre aux usages des publics.

louvre.fr et musee-delacroix.fr

Face à la hausse de la fréquentation, louvre.fr a continué d'évoluer pour faciliter notamment l'accès à des informations pratiques et à la billetterie en ligne.

Par ailleurs, le site s'est également enrichi de nouveaux contenus à destination de différents publics : un documentaire sonore dédié aux époux Dieulafoy, des vidéos du MOOC « La sculpture grecque d'Alexandre à Cléopâtre » avec les conservateurs du musée et en partenariat avec l'École pratique des hautes études, un mini-site dédié au 14^e Congrès international des études nubienues ou encore des médias dossiers pédagogiques.

En mars 2018, le musée Delacroix a mis en ligne son nouveau site internet afin de présenter le lieu, ses collections, son actualité et ses activités. Ce site, qui s'adapte à tous les écrans, permet aux visiteurs de mieux préparer leur visite et favorise la découverte du lieu et du peintre Eugène Delacroix grâce à une ergonomie et un graphisme repensés.

Les outils mobiles au service de la visite

Les applications mobiles et l'audioguide du musée accompagnent les publics dans leur visite des expositions temporaires et des collections permanentes. Avec les différents guides édités, les outils papier mis à disposition des visiteurs et les dispositifs numériques *in situ*, ils complètent la large palette de l'offre du musée.

L'application de l'exposition dédiée à Eugène Delacroix a ainsi permis de proposer des contenus sonores autour des chefs-d'œuvre présentés. Par ailleurs, l'application « L'Archéologie en bulles » conçue pour la 4^e édition de la Petite Galerie accompagne les visiteurs en situation de handicap dans leur déambulation.

L'audioguide du musée donne pour chaque grande exposition des clefs de compréhension aux visiteurs grâce à des interviews des commissaires. Ainsi pour les expositions consacrées à Eugène Delacroix et au marquis de Campana, les visiteurs ont pu se laisser guider à travers les chefs-d'œuvre présentés.

Les productions audiovisuelles

Le musée a développé depuis de nombreuses années une production audiovisuelle, qu'elle soit destinée aux outils de médiation *in situ*, à l'antenne ou aux réseaux sociaux et à la chaîne YouTube du Louvre.

En 2018, le musée du Louvre a coproduit un nouveau documentaire de 52 minutes dédié à l'artiste Eugène Delacroix autour de l'exposition. Ce documentaire a été diffusé sur France 5, projeté à l'École du Louvre et à l'auditorium du musée et édité en DVD.

La production de courts documentaires autour des techniques et des métiers d'art s'est également poursuivie afin de faire découvrir au public les coulisses du musée et les secrets des œuvres.

CHIFFRES CLEFS

- louvre.fr : 18 907 184 visites (+4,3 % par rapport à 2017)
- musee-delacroix.fr : 726 029 visites (+13,9 % par rapport à 2017)
- applications du musée : +295 000 téléchargements
- 1 documentaire de 52 minutes sur Eugène Delacroix
- 25 productions de courts documentaires

18,9

millions de visites sur le site louvre.fr.

Les applications du musée ont été téléchargées plus de

295 000 fois.



UN MUSÉE
QUI VA AU-DEVANT
DE TOUS LES PUBLICS

LE PUBLIC DU LOUVRE EN 2018

2018 PLUS FORTE ANNÉE DE FRÉQUENTATION DE L'HISTOIRE DU MUSÉE DU LOUVRE

10,2
millions
de personnes
ont visité le musée
du Louvre.

L'auditorium
a accueilli
près de
160
manifestations.

En 2018, la fréquentation du musée du Louvre a été la plus élevée de son histoire avec près de 10,2 millions de visiteurs, soit une progression de 25 % par rapport à 2017. Entraînée par une reprise du tourisme international en France et par le succès de la programmation du musée, la fréquentation du Louvre a poursuivi en 2018 sa progression amorcée en 2017.

Le nombre de touristes étrangers en France, dont le niveau de fréquentation du musée du Louvre dépend très étroitement, a dépassé la barre des 90 millions en 2018. La croissance record du tourisme en Île-de-France a eu une forte incidence sur les résultats du musée du Louvre, notamment durant la période estivale avec une hausse moyenne de 39 % de la fréquentation par rapport à 2017.

L'amélioration des conditions d'accueil, la valorisation des collections permanentes et la programmation du musée sont également à l'origine des chiffres de fréquentation enregistrés en 2018.

L'exposition temporaire « Delacroix (1798-1863) » a enregistré un record d'affluence journalière avec une moyenne de 5 150 visiteurs, pour un total de près de 540 000 visiteurs. Cette rétrospective, plébiscitée par le public, est le plus grand succès rencontré par une exposition du musée du Louvre dans ses murs en dépassant le précédent record de l'exposition « Raphaël,

les dernières années » (4 200 visiteurs/jour) en 2012. Afin de permettre au plus grand nombre de découvrir les œuvres exposées, onze nocturnes supplémentaires et gratuites ont été organisées à la fin de l'exposition. La grande exposition d'automne, « Un rêve d'Italie. La collection du marquis Campana », a, quant à elle, accueilli 170 336 visiteurs, soit une moyenne quotidienne de 1 885 visiteurs (hors vernissage).

La Petite Galerie du Louvre a attiré 390 000 visiteurs en 2018 autour du « Théâtre du pouvoir » (jusqu'en juillet 2018) et de « L'Archéologie en bulles » (à partir de septembre 2018). Cette fréquentation est en hausse de 30 % par rapport à 2017 et permet au musée du Louvre d'affirmer sa volonté de contribuer activement au développement de l'éducation artistique et culturelle. À l'auditorium, près de 160 manifestations (conférences et concerts) ont été proposées sur l'ensemble de l'année. Elles ont rassemblé 36 500 spectateurs, un niveau semblable à celui de 2017.

Le musée national Eugène-Delacroix enregistre un nouveau record de fréquentation en 2018. 80 300 visiteurs, soit une progression de 6 % par rapport à 2017, ont bénéficié des collections et des expositions présentées. Ces bons résultats sont notamment dus au vif succès de l'exposition « Une lutte moderne. De Delacroix à nos jours » et à la diversité des événements proposés tout

au long de l'année comme les nocturnes du premier jeudi du mois ou les impromptus musicaux dans le jardin.

En dehors de la programmation du Louvre, ce sont plus d'un million de personnes qui ont pu découvrir les collections du Louvre en France et à l'étranger, notamment grâce aux expositions « Musiques et sons antiques de la Méditerranée à l'Orient » et « L'Empire des Roses » au Louvre-Lens, ou l'exposition « L'Art du portrait » au Japon, vue par près de 700 000 visiteurs. L'exposition « Le Musée du Louvre à Téhéran », qui a constitué un événement culturel et diplomatique de premier plan pour la France et l'Iran, a attiré plus de 250 000 visiteurs.

Enfin, le Louvre Abu Dhabi a fêté son premier anniversaire en annonçant un bilan très encourageant avec l'accueil d'un million de visiteurs. La qualité des prêts mais aussi de la collaboration entre les équipes du Louvre et celles d'Abu Dhabi a concouru à faire du musée du Louvre Abu Dhabi un lieu de découverte incontournable pour les résidents des Émirats arabes unis (40 % des visiteurs) et pour les visiteurs étrangers, dont de très nombreux Français.

L'année 2018 a été marquée par la poursuite du développement de la vente en ligne et par le retour en nombre des groupes scolaires.

En 2018, les porteurs de billet représentent la moitié des visiteurs. Parmi eux, plus d'un tiers choisissent de réserver en ligne sur ticketlouvre.fr leur billet et bénéficient ainsi d'un accès garanti en 30 minutes. Le Louvre poursuit la mise en ligne progressive de son offre, et les visites guidées désormais réservables en ligne ont vu leur fréquentation

augmenter de 75 %. Les visiteurs fidèles, détenteurs d'une formule d'abonnement, représentent 470 000 visites. Leur venue a été particulièrement motivée par le désir de découvrir l'exposition « Delacroix ». Parmi les possesseurs de carte, les acheteurs d'un Paris Museum Pass sont plus de 600 000 à visiter le Louvre, soit 6 % de la fréquentation. La fréquentation des visiteurs exonérés progresse quant à elle nettement en 2018, principalement du fait de la hausse de la fréquentation du jeune public, exonéré du droit d'entrée, et atteint 4 millions de visiteurs.

Le musée du Louvre a connu en effet un retour des groupes scolaires en 2018. À raison de 19 000 groupes accueillis durant l'année, la fréquentation scolaire s'élève à près de 570 000 visiteurs, soit une hausse de 45 % par rapport à 2017 et de 58 % par rapport à 2016. La fréquentation scolaire reste en deçà des niveaux observés avant le relèvement du plan Vigipirate en janvier 2015 (685 000 scolaires accueillis en 2014).

La fréquentation des visiteurs de moins de 18 ans hors groupes connaît en 2018 une très nette progression et atteint 1,2 million de visiteurs (+388 000 visiteurs par rapport à 2017). La part de la fréquentation des visiteurs de moins de 18 ans s'élève à 18 % de la fréquentation du musée en 2018, retrouvant ainsi son niveau des années 2013 et 2014. La fréquentation des jeunes âgés de 18 à 25 ans résidant au sein de l'Union européenne représente 1,3 million de visiteurs, soit une hausse de 300 000 par rapport à 2017.

En 2018, plus encore que les années précédentes, le Louvre est un musée jeune : la part des moins de 30 ans atteint 53 % (51 % en 2017).

+ 6 %
*de visiteurs
au musée
Delacroix.*

+ 75 %
*de réservations
pour les visites
guidées.*

53 %
*des visiteurs
ont moins
de 30 ans.*

FOCUS : LES VISITES INSTITUTIONNELLES

En 2018, 556 accueils et visites ont été organisés et 5 580 personnes reçues. 176 visites sont liées aux expositions temporaires dont 132 visites pour l'exposition « Delacroix ».

Les demandes de visites ont émané de 62 pays, contre 54 en 2017 : le pays le plus représenté est la France avec 269 visites, suivie par les États-Unis (101 visites) et la Chine (24 visites).

Si la plupart de ces visites ont été

gratuites, dans un cadre protocolaire ou en lien avec l'institution, 25 % ont été facturées. Cette activité a généré, en 2018, un bénéfice net pour le musée de 130 741 euros soit +55 % par rapport à 2017. Ces visites payantes offrent un accueil personnalisé et formel devant la Pyramide. Après quelques mots d'accueil par un cadre du musée, une visite d'une heure et demie est proposée avec un conférencier, parfois un conservateur ou une personne du musée. Sont

inclus dans l'offre un accès aux salles sans file d'attente et l'assistance d'agents d'accueil et de surveillance de la région Napoléon jusqu'au contrôle des billets.

159 visites ont été organisées pour des partenaires institutionnels ou des personnalités, durant les heures de fermeture du musée.

Le Louvre a reçu 5 chefs d'État, 33 ministres et 21 ambassadeurs.

L'ORIGINE DES VISITEURS

*La fréquentation
française
progresse de
20 %*

*Celle des
étrangers de
30 %*

Avec près de 2,7 millions de visites (soit une progression de 20 % par rapport à 2017), la fréquentation française représente, en 2018, 27 % de la fréquentation des espaces muséographiques (collections permanentes et expositions temporaires). La fréquentation étrangère connaît quant à elle une hausse vigoureuse de +30 % par rapport à 2017, pour un total de 7,4 millions de visites. L'augmentation de la fréquentation globale du musée du Louvre apparaît ainsi principalement portée par les visiteurs étrangers.

Parmi les seuls visiteurs des collections permanentes, le nombre de Parisiens et de Franciliens se maintient à un niveau stable, peu fluctuant depuis maintenant plusieurs années (autour de 600 000 pour Paris et 550 000 pour l'Île-de-France). Les personnes venues de province ont retrouvé leur niveau de fréquentation pré-2016 et semblent s'y maintenir (environ 650 000 visiteurs)⁴.

Concernant les visiteurs européens, les Italiens semblent être de retour au Louvre

(+77 % en 2018) après avoir été en forte chute en 2015 et 2016.

Les États-Uniens conservent leur place en tête du nombre de touristes étrangers (15 % du total), et semblent de plus amorcer une tendance haussière par rapport à leur niveau pré-2016 (+43 % en 2018).

L'afflux de touristes asiatiques se maintient, notamment pour les visiteurs chinois (+30 % en 2018), dont le nombre continue sa progression de long terme, mais également pour les Indiens, de plus en plus nombreux (+30 % en 2018). Le nombre de touristes japonais, en net recul depuis 2012, semble repartir à la hausse depuis 2017 (+53 % en 2018).

Les chiffres des visiteurs brésiliens et de leurs voisins d'Amérique latine, après avoir fortement augmenté dans la seconde partie des années 2000, puis diminué au début des années 2010, repartent à la hausse (+20 % de visiteurs brésiliens en 2018).

⁴ Enquête BPL : 11 ans et plus, hors groupes scolaires, collections permanentes

Rg	Pays	2018	Variation 2018/ 2017	Part pays sur total 2018	Part sur le total en 2017
1	 France	2 750 000	+20 %	27 %	29 %
2	 États-Unis	1 499 725	+43 %	15 %	13 %
3	 Chine	822 760	+30 %	8 %	8 %
4	 Espagne	385 605	+73 %	4 %	3 %
5	 Italie	377 722	+77 %	4 %	3 %
6	 Brésil	343 753	+20 %	3 %	4 %
7	 Allemagne	339 329	+31 %	3 %	3 %
8	 Royaume-Uni	336 506	+19 %	3 %	3 %
9	 Japon	246 812	+53 %	2 %	2 %
10	 Canada	210 391	+43 %	2 %	2 %
11	 Mexique	188 797	+23 %	2 %	2 %
12	 Corée du Sud	188 629	+13 %	2 %	2 %
13	 Inde	180 365	+30 %	2 %	2 %

Visiteurs
dans les salles Rouges



93 %
des visiteurs
ont été satisfaits
de leur visite

LA SATISFACTION DES VISITEURS

En 2018, la part des personnes « très satisfaites » ou « assez satisfaites » de leur visite s'élève à 93 %.

Les aménagements portés par le musée du Louvre pour améliorer l'accueil des visiteurs, l'orientation, la signalétique et la médiation expliquent le maintien de la satisfaction à

un niveau élevé malgré une forte hausse de la fréquentation.

Dans le détail, 93,4 % des visiteurs se disent « très satisfaits » ou « assez satisfaits » de la qualité de l'accueil, 88,6 % du confort de visite, 90,4 % de l'apport culturel et 74,1 % de l'orientation.

	2016	2017	2018
Satisfaction globale de la visite			
Part de « très satisfaits »	67,8 %	62,8 %	51,6 %
Part de « assez satisfaits »	29,7 %	33,2 %	41,4 %
Part de « très satisfaits » + « assez satisfaits »	97,5 %	96,0 %	93,0 %
Satisfaction liée à la qualité de l'accueil			
Part de « très satisfaits »	70,9 %	65,8 %	58,7 %
Part de « assez satisfaits »	25,9 %	30,1 %	34,6 %
Part de « très satisfaits » + « assez satisfaits »	96,8 %	95,8 %	93,4 %
Satisfaction liée au confort de la visite			
Part de « très satisfaits »	59,0 %	53,9 %	45,1 %
Part de « assez satisfaits »	35,6 %	39,2 %	43,6 %
Part de « très satisfaits » + « assez satisfaits »	94,7 %	93,1 %	88,6 %
Satisfaction liée à l'apport culturel			
Part de « très satisfaits »	69,8 %	63,3 %	58,2 %
Part de « assez satisfaits »	25,2 %	30,9 %	32,2 %
Part de « très satisfaits » + « assez satisfaits »	95,1 %	94,2 %	90,4 %
Satisfaction liée à l'orientation dans le musée			
Part de « très satisfaits »	47,8 %	39,0 %	37,1 %
Part de « assez satisfaits »	34,9 %	38,6 %	36,9 %
Part de « très satisfaits » + « assez satisfaits »	82,7 %	77,6 %	74,1 %

L'OFFRE DE MÉDIATION DU MUSÉE DU LOUVRE EN 2018

Le musée a à cœur de proposer à chacun un accompagnement qui lui ressemble : initiation au croquis et rendez-vous inattendus en accès libre dans les salles pour vivre le musée autrement, ateliers d'expressions artistiques, moments poétiques ou approfondissement d'un sujet majeur de l'histoire de l'art.

Dans cette optique, les nouveaux espaces de l'accueil des groupes sous la Pyramide, inaugurés en mai 2018, proposant treize salles de préparation à la visite, permettent

d'améliorer les conditions d'accueil des participants aux activités.

Dans la perspective de l'ouverture de nouveaux espaces d'atelier en 2020, le service des ateliers pédagogiques et des visites poursuit la refonte de la programmation engagée depuis la fermeture des espaces d'ateliers : restructuration et récurrence de l'offre de visites et expérimentation de nouveaux formats d'ateliers.

LA PROGRAMMATION POUR LES INDIVIDUELS : UNE OFFRE DE VISITE QUI S'ADAPTE AUX DIFFÉRENTS PUBLICS

L'offre de visites découvertes à destination des publics touristiques a été renforcée : multiplication des visites « Bienvenue au Louvre » / « Welcome to the Louvre » notamment pendant la période estivale et en nocturnes. La visite « Le Louvre autrement » qui permet de découvrir des espaces moins fréquentés du musée et plus particulièrement l'aile Richelieu est également déclinée en anglais. Enfin, « Ma première visite au Louvre » / « My first Louvre » et l'atelier « Carnet de voyage au Louvre » donnent l'occasion de découvrir les chefs-d'œuvre en famille.

En réponse aux attentes connues des visiteurs venant en famille, la programmation à destination de ce public a également été particulièrement étoffée. L'offre d'ateliers

jeunes publics à partir de 6 ans proposée les mercredis après-midi et pendant les vacances scolaires a été complètement renouvelée (« Ma petite collection » / « À main levée »). L'offre de visites familles les mercredis, samedis, dimanches et pendant les vacances scolaires a été augmentée tant en nombre de visites qu'en thématiques proposées. À cela s'ajoute une programmation d'atelier « Mon petit imagier » et de contes « Petits contes de saisons », « La boîte à histoires » à partager en famille à partir de 4 ans. Ce dernier atelier fait l'objet d'un partenariat avec les éditions Faton et la publication d'un résumé de l'activité dans les pages du magazine *Olalar*. Pendant les vacances scolaires, des visites théâtralisées, des « stages BD » viennent compléter les propositions faites au public.

En outre, des ateliers en lien avec les expositions, la Petite Galerie (« Journal archéo ») ou encore l'auditorium (« Écran d'épingles » en prémices d'une projection) ont été proposés. Cette programmation est renforcée pour les publics amateurs avec la multiplication des propositions de visites d'expositions (visites quotidiennes), des visites de collections ou encore des visites d'actualité des départements conduites en nocturne par les conservateurs. Un partenariat avec l'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP) a par ailleurs permis de leur proposer des rencontres avec des archéologues autour de la Petite Galerie. L'offre de cycles à destination de ces mêmes publics amateurs a été complètement revue en lien avec l'actualité et une thématique annuelle, en 2018-2019, la couleur.

Pour compléter la programmation d'activités en nocturne, de nouveaux formats d'activités pour les jeunes actifs ont été expérimentés : « visites insolites » conduites par les étudiants du Junior Conseil de l'École du Louvre et ateliers « croquis décalés » abordant des thématiques ou des techniques inattendues.

Soucieux des publics en situation de handicap, la programmation des visites à destination de ces publics venant pour des activités individuelles a été repensée. « Conversation en langue des signes française avec mon guide », « Écoutez avec les yeux » et « Du bout des doigts » sont autant de rendez-vous proposés aux publics sourds, malentendants et déficients visuels. D'autre part, dans l'objectif de favoriser l'accès à la culture pour tous, l'offre de visites familles a été enrichie avec l'expérimentation d'une visite sensorielle inclusive « Le Louvre dans tous les sens ».

Enfin, en préfiguration de la programmation de l'offre d'activités gratuites et sans réservation notamment dans le Forum du Studio,



Atelier Familles

des « Rendez-vous inattendus » ont été proposés directement dans les salles du musée autour de formats courts de contes ou d'activités. Les « week-ends du Cabinet des dessins et des estampes » permet aux visiteurs de découvrir différentes techniques d'arts graphiques, grâce à des visites et à la présence d'un intervenant d'atelier de 14 h à 17 h au sein même du nouvel espace didactique qui leur est consacré dans la rotonde Sully. La participation aux événements nationaux tels que « Rendez-vous aux jardins » et les Journées nationales de l'architecture s'inscrit dans cette même démarche.

LA PROGRAMMATION POUR LES GROUPES

De nouveaux espaces de l'accueil des groupes sous la Pyramide ont été inaugurés en mai 2018. Ils proposent treize salles de préparation à la visite. Grâce à la mise à disposition d'une salle de pause dissociée de l'espace de travail des médiations équipée de six postes informatiques, d'une documentation, d'une table et d'un écran permettant la conduite de réunions de travail, les conditions de travail des conférenciers et des intervenants d'ateliers sont considérablement améliorées.

Pour favoriser l'accès à l'offre de médiation pour les groupes, l'organisation des pages des activités avec médiateurs de la brochure *Louvre Professionnels* a été repensée, en créant des pages dédiées aux différents publics : scolaires et périscolaires, publics du champ social et publics en situation de handicap. Des entrées par grands objectifs – « Découvrir le musée », « Explorer un thème », « Croiser les arts », « Explorer une période », « Découvrir une technique » – donnent une meilleure lisibilité à l'offre proposée. La programmation conçue « en lien avec la saison archéologique » est également

mise en avant. Celle-ci est renforcée par l'adaptation du conte « La boîte à histoires » et de l'atelier « Journal archéo » aux publics scolaires. Afin de mieux répondre aux demandes des groupes, le service continue son travail d'accompagnement des conférenciers et des intervenants d'ateliers et de formation afin de leur permettre une plus grande polyvalence sur les différents thèmes d'activités.

Une nouvelle promenade architecturale à destination des relais et des publics du champ social a été conçue leur permettant une meilleure appropriation du palais du Louvre et de son inscription dans la ville. Elle a fait l'objet d'un livret d'accompagnement remis aux participants en fin de visite. Des parcours croisés avec des établissements culturels partenaires ont été également élaborés : le musée d'art et d'histoire du Judaïsme, la Conciergerie, La Villette dans le cadre de l'exposition « Toutânkhamon, le Trésor du Pharaon ».

LE BUREAU DES COPISTES

Pour répondre aux 493 demandes d'autorisation de copier émanant de quatorze pays, le bureau a donné 608 entretiens et ainsi estampillé 130 copies. Dans son rôle d'encadrement de la pratique du dessin devant les œuvres, le bureau a également délivré 197 autorisations de croquis à main levée.

Un important travail de numérisation des archives du bureau des copistes a également été mené : 4 237 dossiers et quatre registres des années 1964 à 1996 ont été numérisés.

493
*demandes
d'autorisation
de copier
ont été étudiées.*

L'OUVERTURE DE L'ACCÈS À LA CULTURE AU LOUVRE EN 2018

565 000

*élèves ont été
accueillis.*

Après une inflexion de la fréquentation scolaire suite aux attentats de 2015, l'année 2018 marque le retour des publics scolaires au

Louvre qui a notamment accueilli 565 000 élèves en 2018.

LA PETITE GALERIE DU LOUVRE SAISONS 3 ET 4 : UN GRAND SUCCÈS PUBLIC

La troisième exposition de la Petite Galerie, « Théâtre du pouvoir », ouverte le 28 septembre 2017, associait au commissariat de l'exposition le directeur du musée national et domaine du Château de Pau. Elle invitait le visiteur à découvrir les codes

de représentation du pouvoir politique, depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours. Elle a accueilli 390 000 visiteurs.

La 4^e exposition de la Petite Galerie « Archéologie en bulles » s'est quant à elle ouverte le 26 septembre 2018, et propose un dialogue entre archéologie et bande dessinée. Au 31 décembre 2018, elle avait reçu 130 000 visiteurs.

La visite de la Petite Galerie est proposée comme une initiation au musée et une introduction à l'exploration du thème dans les collections du Louvre ; elle se poursuit à travers plusieurs parcours dédiés dans les collections permanentes.

La Petite Galerie est un espace accessible à tous grâce à la présence de bandes podotactiles, d'un livre tactile et d'une audio-description, et la proposition de pistes de visite adaptées téléchargeables.

Des présentations de l'exposition et des formations sont organisées pour les enseignants, animateurs et relais du handicap ou du champ social.



Petite Galerie 3,
« Théâtre du pouvoir »

INTERVIEW DE NICOLAS DE CRÉCY,

auteur de bandes dessinées



Quels rapports entretenez-vous avec l'archéologie dans votre travail, et plus précisément dans *Période glaciaire*, la bande dessinée à succès que vous avez consacrée au Louvre ?

Pour cet ouvrage, l'archéologie était surtout un biais narratif par lequel je souhaitais exprimer mon

rapport à l'art, et surtout le rapport aux jugements portés sur l'art suivant les époques auxquelles ces jugements étaient émis. Montrer ainsi que les valeurs peuvent changer suivant le point de vue et la temporalité.

« *L'Archéologie en bulles* », l'exposition Petite Galerie du Louvre cette année, présente des planches originales de *Période glaciaire*. Pensez-vous que les musées soient le bon endroit où exposer de la bande dessinée ?

Bien sûr. Même si la finalité de la bande dessinée est plutôt dans la lecture, sous forme éditoriale, je trouve passionnant de voir les œuvres originales : ça permet d'approcher la

technique et de comprendre les qualités graphiques de la bande dessinée, ainsi que les liens directs qu'elle entretient avec l'art et son histoire.

Pensez-vous que ce type d'exposition peut changer le regard des visiteurs sur les musées ? Sur la bande dessinée ?

Sur les musées sans doute, ce genre d'exposition offrant un angle original pour les amateurs de bandes dessinées ; sur la bande dessinée certainement, au vu de la diversité d'un public comme celui du Louvre, qui est mondial. Cela va peut-être amener des gens qui ne connaissent pas la bande dessinée à s'y intéresser.

Depuis votre collaboration avec le Louvre, votre vision des musées des beaux-arts a-t-elle changé ?

Oui, dans le sens où il n'était pas envisageable, il y a encore vingt ans, d'imaginer qu'une institution aussi prestigieuse que le Louvre aborde et présente des œuvres de bande dessinée. Tout cela n'aurait probablement pas été possible sans l'engagement et l'exigence du musée dans la création de collections de bandes dessinées comme autant de cartes blanches aux auteurs, portées depuis plus de dix ans par Fabrice Douar, qui est également co-commissaire de l'exposition.

FOCUS : LES MARDIS DE LA PETITE GALERIE

Depuis l'automne 2016, l'exposition de la Petite Galerie peut être visitée les mardis par des groupes scolaires, du champ social et du handicap, reçus ainsi dans des conditions privilégiées. Durant l'année 2018, 108 groupes (champ social, handicap, scolaire, périscolaire) ont été reçus pour un

total de 2 230 visiteurs (contre 2 157 personnes en 2017). C'est la qualité de l'accueil qui est privilégiée dans ce cadre : plus de 446 personnes handicapées et leurs accompagnants ont pu par exemple venir visiter la Petite Galerie 3, ce qui ne peut se faire qu'en petit groupe. En novembre 2017,

un dispositif inédit a été mis en place avec la réserve citoyenne du rectorat de Paris : quatre volontaires ont présenté en amont le musée et l'exposition dans les classes, accompagné les visites de classe au Louvre et engagé les établissements scolaires à poursuivre cette initiation à l'art.

LE LOUVRE APPROFONDIS SES PARTENARIATS AVEC LES ACTEURS DE L'ÉDUCATION

108
*partenariats
ont été noués
avec le monde
éducatif.*

En 2018, le musée a été lié à 66 établissements scolaires (pour un total de 250 classes), à 35 établissements d'enseignement supérieur ainsi qu'aux trois académies franciliennes et quatre écoles supérieures du professorat et de l'éducation (ESPE) d'Île-de-France et de l'Aube.

24 établissements scolaires, de la maternelle au lycée (soit 35 classes), et des établissements d'enseignement supérieur ont conduit des projets spécifiquement en lien avec la thématique de la Petite Galerie sur les trois académies franciliennes. On peut notamment citer :

– « Viens lire au Louvre : Pouvoir ». Huit établissements scolaires en zone prioritaire ont bénéficié du projet en 2017/18, 225 élèves

du CE2 à la 5^e ont suivi un parcours d'initiation à la lecture interprétée dans le cadre d'ateliers organisés dans les classes, une centaine d'élèves a participé à des ateliers d'écriture avec l'auteur Ingrid Thobois ; tous ont pu présenter leurs travaux dans les salles du musée et à l'auditorium, devant un public familial de plusieurs centaines de spectateurs ; en rayonnant sur les établissements au-delà des classes directement impliquées, le projet a touché environ 30 classes, soit près de 700 élèves.

– « Un an avec la Petite Galerie ». Sept établissements (13 classes) ont mené un travail mêlant primaire et collège en interdégrés dans le cadre de ce dispositif de la direction des services départementaux de l'Éducation nationale du 92.

Les jeunes ont la parole



– « De la rue au Louvre ». Un dispositif partenarial d'envergure impliquait 25 établissements scolaires franciliens, 20 centres de loisirs, travaillant sous l'égide de 20 street artistes, à partir d'œuvres du Louvre. Une restitution finale aux Tuileries s'est déroulée les 15, 16 et 17 juin 2018.

– « Sous le street art, le Louvre, 1968-2018 ». Pour ce projet avec l'université de Nanterre célébrant le cinquantenaire de Mai 68, sept street artistes ont été invités à réaliser des œuvres monumentales pérennes d'après les chefs-d'œuvre du Louvre reproduits en affiches sur le campus touchant 35 000 étudiants.

– Sept établissements d'enseignement supérieur – 156 étudiants – ont développé des projets en histoire de l'art, écriture dramatique, performance théâtrale, architecture, design, vidéo.

– Les étudiants de l'association Prométhée Éducation de Sciences-Po Paris ont co-animé avec Ali Rebeih des séances de Culture G.

– Le rendez-vous annuel « La Nuit européenne des musées. La classe, l'œuvre » (19 mai 2018) a réuni 13 classes, soit 300 élèves de la maternelle au BTS, des rectorats de Paris, Créteil et Versailles qui ont présenté à leur famille et au public dans la Petite Galerie du Louvre et dans les collections des travaux conduits autour d'une œuvre de leur choix.

Dans le cadre de l'opération « Les jeunes ont la parole », 684 étudiants et 35 enseignants partenaires ont offert aux visiteurs du musée une grande diversité d'approche des collections du Louvre lors d'échanges conviviaux au cours de six nocturnes.

684
*étudiants
ont participé
à l'opération
« Les jeunes
ont la parole ».*

FOCUS : LE LOUVRE À L'ÉCOLE

Dans le cadre du dispositif « Le Louvre à l'école », le musée propose la mise à disposition de reproductions d'œuvres dans des établissements scolaires pour préparer la visite au musée. C'est l'occasion de découvrir des notions comme l'exposition, la scénographie, la conservation et de tisser des liens avec les familles. En 2017-2018, 18 établissements scolaires, soit 2 500 élèves et leurs familles, en ont bénéficié.

À la rentrée 2018, le kit « Images du Louvre » proposant 14 reproductions de chefs-d'œuvre du Louvre et leurs ressources pédagogiques, grâce au soutien de la MGEN, permet un déploiement d'envergure dans des établissements scolaires de zones isolées de trois départements : la Seine-et-Marne, la Lozère et les Hautes-Alpes. Dans ce dernier département, une dizaine d'établissements bénéficient de ce

dispositif jusqu'au printemps 2020, dont des lycées professionnels et agricoles, mettant en œuvre de nombreux projets numériques innovants.

En outre, ces kits sont diffusés auprès des sites ESPE des trois académies franciliennes ainsi que dans les ateliers Canopé et enfin dans trois réseaux d'éducation prioritaire (REP) du 77, 78 et 93.

DE NOUVELLES FORMATIONS OFFERTES AUX RELAIS DE L'ÉDUCATION ET DU CHAMP SOCIAL

En 2018, le musée du Louvre a formé 4 574 adultes (53 % de personnels de l'Éducation nationale, 47 % du champ social) pour un total de 14 665 heures/stagiaires.

Durant l'année scolaire 2017- 2018, le Louvre a proposé trois nouvelles formations : « La nature à l'œuvre, développer la créativité à partir du végétal », « Raconter l'histoire du Louvre, un lieu de pouvoir » et « Découvrir la Petite Galerie : le théâtre du pouvoir ». Des parcours croisés animés par des artistes, des écrivains ou des chercheurs en duo avec des historiens d'art ont été proposés aux enseignants dans le cadre de « Voir le Louvre autrement ». En 2018-2019, quatre nouveaux modules de formations autour de l'exposition de la Petite Galerie « Archéologie en bulles » ont été conçus : « Découvrir la Petite Galerie : Archéologie en bulles » ; « Découvrir l'archéologie au Louvre : focus sur les fouilles en Grèce » ; « Découvrir l'archéologie au Louvre : focus sur les fouilles en Égypte » ; « Découvrir l'archéologie au Louvre : focus sur les fouilles au Proche-Orient ». Durant les vacances d'automne, un stage de deux jours a été organisé en collaboration avec l'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP), l'équipe projet de la Petite Galerie et un auteur de bande dessinée.

Une offre spécifique de formation est proposée en lien avec trois institutions culturelles partenaires (musée d'art et d'histoire du Judaïsme, Conciergerie, La Villette).

Le 19 novembre 2018, le musée du Louvre a animé conjointement avec la Délégation académique à l'éducation artistique et à l'action culturelle (DAAC) de Créteil un stage d'une journée destiné aux référents culture des lycées de l'académie (120 personnes).

Une formation autour de Carmontelle en lien avec le département des Arts graphiques et en collaboration avec l'Inspection générale d'arts plastiques de l'académie de Créteil a eu lieu pour 80 enseignants de lycées le 26 novembre 2018.

L'action de formation à destination des personnels hospitaliers et pénitentiaires dans le cadre des projets « Louvre à l'hôpital » et « Louvre en prison » se poursuit, ainsi que la formation des acteurs territoriaux dans le cadre du projet « Louvre chez vous ». En accompagnement du nouveau programme « Objectif Louvre » pour les jeunes en insertion, une nouvelle formation en deux modules (un *in-situ*, un hors-les-murs) a été conçue.

*Le Louvre
a formé
4 574
professionnels
du monde
socio-éducatif.*



« Le Louvre chez vous »
au centre commercial O'Parinor

UN ENRICHISSEMENT DES RESSOURCES PÉDAGOGIQUES EN LIGNE

La visite de l'exposition de la Petite Galerie s'enrichit grâce aux ressources pédagogiques du site petitegalerie.louvre.fr. Un livre tactile destiné aux publics malvoyants reprend et détaille une dizaine d'œuvres de la Petite Galerie ; accompagné d'une audio-description, il permet une découverte de l'exposition.

En plus des ressources propres à la Petite Galerie, le Louvre a poursuivi en 2018 sa production d'outils pédagogiques sur le site www.louvre.fr :

- un nouveau média dossier « dialoguer avec le street art » ;
- 15 nouveaux dossiers pédagogiques accompagnant le kit « Images du Louvre » ;
- quatre nouvelles Clefs d'analyse et deux Pistes de visite.

LA DIVERSIFICATION ET LA FIDÉLISATION DES PUBLICS DU LOUVRE EN 2018

LA DÉMOCRATISATION DE L'ACCÈS À LA CULTURE : ALLER AU-DEVANT DE TOUS LES PUBLICS

Tout au long de l'année, le Louvre identifie puis sensibilise des relais, prescripteurs de visites auprès de personnes pour lesquelles la fréquentation des musées ne va pas de soi : travailleurs sociaux, responsables associatifs, bénévoles, animateurs, éducateurs, formateurs linguistiques (atelier sociaux linguistiques, français langue étrangère et alphabétisation).

Des sessions de sensibilisation et des événements (la Journée du bénévole) ont été organisés pour préparer environ 400 relais à la visite du musée.

LEVER LA BARRIÈRE DE LA NON-MAÎTRISE DE LA LANGUE

Neuf formations « Osez le Louvre : des œuvres et des lieux pour pratiquer le français » ont eu lieu. Elles ont rassemblé 150 stagiaires. Du 19 au 24 mars 2018, en écho à la Journée internationale de la francophonie, le Louvre a organisé une Semaine de la langue française. À cette occasion, des visites-conférences en français facile ont été proposées. Enfin un nouveau jeu de piste intitulé « Babel », réalisé à destination des formateurs linguistiques guidant des visites autonomes, a été testé.

FACILITER LA PREMIÈRE VENUE AU MUSÉE ET AUTONOMISER LE RETOUR

Pour les publics du champ social, l'un des freins principaux à la visite du musée est la problématique du transport : venir jusqu'au musée peut se révéler difficile, voire impossible. C'est pourquoi le musée du Louvre a conçu un programme mobilité qui se décline en deux projets.

Grâce au programme « Première visite », il est offert à des groupes du champ social d'être transportés en bus jusqu'au musée. Les visiteurs sont ensuite accueillis et guidés pour une découverte des collections. 376 personnes ont bénéficié de ce programme en 2018.

Un second programme vise à encourager l'autonomie dans les transports : « Destination Louvre ». Ce projet, qui intègre deux maquettes sur Paris, le Louvre et ses abords, se décline en quatre temps, alternativement hors les murs et *in situ* :

- lors d'une conversation dans le lieu de la structure, le groupe se prépare à l'itinéraire jusqu'au musée ;

- suit une visite à la fois intérieure et extérieure du musée. Le bâtiment est resitué dans son environnement urbain ;

376

*personnes
ont bénéficié
du programme
« Première visite ».*

- un atelier « Fabrique de carte » est mené par un artiste. Il invite à la création d'une œuvre individuelle et collective ;
- enfin une séance « Itinéraire bis » engage le groupe à la préparation en autonomie d'une autre sortie, vers un autre musée parisien ou vers une structure culturelle de proximité.

Sur la saison 2017-2018, dix groupes ont bénéficié de ce programme soit cent personnes.

DES PROGRAMMES ADAPTÉS POUR DES PUBLICS AUX BESOINS SPÉCIFIQUES

OBJECTIF LOUVRE

POUR LES JEUNES EN INSERTION

En 2018, le Louvre a signé une convention de partenariat avec les missions locales de Paris et de Clichy-Montfermeil en Seine-Saint-Denis afin de proposer aux jeunes adultes en insertion professionnelle un programme de sensibilisation et de découverte. Ce programme, organisé une à trois fois par trimestre, comprend :

- une conversation dans les locaux de la mission locale ;
- une visite du musée ;
- une rencontre avec un professionnel du Louvre, axée sur la découverte des métiers, de l'entreprise Louvre et de la pratique professionnelle.

Une semaine dédiée aux jeunes en insertion a par ailleurs été programmée en octobre 2018. Elle a été l'occasion d'inviter nos partenaires institutionnels, en accueillant des groupes et en parrainant une promotion « Garantie Jeunes » de la mission locale de Paris. Le programme consistait en :

- des ateliers et visites-conférences ;
- des rencontres avec des professionnels du musée du Louvre ;

- des formations menées par un formateur du musée du Louvre sur la prise de parole devant les œuvres.

261 jeunes ont été touchés par ce programme en 2018.

PROGRAMME

« GRANDE PRÉCARITÉ » :

TOUCHER LES PLUS EXCLUS

Le Louvre propose un programme à destination des personnes en grande précarité (personnes sans domicile fixe, réfugiées, habitants de bidonvilles, etc.). Sont organisées une à deux fois par trimestre des interventions du musée dans des accueils de jour et dans des centres d'hébergement parisiens sous la forme de conversations hors les murs ou de visite au musée.

Plusieurs Espaces solidarité insertion (ESI) de Paris, accueils de jour pour des personnes sans domicile fixe, ont été ciblés par ce programme en 2017/2018. 42 personnes ont bénéficié de ce dispositif.

SEMAINE DES RÉFUGIÉS

En juin 2018, pour la première année, le Louvre a participé à la Journée mondiale des réfugiés. La Semaine des réfugiés a eu lieu du 18 au 23 juin 2018. Elle avait deux objectifs : accueillir des groupes de personnes réfugiées ou demandeuses d'asile afin de découvrir, le temps d'une visite guidée, le musée du Louvre et sensibiliser les encadrants des groupes sur les actions du musée en direction de ces publics. Vingt-deux visites adaptées ont été organisées pour 293 personnes.

LES PARTENARIATS CULTURE/SANTÉ, LE LOUVRE À L'HÔPITAL ET EN PRISON

LE LOUVRE À L'HÔPITAL

La convention signée en 2014 avec l'Assistance publique/Hôpitaux de Paris prévoit la présentation de reproductions d'œuvres dans les chambres et espaces communs d'un établissement; la formation de personnels hospitaliers; l'organisation de conversations avec des agents du Louvre autour d'une œuvre ou d'une thématique et des visites au musée.

De septembre 2017 à septembre 2018, une artothèque accompagnée d'une programmation culturelle *ad hoc* a pris place à l'hôpital Avicenne de Bobigny (93).

En parallèle, vingt établissements hospitaliers ont bénéficié en 2018 du programme culturel « Le Louvre à l'hôpital ». Pour 2018, plus de 1 735 patients et personnels ont été touchés par cette programmation.

Le Louvre à l'hôpital
de Sevrans

Par ailleurs, le programme « Louvre en tête » se poursuit en direction des publics atteints

de la maladie d'Alzheimer et de leurs aidants (trois établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes, ou EPHAD, et une plateforme de répit impliqués chaque année) et des expérimentations ont lieu en lien avec des instituts médico-éducatifs (IME) et des associations pour mieux accueillir de jeunes autistes au musée.

LE LOUVRE EN PRISON

Le Louvre intervient depuis 2008 auprès des personnes placées sous main de justice et des professionnels de l'administration pénitentiaire, via notamment une convention triennale avec la direction interrégionale des services pénitentiaires (DISP) de Paris. Cette convention acte la mise en place d'un catalogue de propositions artistiques et culturelles dont ont bénéficié en 2018 neuf lieux de détention d'Île-de-France.

Le point fort de la programmation 2018 a été l'exposition « Le Louvre en mouvement » programmée d'octobre à janvier au Centre de détention de Réau.

LE LOUVRE VA À LA RENCONTRE DE NOUVEAUX PUBLICS

LE LOUVRE À JOUER

En 2018, dans le cadre d'une convention avec la Seine-et-Marne, « Le Louvre à jouer » s'est déplacé dans le département afin de toucher les publics de territoires ruraux isolés. En avril, c'est dans le Pays de l'Ourcq qu'il s'est établi avec 200 enfants et adultes touchés. Une exposition de la Petite Galerie itinérante est venue renforcer la présence du Louvre, au plus près des habitants.

LE LOUVRE À LA PLAGE

Durant l'été 2018, les familles parisiennes et franciliennes ont découvert en avant-première une exposition de reproductions d'œuvres autour de la Petite Galerie « L'Archéologie en bulles », sur le site de Paris Plages au bassin



de la Villette. Une équipe de médiateurs a proposé des visites et des ateliers permettant de découvrir, de manière décomplexée et interactive, les différentes étapes, de la fouille à l'exposition d'un objet au musée. Des accueils spécifiques ont également été proposés aux enfants et adolescents de centres de loisirs, des centres de loisirs à parité (avec accueil d'enfants handicapés), dispositifs CLAP (compétences linguistique vers l'autonomie professionnelle) et collèges ouverts durant les jours de la semaine. Afin de prolonger l'expérience au Louvre face aux œuvres originales, les participants ont reçu des billets d'entrée gratuits au musée. Cette opération a séduit 5 370 visiteurs.

LE LOUVRE CHEZ VOUS

Ce projet se déploie sur deux zones de sécurité prioritaire de Seine-Saint-Denis : le quartier du « Gros Saule » à Aulnay-Sous-Bois et celui des « Beaudottes » à Sevrans. Le Louvre a mis à disposition des centres sociaux et bibliothèques des deux quartiers une artothèque constituée de reproductions de 200 chefs-d'œuvre issus des collections du musée et sélectionnés par les habitants. Ces derniers étaient invités à les emprunter gratuitement pour une durée de trois semaines. En lien avec cette artothèque, une riche programmation culturelle d'ateliers, de conversations et de rencontres permettait de préparer et d'inciter à la rencontre avec les œuvres originales au musée. Ce



projet s'appuie sur un maillage constitué de 25 structures locales, culturelles, sociales, périscolaires qui sont des relais indispensables auprès des habitants : maisons de quartier et centres sociaux, résidences sociales, associations, services d'aide à l'emploi, éducateurs de rue, service jeunesse, bureau information jeunesse, lycées et collèges, université populaire intergénérationnelle, cours d'alphabétisation, bibliothèques et médiathèques, conservatoire de musique et de danse et théâtre, ateliers d'art. Depuis 2017, « Le Louvre chez vous » a séduit 10 000 habitants dont 1 200 ont franchi les portes du musée.

Le Louvre
à la plage

10 000
*habitants
ont été séduits
par « Le Louvre
chez vous »*

FOCUS :

LE LOUVRE À LA RENCONTRE DU GRAND PUBLIC

Dans le cadre du projet « Le Louvre chez vous », l'exposition de la Petite Galerie « Théâtre du pouvoir » a été présentée au centre commercial Beau Sevrans à Sevrans en octobre 2018 avec 2 000 personnes accueillies.

Cette même Petite Galerie a accueilli 1 834 personnes à l'usine PSA de Poissy au printemps 2018, pour des visites sur le lieu de production lui-même puis au musée. Enfin, elle a également été accueillie en milieu

rural, à Lizy-sur-Ourcq (77), pour un public mixte de scolaires et d'individuels, de mars à septembre 2018 au sein d'une maison des services publics.

LA FIDÉLISATION : CONSTRUIRE

UNE MEILLEURE RELATION AVEC NOS VISITEURS

À la faveur d'un regain du tourisme international et de proximité en 2018, le musée s'est attaché à diversifier et à renforcer ses actions de conquête de publics nouveaux, et à établir ou consolider ses liens avec les publics, qu'ils soient occasionnels, réguliers ou amateurs.

DES ÉVOLUTIONS POUR MIEUX ACCUEILLIR LES PUBLICS AVANT LA VISITE

2018 aura été pour nos publics une année d'une refonte en profondeur des circuits de vente de billetterie. Avec une réappropriation forte de sa billetterie passant notamment par la disparition de la vente en nombre, la rationalisation des canaux de vente, le musée poursuit la mise en place d'un meilleur accueil du visiteur, de son confort de visite avec un délai d'attente et un tarif d'entrée aux collections maîtrisés. Ainsi un billet sur trois a été acheté en ligne garantissant un accès du musée dans les 30 minutes. L'accompagnement de ces nouveaux dispositifs a été l'occasion d'échanges nourris avec les partenaires institutionnels, Office de tourisme et des congrès de Paris, comité régional du tourisme (CRT), partenaires commerciaux, de l'instauration de nouvelles relations commerciales avec en particulier la création d'un portail BtoB, et de règles nouvelles avec nos partenaires de vente.

L'EXPÉRIENCE DE VISITE AU CŒUR DU DISPOSITIF RELATIONNEL

Sur la base d'une programmation riche et diversifiée et grâce à une gestion de la

relation avec nos visiteurs améliorée, ont pu notamment être réalisées des actions déterminantes aux trois étapes clefs du parcours visiteur des expositions. Ainsi, avant la visite au musée, les personnes ayant acheté un billet pour l'exposition « Delacroix 1798-1863 » ont reçu un message de pré-visite incitant à la découverte du musée Eugène-Delacroix. Pendant la visite, et via une information *in situ* circonstanciée, la présentation de l'ensemble de la programmation a donné l'occasion au public de découvrir le foisonnement de propositions culturelles (conférences, visites, ateliers) et incité à la poursuite du parcours dans les collections permanentes. Enfin, après la visite, une proposition a été faite aux primo-visiteurs de Delacroix pour venir visiter la grande exposition de l'automne du hall Napoléon « Un rêve d'Italie. La collection du marquis Campana ». La réception de cette offre de visite a été très bien reçue par ces « nouveaux visiteurs » puisque 47 % d'entre eux ont été intéressés versus 33 % pour notre public régulier. En outre, les visiteurs de l'exposition éligibles aux différents programmes de fidélisation du musée se sont vus proposer l'adhésion à la carte Amis du Louvre Jeune ou la carte Louvre Professionnels pour les enseignants porteurs du Pass Education.

En janvier 2018 a été mise en place une campagne « anniversaire » : le jour de son anniversaire, le contact reçoit un message de la part du musée visant à renforcer son lien de proximité avec ses visiteurs, à montrer un Louvre généreux, accueillant et invitant à la redécouverte d'une œuvre ou d'une collection. Les résultats de cette action en termes de réception (+ de 40 % d'ouverture du message) et de retours sont très positifs.

DES OFFRES NOUVELLES POUR ENCHANTER LE VISITEUR ET CONQUÉRIR DE NOUVEAUX PUBLICS

Parallèlement au travail de fond mené pour aller vers les publics actifs via les réseaux d'entreprise, l'expérimentation d'une forme nouvelle d'accompagnement par le jeu a été inaugurée cet été au jardin des Tuileries qui a accueilli le premier *adventure game* du musée : « Mystères aux Tuileries ». Ce jeu a été l'occasion pour les visiteurs de passage ou réguliers du jardin de découvrir d'une manière ludique les richesses du lieu (végétales ou ornementales) et sa proximité avec les salles du musée en invitant à leur découverte. 12 000 joueurs ont ainsi participé à cette expérience en juillet-août ou à son prolongement dans les collections du musée jusqu'en décembre.

DES OUTILS ET DES PRATIQUES MARKETING AU SERVICE D'UNE MEILLEURE RELATION AVEC NOS VISITEURS

L'optimisation des actions marketing pour s'adresser toujours mieux à nos différents publics passe par une attention particulière à nos contacts et à nos messages, l'enrichissement qualitatif de notre base de données allant de pair avec son accroissement numérique. Ainsi, au cours de la saison 2018, en conformité avec le règlement général sur la protection des données, plus de 10 % des lecteurs de notre lettre mensuelle d'actualité qui ne nous lisaient plus sont revenus vers nous suite à une campagne de diffusion résolument décalée et inventive.

La collecte de données en fin de visite, les tractages hors les murs, les informations

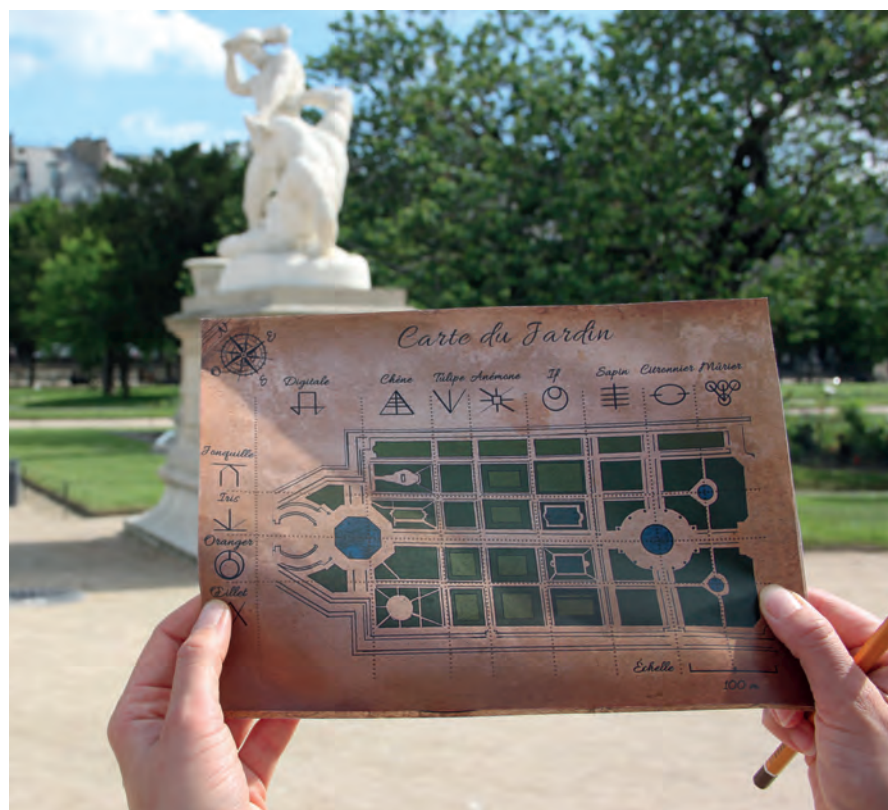
dans le musée même (aux billetteries, à l'auditorium, à l'entrée des expositions temporaires et de la Petite Galerie), la visibilité gagnée sur les lieux de vente de notre partenaire FNAC sont les actions de développement qui permettent tout à la fois de nous adresser à un public plus large et d'enrichir le parcours des publics occasionnels ou réguliers par des offres croisées.

Au cours de l'année, la lettre du musée a été envoyée chaque mois à 285 000 contacts actifs (+24 % par rapport à 2017). 4,6 millions de messages en 129 campagnes ont été envoyés à nos publics, visiteurs, professionnels du tourisme, mécènes, donateurs, enseignants, adhérents à la carte Louvre Professionnels, publics spécifiques...

« Mystères aux Tuileries »,
premier *adventure game*
du musée

12 000
personnes
ont participé à
l'adventure game
« Mystère aux
Tuileries ».

4,6
millions
de messages
ont été envoyés.





UNE PRÉSENCE RENFORCÉE EN FRANCE ET DANS LE MONDE

L'ACTION DU LOUVRE DANS LES RÉGIONS EN 2018

LES PARTENARIATS EN RÉGION : DE NOUVEAUX PROJETS DANS L'OUEST ET L'EST DE LA FRANCE

Conformément au code du patrimoine et à ses statuts, le Louvre a pour mission de favoriser l'accès de tous les publics aux collections nationales à travers une intense politique de circulation dans l'ensemble de la France des œuvres qui lui sont confiées.

Le Louvre est en effet un musée national qui, au service de la politique culturelle définie par le ministère, se doit d'être généreux par ses prêts, ses dépôts, ses expositions ou des partenariats afin d'aider des musées territoriaux à compléter des fonds, à proposer des expositions temporaires ou à renouveler leur programme muséographique. Il se positionne ainsi au service de tous les territoires, et renforce sa position de partenaire privilégié des musées de France dans ses domaines de compétences.

La qualité scientifique et culturelle ainsi que les liens entre collections du Louvre et des musées de région sont les critères prioritaires qui guident le choix des projets à engager mais il s'agit également de définir une action territoriale plus cohérente et plus visible, comme une vision géographique plus équilibrée. Le développement de projets dans l'Ouest, comme au Mans ou à Lillebonne autour de la valorisation du patrimoine gallo-romain de la cité antique Juliobona et de l'axe Seine, ou dans l'Est, comme à

Nancy, à Lyon et à Grenoble, répond à cet objectif. La réouverture de salles égyptiennes du musée de Tissé du Mans le 16 mars 2018 a bénéficié du concours actif du département des Antiquités égyptiennes du musée du Louvre qui, dès l'origine, a apporté une aide essentielle à la conception de ce nouveau parcours muséographique. De nombreux dépôts ont été accordés et un partenariat de coopération scientifique entre le musée du Louvre et la Ville du Mans a été établi à cette occasion.

Le musée du Louvre cherche aussi à favoriser les collaborations avec les musées porteurs de nouveaux projets scientifiques et culturels, avec des partenaires soutenus par les directions régionales des affaires culturelles (DRAC) ou encore avec les musées ayant des projets de rénovation. En 2018, le Louvre a ainsi accompagné le musée Crozatier du Puy-en-Velay avec des prêts et des dépôts des départements des Antiquités orientales, des Arts de l'Islam, des Objets d'art, des Sculptures et des Peintures dans le parcours des collections permanentes pour la réouverture du musée le 17 juillet 2018. Il a également accompagné, à la même période, le musée de Lodève, qui a réouvert ses portes, après quatre ans de travaux, avec une exposition, « Faune, fais-moi peur ! ». Reconnue d'intérêt national par le ministère

de la Culture, elle a bénéficié de très importants prêts du musée du Louvre. L'itinérance à Pau de l'exposition de la troisième saison de la Petite Galerie consacrée au « Théâtre du pouvoir », qui est présentée depuis le 17 octobre 2018 jusqu'au 14 avril 2019, conçue en lien avec le directeur du musée national et domaine du Château de Pau, permet d'illustrer la diversité de l'action développée par le Louvre ces dernières années. La présentation de la galerie tactile « L'Art et la matière : galerie de sculptures à toucher », coproduite avec le musée Fabre de Montpellier, au musée Denis Puech de Rodez du 7 avril au 30 décembre 2018, en est un autre exemple. Cette itinérance a vocation à se poursuivre au sein du réseau FRAME (French American Museum Exchange) dans les années qui viennent.

Les travaux scientifiques en réseaux, plus informels, sont une autre modalité de l'action territoriale. Ainsi, la mise en place du réseau d'art islamique (RAIF) l'année dernière, coordonné par le département des Arts de l'Islam du Louvre, a vocation à accompagner la connaissance et la valorisation du patrimoine national d'art islamique en région. Une rencontre s'est tenue le 14 septembre 2018 à Toulouse, avec comme enjeu d'interroger la notion de patrimoine, défini comme art islamique présent dans les collections publiques françaises en Occitanie.

L'investissement du musée national Eugène-Delacroix dans l'animation du réseau des lieux labellisés « Maison des illustres » permet également au Louvre de s'inscrire dans cette logique de solidarité culturelle nationale.

958
œuvres ont été
prêtées en région.

Régions	Villes	DAGER	DAE	DAO	DP	DS	DOA	DAG	DAI	HdL	MNED	Total
Auvergne – Rhône-Alpes	Bourg-en-Bresse				6							6
	Grenoble		200		8							208
	Le Puy-en-Velay				2	1		1	1			5
	Lezoux	3										3
	Lyon	13	2									15
	Saint-Antoine- l'Abbaye				1			1		3		5
	Vizille					1		1				2
Bourgogne – Franche-Comté	Bussy-le-Grand				1							1
Bretagne	Daoulas				1							1
	Ploëzal		5						2			7
Centre – Val de Loire	Monts						2					2
	Orléans				3			6				9
Corse	Ajaccio				2			9				11
Grand Est	Châlons-en- Champagne	1							1			2
	Langres						2					2
	Lunéville						1					1
	Metz					1						1
	Nancy				2		3	4				9
	Troyes	1										1

Abréviations : DAGER : département des Antiquités grecques, étrusques et romaines ; DAE : département des Antiquités égyptiennes ; DAO : département des Antiquités orientales ; DP : département des Peintures ; DS : département des Sculptures ; DOA : département des Objets d'art ; DAG : département des Arts graphiques ; DAI : département des Arts de l'Islam ; HdL : service d'histoire du Louvre ; MNED : musée national Eugène-Delacroix.

Régions	Villes	DAGER	DAE	DAO	DP	DS	DOA	DAG	DAI	HdL	MNED	Total
Hauts-de-France	Bavay	12										12
	Chantilly				5			6				11
	Lens	12	4	7	19	8	20	20	107		4	201
	Tourcoing	5	17			1	5		1			29
Île-de-France	Aubervilliers		1									1
	Barbizon											3
	Écouen				2		2	7				11
	Fontainebleau				2		2					4
	Meudon				1							1
	Paris	6	3	13	49	25	22	31				149
	Saint-Cloud				2							2
	Versailles				7	1	13	11			1	33
	Magny-lès-Hameaux				1			17				18
Normandie	Caen				3							4
	Giverny							1				1
	Rouen		15				1					16
Nouvelle-Aquitaine	Angoulême				8							8
	Aubusson						1					1
	Arles	10										10
	Bordeaux	6			3		2					11
	Pau				7	6	15	1				29
Occitanie	Lodève	6			2	1		7				9
	Montpellier			16								16
	Toulouse				1	1	1					3
Pays de la Loire	Nantes				1							1
Provence-Alpes-Côte d'Azur	Avignon				5							5
	Grasse				1							1
	Marseille	23	3	27	1				14			68
	Saint-Tropez				2							2
Total		98	250	63	151	47	92	123	126	3	5	958

INTERVIEW DE MONSIEUR GUY TOSATTO,

directeur du musée
de Grenoble



L'exposition « Servir les dieux d'Égypte » a été l'une des plus fréquentées de l'histoire du musée de Grenoble, comment expliquez-vous ce succès ?

Avec plus de 136 000 visiteurs en trois mois, « Servir les dieux d'Égypte » est notre deuxième record d'affluence pour une exposition temporaire. Plusieurs facteurs ont contribué à ce succès. D'abord, la fascination qu'exerce l'Égypte ancienne sur le public français. Cela tient à la beauté des œuvres et des objets qui nous sont parvenus, à leur état de conservation extraordinaire, et au haut degré de culture de cette civilisation. Sa dimension mystérieuse aussi avec sa religion, ses cultes, son écriture : les fameux hiéroglyphes, et leur énigme conservée jusqu'à Champollion.

Ensuite, le thème de l'exposition. Un sujet original – imaginé par Florence Gombert-Meurice – qui donne à voir une autre Égypte, celle de la Troisième Période Intermédiaire. Moins connue, moins célébrée et dont l'étude, en plein développement, réserve nombre de découvertes. Ainsi, la place des femmes dans le temple de Karnak, dont on se rend compte aujourd'hui de l'importance ; le rôle de la Divine adoratrice, celui des chanteuses d'Amon... des thèmes au cœur de la recherche égyptologique actuelle, en prise directe avec certaines problématiques contemporaines. En outre, l'ambition du projet – 270 œuvres présentées – et l'espace disponible à Grenoble – 1 500 m² – permettaient de traiter avec ampleur et générosité tous les aspects de ce sujet. Enfin, la scénographie, sobre et spectaculaire, de Cécile Degos a aussi largement contribué au succès de l'exposition. Nombreux sont les visiteurs qui nous ont remerciés pour « ce merveilleux voyage » qu'ils avaient accompli, pour « la magie des couleurs et des lumières ».

En quoi l'apport du musée du Louvre a-t-il été important ?

Jean-Luc Martinez a répondu spontanément et

avec beaucoup de générosité à ma demande de partenariat pour une exposition autour de nos collections d'antiquités égyptiennes. Un enthousiasme que j'ai ensuite trouvé chez Vincent Rondot. Le musée de Grenoble est avant tout un musée des « beaux-arts », tourné vers les arts plastiques. Il n'y a aucun conservateur compétent pour le domaine de l'archéologie antique, a fortiori concernant l'Égypte. De la conception à la mise en forme jusqu'à la réalisation du catalogue (avec l'aide inestimable de Frédéric Payraudeau), tout a été pensé et conçu grâce à l'engagement sans faille du département des Antiquités égyptiennes du Louvre et plus particulièrement celle de Florence Gombert-Meurice. Cela s'est aussi traduit par un prêt exceptionnel de 200 œuvres et objets, dont 40 % ont été extraits des réserves et beaucoup restaurés. C'était le corps principal de l'exposition, complété par des pièces de notre fonds et des prêts de grands musées européens. Enfin, il y a eu un apport technique très riche qui allait des connaissances poussées dans le domaine de la conservation préventive (notamment le dispositif spécifique pour les bronzes antiques) au savoir-faire et à la maîtrise de l'éclairage. En définitive, des apports

très appréciables couvrant de multiples champs dont le moindre des effets ne fut pas la mise en valeur de nos collections égyptiennes et leur réappropriation par l'équipe de médiation du service des publics.

Comment le Louvre et Grenoble peuvent-ils poursuivre leur partenariat ?

Lors de mes rencontres avec Jean-Luc Martinez, je lui avais dit que l'exposition ne devait être qu'une première étape dans une démarche qui conduirait le musée de Grenoble à réaliser une nouvelle présentation de ses collections. En somme, inscrire le musée, grâce à une grande exposition sur l'Égypte, dans une dynamique pour, à l'horizon 2022 – date du bicentenaire du déchiffrement des hiéroglyphes par Champollion –, inaugurer cette nouvelle présentation, cela avec le soutien du musée du Louvre. Une aide scientifique, pour tirer le meilleur parti de nos collections, mais également les rendre plus accessibles au public grâce à un appareil pédagogique adapté et novateur, de même qu'un soutien d'ordre patrimonial, avec des dépôts qui viendraient compléter et parfaire le nouveau parcours élaboré ensemble.

La Galerie du temps
au musée du Louvre-Lens



LE LOUVRE-LENS DANS LE TRIO DE TÊTE DES MUSÉES DE RÉGION

482 759
visiteurs
ont été accueillis
au Louvre-Lens.

Le Louvre-Lens incarne à lui seul une forme pérenne et spécifique de la politique territoriale du Louvre. Inauguré en décembre 2012, le Louvre-Lens a pour objectif premier d'ouvrir à tous l'accès aux collections nationales. Le bilan est à la hauteur de cette ambition : en six ans, il a accueilli 3 588 724 visiteurs en mêlant les publics plus que tout autre musée en France. 30 % de ses visiteurs se disent en effet peu ou pas familiers des musées, 33 % des visiteurs du Louvre-Lens ont un niveau d'étude BAC +5 (soit 22 points de moins que la moyenne des musées français), 22 % sont des ouvriers et des employés (4,5 points de plus que la moyenne), 38 % viennent en famille (9,4 points de plus que la moyenne). Sa fréquentation annuelle, qui augmente de 7 points en 2018, s'élève à 482 759 visiteurs, plaçant le Louvre-Lens dans le trio de tête des musées de région les plus fréquentés

avec le musée des Confluences et le Mucem et confirme ainsi son implantation régionale et européenne.

Le musée du Louvre-Lens, dont 16 % des visiteurs habitent la communauté d'agglomération de Lens-Liévin, a également accueilli, en 2018, 15 % de visiteurs internationaux, de 89 nationalités différentes, venant des cinq continents.

Le Louvre-Lens accueille également chaque année près de 9 000 personnes souffrant de handicap, venant du système pénitentiaire ou issues de milieux défavorisés. Le musée reçoit en moyenne plus de 60 000 élèves chaque année, ce qui en fait un acteur culturel majeur et durable du monde pédagogique.

L'année 2018 s'est traduite par un élargissement de son champ de programmation.

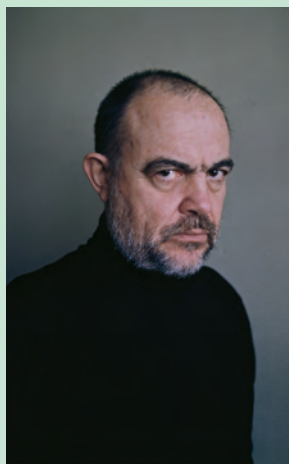
« L'Empire des Roses » et « Amour », avec respectivement plus de 74 000 et 87 252 visiteurs, permettent au musée d'égaliser les hauts niveaux de fréquentation enregistrés pour « Mésopotamie » ou « Désastres de la guerre ». De sujet et de nature très différents, elles incarnent les orientations du futur projet scientifique et culturel du Louvre-Lens : approche transversale, mise en valeur de la diversité des collections du Louvre, découverte des arts et des civilisations, propos scientifique de qualité à vocation pédagogique. Avec « Heures italiennes » au Pavillon de

verre, le Louvre-Lens a poursuivi sa collaboration avec les autres musées du territoire au sein de la nouvelle grande région des Hauts-de-France.

2018 a également été marquée par l'accueil au Louvre-Lens de Françoise Pétrovitch. Tout d'abord avec l'installation d'une de ses sculptures, la première œuvre d'art pérenne à prendre place dans le parc du musée, mais aussi avec un accrochage temporaire dans le Pavillon de verre, le premier que le musée consacre à une artiste contemporaine.

INTERVIEW DE MONSIEUR CHRISTIAN LACROIX,

couturier, designer
et illustrateur,
metteur en scène
de l'exposition
« L'Empire
des Roses »



Qu'est-ce qui vous a conduit à accepter de réaliser la scénographie de cette exposition à Lens ?

C'est à l'initiative d'Hana Chidiac (avec qui j'avais travaillé au musée du Quai-Branly sur « L'Orient des femmes ») que j'ai rencontré Gwenaëlle Fellingier, conservatrice du patrimoine au département des Arts de l'Islam du musée du Louvre, et que j'ai aussi retrouvé Marie Lavandier, directrice du musée du Louvre-Lens. Il y a les croisements stériles qui font long feu et puis il y a les affinités électives, les rencontres fertiles, propices à la bonne marche des choses malgré vents et marées, envers et

contre tous, la fougue inspirée d'Hana, la passion de Gwenaëlle Fellingier pour un projet porté depuis toujours avec une connaissance et une possession captivante de son sujet, une vision. Et l'accueil aussi généreux que téméraire de Marie Lavandier qui nous a ouvert toutes les portes de Lens avec toutes ses équipes, Mathis Boucher en particulier, architecte.

Pour vous, que représente le Louvre-Lens ?

J'ai eu un coup de foudre pour le Louvre-Lens, son architecture, ses bonnes vibrations, la Galerie du temps et ses espaces si inspirants. L'ambiance

générale a contribué à l'enthousiasme qui pour moi a accompagné cette exposition sur un thème qui ne pouvait que me séduire, l'opulence d'une période moins connue que d'autres, sinon négligée, alors que c'est une époque charnière d'échanges esthétiques, culturels et techniques, Orient/ Occident. Et je suis toujours très attiré par ces tournants de l'histoire de l'art, sans parler des métissages et patchworks luxuriants qui caractérisent ces décennies en tous domaines. Il m'a semblé pertinent aussi d'aborder ce sujet, ces territoires, cette culture, à Lens aujourd'hui.

L'ACTION INTERNATIONALE DU LOUVRE EN 2018

LE LOUVRE ABU DHABI : GRAND SUCCÈS DE FRÉQUENTATION DU « PLUS BEAU MUSÉE DU 21^E SIÈCLE » POUR SA PREMIÈRE ANNÉE D'OUVERTURE



Le Louvre Abu Dhabi est le plus grand projet culturel de la France à l'étranger. Il est le fruit d'une coopération sans précédent entre la France et les Émirats arabes unis qui a donné naissance au premier musée universel du monde arabe ayant vocation à porter le récit de l'émergence d'une culture visuelle commune à l'humanité.

Le premier anniversaire du Louvre Abu Dhabi a été fêté le 9 novembre 2018. À cette occasion, les chiffres de fréquentation ont été dévoilés : le musée a accueilli plus d'un million de visiteurs depuis son ouverture, dont 60 % de touristes étrangers, parmi lesquels 80 000 Français, dépassant toutes les prévisions.

Ce succès repose sur trois piliers : l'architecture spectaculaire, la richesse de sa collection permanente, la qualité de ses expositions temporaires.

Le bâtiment, conçu par l'architecte français Jean Nouvel, est recouvert d'un vaste dôme argenté de 180 mètres de diamètre qui pourrait coiffer la cour Carré du Louvre. Les galeries permanentes du musée (près de 7 000 m²) présentent une

Visiteurs dans le Louvre Abu Dhabi

riche collection d'œuvres d'art, ainsi que 300 œuvres majeures prêtées par treize des plus grands musées français. Le Louvre prête chaque année quelque cent chefs-d'œuvre de ses collections, dont *La Belle Ferronnière* de Léonard de Vinci jusqu'à mi-2019. La collection couvre tous les pans de la création artistique des origines de l'art à nos jours, depuis la Préhistoire jusqu'aux commandes faites à des artistes contemporains.

Des nouvelles acquisitions sont venues renforcer la collection du musée en 2018, dont un incroyable bodhisattva chinois du 11^e siècle, quatre tapisseries des *Chasses de Maximilien* produites à la manufacture des Gobelins au 17^e siècle et une magnifique armure japonaise du 18^e siècle. À ce jour,

la collection regroupe près de 670 œuvres et ensembles d'œuvres. Toutes les périodes et toutes les civilisations sont représentées.

L'Agence France-Muséums produit quatre expositions par an pendant quinze ans, dont deux avec le Louvre en 2018 : l'exposition inaugurale, intitulée « D'un Louvre à l'autre : ouvrir un musée pour tous » qui retrace la naissance du musée du Louvre au 18^e siècle (ouverte au public jusqu'en avril 2018) et « Routes d'Arabie », ouverte au public à partir de novembre 2018.

Le succès du Louvre Abu Dhabi prouve la richesse que constituent l'expertise, la renommée et, plus largement, les valeurs portées par le Louvre.

*Plus d'
1 million
de personnes
ont visité
le Louvre
Abu Dhabi
depuis son
ouverture.*

DES RELATIONS AVEC PRÈS DE 75 PAYS

DANS LE MONDE

En dehors du Louvre Abu Dhabi, le Louvre entretient des relations avec près de 75 pays, sous diverses formes : expositions croisées, prêts d'œuvres, fouilles, expertises, etc.

En 2018, le Louvre a développé des collaborations répondant à une quadruple logique : scientifique, diplomatique, de rencontre avec les nouveaux publics et de diversification de ressources.

En 2018, douze expositions, conçues par le musée du Louvre ou imaginées avec sa collaboration exceptionnelle, ont été présentées à l'étranger et vues par plus d'un million de visiteurs :

– aux Émirats arabes unis : « D'un Louvre à l'autre » et « Routes d'Arabie » au Louvre Abu Dhabi ;

– en Espagne : « Musique et sons antiques » à Barcelone et à Madrid (CaixaForum) ;

– en Iran : « Le Musée du Louvre à Téhéran » au Musée national de Téhéran. Cette exposition, inaugurée en mars par le ministre des Affaires étrangères français, est devenue l'exposition la plus fréquentée de l'histoire du Musée national et a dû être prolongée ;

– en Belgique « Viva Roma ! » à Liège ;

– au Maroc, « Sites éternels » à Rabat (avec la RMN-GP) ;

– au Japon « L'Art du portrait dans les collections du Louvre » à Tokyo et à Osaka, à l'occasion du 160^e anniversaire des relations diplomatiques entre la France et le Japon.

Dans ce cadre, le Louvre a participé au festival Japonismes 2018 organisé à Paris, avec une grande sculpture en or de l'artiste Kohei Nawa installée sous la Pyramide ;

*Plus d'
1 million
de visiteurs
ont vu
les expositions
du Louvre
à l'étranger.*

*1 490
œuvres
ont été prêtées
dans le monde.*

Répartition des prêts 2018 par pays (hors France)

Pays	DAGER	DAE	DAO	DP	DS	DOA	DAG	DAI	HdL	MNED	Total
Allemagne	16	1		5	2		8				32
Australie				1							1
Autriche	2	6		1		10	1				20
Belgique				24		3	12				39
Bulgarie	70										70
Canada	1		2	1				18			22
Danemark				1			2				3
Émirats arabes unis	3			2		2	1	5			13
Espagne	179	153	287	6	1		2				628
Estonie				1							1
Hongrie					1		1				2
Iran	9	12	7	6	6	1	8	4			53
Italie	45		3	6	3	3	6	7			73
Japon	54	12	18	60	44	34	96	4		4	322
Maroc			2					13			15
Mexique							2				2
Monaco		28									28
Pays-Bas		24		3		1	4				32
Pologne							1				1
Qatar			14								14
Royaume-Uni			13	7		1	10				31
Russie				1							1
Suisse				1			2				3
États-Unis	10	10	3	39	2	8	11	1		2	84
Total	389	246	349	165	59	63	167	52	0	6	1490

Abréviations : DAGER : département des Antiquités grecques, étrusques et romaines ; DAE : département des Antiquités égyptiennes ; DAO : département des Antiquités orientales ; DP : département des Peintures ; DS : département des Sculptures ; DOA : département des Objets d'art ; DAG : département des Arts graphiques ; DAI : département des Arts de l'Islam ; HdL : service d'histoire du Louvre ; MNED : musée national Eugène-Delacroix.

– aux États-Unis : « Delacroix » au Metropolitan Museum de New York ;
– en Bulgarie, « Apollonia du Pont, sur les pas des archéologues. Collections du Louvre et des musées de Bulgarie » à Sozopol et à Sofia.

LES FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES ONT POURSUIVI LEUR DÉVELOPPEMENT SPECTACULAIRE

Les fouilles archéologiques constituent une partie importante de l'action internationale du Louvre et en constituent une tradition très ancienne qui remonte quasiment à sa création. Elles permettent de contextualiser les collections, de nourrir la recherche et de développer les relations avec les scientifiques des pays d'origine d'une partie des œuvres conservées au Louvre.

Vue du site des fouilles
du Louvre à Saqqara



Depuis 2013, le Louvre a doublé le nombre et le budget des chantiers archéologiques. En 2018, le musée a fouillé en Égypte (Saqqara et Baouît), au Soudan (Mouweïs, près de Méroé, et bientôt El-Hassa), en Ouzbékistan (Paykend), en Bulgarie (Apollonia du Pont), en Roumanie (Orgamé) et en Italie (Gabies, près de Rome). Il a également préparé l'ouverture en 2019 de fouilles au Liban (Byblos) et en Iran (Khorasan).

FORMATIONS ET EXPERTISES : PARTAGER L'EXPERTISE DU LOUVRE

Le service Louvre Conseil a poursuivi ses actions de formation et de conseil auprès d'une quinzaine de partenaires internationaux.

En Europe, la mission de conseil artistique auprès du musée La Boverie à Liège s'est traduite par la préparation de l'exposition « Viva Roma ! » inaugurée au printemps 2019.

Le musée du Louvre a accompagné le Musée national de Bosnie-Herzégovine à Sarajevo en organisant d'une part une formation à la méthodologie d'inventaire et de récolement pour une dizaine de professionnels du musée à Sarajevo en avril 2018 et, d'autre part, en accueillant le directeur du musée à Paris durant l'automne 2018 afin de travailler avec les équipes de la direction de la Recherche et des Collections sur les problématiques de conservation préventive, d'aménagement de réserves et d'inventaire. Cette collaboration a bénéficié du soutien de l'ambassade de France en Bosnie-Herzégovine.

En Tunisie, le chantier-école déployé au musée du Bardo depuis 2011 s'est poursuivi : plusieurs stagiaires tunisiens (quatre actuellement) suivent une formation dispensée par les experts du musée du Louvre pour

s'initier aux métiers des musées à travers la restauration et la présentation de la statuaire de Bulla Regia.

Au Maroc, le Louvre a accompagné fin 2018 la société Rabat Région Aménagement dans la sélection des groupements d'architectes et scénographes pour le futur musée d'Archéologie et des Sciences de la Terre à Rabat.

Plusieurs formations ont été organisées au musée pour des professionnels du patrimoine. En particulier, une quarantaine d'enseignants mexicains, membres de l'association Innovacion y Asesoría Educativa, ont suivi un programme dédié à l'éducation artistique et culturelle tandis qu'une quinzaine de professionnels de musées venus d'Amérique latine, d'Afrique et d'Europe ont participé à une

formation de dix jours à l'automne 2018 sur la conception et l'organisation d'expositions temporaires dans le cadre du programme de coopération « Courants du Monde » soutenu par le ministère de la Culture. La directrice des musées de Penang (Malaisie) a suivi une formation au management de musée en immersion durant deux semaines au printemps 2018 au musée Eugène-Delacroix et au Louvre.

Les musées et institutions culturelles de République dominicaine ont également été sensibilisés aux politiques d'accessibilité et de démocratisation culturelle dans le cadre d'une formation d'une semaine organisée en juin 2018 dans l'île grâce au soutien de la Maria Battle Foundation.

L'ALLIANCE INTERNATIONALE POUR LA PROTECTION DU PATRIMOINE DANS LES ZONES DE CONFLIT (ALIPH) EST ENTRÉE EN ACTION EN 2018

Depuis 2015, le Louvre est fortement impliqué sur la question de la protection du patrimoine en danger dans les zones en conflit armé. Jean-Luc Martinez a remis en 2015 un rapport au président de la République qu'il a présenté également aux chefs d'État du G7 en mai 2016 au Japon. Deux conférences internationales, une à Abou Dabi en 2016, une au Louvre en 2017, ont débouché sur la création de l'Alliance internationale pour la protection du patrimoine dans les zones de conflit (ALIPH), conformément à l'une des préconisations du rapport. ALIPH est une fondation de droit suisse basée à Genève créée à l'initiative de la France et des Émirats arabes unis. La fondation est dotée de près de 80 millions de dollars et est financée par plusieurs États (dont une contribution de la France de 30 millions de dollars) et quelques donateurs privés.

Le comité scientifique présidé par Jean-Luc Martinez s'est réuni le 6 avril 2018 pour sélectionner les premiers projets en vue d'un démarrage des activités opérationnelles d'ALIPH. Plusieurs projets ont été sélectionnés, parmi lesquels :

– la réhabilitation du musée de Mossoul – phase initiale (Irak) portée par un groupement de musées internationaux coordonné par le Louvre et la Smithsonian Institution, en partenariat avec les autorités irakiennes. Ce projet a pour but de mener les actions urgentes et d'opérer un diagnostic du bâtiment et des collections pour définir un plan d'action pour la réhabilitation du musée. Les équipes de Louvre Conseil, du département des Antiquités orientales et du département des Arts de l'Islam sont impliquées dans ce projet ;

INTERVIEW DE MONSIEUR VALÉRY FRELAND,

directeur exécutif
d'ALIPH



Comment ALIPH a-t-elle été créée ?

ALIPH – ou Alliance internationale pour la protection du patrimoine dans les zones en conflit – a été créée en réaction à la destruction massive, intentionnelle ou collatérale, ces dernières années, du patrimoine culturel au Sahel et au Moyen-Orient.

ALIPH doit beaucoup au musée du Louvre et à ses équipes. Elle est l'une des réalisations concrètes du rapport de Jean-Luc Martinez, président-directeur du musée du Louvre, rédigé en 2015 à la demande du président de la République française, et formulant « Cinquante propositions pour protéger le patrimoine de l'humanité ». À l'initiative de la France et des Émirats arabes unis, la conférence internationale d'Abou Dabi sur le patrimoine en danger de décembre 2016 a débouché, en mars 2017, sur la création de la fondation ALIPH et l'organisation au

Louvre d'une conférence des donateurs.

ALIPH a en effet pour originalité d'être une « alliance » public-privé réunissant aujourd'hui, outre la France et les Émirats, l'Arabie saoudite, le Koweït, le Luxembourg, le Maroc, la Chine et la Suisse, ainsi que des personnalités et institutions de la société civile comme The Andrew W. Mellon Foundation et les philanthropes Thomas S. Kaplan et Jean-Claude Gandur.

Qu'est-ce qu'ALIPH ?

Fondation de droit suisse basée à Genève et bénéficiant du statut d'organisation internationale, ALIPH a pour objectif de soutenir des projets concrets de prévention, de protection ou de réhabilitation du patrimoine culturel dans des régions en conflits ou en situation de post-conflits. Son conseil de fondation, présidé par Thomas S. Kaplan et vice-présidé par rotation par les représentants émirien et français, respectivement Mohamed Al Mubarak et Bariza Khiari, réunit les différents partenaires publics et privés, ainsi que des personnalités qualifiées. Son comité scientifique, composé d'experts du patrimoine culturel issus de différents pays, est présidé par Jean-Luc Martinez. J'anime pour ma part, avec

mon adjointe France Desmarais, en charge des questions scientifiques et des subventions, le secrétariat d'ALIPH avec un très grand souci de réactivité, d'efficacité et de concret.

Sur les 77,5 millions de dollars de promesses de dons, 60 millions ont d'ores et déjà été versés : ce capital est appelé à être consolidé à travers de nouvelles levées de fonds auprès de donateurs publics ou privés. Pour les trois prochaines années, ALIPH souhaite consacrer environ 30 millions de dollars au soutien à la protection du patrimoine dans les zones en conflit.

Quels sont les projets soutenus par ALIPH ?

ALIPH ambitionne de couvrir la diversité des besoins sur le terrain. À cet effet, elle a lancé, en janvier 2019, un très large appel à projets et mis en place une procédure d'urgence, afin de faire face aux risques imminents d'atteinte au patrimoine.

D'ores et déjà, ALIPH a soutenu un programme de formation à l'architecture de terre, organisé par le Getty Conservation Institute, et l'exposition « Cités millénaires », présentée à l'Institut du monde arabe.

La fondation finance également :
– la phase initiale de réhabilitation du musée de

Mossoul (Irak), pour un montant de 487 000 dollars. Cette étape décisive, qui consiste à évaluer les dommages perpétrés par Daesh et à formuler des propositions en vue de réhabiliter cette institution culturelle symbolique, a été confiée au musée du Louvre et à la Smithsonian Institution, qui travaillent étroitement avec le Conseil national irakien des antiquités et du patrimoine ;
– le projet de restauration du tombeau des Askia à Gao (Mali), dont la situation s'est particulièrement dégradée depuis l'occupation de la ville par des groupes armés en 2012-2013. Ce projet, mené par la Direction nationale du patrimoine culturel du Mali, en collaboration avec l'association CRAterre, est financé par ALIPH à hauteur de 500 000 dollars ;
– la réhabilitation, par l'association Fraternité en Irak, du monastère de Mar Behnam, dans le nord de l'Irak, détruit par Daesh en 2015. Notre soutien est de 250 000 dollars. Pour ALIPH, protéger le patrimoine, c'est construire la paix. À travers les projets que nous soutenons, au plus proche des acteurs de terrain, nous ambitionnons de contribuer aux processus de réconciliation, au développement local, à la diversité culturelle ou au rétablissement du lien social.

– la réhabilitation du tombeau des Askia, Gao (Mali), portée par le ministère de la Culture du Mali et réalisée en collaboration avec l'association CRAterre (Grenoble);

– la réhabilitation du sanctuaire de Mar Behnam (Irak), sanctuaire catholique syriaque et lieu de pèlerinage important de la communauté Yézidi également partagé par la communauté sunnite.

En septembre 2018, la fondation est entrée en phase opérationnelle avec la mise en place d'une équipe à Genève. Le conseil de fondation a nommé Valéry Frelend, diplomate, directeur exécutif d'ALIPH. Un appel à projets a été lancé le 15 janvier 2019 sur la base des directives émises par le conseil scientifique. L'objectif est de financer des projets structurels afin de répondre le mieux possible aux situations d'urgence des équipes en charge du patrimoine dans les zones de conflits.

Le conseil scientifique international est dirigé par Jean-Luc Martinez, président-directeur du Louvre. Il est composé des experts suivants:

- M. Mounir Bouchenaki (Algérie);
- M. Joshua David (États-Unis d'Amérique);
- Dr. Qaees Hussein Rasheed Al-Magases (Irak);
- M. Samuel Sidibe (Mali);
- M. Bahija Simou (Maroc);
- M. Wang Chunfa (Chine).

Enfin, plusieurs délégations étrangères, notamment chinoises, norvégiennes, néerlandaises et irlandaises sont venues rencontrer des professionnels du musée à Paris, dans une optique de partage et de retour d'expérience, notamment sur les enjeux de conservation préventive, de sûreté et sécurité, de médiation, stratégies de marque, développement international, organisation et fonctionnement des ressources humaines.

Structure pyramidale
du tombeau des Askia,
15^e siècle, Gao, Mali



LE LOUVRE DANS LES MÉDIAS EN 2018

UNE FORTE COUVERTURE PRESSE POUR LE LOUVRE

5 161
*articles
et reportages
ont été consacrés
au Louvre.*

Le musée du Louvre a publié 55 communiqués de presse en 2018, organisé 11 points presse, 10 vernissages et 6 voyages de presse (Iran, Amsterdam, Le Mans, Saint-Petersbourg, Grenoble, Louvre Abu Dhabi pour le 1^{er} anniversaire du musée). 5 161 articles et reportages ont été recensés dans les médias. 247 autorisations aux radios et TV ont été délivrées dont environ 60 pour des médias étrangers.

Si les deux expositions du hall Napoléon suscitent toujours la couverture médiatique la plus large pour le musée du Louvre, la sortie du clip de Beyoncé et de Jay-Z, tourné au musée du Louvre, a constitué le pic de contacts touchés par les médias à partir du 18 juin avec une ampleur internationale que seule l'ouverture du Louvre Abu Dhabi, en 2017, avait pu dépasser.

La revue de presse de l'exposition « Delacroix (1798-1863) » compte plus de 1 000 pages, reflet du très large intérêt médiatique rencontré par cette rétrospective dédiée à l'un des plus grands artistes français. Les publications, soutenues au moment de l'ouverture de l'exposition dans tous les médias qu'ils soient spécialisés ou grand public, se sont poursuivies de manière très régulière, pendant les quatre mois de sa durée. Il faut noter l'excellente couverture par la presse régionale, reflet des prêts d'œuvres majeures de Delacroix consentis par de nombreuses institutions sur l'ensemble du territoire national, ainsi qu'un écho important dans la presse écrite internationale, dans des médias



Capture d'écran du clip
de Beyoncé et Jay-Z tourné au Louvre

particulièrement prestigieux. L'annonce des nocturnes exceptionnelles et gratuites a été particulièrement bien relayée (presse écrite et radio), notamment grâce à une dépêche de l'Agence France-Presse (AFP) et à un direct du Journal télévisé de 20 h de France 2 dans les salles de l'exposition le 6 juillet.

L'exposition sur la collection du marquis Campana a donné lieu également à une couverture presse dont l'ampleur a dépassé les attentes, notamment de la part de la presse écrite ainsi que par les radios (RTL, France Inter) qui ont fait découvrir l'histoire du plus grand collectionneur italien du 19^e siècle dans leur matinale à forte audience. Un podcast racontant la vie du marquis a également été créé par le Louvre.

Les collections permanentes et le palais ont été célébrés à plusieurs reprises durant l'année : lancement des opérations de mécénat



Tournage de l'émission « Des Racines et des Ailes » sur France 2

pour la restauration de l'arc du Carrousel, acquisitions, restauration du tombeau de Philippe Pot, reportages sur les amoureux du Louvre. À noter que le retour en France, après leur restauration aux Pays-Bas, des portraits d'Oopjen Coppit et de Maerten Soolmans peints par Rembrandt n'a pas provoqué l'intérêt des journalistes à la hauteur de celui observé lors de leur acquisition en 2016.

Les actions de démocratisation culturelle en faveur des habitants (« Le Louvre chez vous ») ou à destination des partenaires du musée (Petite Galerie itinérante, street art) sont toujours très bien relayées par les médias. Les coopérations du Louvre à l'étranger ont été essentiellement illustrées

par l'anniversaire du Louvre Abu Dhabi en novembre 2018 et l'annonce des chiffres de fréquentation et par l'exposition « Le Louvre à Téhéran » que plusieurs journalistes ont couverte par un déplacement en Iran, coordonné avec l'ouverture de l'exposition sur les Qadjars au Louvre-Lens.

Deux événements ont permis d'élargir le spectre médiatique et de recruter de nouveaux contacts : le clip des deux artistes américains déjà cités, relayé par des médias populaires et éloignés des musées ; la Petite Galerie et son exposition « L'Archéologie en bulles » qui a intéressé *Elle*, *Le Parisien*, Europe 1, *Les Inrockuptibles*, *Archéologia* et les médias spécialisés dans la BD.

L'intervention de Lilian Thuram au musée national Eugène-Delacroix a donné un fort coup de projecteur sur le musée (sept journaux télévisés dont TF1 et M6). L'exposition « Une lutte moderne » a presque systématiquement été citée dans les articles sur l'artiste à l'occasion de la rétrospective au Louvre. Elle a donné lieu à un reportage France 3 Île-de-France.

Enfin, plusieurs sujets ont exigé de réagir rapidement aux demandes pressantes des journalistes. Fin janvier avec l'alerte crue, de nombreux médias ont envisagé le déménagement d'œuvres à titre préventif, ce qui a créé un pic médiatique, particulièrement sur les chaînes d'information en continu comme BFM. La question de la circulation des œuvres de Léonard de Vinci a aussi été un sujet récurrent au cours de l'année 2018, que ce soit les interrogations autour de l'idée de prêter *La Joconde* en région au début de l'année (janvier à avril) ou la polémique sur les prêts italiens pour l'exposition sur le maître florentin prévue à l'automne 2019, dont la presse italienne s'est faite l'écho et que les médias français, mais également américains, allemands, anglais... ont largement relayée.

LA COMMUNICATION NUMÉRIQUE :

LE LOUVRE, MUSÉE FRANÇAIS LE PLUS PRÉSENT SUR FACEBOOK, INSTAGRAM ET TWITTER

Dans le monde, le Louvre est l'un des musées les plus suivis sur Facebook avec environ 2,75 millions de fans et le musée le plus géolocalisé sur Instagram.

En France, le Louvre est le musée le plus suivi sur Facebook, Instagram, Twitter et YouTube.

Le Louvre compte désormais plus de 7 millions de fans et followers sur les réseaux sociaux avec lesquels il s'efforce de privilégier des interactions de qualité grâce à des publications régulières et diversifiées.

Le Louvre est présent sur les comptes suivants : Facebook Louvre, Facebook Auditorium, Facebook Musée Eugène-Delacroix, Facebook Grande Galerie, Twitter, LinkedIn, Google Plus, Instagram Louvre, Instagram Musée Eugène-Delacroix, Pinterest, YouTube, Dailymotion, Weibo, Wechat (application), Soundcloud et Periscope.

En 2018, Instagram Louvre a la plus forte croissance, reflet d'une tendance générale actuelle et d'un fort engouement pour ce réseau social. Weibo et WeChat (réseaux sociaux chinois), YouTube et Instagram Musée Delacroix restent des comptes prometteurs. Le compte LinkedIn, créé en décembre 2018, permettra au musée de toucher des cibles interprofessionnelles.

4 600 publications ont été réalisées en 2018 sur les comptes officiels du domaine du Louvre. Près de 160 000 messages privés, commentaires et avis de la part des internautes ont été reçus et traités, parmi lesquels plus de 11 000 ont fait l'objet d'une réponse.

Après le vif succès rencontré en 2017 avec la playlist YouTube « Le Louvre invite les YouTubeurs », le musée a collaboré en 2018 avec deux vidéastes qui ont porté un regard différent sur le palais, ses collections, son histoire et son imaginaire. L'objectif de ces rendez-vous est d'intéresser un public curieux, novice ou amateur d'histoire de l'art.

– NaRt, l'art en 3 coups de pinceau :

Le pouvoir... Au féminin !

S'il vous plaît... dessine-moi un roi ! ART et POUVOIR au LOUVRE.

– Les Revues du Monde :

On a recréé une momie au Louvre ! - Tuto Antique

Mythes en Égypte : Fake news ou réalité ?

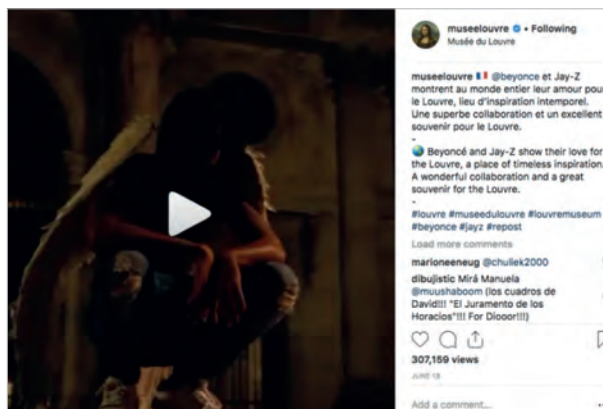
*Plus de
7
millions
de fans
et followers
sur les réseaux
sociaux.*

LES MEILLEURES PUBLICATIONS DE L'ANNÉE 2018

FACEBOOK LOUVRE



INSTAGRAM LOUVRE



TWITTER



QUELQUES CHIFFRES DU LOUVRE SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

Une augmentation de +22 % avec 1,27 million d'abonnés supplémentaires par rapport à 2017.

Réseaux sociaux	Nombre d'abonnés	Précisions
Facebook	2,75 millions	Page « Musée du Louvre » : 2,45 millions (+2,6 % par rapport à 2017 avec 62 067 abonnés supplémentaires) Page « Musée Eugène-Delacroix » : 252 000 abonnés Page « Auditorium » : 17 000 abonnés Page « Grande Galerie » : 34 000 abonnés
Instagram	2,44 millions	Page « Musée du Louvre » : 2,42 millions (+72 % par rapport à 2017 avec 1 011 471 abonnés supplémentaires) Page « Musée Eugène-Delacroix » : 18 000 (+124 % par rapport à 2017 avec 9 862 abonnés supplémentaires)
Twitter	1,44 million	+9 % par rapport à 2017 avec 122 672 abonnés supplémentaires
Weibo et WeChat (RS chinois)	143 000	+27 % par rapport à 2017 avec 30 559 abonnés supplémentaires. Musée non chinois le plus suivi sur Weibo
YouTube	33 400	+21 % par rapport à 2017 avec 5 854 abonnés supplémentaires

INITIATIVES MARQUANTES CONDUITES EN 2018 SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

– Un *chatbot* (ou robot conversationnel) a été mis en place sur le compte Facebook de l'auditorium du Louvre afin d'optimiser la modération de ce compte, notamment lors des week-ends, en répondant aux questions récurrentes des internautes sur la programmation, ou encore les horaires de la salle de spectacle. Un deuxième chatbot sera mis en place courant 2019 sur le compte Facebook du musée du Louvre.

– La promotion de la campagne de crowdfunding « Tous mécènes ! » et l'organisation d'une rencontre avec quinze instagrameurs parisiens (instameet) pour promouvoir le concours photo Instagram #MonCarrousel ont constitué deux moments forts de l'année.

– La ligne éditoriale et la stratégie sur YouTube ont été refondues. Des playlists ont été créées afin de mieux organiser les vidéos et d'améliorer la lisibilité de la chaîne pour les internautes. Enfin, les vidéos de la chaîne Dailymotion musée du Louvre ont été progressivement transférées sur la chaîne YouTube en vue d'une clôture prochaine du compte Dailymotion.

– Un test de média sonore a été mis en place sur la chaîne Soundcloud avec une série de podcasts sur la vie du marquis Campana en lien avec l'exposition « Un rêve d'Italie. La collection du marquis Campana ».

– Blogueurs et influenceurs culture ont régulièrement été invités aux vernissages des expositions phares du Louvre et du musée Eugène-Delacroix.

– Les nombreux événements du musée ont été mis en valeur, comme « Mystères aux

Tuileries », un événement à fort succès porté par les réseaux sociaux, en particulier par un événement Facebook dédié (250 k personnes atteintes et plus de 5 k personnes intéressées).

– Lors de la Semaine internationale de la culture sur les médias sociaux, la “MuseumWeek” organisée par l’UNESCO,

le musée du Louvre a été le musée le plus influent, devant le Met et le musée de l’Ermitage (150 publications réalisées et 180 817 865 personnes atteintes).

– Des jeux-concours ont été organisés avec des partenaires (RMN-GP...) sur Facebook tout au long de l’année.

LA COMMUNICATION VISUELLE DU LOUVRE

En 2018, le musée a continué le déploiement de sa charte graphique avec la refonte graphique du plan-guide, la large diffusion d’une charte vidéo et la création, pour le public, d’un passeport de visite ludique. La refonte de documents tant à destination des agents (catalogue formation, *Flash de la DAPS...*) qu’à celle des visiteurs (*Guide des tarifs et des conditions d’accès...*) a également été poursuivie.

Une importante réflexion autour de l’impact des images a conduit à proposer des couvertures de brochures plus percutantes (Chaire du Louvre) et à renouveler le visuel générique des « Jeunes ont la parole », pour lui donner une identité plus jeune et moderne. Une identité propre aux projets du musée hors les murs de la « Petite Galerie itinérante » a été imaginée afin d’être déclinable à chaque nouvelle édition. Les supports visuels pour les opérations de prestige, tels que le Grand Dîner et le Gala des Mécènes, ont bénéficié d’une montée en gamme. Enfin, un important travail a été mené pour concevoir l’image porteuse des nouveaux projets tels que l’Adventure Game « Mystère aux Tuileries » ou la nouvelle Nocturne du samedi.

Pour accompagner la réflexion du musée sur la marque, un graphiste a été proposé pour développer le cahier de style en collaboration avec l’agence Dream On. Le rachat de la police Louvre (développée par un typographe) a été négocié pour tous les usages et une police en minuscule spécifiquement commandée.

Par ailleurs, le « packaging » d’objets portant la marque Louvre, notamment le Miel du Louvre et le thé Delacroix avec Méert, ont été conçus en interne.

Affichette pour l’événement
Les jeunes ont la parole





En tout, près de 300 documents « print » et/ou « digitaux » ont été réalisés par l'atelier graphique.

À l'occasion de l'exposition « Delacroix », des partenariats majeurs ont été renouvelés, notamment avec :

- BFM TV ;
- RTL dont un voyage à gagner pour la Valise de RTL ;
- la Fnac avec cinq semaines de présence sur les bâches fond de caisse aux Halles et externe à la Fnac Montparnasse ;
- la RATP avec 500 espaces d'affichage sur les quais (panneaux « la RATP aime... »).

La collaboration très réussie avec le *New York Times* a donné une visibilité internationale à l'exposition « Delacroix ».

La programmation à l'auditorium a également bénéficié de partenariats porteurs avec :

- *Le Figaro Hors-Série* pour la Chaire du Louvre (partenariat média et rédactionnel) ;
- France Musique pour la saison musicale : plus de dix concerts retransmis, deux vagues de 24 puis dix spots au lancement et en relance, des places à gagner dans l'émission *Allegretto* ;

– *Télérama* : trois annonces de concerts dans l'agenda, dix encarts dans leur newsletter et 60 places à gagner pour les abonnés sur la plateforme *Télérama Sorties*.

En tout, en 2018, près d'une quarantaine de partenariats médias et opérationnels ont été montés afin de promouvoir les différents événements et manifestations du musée. Ces partenariats sont venus enrichir la stratégie d'achat et de communication du musée, contribuant au succès des expositions et programmes. La Chaire du Louvre et la saison musicale ont ainsi connu de très belles fréquentations cette année.

En 2018, le musée du Louvre a renouvelé son partenariat avec les Aéroports de Paris. L'artiste plasticien français Léo Caillard a produit une fresque monumentale de plus de 40 mètres et transformé le long couloir entre Orly Sud et Orly Ouest en une grande galerie donnant à voir les chefs-d'œuvre des collections du Louvre, concrétisant le souhait du musée de se porter au-devant des publics.

Affichage à la Fnac



DE MEILLEURES
CONDITIONS DE TRAVAIL,
UNE GESTION PLUS EFFICACE,
UN DOMAINE EMBELLI

UNE AMÉLIORATION DES CONDITIONS DE TRAVAIL AU LOUVRE EN 2018

DES PERSONNELS MIEUX FORMÉS

1 588
*agents ont suivi
au moins
une action
de formation.*

88 % des effectifs ont suivi au moins une action de développement de compétences durant l'année 2018 (+3 % par rapport à l'indicateur cible du contrat de performance), 1 588 agents ont participé à au moins une action de formation. Les dépenses de formation représentent 2,39 % de la masse salariale.

Le bilan se caractérise par une faible diminution du nombre d'agents formés (-0,7 %), une diminution du nombre de stagiaires (7 %) et des jours de formation (13 %) qui s'expliquent par la diminution significative du nombre de concours et examens organisés en 2018, l'achèvement d'importants dispositifs d'encadrement du domaine managérial (conduite de projet) et la diminution du nombre de formations diplômantes engagées.

Chaque agent formé a suivi en moyenne 4,02 jours de formation (-0,58 jour par rapport à 2017) avec une durée moyenne par stage de 1,8 jour (-0,1 jour).

Les femmes continuent à se former plus que les hommes (63 % contre 37 % en 2018). Le pourcentage d'agents formés croît de 4 % pour les agents de catégorie A et de 3 % pour les contractuels à temps incomplet, occasionnels et apprentis. Les agents de catégorie C constituent la catégorie la plus représentée avec 35 % des agents formés.

Si les préparations aux concours ont été moins nombreuses en 2018, l'année a été marquée par la mise en place d'une nouvelle phase de recrutement « Sauvadet » qui a mobilisé de nombreux stagiaires sur ces préparations.

L'offre de formation s'est enrichie d'une trentaine de nouvelles actions dans quasiment tous les domaines et plus particulièrement en informatique, communication, hygiène, santé, sécurité au travail notamment pour accompagner la mise en place du plan de prévention du risque inondation (PPRI).

Les actions initiées dans le domaine du management se sont élargies à la conduite de projet. Celles du domaine informatique ont répondu à un besoin de développement de compétences sur de nouveaux logiciels ou en lien avec le numérique (image numérique, projection numérique). Dans le domaine de la communication, l'offre récurrente sera enrichie par de nouvelles propositions (communication et négociation interculturelle).

Enfin, 2018 a été l'année d'une première phase de déploiement du *workflow* formation (gestion dématérialisée des demandes de formation) auprès des directions de la Médiation et de la Programmation culturelle (DMPC) et des Ressources humaines (DRH).

UN RENFORCEMENT DE LA PRÉVENTION DES RISQUES

PRÉVENTION DES RISQUES : GROUPES DE TRAVAIL LE DOCUMENT UNIQUE D'ÉVALUATION DES RISQUES PROFESSIONNELS

Dans la continuité de l'actualisation des documents uniques d'évaluation des risques professionnels (DUERP) engagée depuis 2015, treize DUERP, dont le volet risques psychosociaux (RPS), ont été présentés pour avis lors d'une réunion exceptionnelle du comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT), au premier trimestre de l'année.

MISE EN PLACE DU TÉLÉTRAVAIL

Une expérimentation s'est déroulée au premier semestre et a réuni 26 télétravailleurs. Plusieurs réunions ont été organisées entre fin août et mi-septembre avec les télétravailleurs, leurs encadrants et le groupe de réflexion sur le télétravail pour tirer les enseignements de cette expérimentation. Au terme de ce bilan, cette nouvelle forme d'organisation du travail est considérée comme positive aussi bien par les agents télétravailleurs que par leurs encadrants et elle sera déployée à partir de janvier 2019 à tous les postes éligibles de l'Établissement public du musée du Louvre (EPML) dans des conditions validées au CHSCT du 6 novembre et au comité technique (CT) du 29 novembre.

Différents groupes de travail en matière de prévention des risques professionnels (accidents du travail et maladies professionnelles, registres santé et sécurité au travail, addictions au travail, handicap au travail et maintien en emploi, harcèlements et conflits au travail, risques psychosociaux, discrimination et agressions sexuelles...) ont poursuivi leurs réflexions.

Ces moments de travail pluridisciplinaires qui associent les représentants du personnel au CHSCT permettent de consolider le système de management de la santé et sécurité de l'établissement et d'assurer l'amélioration continue de ses processus. Par ailleurs, les préventeurs participent à la réflexion et la mise en place de projets de l'établissement (Centre de conservation du Louvre à Liévin, réaffectation des espaces, confinement en cas d'alerte terroriste, grands travaux ...) et contribuent au plan d'actions responsabilité sociétale des organisations et à l'actualisation de processus de réglementation interne (règlement intérieur de l'EPML, règlement intérieur de l'aire de livraison...).

CRÉATION D'UN SERVICE HYGIÈNE, SÉCURITÉ ET CONDITIONS DE TRAVAIL

Acte fort en 2018, la direction générale a créé un service hygiène, sécurité et conditions de travail pour marquer son engagement sur la prévention des risques et donner plus de poids aux agents de prévention.

L'INTÉGRATION DES TRAVAILLEURS HANDICAPÉS PROGRESSE

Le taux légal d'emploi des travailleurs handicapés, dépassé depuis 2016 (6,90 %), a atteint 7,32 % en 2018. La priorité du musée reste l'amélioration continue des processus d'intégration, de maintien dans l'emploi et d'aide au retour en poste des agents en situation de handicap.

Les membres de la Mission handicap de l'établissement ont participé le 18 janvier 2018 à une journée de retour d'expérience sur la méthodologie du maintien dans l'emploi des personnes en situation de handicap : l'occasion pour tous de consolider les pratiques internes, les dispositifs et les outils d'accompagnement formalisés l'année passée.

Dans la perspective de l'établissement du prochain plan d'action (2019-2021) et en vue

de son enrichissement par de nouveaux projets, les acteurs du handicap ont également suivi une formation spécifique au maintien dans l'emploi des personnes en situation de handicap psychique.

Le thème du management des situations problématiques de santé et de handicap au travail est désormais intégré à la formation aux fondamentaux du management prévue au dispositif pédagogique de l'établissement dans deux modules différents : « Optimiser son management » et « Prise de fonction ».

2018 a vu l'organisation d'une troisième édition de la Semaine de l'accessibilité du 7 au 14 février qui a permis de renforcer la visibilité des missions de tous les acteurs du handicap et de proposer des activités de sensibilisation aux agents et au public.

LES RELATIONS SOCIALES, LE DIALOGUE SOCIAL ET LA COMMUNICATION INTERNE AU LOUVRE EN 2018

Trois comités techniques et cinq comités « hygiène, sécurité et conditions de travail » (dont un exceptionnel pour traiter le DUERP 2018) se sont tenus en 2018. Au cours de ces instances ont été présentés le bilan social 2018, la mise en place pour expérimentation d'une nouvelle nocturne tous les premiers samedis de chaque mois, la fin de la gratuité pour six dimanches ainsi que la mise en œuvre du prélèvement à la source.

Par ailleurs le CHSCT a examiné le programme annuel 2018 de prévention des risques professionnels et d'amélioration des conditions de travail (PAPRI Pact).

La fin de l'année 2018 a également été marquée par l'organisation des élections professionnelles nationales qui concernaient le renouvellement des instances représentatives (comité technique – CT – ministériel, commission administrative paritaire – CAP –, commission consultative paritaire – CCP –, CT et CHSCT locaux).

Le musée emploie
7,32 %
*de travailleurs
handicapés.*

La représentation syndicale au comité technique local du musée du Louvre est désormais la suivante :

- 4 représentants pour la CGT ;
- 3 pour SUD-CULTURE ;
- 1 pour la CFDT ;
- 1 pour le SNAC-FSU ;
- 1 pour la CFE-CGC.

Au CHSCT, elle est de :

- 4 représentants pour la CGT ;
- 3 pour SUD-CULTURE ;
- 1 pour le SNAC-FSU ;
- 1 pour la CFE-CGC.

En 2018, le musée n'a connu aucun jour de fermeture pour cause de grève.

La communication interne du musée du Louvre a été impliquée dans la mise en œuvre du dispositif de communication de crise suite à la survenue de la crue de la Seine en janvier et lors du mouvement des « gilets jaunes » en novembre et décembre. Le numéro d'urgence, créé en 2015 suite aux attentats et destiné aux agents de l'établissement absents du site afin que ceux-ci puissent obtenir informations et consignes lors de situations de crise, a joué son rôle à cette occasion, relayant les messages de la direction générale, repris également dans le *Louvre/express*.

Une communication régulière sur l'actualité culturelle a été assurée pour les agents de l'établissement ainsi que sur le dispositif antifraude aux conditions générales de vente mis en place par le musée et sur des sujets relevant de la qualité de vie au travail (protection sociale, lutte contre les discriminations, guides de prévention des addictions, des agressions, du harcèlement moral, guide du handicap, politique de logement social, mise en place du télétravail...). Dès l'été 2018, de nombreuses communications (trois articles dans le *Louvre/express*, un *Louvre/express spécial*, cinq publications sur l'intranet) ont notamment été produites sur la mise en place au Louvre du prélèvement

de l'impôt à la source, qui a fortement mobilisé les équipes de la direction des Ressources humaines (DRH).

Enfin, en collaboration avec la sous-direction des systèmes d'information (direction Financière, Juridique et des Moyens) a été lancée, à l'automne, la refonte de l'Intranet Mercure, dont l'objectif est de mettre en service fin 2019 un Intranet modernisé, plus ergonomique et accessible sur tous supports et depuis l'extérieur de l'établissement.

Dix sessions de « Service compris ! » – rendez-vous consistant en la présentation d'un service ou d'une activité par son responsable – ont été organisées cette année (pour environ 500 participants).

CHIFFRES CLEFS

Ont été diffusés en 2018 :

- 45 *Louvre/express* (numérotés, spéciaux et Info)
- 2 numéros d'*Au fil du Louvre*.

Ont été organisées :

- 20 visites d'expositions pour 500 agents
- 4 visites des Tuileries et de l'aire de livraisons pour 50 agents (sensibilisation à la politique de gestion des déchets, tri et recyclage du Louvre).

LA GESTION ADMINISTRATIVE ET FINANCIÈRE

L'EXÉCUTION DU BUDGET 2018

LE BUDGET

En comptabilité budgétaire, les recettes encaissées en 2018 s'élèvent à 247 millions d'euros, dont 214 millions d'euros en fonctionnement et 33 millions d'euros en investissement. Par rapport à 2017, elles diminuent de 73 millions d'euros.

En fonctionnement, la baisse des recettes de 71 millions d'euros s'explique par l'encaissement exceptionnel en 2017 du deuxième versement de la licence de marque pour l'utilisation du nom du Louvre (73,4 millions d'euros) consécutif à l'ouverture du musée du Louvre Abu Dhabi le 11 novembre 2017. Retraitée de cet effet, l'évolution des recettes de fonctionnement entre 2017 et 2018 est de +2,5 millions d'euros, ce qui s'explique essentiellement par la hausse significative des recettes de billetterie (+4,2 millions d'euros). Les recettes du mécénat sont quant à elles en retrait de 2 millions d'euros par rapport à l'année 2017 qui avait été marquée par un mécénat exceptionnel.

En investissement, les recettes sont en retrait de 2,1 millions d'euros, notamment du fait de la baisse des subventions d'investissement (-1,1 million d'euros) et des recettes de mécénat (-3,4 millions d'euros) particulièrement élevées en 2017. Concernant le financement de la construction du Centre de conservation du Louvre, le musée a perçu en 2018 le premier acompte de la subvention du Fonds européen de développement régional (FEDER), prévue dans le cadre de l'accord de coopération de 2017 avec la

région Hauts-de-France et la communauté d'agglomération de Lens-Liévin. Enfin, les recettes liées aux expositions organisées au Louvre Abu Dhabi financent notamment des projets d'investissement et sont en conséquence imputées sur cette enveloppe en 2018 (+1,5 million d'euros).

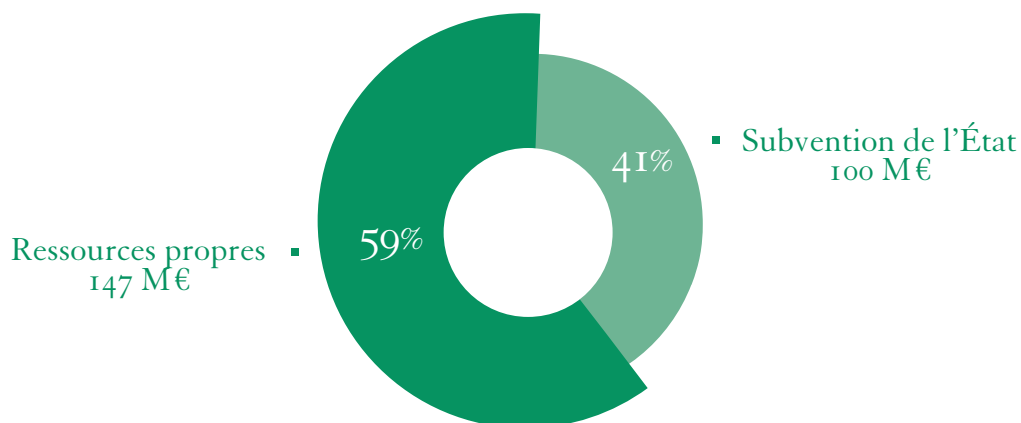
En dépenses, les crédits de paiement ont atteint 293 millions d'euros, dont 115 millions d'euros pour le personnel, 121 millions d'euros pour le fonctionnement (hors dépenses non décaissables) et 57 millions d'euros pour les investissements.

L'importante augmentation des dépenses de fonctionnement (+53 millions d'euros) tient essentiellement au reversement en 2018 d'une partie de la licence de marque au Fonds de dotation du musée à hauteur de 50 millions d'euros mais également à la fin des franchises de loyers de l'immeuble de la rue Sainte-Anne couplée à l'application de la TVA sur ces derniers (+2 millions d'euros). Pour les dépenses d'investissement, la progression significative par rapport à l'année précédente (+19 millions d'euros) est liée à l'avancée des travaux de construction du Centre de conservation du Louvre (+16,5 millions d'euros).

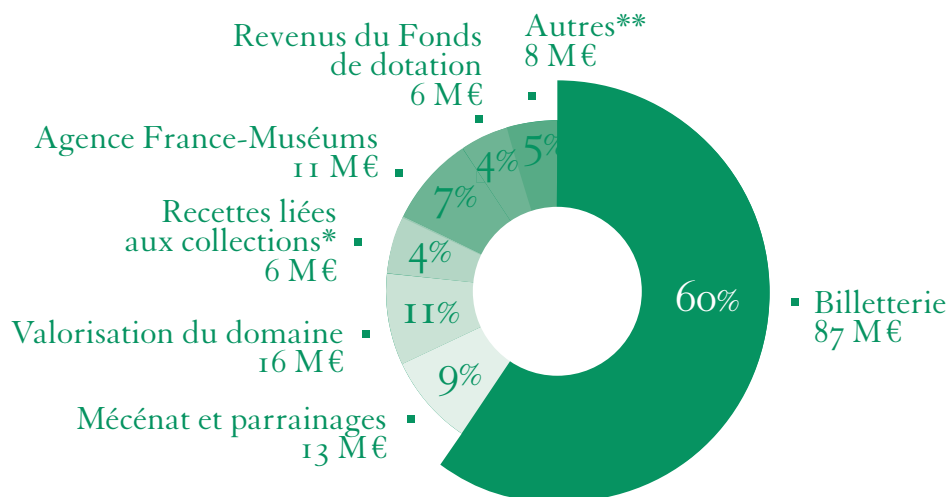
Enfin, les dépenses de personnel ont été revalorisées de près de 3 millions d'euros en lien avec diverses mesures réglementaires, ainsi qu'avec l'ouverture de nocturnes exceptionnelles pour l'exposition consacrée à Eugène Delacroix.

247
*millions
d'euros de
recettes
encaissées.*

ORIGINE DES RECETTES 2018



RÉPARTITION DES RESSOURCES PROPRES EN 2018 (FONCTIONNEMENT ET INVESTISSEMENT)



* Éditions et DVD, guide multimédia et téléchargements, ressources documentaires, expositions exportées

** Recettes diverses (dont recettes de l'auditorium et partenariats médias) et autres subventions

Le financement de l'exercice se traduit *in fine* par un prélèvement au fonds de roulement à hauteur de 45,4 millions d'euros en 2018. Ce prélèvement a été possible grâce aux réserves constituées lors des exercices antérieurs.

d'euros) du fait du non-renouvellement de mécénats exceptionnels perçus en 2017. Enfin, le décalage de l'encaissement de recettes 2017 sur 2018 entraîne une importante augmentation des autres recettes (+1,7 million d'euros).

LES RECETTES

Hors versement de la licence de marque Louvre Abu Dhabi, les recettes encaissées en 2018 sont majoritairement liées à des ressources propres (147 millions d'euros – hors quote-part des subventions d'investissement et hors reprises sur amortissements et provisions). Les subventions versées par l'État en 2018 s'élèvent, quant à elles, à 100 millions d'euros.

Le montant total des subventions de fonctionnement s'élève à 93,7 millions d'euros, en augmentation par rapport à 2017 en raison du versement d'un complément de subvention de +0,44 million d'euros destiné à financer le protocole triennal de revalorisation du régime indemnitaire (+0,5 million d'euros). La subvention d'investissement s'établit quant à elle à 6,6 millions d'euros, soit une baisse de 1,1 million d'euros par rapport à 2017, qui s'explique par le versement exceptionnel en 2017 d'une subvention exceptionnelle de 1 million d'euros par le ministère de la Culture pour le financement du schéma directeur de renouvellement des équipements techniques (SDRET).

Les recettes de billetterie augmentent de manière importante (+4,2 millions d'euros) du fait de la forte hausse de la fréquentation (+26 %). Néanmoins, ces recettes ont été affectées par l'effet de stockage associé à la fin de la vente en nombre au 31 décembre 2017 qui a conduit à des achats anticipés de billets fin 2017. Dès lors, cette évolution aurait dû être beaucoup plus significative. Retraitée de cet effet, l'augmentation des recettes de billetterie en 2018 s'élèverait à +13,6 millions d'euros, soit +17 %.

Par ailleurs, les recettes de mécénat sont en baisse par rapport à 2017 (-5,4 millions

LES DÉPENSES

En crédits de paiement, les dépenses 2018 du musée du Louvre se répartissent de la manière suivante : 115 millions d'euros pour l'enveloppe de personnel, 121 millions d'euros pour l'enveloppe de fonctionnement (hors dépenses non décaissables) et 57 millions d'euros pour l'enveloppe d'investissement.

L'AMÉLIORATION DE LA GESTION FINANCIÈRE ET DE LA QUALITÉ COMPTABLE

L'établissement poursuit ses travaux d'amélioration en matière de gestion financière et de qualité comptable. Deux ans après la mise en œuvre du nouveau cadre budgétaire et comptable prévu par le décret du 7 novembre 2012, qui s'est traduit par une modification profonde de la chaîne financière, l'année 2018 a été marquée par une diminution significative des délais de paiement. Tout en améliorant la qualité des demandes de paiement transmises à l'agence comptable, l'établissement est désormais en mesure de garantir un délai moyen de traitement des factures de moins de 30 jours.

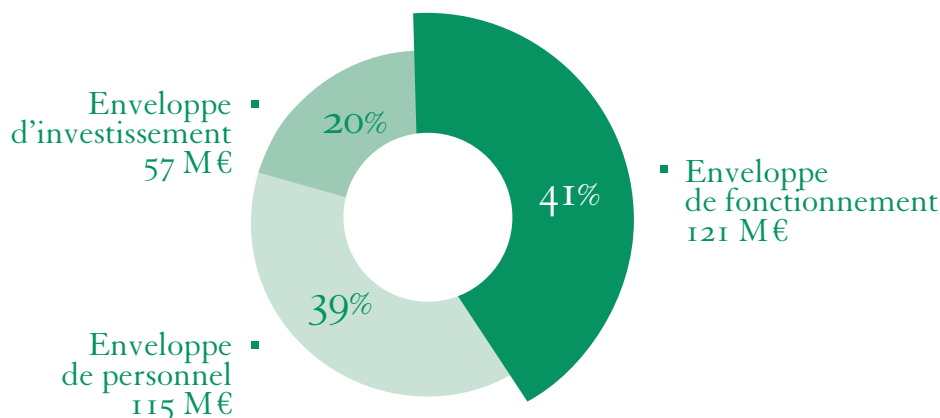
Les travaux en matière d'amélioration de la qualité comptable ont également été poursuivis. Plusieurs actions ont ainsi été engagées :

– mise à jour de la cartographie des risques comptables et des risques budgétaires et élaboration d'un plan d'action en découlant ;

147
millions d'euros
de ressources
propres.

Les recettes de
billetterie ont
augmenté de
4,2
millions.

RÉPARTITION DES DÉPENSES 2018 PAR ENVELOPPE (HORS DÉPENSES NON DÉCAISSABLES)



- poursuite des travaux visant à lever la réserve des commissaires aux comptes relative à l'absence d'inventaire physique hors œuvres d'art et patrimoine immobilier ;
- nettoyage de la base clients/fournisseurs liée au système d'information financier ;

- sécurisation des processus comptables liés aux recettes, au traitement des financements externes de l'actif, poursuite de la dématérialisation de la chaîne financière.

GARANTIR LA SÉCURITÉ JURIDIQUE DE L'ÉTABLISSEMENT

Dans le cadre de l'entrée en vigueur le 25 mai 2018 du règlement relatif à la protection des personnes physiques à l'égard du traitement des données à caractère personnel et à la libre circulation de ces données, ou règlement général sur la protection des données (RGPD), le musée du Louvre a engagé la rédaction d'un plan d'actions, la

réalisation d'un pré-registre qui recense les traitements du musée et la désignation d'un délégué à la protection des données.

L'élaboration du schéma pluriannuel de stratégie immobilière a été remis au bureau de la politique immobilière du ministère de la Culture en octobre 2018.

Enfin, en plus des formations sur le droit de

RÉPARTITION DES DÉPENSES 2018 EN CP*

Collections / Activités scientifiques et de recherche	19,0 M€
Conservation et restauration des œuvres	3,7 M€
Enrichissement des collections nationales	10,6 M€
Gestion des collections	1,0 M€
Valorisation des collections	2,5 M€
Recherche	1,2 M€
Programmation / Production culturelle	4,8 M€
Expositions temporaires	3,6 M€
Autres productions (auditorium, événements divers)	1,2 M€
Publics	12,5 M€
Accueil des publics	8,2 M€
Médiation	3,3 M€
Éducation artistique et culturelle	0,8 M€
Connaissance et développement des publics	0,3 M€
Bâtiments et domaines	80,7 M€
Interventions sur monuments historiques (MH)	6,5 M€
Travaux structurels et d'aménagements	35,6 M€
Parcs et jardins	1,6 M€
Bâtiments, parcs et jardins: exploitation et maintenance	32,0 M€
Loyers et dépenses afférentes	4,9 M€
Fonctions support	60,9 M€
Masse salariale (MS)	0,0 M€
Dépenses relatives au personnel (hors MS)	2,4 M€
Fonctionnement des services	3,8 M€
Informatique et télécommunications	2,9 M€
Frais financiers, fiscaux et juridiques	51,0 M€
Développement des ressources propres	0,9 M€
Total	177,9 M€

* Hors crédit de personnel - Hors dépenses non décaissables

la propriété intellectuelle, deux formations internes ont été menées sur les grands principes et la typologie des contrats de l'établissement afin de présenter l'environnement juridique du Louvre et de permettre aux agents de développer de bons réflexes dans

le choix et la mise en œuvre des contrats. Enfin, deux sessions portant sur le droit d'auteur et le droit à l'image ainsi que sur l'assurance des œuvres d'art ont été organisées afin de diffuser les bonnes pratiques juridiques au sein du musée.

LA POLITIQUE DES ACHATS : RÉALISER DES ÉCONOMIES ET RENFORCER LA RESPONSABILITÉ SOCIÉTALE DU MUSÉE

En 2018, 138 procédures de marchés d'un montant égal ou supérieur à 25 000 euros ont été lancées et 111 marchés ont été notifiés. Huit d'entre eux ont fait l'objet d'une clause et/ou d'un critère environnemental et six marchés supérieurs à 90 000 euros ont fait l'objet d'une clause sociale. Pour la première fois, des clauses d'insertion sociale ont été intégrées dans des marchés de travaux et un marché réservé a été notifié en 2018 (prestation de routage d'expédition postale). Il faut noter l'intervention d'un nombre important de marchés de chantiers des collections en vue des transferts au Centre de conservation du Louvre à Liévin, ainsi que les premiers marchés de maîtrise d'œuvre pour le réaménagement des réserves qui seront alors libérées. Plusieurs marchés ont été préparés en vue du renouvellement de l'audioguide du musée du Louvre (deux marchés portant sur les contenus et un marché de distribution des matériels). Le marché d'achat d'espaces publicitaires a également été renouvelé.

Au cours de l'année 2018, le musée a poursuivi ses efforts pour développer l'achat mutualisé. Il a fait appel à l'Union des groupements d'achat public (UGAP) pour

deux nouveaux segments d'achat (l'assistance dans le domaine de la sécurité et le matériel de géolocalisation), a adhéré à six nouvelles propositions de groupement de la Direction des achats de l'État (conseil achat, fourniture d'électricité, fourniture de gaz, optimisation des baux immobiliers, agence de voyages et matériel de traitement des courriers) et a rejoint trois marchés lancés par la plateforme régionale des achats de l'Île-de-France (blanchisserie, espaces verts et diagnostics techniques). Le musée a également participé à trois groupements de commande : deux avec le Louvre-Lens pour le nettoyage et la surveillance du Centre de conservation du Louvre à Liévin et le troisième avec le château de Versailles pour la désignation du délégué à la protection des données. Enfin, le musée a participé au réseau des établissements publics du ministère de la Culture animé par la Direction des achats de l'État, en vue d'examiner les achats pouvant faire l'objet de mutualisations.

Un premier bilan partiel du plan d'action d'achats 2018 montre que l'objectif de gains que se fixe le musée (2 % de l'assiette achat soit 1,5 million d'euros) serait quasiment atteint.

III

*marchés ont été
notifiés.*

LA MODERNISATION DES OUTILS INFORMATIQUES : UNE NOUVELLE FEUILLE DE ROUTE DU NUMÉRIQUE ET UN SCHÉMA DIRECTEUR DES SYSTÈMES D'INFORMATION

En 2018, le musée du Louvre a mené une réflexion importante sur son ambition numérique dans l'objectif de favoriser la diffusion des collections et des connaissances auprès des publics, de développer des services en ligne pour tous, et plus largement de mettre les outils numériques au service des missions du musée, des métiers et des agents. Cette démarche s'est concrétisée par la présentation d'un document de stratégie numérique au conseil d'administration du 16 novembre 2018 et par la rédaction de deux documents de référence : une feuille de route du numérique et un schéma directeur des systèmes d'information.

Le musée a également mis en œuvre une gouvernance et une organisation adaptées aux projets numériques : un comité du numérique, des « Hubs » d'innovation, un comité d'urbanisation et un bureau de gestion et de suivi des projets. Le comité du numérique vise à développer l'acculturation numérique et les bonnes pratiques autour de la gestion de projets.

Plusieurs grands projets se sont poursuivis en 2018 : la refonte des systèmes de gestion des collections avec le lancement de l'intranet « Collections en ligne », permettant à l'ensemble des agents de consulter la base des œuvres, l'import des dernières bases de données sur MuseumPlus, le développement d'une application en vue d'assurer la traçabilité des convoiements pour les transferts d'œuvres à Liévin, l'amélioration du logiciel de billetterie et le lancement d'un chantier portant sur la prévention de la fraude.

La fracture digitale des agents de la direction de l'Accueil du public et de la Surveillance (DAPS) s'est réduite à travers la mise à disposition d'un compte de messagerie pour tous,

le déploiement expérimental de moyens technologiques mobiles pour développer la médiation culturelle, l'accès à l'information interne et la supervision des activités des agents sur le terrain en temps réel.

Enfin une pré-étude de cadrage pour la refonte complète des outils de pilotage Ressources humaines (planification et gestion des temps) a été lancée en 2018. Un nouveau dispositif de dématérialisation de la demande de formation des agents a été expérimenté dans deux directions et sera étendu en 2019.

La préparation du prélèvement à la source a été assurée en lien avec la direction des Ressources humaines (DRH). Afin de poursuivre les actions de dématérialisation de la chaîne de la dépense initiées depuis 2016, le musée est en cours d'acquisition de signatures électroniques.

Les infrastructures des systèmes d'information ont également été améliorées : ajout de liens « fibre optique » inter-sites pour améliorer la résilience, évolution du cœur de réseau, augmentation de la capacité de stockage des données et renforcement de la sécurité des systèmes d'information.

En 2018, quarante utilisateurs volontaires au télétravail ont été accompagnés et l'ensemble des évolutions et adaptations nécessaires à ce nouveau mode de travail hors les murs ont été mises en places (infrastructures techniques, matériels et logiciels sécurisés, support et assistance). Les retours positifs de cette expérimentation vont permettre de déployer plus largement le télétravail pour les agents de l'établissement à partir de 2019.

L'ACTUALISATION DE LA GESTION DES ARCHIVES

Au cours de l'année 2018, les procédures et formulaires d'archivage, d'élimination et de communication ont été actualisés.

Un nouveau système de cotation et de rangement des archives dans l'espace de conservation de la délégation aux archives a été mis en place. Ce magasin a accueilli 80 mètres linéaires d'archives cette année, alors que 160 mètres linéaires ont fait l'objet d'une élimination réglementaire. Dans le cadre d'une action au long cours visant à ne plus

conserver d'archives dans des locaux non prévus à cet effet, le contenu de plusieurs caves a par ailleurs fait l'objet d'un tri pour archivage ou destruction (pavillon Mollien et 180, rue de Rivoli).

Enfin, le fonds Michel Laclotte, directeur du musée de 1987 à 1995, a fait l'objet d'un classement et d'un instrument de recherche dans le cadre de son transfert aux Archives nationales.

UNE RATIONALISATION DES PROCÉDURES LOGISTIQUES DU LOUVRE

En 2018, les procédures logistiques du musée ont été fortement améliorées :

- développement d'un nouvel outil de gestion des flux pour permettre d'améliorer la traçabilité des flux entrants et sortants du musée ;
- initiation de la rédaction d'une procédure permettant de mieux identifier les zones de stockage provisoire et espaces de stationnement des véhicules dans la voie de desserte intérieure (VDI) afin de concilier les besoins opérationnels du musée et de ses prestataires avec les règles de sécurité ;
- mise en place d'une procédure d'inventaire informatisée pour les vêtements professionnels.

Les agents du musée ont également bénéficié d'aménagements favorables à leurs conditions de travail :

- aménagement de la salle de repos du personnel de la DAPS située à l'Oratoire ;
- déménagements de l'accueil des groupes (de la porte des Lions vers la Pyramide) et du fonds des antiquaires (du bâtiment Rohan vers la porte des Arts) ;
- réfection des espaces de restauration et renouvellement d'une grande partie des matériels de cuisine du restaurant du personnel ;
- remplacement de l'ensemble des véhicules électriques circulant dans la VDI ;
- fourniture de plateformes en remplacement des escabeaux classiques afin de réduire les risques de chute ;
- transfert d'une partie des installations téléphoniques situées dans le musée vers le bâtiment Sainte-Anne en zone non inondable.

LES RESSOURCES COMPLÉMENTAIRES MAINTENUES À UN NIVEAU ÉLEVÉ

LE MÉCÉNAT, UN SOUTIEN INDISPENSABLE POUR LES PROJETS DU LOUVRE

18,5
*millions d'euros
liés au mécénat
et parrainage.*

Le mécénat joue un rôle essentiel pour que le musée puisse mener à bien ses missions fondamentales : accueil du public, enrichissement des collections, restaurations d'œuvre, projets muséographiques, scientifiques, éducatifs et sociaux.

En 2018, plus de 13,6 millions d'euros des recettes liées au mécénat et aux expositions exportées ont ainsi été récoltés dans un contexte de plus en plus compétitif. La France reste la première zone contributrice. Vient ensuite le Japon, dont on connaît l'attachement ancien au musée, puis les États-Unis, qui témoignent leur fidèle soutien au Louvre depuis de longues années.

Les recettes de mécénat hors budget ont rapporté 4,9 millions d'euros. Il s'agit de mécénats versés pour acquérir des trésors nationaux et œuvres d'intérêt patrimonial majeur (2,8 millions d'euros), ainsi que des dons au Fonds de dotation du musée (1,6 million d'euros) ou encore le mécénat en nature ou en compétences (459 330 euros).

En 2018, ce sont donc 18,5 millions d'euros liés au mécénat et parrainage qui ont contribué à la conduite de la politique du musée.

LES MÉCÈNES DE LA PROGRAMMATION CULTURELLE DU LOUVRE

La Petite Galerie – format d'exposition dédié à l'éducation artistique et culturelle – a été créée en 2015. Elle a connu ces trois dernières années un grand succès tant auprès du public qu'auprès des mécènes.

En septembre 2018, la Petite Galerie a été consacrée à « L'Archéologie en bulles » avec la bande dessinée comme art invité. Les fidèles partenaires de ce projet ont répondu de nouveau présent : la Fondation PSA et Kinoshita Group. Le Fonds Handicap & Société par Intégrance, la Fondation d'entreprise ENGIE ainsi que Mme Krystyna Campbell-Pretty et sa famille ont également soutenu la Petite Galerie.

L'exposition « Delacroix (1798-1863) » a séduit quatre grands mécènes français et étrangers : la Caisse d'Épargne, Bouygues Bâtiment Île-de-France, le cabinet d'audit Deloitte et le groupe japonais Kinoshita Group.

À l'automne 2018, l'exposition « Un rêve d'Italie. La collection du marquis Campana » a été soutenue par DS Automobiles et le Cercle International du Louvre.

Dans le cadre de la saison « Japonisme 2018 : les âmes en résonance » célébrant le 150^e anniversaire des relations franco-japonaises, le musée

a accueilli sous Pyramide une sculpture monumentale de l'artiste japonais Kohei Nawa. La maison de parfums Takasago a été le mécène de cette monumentale œuvre que les visiteurs du Louvre ont pu admirer durant 6 mois.

À l'international, l'exposition « L'Art du portrait dans les collections du Louvre » au Japon a été organisée en partenariat avec NTV. Elle a réuni plus de 679 777 visiteurs à Tokyo et Osaka.

L'exposition « Le Musée du Louvre à Téhéran » a constitué un événement culturel et diplomatique de premier plan pour la France et l'Iran en 2018. Cette exposition, réalisée en partenariat avec l'Iran Heritage Foundation, a bénéficié des mécénats de la Fondation d'entreprise Total, de la Ayandeh Bank et du groupe Renault.

INTERVIEW DE MONSIEUR SAMI RAHAL,

président de Deloitte France et Afrique francophone, mécène des grandes expositions du musée du Louvre



Deloitte soutient les grandes expositions du musée du Louvre depuis plusieurs années. Quelles sont les raisons de cet engagement ?

Depuis plus de dix ans, Deloitte France soutient de nombreuses initiatives sociales et culturelles : actions citoyennes, mais aussi partenariats culturels avec de nombreux musées dans tout l'Hexagone et en particulier avec le musée du

Louvre. À travers sa Fondation d'entreprise, Deloitte agit également en faveur de deux grandes causes : l'éducation et le développement solidaire, illustrant les valeurs d'excellence, de prestige et d'engagement fort portées par la firme française et ses collaborateurs.

Qu'apporte à votre entreprise ce partenariat avec le musée du Louvre ?

D'une part, une grande fierté pour tous les salariés de Deloitte de s'associer chaque année à un événement culturel de dimension internationale. D'autre part, une plus-value certaine pour l'image de l'entreprise, engagée aux côtés d'un établissement prestigieux dont la renommée est universelle. Il s'agit bien là, pour notre action de mécénat, d'un retour sur image à la fois interne et externe qui alimente et enrichit durablement notre engagement sociétal et notre politique de communication.

Comment faites-vous vivre ce mécénat auprès de vos clients et de vos collaborateurs ?

À l'occasion de chaque exposition soutenue par Deloitte, nous organisons, en collaboration avec le musée du Louvre, une soirée où nos clients sont invités. Ce fut le cas, par exemple, en 2018 lors de l'exposition « Delacroix », en 2017 avec « Vermeer et les maîtres de la peinture de genre », en 2014 avec « Le Maroc médiéval. Un empire de l'Afrique à l'Espagne » ou encore en 2013 avec « Le Printemps de la Renaissance. La sculpture et les arts à Florence. 1400-1460 ». Tous les ans, nous accueillons ainsi plus de 2 500 clients dans le cadre d'une visite privée et commentée de l'exposition, ce qui nous permet d'une part de les remercier de leur confiance et d'autre part d'échanger avec eux dans un cadre somptueux sous la Pyramide. Nos collaborateurs bénéficient

également d'une visite commentée de l'exposition.

À titre personnel, comment ressentez-vous ce lien avec l'art aux côtés des équipes du musée du Louvre ?

Je vis ce rapprochement comme une opportunité exceptionnelle d'enrichissement et d'ouverture sur un autre territoire que celui de l'entreprise. Dans un monde en profonde mutation, j'ai la conviction que ce sont l'innovation, la créativité, la diversité et l'agilité qui permettront aux organisations de se transformer, aux hommes d'évoluer. Être présent là où s'expriment les forces, les formes, les modes de pensée et d'action d'hier et d'aujourd'hui – par extension, la science, l'art et la culture –, c'est investir dans l'avenir. Car l'innovation se situe précisément aux intersections de ces matières.

LES MÉCÈNES DES PROGRAMMES ÉDUCATIFS ET SOCIAUX

Fondations et mécènes individuels se sont mobilisés en faveur de l'action éducative et sociale en accompagnant différents projets en direction des publics empêchés, éloignés ou handicapés.

À titre d'exemple, le programme « Le Musée à l'école » a bénéficié du soutien de la MGEN, « Les jeunes ont la parole » de celui de la Fondation d'entreprise ENGIE, « Viens lire au Louvre » du soutien du groupe Rubis, la Semaine de la femme ainsi que la Semaine de la langue française de celui de la Fondation d'entreprise Total, et le programme « Le Louvre en prison » du soutien du Fonds Frédéric Jousset.

Les programmes « Destination Louvre », « Première visite », « Osez le Louvre » et la

Journée du bénévole ont été soutenus par la Fondation Groupe RATP. Sumitomo Life Insurance Company accompagne le musée dans sa politique d'action éducative et sociale.

Ces programmes ont permis la naissance de nouvelles modalités de mécénat avec une implication croissante des partenaires privés, tels que la MGEN, dans le développement territorial de certains projets.

LES MÉCÈNES QUI SOUTIENNENT ACQUISITIONS, PROJETS SCIENTIFIQUES ET RESTAURATIONS

Canson est un mécène engagé aux côtés du musée depuis près de six ans et plus particulièrement auprès du département des

Visite privée lors
du Gala 2018





Arts graphiques. En 2018, il a poursuivi son soutien en finançant la restauration et la valorisation d'une sélection d'albums, dont le carnet de dessins faits à Rome de Gilles-Marie Oppenord.

Le cabinet d'avocats CMS Francis Lefebvre Avocats a accompagné le musée sur l'étude du mobilier Boule.

Le tombeau de Philippe Pot, œuvre monumentale du département des Sculptures, a reçu l'aide du Fonds de dotation Terre de Cultures.

Enfin, pour sa dixième édition consécutive, la Chaire du Louvre a pu compter sur le mécénat fidèle des Laboratoires Septodont et de Monsieur Henri Schiller, président du conseil de surveillance.

Le musée du Louvre a aussi accueilli de nouveaux mécènes à l'image de la société de cosmétiques NUXE qui a financé l'installation de six ruches et leur entretien par une apicultrice, au sein du domaine national du Louvre et des Tuileries.

UN GRAND DÎNER DU LOUVRE PRESTIGIEUX ET INTERNATIONAL

Le Grand Dîner
du Louvre

Chaque année, les mécènes et partenaires du musée peuvent recevoir leurs invités au cœur des collections et y dîner avec eux.

Pour son édition 2018, le Grand Dîner du Louvre a été organisé dans la cour Marly. Alain Ducasse en a signé le menu et Marie-Agnès Gillot a offert une performance artistique inédite, inspirée des sculptures françaises. 304 invités internationaux venus du Canada, de Chine, des États-Unis, de l'Iran, du Japon, de l'Australie..., étaient présents pour cette soirée exceptionnelle.

Cet événement annuel est organisé au bénéfice de l'enrichissement des collections et du rayonnement du musée du Louvre.

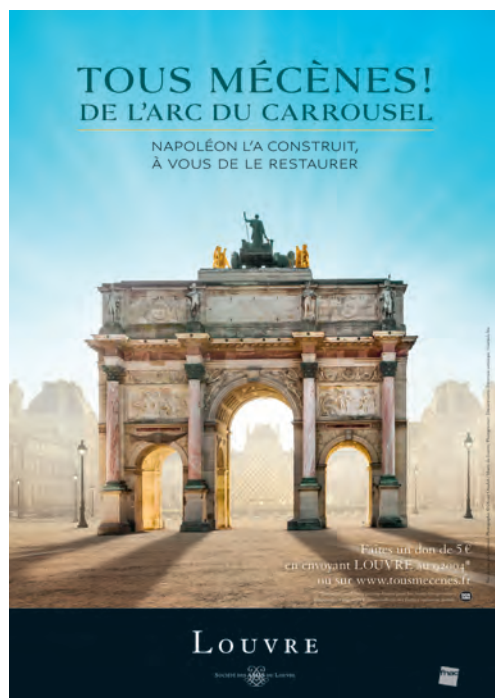
SUCCÈS DE LA CAMPAGNE D'APPEL AU DON « TOUS MÉCÈNES ! » CONSACRÉE À L'ARC DU CARROUSEL

*Plus d'
1
million d'euros
récoltés par
« Tous mécènes ! ».*

En octobre, le musée a lancé sa neuvième campagne « Tous mécènes ! » consacrée à la restauration de l'arc de triomphe du Carrousel situé au cœur du domaine national du Louvre et des Tuileries. Ce monument avait été élevé par Napoléon I^{er} à son retour victorieux d'Austerlitz, en hommage à la Grande Armée. Sa sauvegarde est aujourd'hui en jeu et dépend de la mise en œuvre d'un grand chantier de restauration (consolidation de la structure, étanchéité de la maçonnerie, restauration des sculptures, etc.).

Pour cette nouvelle campagne, de nouvelles actions ont été mises en place : pour la première fois le public avait la possibilité d'effectuer un don par SMS en envoyant « LOUVRE » au 92004.

Affiche de la campagne
« Tous mécènes »



Un grand concours de photo de l'arc présidé par Yann Arthus-Bertrand a été organisé : à la clé un kit reflex Canon, une rencontre exceptionnelle avec le photographe et une escapade au sommet de l'arc pour immortaliser une des plus belles vues de Paris. Les internautes ont été invités à partager sur Instagram leurs plus belles photos de l'arc, associées au hashtag #moncarrousel. Au 31 décembre 300 photos avaient été postées.

L'objectif de collecte s'élevait à 1 million d'euros. La campagne a mobilisé près de 4 562 donateurs et réuni 1 030 495 euros.

Enfin 32 000 micro-dons ont été enregistrés en 2018, pour une somme totale de 61 896 euros. Ce dispositif permettant d'effectuer en ligne un don de 2 euros a enregistré une progression d'environ 68 % par rapport à l'année 2017.

DES CERCLES DE MÉCÈNES TOUJOURS PLUS ATTRACTIFS

En 2018, le Cercle Louvre Entreprises a réuni seize entreprises autour des grandes missions du musée. Des membres fondateurs et des membres associés tels que Deloitte, Korean Air, EY France, United Pharmaceuticals et ENGIE sont toujours à nos côtés. L'arrivée de nouveaux soutiens, comme Lombard Odier Investment Managers, est un message important quant à l'intérêt que suscite le Louvre.

Le Cercle des Mécènes du Louvre a réuni quant à lui 89 membres, dont une part de membres du « Cercle des Mécènes + » qui acquitte une cotisation plus élevée et qui a progressé de 9,5 % depuis 2017. Ce programme de mécénat individuel repose sur une forte fidélité des mécènes : 88,8 % des membres du Cercle en 2018 l'étaient déjà en 2017. Le Cercle des mécènes est parrainé

par Van Cleef & Arpels, depuis sa création en 2007. Il contribue au financement des projets déterminants du musée, en participant à l'enrichissement des collections, en soutenant la programmation artistique ou en finançant la recherche.

Au total, le Cercle Louvre Entreprises et le Cercle de mécènes individuels ont généré 565 000 euros de recettes en 2018.

LA SOCIÉTÉ DES AMIS DU LOUVRE (SAL): DES EFFECTIFS EN PROGRESSION

La Société des Amis du Louvre a offert au musée trois œuvres majeures :

- une Assomption de la Vierge de l'atelier de Josse Lieferinxe ou de Jean Changuet ;
- *David jouant de la harpe devant le roi Saül* d'Antoine-Jean Gros ;
- trois chaises du château d'Abondant.

Elle a également soutenu une nouvelle fois l'opération « Tous mécènes ! » pour la restauration de l'arc du Carrousel à hauteur de 50 000 euros.

Au total, la SAL compte 58 972 membres, une progression de 0,6 % par rapport à 2017. Les effectifs de ses catégories « jeune » (+5,8 %) et « famille » (+11,8 %) ont particulièrement augmenté.

LES AMERICAN FRIENDS OF THE LOUVRE (AFL)

Sur le plan international, en 2018 les American Friends of the Louvre (AFL) ont soutenu plusieurs projets importants du musée. Ils ont apporté une contribution essentielle à la restauration des galeries étrusques et romaines. L'événement de levée de fonds « Liaisons au Louvre III » organisé par les AFL a été une action majeure grâce à la

mobilisation exceptionnelle de Becca Cason Trash. Le million de dollars collecté a permis de soutenir la rénovation de certaines salles du département des Antiquités grecques, étrusques et romaines.

Un don de Mark Pigott, membre des AFL, via son propre fonds de dotation, a permis la publication du catalogue *Le Trésor de Preslav*.

La fondation Selz a soutenu l'organisation du 14^e Congrès international des études nubienues.

Les American Friends of the Louvre, à travers la générosité des membres du Conseil International, ont également apporté leur soutien à l'exposition « Un rêve d'Italie. La collection du marquis Campana ».

En 2018, les AFL comptaient 28 membres au sein du Cercle International, 30 au sein de leur Chairman Circle, une cinquantaine de membres incluant « Patrons » et « Young Patrons », ainsi que des entreprises telles que Sotheby's. Les AFL et le Cercle International ont versé 1,3 million d'euros au musée du Louvre.

MÉCÉNAT EN NATURE ET COMPÉTENCES

Les entreprises Accenture et EY France ont apporté leurs compétences et savoir-faire au musée en matière de conseil. Les entreprises Jardin de Gally et Novelty ont financé la restauration du bassin de l'Octogone du jardin des Tuileries. Des sociétés japonaises comme Toshiba Corporation et Nintendo ont par ailleurs poursuivi leur accompagnement technologique. Des mécénats en nature, effectués notamment par Vitra et Pébéo, ont permis au Louvre d'améliorer l'offre et les conditions d'accueil de ses publics et d'aller au-devant de ces derniers.

58 972
membres
à la Société
des Amis
du Louvre.

LA VALORISATION DU DOMAINE

DES ACTIVITÉS CONCÉDÉES RENOUVELÉES AU SERVICE DU VISITEUR ET QUI AUGMENTENT LES RESSOURCES DU MUSÉE

Avec ses dix-huit concessions de service, ses seize conventions institutionnelles et de délégation de service public, les concessions du Louvre ont affiché en 2018 un chiffre d'affaires de 9,72 millions d'euros.

Les nouvelles offres de restauration proposées par Alain Ducasse et le groupe Musiam séduisent un grand nombre de visiteurs et répondent aux modes de consommation actuels : le Bistrot Benoit, installé sous Pyramide, propose de redécouvrir les plats français traditionnels ; le nouveau concept

Goguette offre, avec Starbucks, deux offres complémentaires de restauration rapide sur place ou à emporter.

La grande librairie-boutique, dans l'allée du Grand Louvre sous Pyramide, comme les comptoirs de vente du salon Denon ou de la Rotonde de Mars, tous gérés par la Réunion des musées nationaux – Grand Palais (RMN-GP) enregistrent une belle progression du chiffre d'affaires de +8 %. Ces résultats satisfaisants valident la montée en gamme des produits et la variété de l'offre.

Les concessions du domaine des Tuileries ont vu elles aussi leur chiffre d'affaires augmenter, en lien avec la hausse de la fréquentation du musée et l'attrait grandissant pour les jardins.

9,72

millions d'euros
de chiffre d'affaires
pour les concessions
du Louvre.

INTERVIEW DE MONSIEUR ALAIN DUCASSE,

chef cuisinier



Comment la signature de Ducasse Culture s'illustre-t-elle dans les restaurants du musée du Louvre ?

Je suis très attaché à l'authenticité des goûts. Cette exigence commence avec les offres les plus simples : la qualité des

produits, le soin consacré à la préparation d'une salade ou d'un sandwich font une énorme différence. Et naturellement, l'authenticité des goûts s'exprime aussi au Bistrot Benoit où nous proposons une cuisine française traditionnelle dans son inspiration et contemporaine dans son exécution.

Quelle expérience souhaitez-vous offrir aux visiteurs qui viennent se restaurer au Louvre ?

Le maître-mot est « hospitalité ». Quelle que soit la prestation choisie par le visiteur, quel que soit le

temps qu'il y consacre, nous voulons qu'il bénéficie d'un accueil attentionné et chaleureux. Le musée du Louvre est une destination culturelle unique et les attentes des visiteurs sont immenses. La richesse des œuvres présentées est évidemment essentielle mais je suis persuadé que nous aussi, dans le rôle qui nous est confié, nous pouvons contribuer à faire de la visite du musée une expérience inoubliable.

Quel est votre attachement au musée du Louvre ?

C'est celui d'un promeneur et d'un voyageur. J'aime déambuler dans Paris.

Mes pas me mènent souvent vers le Louvre dont l'architecture m'impressionne. Et puis, je suis un voyageur et, partout où je vais, je constate le rayonnement et le prestige du musée.

J'ai une émotion particulière devant le tableau de Le Nain *Famille de paysans dans un intérieur*. Je suis touché par l'impression de grande dignité qui s'en dégage. Et, en le regardant, je ne peux m'empêcher de penser à mon enfance, dans la ferme familiale, là où est née ma vocation de cuisinier.

VALORISER LA MARQUE LOUVRE

S'inscrivant dans une démarche globale favorisant la rencontre entre les publics et les collections du musée, la stratégie de valorisation de la marque répond également aux enjeux de développement et de diversification des ressources propres de l'établissement, grâce à de nouveaux types de partenariats construits notamment autour d'une association d'image avec le musée. En 2018, le musée du Louvre a engagé une démarche de valorisation de sa marque afin de se doter des outils nécessaires au développement d'une politique de marque dans les années à venir.

Les recettes liées à la valorisation de la marque Louvre et aux recettes publicitaires s'élèvent à 1,4 million d'euros, en forte augmentation par rapport à 2017 (+0,7 million). Cette bonne performance s'explique en particulier par l'exploitation des bâches publicitaires sur les quais de Seine par la société Exterior Media dont l'emplacement a intéressé de nombreux annonceurs (Dior, Apple, Balenciaga, Seat...).

Les recettes liées aux licences de marque des produits dérivés édités par la RMN et commercialisés au sein de ses boutiques au Louvre sont également en hausse grâce notamment à l'enrichissement de plusieurs lignes de produits et au développement de l'offre jeunesse marqué par le lancement, à la fin de l'année, des jeux Dobble et Timeline. Le succès des produits dérivés de l'exposition « Portraits » présentée au Japon, ainsi que les licences de marque avec le Printemps du Louvre et Viparis viennent conforter ces résultats.

UNE FORTE AUGMENTATION DU CHIFFRE D'AFFAIRES GÉNÉRÉ PAR LES ÉVÉNEMENTS ORGANISÉS DANS LE DOMAINE DU LOUVRE ET DES TUILERIES



Évènement USI food market – Octo Technology

Confirmant la tendance observée en 2017 et bénéficiant du maintien des grands événements organisés sous la Pyramide et d'une forte demande de visites privées de la part des tours opérateurs, 2018 se positionne comme une bonne année du point de l'événementiel dans le musée du Louvre.

Le jardin des Tuileries enregistre pour la deuxième année consécutive des recettes en forte hausse, grâce à l'accueil des événements récurrents et celui d'un événement grand public de fin d'année.

106 événements ont été organisés en 2018 dans les espaces du musée du Louvre et du musée Eugène-Delacroix dont 10 organisés dans le hall Napoléon le mardi (contre 11 en 2017).

106
*événements
ont été organisés
au sein
du domaine.*

*Près de
4
millions d'euros
générés grâce
aux mises
à disposition
d'espaces
du domaine*

*Le clip
de Beyoncé
et Jay-Z
a été vu plus de
150
millions
de fois en
6
mois*

Ce chiffre comprend les 19 événements organisés en contreparties de conventions de parrainage ou de mécénat (pour une valeur équivalente à 886 686 euros contre 536 297 euros en 2017) et une quarantaine d'événements organisés par le musée au profit de ses différentes familles de mécènes et des publics du handicap et du champ social. Cinq événements ont été organisés au musée Delacroix (trois en 2017). Quatre événements exceptionnels (dîner de gala et défilés de mode) ont été organisés cette année dans la cour Lefuel et la cour Carrée.

Les mises à disposition payantes des espaces du musée du Louvre ont permis de générer des recettes d'un montant de 2 092 368 euros HT (contre 1 684 563 euros HT en 2017) et celles du jardin des Tuileries de 1 895 691 euros HT (contre 1 727 478 euros HT en 2017).

Le nombre de jours occupés pour chaque espace privatisable du jardin aura été de 49 jours pour le Carré du Sanglier (105 en 2017) et 172 jours pour l'esplanade des Feuillants (124 en 2017). La progression des recettes du jardin s'explique par la hausse du nombre de jours d'occupation, en particulier sur l'esplanade des Feuillants, mais surtout par l'accueil d'un nouvel événement grand public en fin d'année.

Le chiffre d'affaires total (domaine du Louvre et des Tuileries) généré en 2018 est de 3 988 059 euros HT (3 412 041 euros HT en 2017) soit une augmentation de 16 %. Ce montant inclut le remboursement des charges forfaitaires et frais de personnel. La part représentée par les charges forfaitaires et de personnel sur l'ensemble du domaine représente 1 086 584 euros HT. Une nouvelle recette de 130 000 euros HT correspond au remboursement par les occupants de l'esplanade des Feuillants de la consommation électrique prise en charge par le musée.

Les visites privées organisées dans les collections permanentes et les expositions temporaires du Louvre et du musée Delacroix contribuent à la bonne fréquentation

enregistrée en 2018: 30 000 visiteurs auront fréquenté le musée au titre des différentes manifestations privées organisées.

LE LOUVRE À L'ÉCRAN EN 2018

Dans la lignée de 2017, l'année 2018 restera une excellente année pour les tournages sur le domaine du Louvre et des Tuileries. L'activité fait toujours preuve d'un grand dynamisme et confirme un désir de Louvre très présent auprès des réalisateurs et des photographes. En véhiculant auprès du plus grand nombre une image séduisante, moderne et universelle du Louvre, les tournages auront contribué à la fréquentation record du musée en 2018.

Une grande diversité de sujets a marqué l'activité des tournages et prises de vue en 2018. En acceptant le tournage du clip musical des artistes Beyoncé et Jay-Z, l'institution a prouvé son caractère toujours actuel et inspirant. Vu plus de 150 millions de fois en six mois sur YouTube, ce clip, *Apeshit*, touche par ailleurs un public plus jeune et varié.

Des Philippines à la Finlande, de l'Argentine à la Chine, 23 nations ont témoigné du dynamisme et de la splendeur du Louvre. Ainsi le Japon a organisé une vingtaine d'opérations en 2018, confirmant au travers de sa programmation son goût prononcé pour l'art à la française. De même, en planifiant dix jours de tournage, la chaîne allemande ZDF a réalisé un sujet de 14 minutes sur le musée, ses activités et ses métiers.

En France, le jeu trentenaire de culture générale Questions pour un champion a, pour sa première délocalisation, énoncé ses énigmes dans la salle des États. Les magazines culturels de France Télévisions, tels que Secrets d'Histoire (dix tournages, avec des plateaux consacrés à Néfertiti notamment) et Stupéfiant ! ont poursuivi leur découverte

des chefs-d'œuvre et leurs échanges fructueux avec les conservateurs pour illustrer des questions tant historiques que contemporaines.

Côté fictions, l'année 2018 a su récolter les efforts déployés en matière d'exigence artistique, de politique de démocratisation culturelle et de fiabilité organisationnelle. Deux films de cinéma, partiellement réalisés au Louvre, ont ainsi été présentés au Festival de Venise : *At Eternity's Gate* de Julian Schnabel, et *Un peuple et son roi* de Pierre Schoeller.

Le succès de la seconde saison de *L'Art du crime* sur France 2, mettant en scène une historienne de l'art travaillant en nos murs, a encouragé une exploitation en coffret DVD pour les fêtes et l'achat du programme par plusieurs pays étrangers. De même, le téléfilm soigné sur *Victor Hugo, ennemi d'État*, qui s'ouvre et se referme sur des scènes s'adossant à l'architecture palatiale du Louvre, a rencontré une belle audience.

En publicité, 2018 restera l'année où, grâce à la campagne de collaboration L'Oréal / Isabel Marant avec mannequins et chevaux, la sublime colonnade de Charles

Perrault, rarement mise en lumière, aura été sublimée.

La redevance perçue en 2018 s'élève à 416624 euros HT (incluant les frais de personnels) représentant 13 % des tournages et prises de vue accueillis. Passant de 465 à 550, le nombre d'autorisations émises a augmenté de 20 %. 87 % des opérations ont été réalisées à titre gracieux dans le cadre de la valorisation des collections, de l'accent porté sur l'actualité de la programmation, et en réponse à notre mission de service public.

14,5 % des autorisations comptabilisées présentent un caractère pédagogique. Une soixantaine de journées de tournage ont été dédiées aux documentaires.

Certaines autorisations préparent déjà l'année 2019, exceptionnelle, entre l'anniversaire des 30 ans de la Pyramide, avec une émission spéciale sur l'histoire du Louvre diffusée sur RMC Découvertes, et les 500 ans de la mort de Léonard de Vinci, avec une vingtaine de tournages sur ce thème en relation avec la grande exposition temporaire de l'automne proposée par le musée du Louvre.

+ 20 %
d'autorisations
de tournages
et prises de vue



« L'art du crime », Saison 2

LE FONDS DE DOTATION

APPROCHE 230 MILLIONS D'EUROS DE VALORISATION

Le Fonds de dotation du Louvre a pour objet de capitaliser dons et legs ainsi que les produits issus du partenariat avec Abou Dabi afin de contribuer, grâce à la redistribution des produits financiers, au financement des actions d'intérêt général du musée du Louvre. Le Fonds de dotation constitue ainsi une source stable pour le financement à long terme du musée. Son capital ne peut être consommé, ce qui lui confère un horizon d'investissement illimité et une logique de solidarité intergénérationnelle.

Le conseil d'administration du Fonds de dotation est paritaire: le musée du Louvre y est représenté à travers son président-directeur, Jean-Luc Martinez, ainsi que son administrateur général et son directeur juridique et financier. Trois personnalités qualifiées, externes au musée, sont aussi présentes au sein de cette instance, Fleur Pellerin, Jean Bonna et Lionel Sauvage.

Le comité d'investissement est composé de cinq experts de la gestion financière et est présidé par Marc Craquelin. Son rôle est de formuler des recommandations au conseil d'administration quant à la politique d'investissement à mettre en œuvre.

En 2018, huit versements, opérés par des entreprises et des particuliers qui avaient déjà soutenu le Fonds de dotation du Louvre ces dernières années, sont venus renforcer la dotation du fonds. Quatre nouveaux mécènes, Mme Anne Dias, Mme Florence de Ponthaud-Neyrat, M. Thierry Catanes et la société SCCF, ont commencé à soutenir le Fonds de dotation. Au total, en 2018, la somme des dons reçus est de 2 730 333 euros. Par ailleurs, en 2018, un second versement correspondant à la licence de marque du Louvre Abu Dhabi a été effectué, pour un montant de 50 millions d'euros.

Enfin, en 2018, le Fonds de dotation du Louvre a lancé, pour la quatrième année, une campagne d'information sur les legs à destination des mécènes particuliers. En s'appuyant sur les études notariales, cette campagne permet aux particuliers français de léguer tout ou partie de leur patrimoine au Fonds de dotation du Louvre, sans droit de succession, et de perpétuer ainsi leur générosité en faveur des actions d'intérêt général du musée du Louvre.

L'objectif de la politique d'investissement mise en œuvre par le fonds est de préserver la valeur réelle du capital dans la durée, tout en reversant une part des revenus financiers au musée du Louvre. Ceci implique de dégager un rendement nominal moyen proche de 5 % sur un cycle boursier. Pour 2018, dans un contexte de marchés baissiers, la performance du portefeuille s'établit à -4,57 %, ce qui correspond à un résultat financier de -3 863 564 euros (auxquels viennent s'ajouter 1 071 945 euros de plus-values latentes non prises en compte dans le résultat financier). Depuis la mise en place de la gestion financière, la performance annualisée du fonds est de +5,01 %. Cette performance de long terme est en ligne avec l'objectif de rendement qui a été fixé à l'origine. Au 31 décembre 2018, la valeur de marché du portefeuille s'élève à 229,4 millions d'euros, en hausse de près de 35 millions d'euros par rapport à la fin de l'exercice précédent.

Les dépenses de fonctionnement pour l'exercice 2018 ont été de 649 694 euros (soit un coût de fonctionnement de 0,28 % du capital). Les comptes annuels du Fonds de dotation du musée du Louvre sont certifiés chaque année par KPMG.

Le résultat net du Fonds de dotation du



Louvre sur l'année 2018 est de -10 174 721 euros (dont -6 209 000 euros dus aux versements en faveur du musée du Louvre).

En 2018, huit fonds dédiés ont versé des revenus au musée du Louvre, pour un total de 6 209 000 euros. Les principaux versements ont été les suivants :

- la dotation principale, correspondant au versement issu du partenariat avec Abou Dabi ainsi qu'aux revenus générés, a versé 6 millions d'euros pour un soutien aux grands projets du musée du Louvre ;

- le Fonds Sue Mengers – dédié aux restaurations d'œuvres d'art – a versé 95 000 euros pour un soutien global aux restaurations d'œuvres d'art ;

- le Fonds Elahé Omidyar Mir-Djalali, dédié à la culture perse, a versé 92 000 euros en soutien à différents projets et bourses en lien avec le monde perse.

Louis Carrogis, dit Carmontelle, *Transparent des campagnes de France*, détail. Œuvre restaurée grâce au soutien du Fonds Nininoé, au sein du Fonds de dotation du Louvre

LA PRÉSERVATION DU DOMAINE DU LOUVRE EN 2018

LA PRÉSERVATION DU PALAIS ET DES JARDINS

L'ACCUEIL DES GROUPES, DERNIÈRE ÉTAPE DU PROJET PYRAMIDE

Le nouvel accueil des groupes s'inscrit dans le projet global Pyramide de refonte de l'accueil du public sous la Pyramide de Pei afin de faire face à l'augmentation de la fréquentation du musée et d'améliorer la qualité de visite.

Il concerne le réaménagement et la restructuration complète de l'ancien espace d'accueil des groupes, situé aux premier et second sous-sols (surfaces : 1 050 m² niveau bas / 780 m² niveau haut).

Le projet « Accueil des groupes » répond aux fonctions suivantes :

- accueillir les groupes visiteurs dans toute leur diversité (groupes autonomes, individuels, groupes Louvre) ;
- orienter le public vers les activités, la programmation et les lieux de rendez-vous dans le musée ;
- proposer des espaces de repos et de confort pour les visiteurs (WC, vestiaires) ;
- prêter des audiophones ;
- offrir des espaces de travail et de repos aux médiateurs et conférenciers.

Le coût final de l'opération s'élève à 11,5 millions d'euros.

Les travaux ont été réalisés de janvier 2017 à avril 2018, la mise en service des nouveaux espaces est intervenue le 17 mai 2018.

*La rénovation
de l'accueil
des groupes
a coûté
11,5
millions d'euros.*



Les jardiniers au travail
dans les jardins des Tuileries

LA POURSUITE DE LA RESTAURATION DE L'AILE DU BORD-DE-L'EAU

Dans le cadre du plan décennal dédié à l'entretien du clos et couvert du palais, la restauration de la façade sud de l'aile du Bord-de-l'eau a été engagée depuis le printemps 2017. Cette façade est, pour partie, l'une des plus anciennes encore visibles du palais. Édifiée entre 1594 et 1610, elle n'avait pas fait l'objet de travaux d'ampleur depuis le début du 20^e siècle et présente de nombreuses altérations, qui vont de la simple fissure à d'importantes pertes de matière. Après une étude historique et un bilan sanitaire complet, une dizaine de corps de métiers interviennent actuellement pour mettre en œuvre différentes techniques de restauration.

Ce projet, réalisé sous maîtrise d'œuvre de l'architecte en chef des Monuments historiques (ACMH), concerne toute la surface de cette façade du monument, ses décors et sculptures, menuiseries, ainsi que le bas de versant de la couverture.

Les travaux sont réalisés en trois phases successives pour un coût total de 18 millions d'euros, la première phase s'étant achevée fin 2018. La fin de l'opération est prévue pour 2021.

LA RESTAURATION DE LA COUR LEFUEL

Cette opération, qui s'inscrit également dans le cadre du plan décennal dédié à l'entretien du clos et couvert du palais, porte sur le programme suivant :

- la restauration des façades de la cour ;
- la restauration du passage de la cour constitué d'une porte cochère ;
- la remise en état de l'escalier du Fer-à-cheval ;
- la remise en état des divers éléments décoratifs de la cour.



Chantier dans la cour Lefuel

Le projet doit permettre à l'issue des travaux d'ouvrir la cour Lefuel (dernière cour non couverte du palais) au public.

Les travaux ont été engagés en avril 2018 et devraient s'achever fin 2020.

LES AVANCÉES DU SCHÉMA DIRECTEUR ACCESSIBILITÉ

Conformément à la réglementation en vigueur, l'amélioration de l'accessibilité aux personnes en situation de handicap s'inscrit dans un schéma directeur – agenda d'accessibilité programmée (Ad'AP) –, validé par la préfecture de police en 2016, qui concrétise l'engagement de réalisation des travaux nécessaires à la mise en accessibilité du palais et du domaine à l'horizon 2024.

Dans ce cadre, en 2018, les actions sur la mise en conformité des escaliers et des ascenseurs se sont poursuivies, ce qui permet d'avoir levé à ce jour plus de 550 non-conformités sur les 2 500 points à traiter sur l'ensemble du domaine (palais, jardin des Tuileries, jardin du Carrousel).

INTERVIEW DE MONSIEUR LAURENT LE GUÉDART,

directeur
du Patrimoine
architectural
et des Jardins



Que peut-on retenir de l'année 2018 ?

L'année a principalement été marquée par deux événements : le démarrage en janvier du chantier de construction du Centre de conservation du Louvre à Liévin et la livraison en mai de l'accueil des groupes qui est venue finaliser le projet Pyramide.

Au-delà de ces deux opérations majeures, 2018 aura également été une année riche pour la préservation du palais avec la réouverture de la salle de Diane, la poursuite du chantier de restauration de l'aile du Bord-de-l'eau et le démarrage des travaux de restauration de la cour Lefuel.

Enfin, afin de permettre la mise en œuvre d'un programme d'investissement extrêmement ambitieux dans les années à venir, de nombreuses études ont été engagées au cours de l'année 2018. Les enjeux sont multiples et portent à la fois sur la rénovation des espaces muséographiques, la mise en œuvre de schémas directeurs de renouvellement des installations techniques et la poursuite de l'amélioration de l'accessibilité de l'établissement. S'agissant plus

spécifiquement de l'entretien du palais, l'établissement s'est doté cette année d'un diagnostic sanitaire exhaustif de l'ensemble des façades, toitures et charpentes qui doit nous permettre de définir nos actions prioritaires pour les deux ou trois décennies à venir.

Quelles sont les perspectives pour les années à venir ?

Les deux années qui s'annoncent devraient être marquées par une très forte augmentation des mises en chantier sur le domaine de l'Établissement public du musée du Louvre.

Plus de 15 chantiers conséquents devraient ainsi être engagés entre le milieu de l'année 2019 et la fin de l'année 2020.

Toutes les régions du musée seront concernées par ces opérations.

Cela traduit un réel dynamisme de l'établissement qui va, à travers ces projets, à la fois poursuivre ses actions à destination de nouveaux publics (projet Studio), engager de nouveaux aménagements muséographiques (salles étrusques et italiques, projet Sully Sud), commencer la réaffectation des espaces libérés par les transferts à Liévin tout en modernisant

les installations techniques (électricité, éclairage, ventilation...) les plus anciennes.

Quelles sont les actions engagées pour les jardins ?

Les jardins s'inscrivent dans la même dynamique d'action.

Au-delà du travail quotidien mené par les équipes pour améliorer le confort de visite et la biodiversité, nous avons une vraie volonté d'investissement dans le jardin des Tuileries et celui du Carrousel pour les prochaines années. Nous poursuivons le projet de revégétalisation des espaces, notamment sur l'allée centrale et les bosquets. Nous travaillons à la sécurisation du domaine qui se traduira par la fermeture la nuit des espaces entre les Tuileries et le Carrousel. Le schéma directeur accessibilité se développera également dans le jardin des Tuileries avec un travail de mise en conformité sur les escaliers, les rampes ainsi que les sanitaires. Enfin, nous prévoyons au jardin du Carrousel la remise en valeur des sculptures de Maillol ainsi que la restauration de l'arc de triomphe.

LA POLITIQUE DE SÉCURISATION DU DOMAINE

Le projet répond au besoin de fermeture nocturne et temporaire de la terrasse des Tuileries. Il s'inscrit dans le cadre plus vaste de sécurisation du domaine national du Louvre et des Tuileries depuis la place de la Concorde jusqu'à l'esplanade Saint-Germain-l'Auxerrois. Il s'agit de mettre en

œuvre des systèmes de fermeture des accès piétons, entre les ailes Marsan et Flore et le jardin des Tuileries. Il comprend aussi la réinstallation d'une Sphinge, les équipements, les replantations et les traitements de sols afférents. L'objectif est de constituer deux nouvelles entrées du domaine, au nord et au sud de la terrasse des Tuileries. Les études ont été réalisées en 2018 permettant d'envisager le démarrage des travaux au second semestre 2019.

LA SÉCURITÉ DES COLLECTIONS ET DES PERSONNES

Le musée a la particularité d'être protégé par une unité de sapeurs-pompiers de Paris détachés à son profit. La fréquentation, les travaux réguliers et la complexité des locaux nécessitent une présence de 13 sapeurs-pompiers 24 h/24. Au total, l'unité, forte de ses 52 pompiers, a réalisé, en 2018, 2 577 interventions, dont 449 interventions de secours à personnes.

LE PLAN DE SAUVEGARDE DES ŒUVRES (PSO)

Cette année, cinq formations à la sauvegarde des œuvres ont eu lieu au département des Antiquités grecques, étrusques et romaines (DAGER), au département des Peintures (DP), en salle d'exposition Napoléon bas, au département des Antiquités égyptiennes (DAE) et au département des Arts de l'Islam (DAI), permettant de sensibiliser une trentaine de pompiers ainsi qu'une dizaine de pompiers de la caserne de Rousseau.

Le service prévention et sécurité incendie (SPSI) a également participé à la réalisation de l'exercice « commandement des opérations de secours » (COS) le mardi 27 novembre. Celui-ci, annuellement accueilli par le musée du Louvre, a pour objectif principal de faire découvrir la sauvegarde des œuvres aux futurs hauts gradés de la brigade des sapeurs-pompiers de Paris (BSPP). Le thème était un sinistre dans les galeries techniques de l'aile Denon. La fumée fictive menaçant la galerie Daru a permis de jouer le plan de sauvegarde des œuvres dans ce lieu en découpant une vitrine pour protéger son contenu ainsi qu'en bâchant sept statues.

Cet hiver, le SPSI est également intervenu à plusieurs reprises pour le déplacement d'œuvres suite à des infiltrations consécutives aux intempéries permettant de mettre en pratique régulièrement ce savoir-faire.

2 577
*interventions
des pompiers.*

LE SYSTÈME DE SÉCURITÉ INCENDIE (SSI)

Le schéma directeur incendie est terminé pour la partie centrale avec la réception

du SSI Richelieu, dernière région qui était encore, il y a peu, sous l'ancien système. La salle de crise est également en cours de finalisation. Elle offrira à terme un espace de travail commun sécurisé et ergonomique.

LA POLITIQUE DE DÉVELOPPEMENT DURABLE DU MUSÉE DU LOUVRE

Depuis 2015, la stratégie du musée du Louvre en matière de responsabilité sociétale des organisations (RSO) s'appuie sur des politiques et engagements nationaux : les 17 objectifs de développement durable des Nations unies ; la stratégie nationale de transition écologique vers un développement durable (SNTEDD) et sa déclinaison ministérielle sur les aspects environnementaux, le plan ministériel d'administration exemplaire (PMAE). Elle intègre également le contrat de performance 2015-2019 du musée en tant qu'objectif n° 20 « Mener une politique écoresponsable ».

La diffusion de la culture du développement durable au sein de l'établissement et la sensibilisation de tous les agents aux enjeux climatiques et sociétaux actuels constituent des axes essentiels en matière de RSO. Ainsi en 2018, plusieurs actions de communication ont été menées et une dizaine de sessions d'information ont été organisées lors des journées d'accueil des nouveaux arrivants, de réunions de service, de réunions quotidiennes d'information des agents d'accueil, de visites exceptionnelles de l'aire de livraison et des jardins, et particulièrement à l'occasion de la Semaine du développement durable. La distribution aux agents de plus de 1 300 paniers de fruits et légumes frais issus d'une agriculture locale biologique et

raisonnée a également participé à cette sensibilisation aux modes de production et de consommation plus durables.

L'affirmation de l'engagement du musée en faveur de la transition écologique et solidaire, et de la lutte contre le réchauffement climatique s'est traduite en 2018 par les diminutions constantes des consommations d'énergie, en particulier grâce au renouvellement au fil de l'eau des équipements de comptage, d'éclairage et de climatisation/chauffage dans les salles. L'action des services et l'engagement volontaire des agents en faveur de l'économie circulaire se sont renforcés. La systématisation des dons de vêtements aux associations locales et solidaires tout au long de l'année en fut un exemple concret, avec au moins 1 300 effets donnés au cours de huit actions. Enfin, des actions de sensibilisation auprès du secteur réservé ont été déployées en 2018 avec une journée de formation à destination des acheteurs et l'organisation d'un marché solidaire à l'occasion des fêtes de fin d'année.

ANNEXES

ORGANIGRAMME DU MUSÉE DU LOUVRE

DIRECTIONS OPÉRATIONNELLES

Accueil du public
et Surveillance
(DAPS)

Financière,
Juridique
et des Moyens
(DFJM)

Médiation et
Programmation
culturelle
(DMPC)

Patrimoine
architectural
et Jardins
(DPAJ)

Recherche
et Collections
(DRC)

Relations
extérieures
(DRE)

Ressources
humaines
(DRH)

DÉPARTEMENTS DE CONSERVATION ET MUSÉE NATIONAL EUGÈNE-DELACROIX

Antiquités
grecques,
étrusques
et romaines
(DAGER)

Antiquités
égyptiennes
(DAE)

Antiquités
orientales
(DAO)

Peintures
(DP)

Sculptures
du Moyen
Âge, de la
Renaissance
et des Temps
modernes
(DS)

Objets d'art
du Moyen
Âge, de la
Renaissance
et des Temps
modernes
(DOA)

Arts
graphiques
(DAG)

Arts
de l'Islam
(DAI)

Musée
national
Eugène-
Delacroix
(MNED)

Service prévention
sécurité incendie

Agence comptable

Fonds de dotation

DIRECTION GÉNÉRALE

Direction Qualité et Audit interne

Cabinet du président-directeur

Administrateur général

Président-directeur

RÉCAPITULATIF DES DÉLIBÉRATIONS APPROUVÉES PAR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ÉTABLISSEMENT PUBLIC DU MUSÉE DU LOUVRE

SÉANCE DU 9 MARS 2018

DÉLIBÉRATION N° 1

Vu l'article 17-3 du décret portant création de l'Établissement public du musée du Louvre ;

Article 1.

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve le rapport d'activité de l'établissement de l'année 2017.

DÉLIBÉRATION N° 2

Article 1.

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve le rapport annuel de performance 2017.

DÉLIBÉRATION N° 3

Vu les articles 202 et 210 à 214 du décret n° 2012-1246 du 7 novembre 2012 relatif à la gestion budgétaire et comptable publique.

Article 1.

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre arrête les éléments d'exécution budgétaire suivants :

- 1 955 ETPT sous plafond et 46 ETPT hors plafond ;
- 215 754 147,12 € d'autorisations d'engagement ;
- 217 677 084,44 € de crédits de paiement ;
- 319 822 640,03 € de recettes ;
- + 102 145 555,59 € de solde budgétaire.

Article 2.

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre arrête les éléments comptables suivants :

- 835 807 509,20 € (montant net du bilan) ;
- 298 886 428,86 € (montant du compte de résultat) ;
- + 46 469 335,04 € de résultat patrimonial ;
- + 105 538 244,57 € de capacité d'autofinancement ;
- + 103 569 684,99 € de variation de fonds de roulement ;
- + 103 241 736,90 € de variation de trésorerie.

Article 3.

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre décide d'affecter le résultat de l'exercice à hauteur de + 46 469 335,04 € et le solde des reports à nouveau à hauteur de - 683 059,27 € aux réserves de l'établissement.

Le tableau des emplois, des autorisations budgétaires, de l'équilibre financier, le compte de résultat, le bilan et l'annexe sont joints à la présente délibération.

DÉLIBÉRATION N° 4

Vu le décret n° 2012-1246 du 7 novembre 2012 relatif à la gestion budgétaire et comptable publique ;

Vu l'arrêté du 17 décembre 2015 relatif au cadre de référence des contrôles internes budgétaire et comptable, pris en application de l'article 215 du décret n° 2012-1246 du 7 novembre 2012 relatif à la gestion budgétaire et comptable publique.

Article 1.

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve le plan d'actions du contrôle interne budgétaire et du contrôle interne comptable annexé à la présente délibération.

DÉLIBÉRATION N° 5

Vu l'article 17-1 du décret n° 92-1338 du 22 décembre 1992 portant création de l'Établissement public du musée du Louvre ;

Article 1.

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve la programmation des expositions 2019 conformément aux annexes jointes.

DÉLIBÉRATION N° 6

Vu l'article 17 du décret n° 92-1338 du 22 décembre 1992 portant création de l'Établissement public du musée du Louvre ;

Article 1.

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve les mesures tarifaires suivantes :

1. Tarifs des visites-conférences groupes Louvre

Le prix des visites-conférences que le musée du Louvre organise est forfaitisé et fixé aux montants suivants :

- 375 euros pour un groupe de 7 à 10 participants payants ;
- 450 euros pour un groupe de 11 à 15 participants payants ;
- 525 euros pour un groupe de 16 à 20 participants payants ;
- 600 euros pour un groupe de 21 à 25 participants payants ;
- 225 euros pour les groupes commandés par les visiteurs listés ci-après :
 - Enseignants titulaires d'une carte « Pass éducation »
 - Copistes du Louvre

- Enseignants en histoire de l'art, arts plastiques, arts appliqués, design, architecture et archéologie
- Personnels du musée du Louvre-Lens
- Membres du Conseil international des musées (ICOM) ou des monuments et sites (ICOMOS) ; personnels scientifiques des musées
- Membres du Centre allemand d'histoire de l'art
- Artistes plasticiens affiliés à la Maison des artistes
- Membres de l'Association internationale des arts plastiques (AIAP) ; membres de l'Association internationale des critiques d'art (AICA) ; membres du Syndicat de la presse artistique
- Journalistes titulaires d'une carte de presse nationale ou internationale
- Détenteurs Paris Museum Pass (2, 4, 6 jours)
- Professeurs techniques de la Protection judiciaire de la jeunesse

Ces nouveaux tarifs entreront en vigueur au 15 mai 2018.

Les bénéficiaires des tarifs « réduit » ; « jeune » ; « solidaire » ; « scolaire » sont maintenus (120 € / 70 € / 35 € / 70 €).

2. Tarif pour les visites d'application et travaux dirigés devant les œuvres de l'École du Louvre

Le tarif des groupes de l'École du Louvre, au titre des travaux dirigés devant les œuvres et des visites d'application, est fixé à 45 €.

Cette mesure prend effet au 1^{er} janvier 2018.

3. Tarif pour le 14^e Congrès international des études nubienues organisé par le musée du Louvre et Sorbonne Université

Un tarif unique de 120 € est créé au titre des frais d'inscriptions des participants au 14^e Congrès international des études nubienues, organisé par le musée du Louvre et Sorbonne Université.

Ce tarif entrera en vigueur dès que la délibération deviendra exécutoire.

4. Extension de l'accès libre au musée du Louvre et au musée national Eugène-Delacroix aux professeurs techniques de la Protection judiciaire de la jeunesse

Le bénéfice de la gratuité d'accès aux collections permanentes et expositions temporaires du musée du Louvre et du musée national Eugène-Delacroix est accordé aux professeurs techniques de la Protection judiciaire.

Cette mesure entrera en vigueur dès que la délibération deviendra exécutoire.

5. Tarif des occupations temporaires du domaine du Louvre : hall des Lions

Le conseil d'administration approuve l'adoption d'un tarif à hauteur de 11 000 € HT pour l'occupation temporaire du hall des Lions.

Cette mesure entrera en vigueur dès que la délibération deviendra exécutoire.

DÉLIBÉRATION N° 7

Vu l'article 17, 11° du décret n° 92-1338 du 22 décembre 1992 portant création de l'Établissement public du musée du Louvre.

Article 1.

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve le principe d'un bail d'habitation dans le quartier Jaurès à Liévin auprès de Vilogia/Logifim et autorise le Président-directeur à signer le dit bail.

DÉLIBÉRATION N° 8

Article 1.

Conformément à la délibération du conseil d'administration du 22 juin 2012 relative aux contrats et conventions soumis pour approbation au conseil d'administration, le conseil d'administration approuve le projet de convention avec la société Cartier et en autorise la signature par le Président-directeur du musée du Louvre.

DÉLIBÉRATION N° 9

Vu l'article 17 du décret n° 92-1338 du 22 décembre 1992 portant création de l'Établissement public du musée du Louvre ;

Vu la délibération du 27 juin 2003 portant délégation de pouvoir au Président-directeur en matière de transactions ;

Vu la délibération du 26 mars 2004 portant délégation de pouvoir au Président-directeur en matière de dons et legs ;

Vu la délibération du 25 mars 2005 portant délégation de pouvoir au Président-directeur pour ester en justice ;

Vu la délibération relative aux contrats et conventions soumis pour approbation au conseil d'administration et délégués au Président-directeur du 22 juin 2012.

Article 1.

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve les délégations de pouvoir suivantes au Président-directeur :

Article 1.1 Autorisation d'ester en justice

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre délègue au Président-directeur du musée du Louvre son pouvoir d'exercer les actions en justice devant toutes les juridictions.

Article 1.3 Dons et legs

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre autorise le Président-directeur à accepter ou à refuser les legs non grevés de conditions et charges dans la limite d'un montant de 100 000 (cent mille) euros et l'autorise à signer tous documents et actes nécessaires à la délivrance desdits legs.

Le Président-directeur est autorisé à accepter ou à refuser les dons jusqu'à un montant de 2 millions d'euros, conformément à la délibération relative aux contrats et conventions emportant recettes soumis pour approbation au conseil d'administration et délégués au Président-directeur du 22 juin 2012.

Article 1.3 Transactions

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre délègue au Président-directeur son pouvoir de conclure les transactions, dans la limite de 300 000 (trois cent mille) euros HT.

Article 2. Modalités de suivi des délégations de pouvoir

Le Président-directeur rend compte au moins une fois par an au conseil d'administration des décisions prises en vertu de ces délégations.

Article 3.

Cette délibération abroge et remplace les délibérations du 27 juin 2003, du 26 mars 2004 et du 25 mars 2005 susvisées.

DÉLIBÉRATION N° I I A

Article 1.

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre émet un avis favorable à la demande de remise gracieuse formulée par Jean-Fernand Amar, agent comptable du musée du Louvre, pour un montant de 4 808,60 €, correspondant aux déficits des caisses de la billetterie du musée au titre de l'année 2017.

DÉLIBÉRATION N° I I B

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre émet un avis favorable à la demande de remise gracieuse formulée par Norrudine Khaly, régisseur d'avances et de recettes de la régie du musée national Eugène-Delacroix, pour un montant de 338,73 €, correspondant aux déficits de caisse de la régie en question au titre de l'année 2017.

CONSULTATION À DISTANCE DU 14 MAI 2018

Considérant l'article 7 des statuts du Fonds de dotation du musée du Louvre, le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre propose la nomination au conseil d'administration du Fonds de dotation de Madame Fleur Pellerin, présidente du fonds d'investissement Korelya capital et ancienne ministre de la Culture et de la Communication.

SÉANCE DU 22 JUIN 2018

DÉLIBÉRATION N° 1

Vu l'article 17-5° du décret n° 92-1338 du 22 décembre 1992 portant création de l'Établissement public du musée du Louvre ;

Vu les articles 175, 176 et 177 du décret n° 2012-1246 du 7 novembre 2012 relatif à la gestion budgétaire et comptable publique.

Article 1.

Le conseil d'administration approuve les autorisations budgétaires suivantes :

- 2 001 ETPT sous plafond et 40 ETPT hors plafond ;
- 273 848 183 € d'autorisations d'engagement dont :
 - 114 762 429 € personnel,
 - 112 656 995 € fonctionnement,
 - 46 428 759 € investissement ;
- 304 563 478 € de crédits de paiement :
 - 114 762 429 € personnel,
 - 122 548 073 € fonctionnement,
 - 67 252 976 € investissement ;
- - 75 979 827 € de solde budgétaire.

Article 2.

Le conseil d'administration approuve les prévisions budgétaires suivantes :

- - 75 979 827 € de variation de trésorerie ;
- + 1 754 076 € de résultat patrimonial ;
- - 39 321 760 € de capacité d'autofinancement ;
- - 75 979 827 € de variation de fonds de roulement.

Les tableaux des autorisations budgétaires, de l'équilibre financier et de la situation patrimoniale sont annexés à la présente délibération.

DÉLIBÉRATION N° 2

Vu les articles 17-5° et 17-6° du décret n° 92-1338 du 22 décembre 1992 portant création de l'Établissement public du musée du Louvre ;

Vu les articles 202, 203 et 210 à 214 du décret n° 2012-1246 du 7 novembre 2012 relatif à la gestion budgétaire et comptable publique ;

Vu l'instruction n° 08-017-M9 du 3 avril 2008 relative aux comptes consolidés dans les établissements publics nationaux.

Article 1.

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre valide le périmètre de consolidation :

- Musée du Louvre – établissement public consolidant ;
- Fonds de dotation du musée du Louvre – entité consolidée par intégration globale.

Article 2.

Le résultat net consolidé pour l'exercice 2017 s'établit à 102 430 901 €, pour un actif net de 1 022 388 755 €.

DÉLIBÉRATION N° 3

Vu l'article 193 du décret n° 2012-1246 du 7 novembre 2012, relatif à la gestion budgétaire et comptable publique.

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre émet un avis favorable à la demande de remise gracieuse d'un montant de 20 722,01 € au profit d'un de ses agents en raison de difficultés financières importantes.

Cette délibération annule et remplace la délibération du 17 novembre 2017 concernant le même agent et portant sur le même objet.

SÉANCE DU 24 JUILLET 2018

Conformément aux dispositions de l'article 17-8° du décret portant création de l'Établissement public du musée du Louvre, le conseil d'administration approuve l'attribution de la concession de services en vue de l'occupation et exploitation d'une activité de restauration de type crêperie dans l'espace situé près de la grille d'honneur place de la Concorde, sous la terrasse du Jeu de Paume dans le jardin des Tuileries, à la société Rosa Bonheur sur Seine et en autorise la signature par le Président-directeur du musée du Louvre.

SÉANCE DU 16 NOVEMBRE 2018

DÉLIBÉRATION N° 1

Vu l'article 17-5° du décret n°92-1338 du 22 décembre 1992 portant création de l'Établissement public du musée du Louvre ;

Vu les articles 175, 176 et 177 du décret n° 2012-1246 du 7 novembre 2012 relatif à la gestion budgétaire et comptable publique.

Article 1.

Le conseil d'administration approuve les autorisations budgétaires suivantes :

- 2 001 ETPT sous plafond et 40 ETPT hors plafond ;
- 263 641 969 € d'autorisations d'engagement dont :
 - 115 202 429 € personnel,
 - 110 115 189 € fonctionnement,
 - 38 324 351 € investissement ;

- 298 957 179 € de crédits de paiement :
 - 115 202 429 € personnel,
 - 122 548 073 € fonctionnement,
 - 61 206 677 € investissement ;
- 58 697 730 € de solde budgétaire.

Article 2.

Le conseil d'administration approuve les prévisions budgétaires suivantes :

- 58 697 730 € de variation de trésorerie ;
- + 10 070 142 € de résultat patrimonial ;
- 31 005 694 € de capacité d'autofinancement ;
- 58 697 730 € de variation de fonds de roulement.

Les tableaux des autorisations budgétaires, de l'équilibre financier et de la situation patrimoniale sont annexés à la présente délibération.

DÉLIBÉRATION N° 2

Vu l'article 17 du décret n°92-1338 du 22 décembre 1992 portant création de l'Établissement public du musée du Louvre.

Article 1.

Le conseil d'administration approuve :

- la fin de la gratuité pour tous les premiers dimanches du mois de janvier à mars et d'octobre à décembre ;
- la mise en place d'une nocturne supplémentaire gratuite pour tous, chaque premier samedi de chaque mois (12 nocturnes par an de 18 h à 21 h 45).

Article 2.

Le conseil d'administration approuve les modifications suivantes de la grille tarifaire de l'Établissement public du musée du Louvre :

- gratuité des activités (ateliers pédagogiques et visites guidées Louvre) pour les groupes bénéficiant actuellement du tarif réduit (jeunes, solidarité, scolaires) y compris musée national Eugène-Delacroix ;
- suppression du dernier tarif réduit des activités pour les groupes (visite guidée) ;
- suppression du plein tarif des ateliers pédagogiques pour les groupes ;
- pour les visiteurs individuels, modification du tarif atelier à la baisse de 15 € à 12 €, et modification du tarif réduit des visites-conférences à la hausse de 7 € à 9 € ;
- création d'un billet unique groupé pour les individuels ; droit d'entrée et activités (visite guidée ou atelier) : 26 € ;
- billet horodaté à 17 € pour les comités d'entreprises avec un accès au portail B to B.

Article 3.

Ces dispositions sont applicables à compter du 1^{er} janvier 2019.

DÉLIBÉRATION N° 3

Vu l'article 17-5° du décret n°92-1338 du 22 décembre 1992 portant création de l'Établissement public du musée du Louvre ;

Vu les articles 175, 176 et 177 du décret n° 2012-1246 du 7 novembre 2012 relatif à la gestion budgétaire et comptable publique.

Article 1.

Le conseil d'administration approuve les autorisations budgétaires suivantes :

- 1 984 ETPT sous plafond et 35 ETPT hors plafond
- 303 327 996 € d'autorisations d'engagement dont :
 - 118 343 642 € personnel
 - 109 133 245 € fonctionnement
 - 75 851 109 € investissement ;
- 267 006 519 € de crédits de paiement
 - 118 343 642 € personnel
 - 80 007 280 € fonctionnement
 - 68 655 597 € investissement ;
- - 20 740 017 € de solde budgétaire.

Article 2.

Le conseil d'administration approuve les prévisions budgétaires suivantes :

- -20 740 017 € de variation de trésorerie
- +4 790 436 € de résultat patrimonial
- +13 487 675 € de capacité d'autofinancement
- -20 740 017 € de variation de fonds de roulement

Les tableaux des autorisations budgétaires, de l'équilibre financier et de la situation patrimoniale sont annexés à la présente délibération.

DÉLIBÉRATION N° 4

Vu la loi n° 84-16 du 11 janvier 1984 portant dispositions statutaires relatives à la fonction publique de l'État ;

Vu le décret n° 2002-60 du 14 janvier 2002 modifié relatif aux indemnités horaires pour travaux supplémentaires ;

Vu la délibération n° 7 du 14 novembre 2016 fixant les règles de gestion applicables aux contractuels recrutés sur les fondements des articles 4.1,4.2,6 quater et 6 quinquies de la loi 84-16 du 11 janvier 1984 modifiée portant dispositions statutaires relatives à la fonction publique de l'État.

Article 1.

Les agents non titulaires recrutés sur les fondements de l'article 6 quater et 6 quinquies de la loi 84-16 du 11 janvier 1984 visée ci-dessus d'un niveau assimilé à la catégorie B ou C de la fonction publique exerçant les fonctions ci-dessous pourront percevoir une indemnité horaire pour travaux supplémentaires :

- accueil, surveillance du public et magasinage,
- sécurité des biens et des œuvres,
- présentation des œuvres.

Article 2.

Ces indemnités seront calculées conformément au décret n° 2002-60 du 14 janvier 2002 comme ci-dessous.

À défaut de compensation sous la forme d'un repos compensateur, les heures supplémentaires accomplies sont indemnisées dans les conditions ci-dessous.

La rémunération horaire est déterminée en prenant pour base exclusive le montant du traitement brut annuel de l'agent concerné au moment de l'exécution des travaux, augmenté, le cas échéant, de l'indemnité de résidence. Le montant ainsi obtenu est divisé par 1 820.

Cette rémunération horaire est multipliée par 1,25 pour les quatorze premières heures supplémentaires et par 1,27 pour les heures suivantes.

L'heure supplémentaire est majorée de 100 % lorsqu'elle est effectuée de nuit, et des deux tiers lorsqu'elle est effectuée un dimanche ou un jour férié. Ces deux majorations ne peuvent se cumuler.

Article 3.

Les conditions d'indemnisation suivront les évolutions réglementaires applicables aux agents titulaires.

Article 4.

Cette délibération prendra effet à compter du 1er janvier 2019.

DÉLIBÉRATION N° 5

Vu le code du travail ;

Vu la loi de finance 2018 n° 2017-1837 du 30 décembre 2017 en son article 115 ;

Vu le décret n° 86-83 du 17 janvier 1986 modifiée relatif aux dispositions générales applicables aux agents contractuels de l'État pris pour l'application de l'article 7 de la loi n° 84-16 du 11 janvier 1984 portant dispositions statutaires relatives à la fonction publique de l'État ;

Vu le décret n° 92-1338 du 22 décembre 1992 modifié portant création de l'Établissement public du musée du Louvre ;

Vu le décret n° 2005-243 du 17 mars 2005 relatif aux contrats initiative emploi, aux contrats d'accompagnement dans l'emploi et modifiant le code du travail ;

Vu le décret n° 2012-1211 du 31 octobre 2012 tirant les conséquences des articles 7, 8 et 13 de la loi portant création des emplois d'avenir ;

Vu le décret du 5 avril 2018 portant nomination du président-directeur de l'Établissement public du musée du Louvre ;

Vu la délibération du conseil d'administration du 29 mars 2013 fixant la rémunération versée aux personnels recrutés sur emplois d'avenir ;

Vu la délibération n° 10 du 14 mars 2016 portant modalités de prises en charge des arrêts de maladie des agents en contrat aidés.

Article 1.

La délibération n° 10 du 14 mars 2016 fixant les modalités de prises en charge des arrêts maladie des agents en contrats aidés susvisée est abrogée.

Article 2.

Les personnels bénéficiant d'un contrat de droit privé bénéficieront de modalités de prise en charge des arrêts maladies identiques à celles applicables aux agents non titulaires de l'État. Ils bénéficieront d'un maintien de salaire dans les conditions suivantes conformément à l'article 12 et 14 du décret 86-83 du 17 janvier 1986 :

- en cas d'arrêt maladie, d'un maintien de salaire dans les conditions suivantes :
 - après quatre mois de services : un mois à plein traitement et un mois à demi-traitement,
 - après deux ans de services : deux mois à plein traitement et deux mois à demi-traitement,
 - après trois ans de services : trois mois à plein traitement et trois mois à demi-traitement ;
- en cas d'accident du travail et de maladie professionnelle d'un maintien de salaire dans les conditions suivantes :
 - pendant un mois dès leur entrée en fonction,
 - pendant deux mois après deux ans de services,
 - pendant trois mois après trois ans de services.

À l'expiration de la période de rémunération à plein traitement, l'intéressé bénéficie des indemnités journalières prévues par le code de la sécurité sociale, versées soit par l'administration pour les agents recrutés ou employés à temps complet ou sur des contrats d'une durée supérieure à un an, soit par la caisse primaire de sécurité sociale dans les autres cas.

Article 3.

Il sera fait application du jour de carence applicable aux fonctionnaires et contractuels de droit public dans les conditions définies par la loi pour tout congé de maladie.

Article 5.

Les conditions de rémunération suivront les évolutions réglementaires applicables aux contractuels de droit public.

Article 6.

L'administrateur général est en charge de l'application de la présente délibération.

DÉLIBÉRATION N° 6

Le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du Louvre approuve le projet de convention avec l'association CALAO pour la période 2019/2021 et en autorise la signature par le Président-directeur du musée du Louvre.

DÉLIBÉRATION N° 7

Conformément à l'article 7 des statuts du Fonds de dotation du musée du Louvre, le conseil d'administration propose au titre des personnes qualifiées au conseil d'administration du Fonds de dotation :

- le renouvellement de madame Fleur Pellerin et monsieur Lionel Sauvage ;
- la nomination de madame Ariane de Rothschild.

LISTE DES EXPOSITIONS 2018

AU LOUVRE



HALL NAPOLEON

29 mars – 23 juillet 2018

Delacroix (1798-1863)

Commissaires :

Keith Christiansen, Asher Miller,
Sébastien Allard, Côme Fabre



7 novembre 2018 – 18 février 2019

Un rêve d'Italie.

La collection du marquis Campana

Commissaires :

Anna Trofimova, Françoise Gaultier,
Laurent Haumesser



AILE RICHELIEU

27 septembre 2017 – 2 juillet 2018

Petite Galerie 3

Théâtre du pouvoir

Commissaires :

Paul Mironneau, Jean-Luc Martinez



24 septembre 2018 – 1^{er} juillet 2019

Petite Galerie 4

L'Archéologie en bulles

Commissaires :

Fabrice Douar, Jean-Luc Martinez



ROTONDE SULLY

15 mars – 25 juin 2018

La France vue du Grand Siècle.

Dessins d'Israël Silvestre (1621-1691)

Commissaires :

Bénédicte Gady, Juliette Trey



27 juin – 5 novembre 2018

Premier Royaume bulgare

(Trésor de Preslav)

Commissaire :

Jannic Durand



27 juin – 10 décembre 2018

ESPRIT

Études sur les stucs polychromes

de la Renaissance italienne

Commissaire :

Marc Bormand



7 juin – 10 septembre 2018

Pastels du musée du Louvre

Commissaire :

Xavier Salmon



18 octobre 2018 – 14 janvier 2019

La Gravure en clair-obscur.

Cranach, Raphaël, Rubens...

Commissaire :

Séverine Lepape



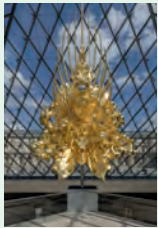
AILE DENON

27 juin – 10 décembre 2018
**Portraits de bronze de l'empereur
 Hadrien (117-138 après J.-C.)**
 Commissaire :
 Sophie Descamps



AILE SULLY

27 juin – 5 novembre 2018
Regards sur les cadres
 Commissaire :
 Charlotte Chastel-Rousseau



BELVÉDÈRE

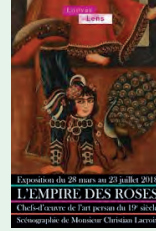
12 juillet 2018 – 18 février 2019
Kohei Nawa, Throne



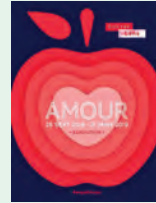
MUSÉE DELACROIX

11 avril – 23 juillet 2018
**Une lutte moderne.
 De Delacroix à nos jours**
 Commissaires :
 Marie Monfort,
 Dominique de Font-Réaulx

MUSÉE DU LOUVRE-LENS



28 mars – 23 juillet 2018
**L'Empire des Roses. Chefs-d'œuvre
 de l'art persan du 19^e siècle**
 Commissaires :
 Gwenaëlle Fellingier, Hana Chidiac



26 septembre 2018 – 21 janvier 2019
Amour
 Commissaires :
 Zeev Gourarier,
 Dominique de Font-Réaulx,
 Alexandre Estaquet-Legrand

LE LOUVRE À ABOU DABI



21 décembre 2017 – 7 avril 2018
**D'un Louvre à l'autre :
 ouvrir un musée pour tous**
 Commissaires :
 Jean-Luc Martinez, Juliette Trey



8 novembre 2018 – 16 février 2019
Routes d'Arabie
 Commissaires :
 Souraya Noujaim, Dr. Jamal Omar,
 Noëmi Daucé
 Conseillers scientifiques :
 Yannick Lintz, Marielle Pic,
 Marianne Cotty, Carine Juvin

EN RÉGION



MUSÉE DE LODÈVE

7 juillet – 7 octobre 2018

Faune, fais-moi peur !

Commissaires :

Ivonne Papin-Drastik, Aurosi Moreno



MUSÉE NATIONAL ET DOMAINE DU CHÂTEAU DE PAU

19 octobre 2018 – 14 avril 2019

**Théâtre du pouvoir :
le temps du Béarnais**

Commissaire :

Paul Mironneau



MUSÉE DES BEAUX- ARTS DE GRENOBLE

27 octobre 2018 – 27 janvier 2019

Servir les dieux d'Égypte.

**Divines Adoratrices, chanteuses
et prêtres d'Amon à Thèbes**

Commissaires :

Guy Tosatto,

Florence Gombert-Meurice,

Frédéric Payraudeau, Valérie Huss



MUSÉE DES MOULAGES DE L'UNIVERSITÉ PAUL-VALÉRY MONTPELLIER 3

26 septembre 2018 – 28 février 2019

Orient en Occident.

Escales à travers la Méditerranée

Commissaires :

Rosa Plana-Mallart, Hélène Le Meaux

À L'INTERNATIONAL



MUSÉE FÉLICIEN-ROPS DE NAMUR (BELGIQUE)

21 octobre 2017 – 25 février 2018.

Shakespeare romantique

Commissaires :

Marie-Lys Marguerite,

Dominique de Font-Réaulx



CAIXA FORUM DE BARCELONE (ESPAGNE)

8 février – 6 mai 2018

CAIXA FORUM DE MADRID (ESPAGNE)

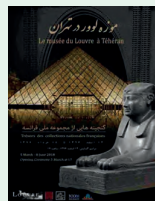
8 juin – 16 septembre 2018

**Musiques et sons antiques
de la Méditerranée à l'Orient**

Commissaires :

Violaine Jeammet, Ariane Thomas,

Hélène Guichard



MUSÉE NATIONAL D'IRAN À TÉHÉRAN (IRAN)

5 mars – 30 juillet 2018

Le Musée du Louvre à Téhéran.

**Trésors des collections nationales
françaises**

Commissaires :

Yannick Lintz, Marielle Pic, François

Bridey, Julien Cuny, Judith Henon,

Delphine Miroudot



LA BOVERIE À LIÈGE (BELGIQUE)

24 avril – 26 août 2018

Viva Roma !

Commissaires :

Jean-Marc Gay, Vincent Pomarède,
Aline François



NTV - TOKYO - NATIONAL ART CENTER

30 mai – 3 septembre 2018

NTV - OSAKA - MUSÉE MUNICIPAL

22 septembre 2018 – 14 janvier 2019

L'Art du portrait

dans les collections du Louvre

Commissaires :

Sébastien Allard, Françoise Gaultier,
Côme Fabre, Ludovic Laugier



MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE DE SOZOPOL (BULGARIE)

27 juin – 20 octobre 2018

MUSÉE RÉGIONAL D'HISTOIRE DE SOFIA (BULGARIE)

13 décembre 2018 – 10 mars 2019

Apollonia du Pont, sur les pas

des archéologues. Collections

du Louvre et des musées de Bulgarie

Commissaires :

Dimitar Nedev, Krastina Panayotova,
Alexandre Baralis



METROPOLITAN MUSEUM OF ART DE NEW YORK (ÉTATS-UNIS)

17 septembre 2018 – 6 janvier 2019

Delacroix

Commissaires :

Asher Miller, Sébastien Allard,
Côme Fabre



BOUREGREG, RABAT (MAROC)

30 octobre – 14 décembre 2018

Sites éternels. De Bâmiyân à Palmyre,

voyage au cœur des sites

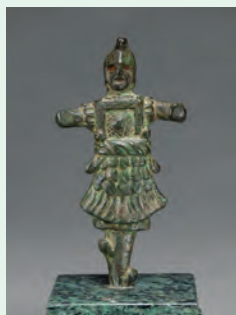
du patrimoine universel

Commissaires :

Bahija Simou, Jean-Luc Martinez,
Yannick Lintz, Marielle Pic

LISTE DES ACQUISITIONS 2018

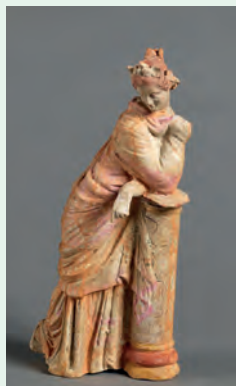
DÉPARTEMENT DES ANTIQUITÉS GRECQUES, ÉTRUSQUES ET ROMAINES



**Trophée militaire, attribut
d'une statuette en bronze**

N° Inv. : RFML.AGER.2018.2.1

Date d'entrée
dans les collections :
14 février 2018.



**Statuette représentant
la muse Polymnie**

N° Inv. : RFML.AGER.2018.25.1

Date d'entrée
dans les collections :
16 mai 2018.

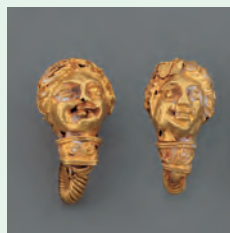
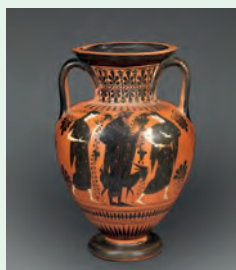


**Deux amphores à décor
de Dionysos**

N° Inv. : 2018.26.1.1 ; RFML.

AGER.2018.26.1.2

Date d'entrée
dans les collections :
4 juin 2018.



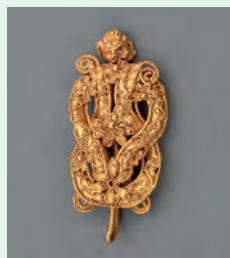
**Paire de boucles d'oreilles
à tête de femme**

N° Inv. : RFML.

AGER.2018.34.1.1 ; RFML.

AGER.2018.34.1.2

Date d'entrée
dans les collections :
4 juillet 2018.



**Nœud d'Héraclès :
élément de collier**

N° Inv. : RFML.

AGER.2018.34.2

Date d'entrée
dans les collections :
4 juillet 2018.



**Nœud d'Héraclès et chaîne :
élément de collier composite**

N° Inv. : RFML.

AGER.2018.34.3

Date d'entrée
dans les collections :
4 juillet 2018.

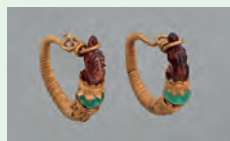


**Collier orné d'un nœud
d'Héraclès et de têtes de lion**

N° Inv. : RFML.

AGER.2018.34.4

Date d'entrée
dans les collections :
4 juillet 2018.



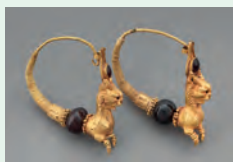
**Paire de boucles d'oreilles
à tête animale (bovidé ?)**

N° Inv. : RFML.

AGER.2018.34.5.1 ; RFML.

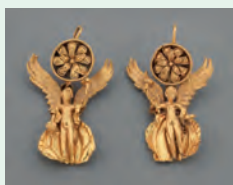
AGER.2018.34.5.2

Date d'entrée
dans les collections :
4 juillet 2018.



**Paire de boucles d'oreilles
à avant-train de griffon**

N° Inv. : RFML.
AGER.2018.34.6.1 ; RFML.
AGER.2018.34.6.2
Date d'entrée
dans les collections :
4 juillet 2018.



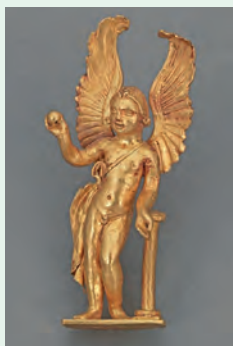
**Paire de boucles d'oreilles
ornées d'une Niké**

N° Inv. : RFML.
AGER.2018.34.7.1 ; RFML.
AGER.2018.34.7.2
Date d'entrée
dans les collections :
4 juillet 2018.



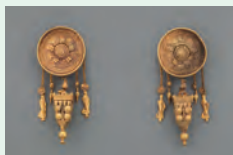
**Collier à bandeau plat
et pendeloques en forme de vase**

N° Inv. : RFML.
AGER.2018.34.8
Date d'entrée
dans les collections :
4 juillet 2018.



**Figure d'Éros appuyé
sur une colonne**

N° Inv. : RFML.
AGER.2018.34.9
Date d'entrée
dans les collections :
4 juillet 2018.



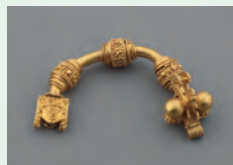
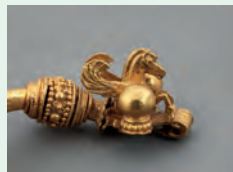
**Paire de boucles d'oreilles
à pendentif pyramidal
et pendeloques**

N° Inv. : RFML.
AGER.2018.34.10.1 ; RFML.
AGER.2018.34.10.2
Date d'entrée
dans les collections :
4 juillet 2018.



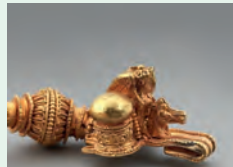
**Fibule à arc, ornée d'une tête
féminine et d'un avant-train
de Pégase**

N° Inv. : RFML.
AGER.2018.34.11
Date d'entrée
dans les collections :
4 juillet 2018.



**Fibule à arc, ornée
d'une léonté et d'un avant-train
de sphinge**

N° Inv. : RFML.
AGER.2018.34.12
Date d'entrée
dans les collections :
4 juillet 2018.



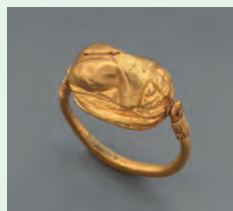
**Paire de boucles d'oreilles
à tête de bovidé**

N° Inv. : RFML.
AGER.2018.34.13.1 ; RFML.
AGER.2018.34.13.2
Date d'entrée
dans les collections :
4 juillet 2018.



**Bague à chaton ovale décoré
d'une divinité trônant
dans un temple**

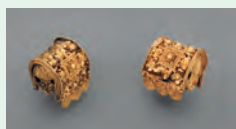
N° Inv. : RFML.
AGER.2018.34.14
Date d'entrée
dans les collections :
4 juillet 2018.



**Bague-sceau à chaton mobile
en forme de scarabée
(Apollon archer au revers)**

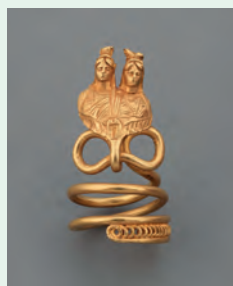
N° Inv. : RFML.
AGER.2018.34.15
Date d'entrée
dans les collections :
4 juillet 2018.





**Paire de boucles d'oreilles
en forme de barillet**

N° Inv. : RFML.
AGER.2018.34.16.1 ; RFML.
AGER.2018.34.16.2
Date d'entrée
dans les collections :
4 juillet 2018.



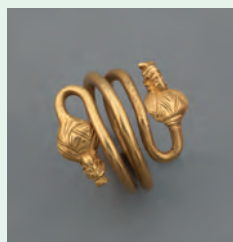
**Bague à jonc hélicoïdal
terminé par deux bustes
de divinités**

N° Inv. : RFML.
AGER.2018.34.21
Date d'entrée
dans les collections :
4 juillet 2018.



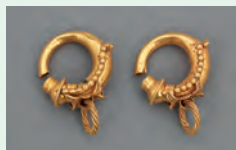
**Paire de boucles d'oreilles
en forme de disque**

N° Inv. : RFML.
AGER.2018.34.17.1 ; RFML.
AGER.2018.34.17.2
Date d'entrée
dans les collections :
4 juillet 2018.



**Bague à jonc hélicoïdal
terminé par deux bustes
féminins aux extrémités**

N° Inv. : RFML.
AGER.2018.34.22
Date d'entrée
dans les collections :
4 juillet 2018.



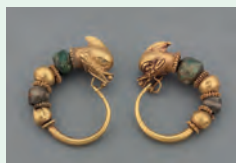
**Paire de boucles d'oreilles
à tube décoré**

N° Inv. : RFML.
AGER.2018.34.18.1 ; RFML.
AGER.2018.34.18.2
Date d'entrée
dans les collections :
4 juillet 2018.



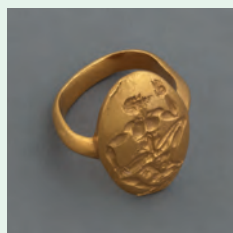
**Élément d'une bague-sceau
à chaton mobile en forme
de scarabée**

N° Inv. : RFML.
AGER.2018.34.23
Date d'entrée
dans les collections :
4 juillet 2018.



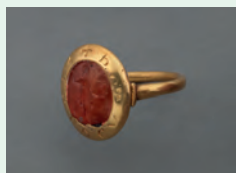
**Paire de boucles d'oreilles
à tête de dauphin**

N° Inv. : RFML.
AGER.2018.34.19.1 ; RFML.
AGER.2018.34.19.2
Date d'entrée
dans les collections :
4 juillet 2018.



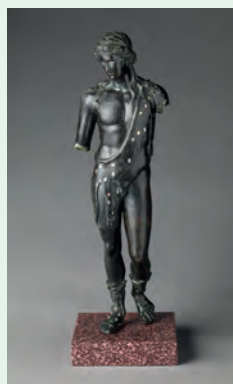
**Bague à chaton ovale orné
d'un satyre ithyphallique**

N° Inv. : RFML.
AGER.2018.34.24
Date d'entrée
dans les collections :
4 juillet 2018.



**Bague-sceau à chaton fixe
orné d'une cornaline décorée
d'une Athéna Parthénos**

N° Inv. : RFML.
AGER.2018.34.20
Date d'entrée
dans les collections :
4 juillet 2018.



Bacchus

N° Inv. : RFML.
AGER.2018.35.1
Date d'entrée
dans les collections :
4 juillet 2018.

DÉPARTEMENT DES ANTIQUITÉS ÉGYPTIENNES



**Statuette de chatte dédiée
à Bastet pour le prêtre
de Bastet Chedsounefertoum**
N° Inv. : RFML.AE.2018.14.1
Date d'entrée
dans les collections :
14 mars 2018.



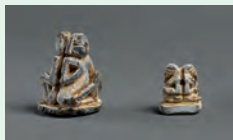
**Daguerréotype 1/2 plaque.
Portrait présumé d'Emmanuel
de Rougé en compagnie
de son épouse Marie Valentine
de Ganay, deux de leurs fils
et leur cuisinière**
N° Inv. : RFML.AE.2018.15.1
Date d'entrée
dans les collections :
20 mars 2018.



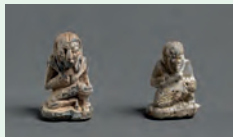
**Ensemble de 16 tirages
documentaires**
N° Inv. : RFML.AE.2018.42.1
Date d'entrée
dans les collections :
22 octobre 2018.



**Ensemble de 58 moules
à amulettes**
N° Inv. : RFML.AE.2018.62.0
Date d'entrée
dans les collections :
17 décembre 2018.



Quatre amulettes-sceau
N° Inv. : RFML.AE.2018.62.1 ;
RFML.AE.2018.62.2 ; RFML.
AE.2018.62.3 ; RFML.
AE.2018.62.4
Date d'entrée
dans les collections :
17 décembre 2018.



DÉPARTEMENT DES ANTIQUITÉS ORIENTALES



**Bol achéménide à godrons
et à décor de rosette**
N° Inv. : RFML.AO.2018.56.1
Date d'entrée
dans les collections :
5 décembre 2018.

DÉPARTEMENT DES PEINTURES



Judith et Holopherne
Attribué à **Georges Lallemant**
N° Inv. : RFML.PE.2018.13.1
Date d'entrée
dans les collections :
14 mars 2018.



**Peter Christian Skovgaard
dans l'étable de Morten Jensen
à Vejby**
Johan Thomas Lundbye
N° Inv. : RFML.PE.2018.19.1
Date d'entrée
dans les collections :
9 mai 2018.



Nature morte
Anonyme
N° Inv. : RFML.PE.2018.23.1
Date d'entrée
dans les collections :
9 mai 2018.



**La Déploration
sur le Christ mort**
Pietro Faccini
N° Inv. : RFML.PE.2018.27.1
Date d'entrée
dans les collections :
7 juin 2018.



Le Pardon
Charles Paul Landon
 N° Inv. : RFML.PE.2018.27.2
 Date d'entrée
 dans les collections :
 7 juin 2018.



**Adam et Eve pleurant
le corps d'Abel mort**
Sebastian Martinez Domédel
 N° Inv. : RFML.PE.2018.31.1
 Date d'entrée
 dans les collections :
 13 juin 2018.



Curiosity
Christian Mayr
 N° Inv. : RFML.PE.2018.47.1
 Date d'entrée
 dans les collections :
 7 novembre 2018.



**Vierge à l'Enfant entourée
de saints et d'un donateur**
Anonyme
 N° Inv. : RFML.PE.2018.51.1
 Date d'entrée
 dans les collections :
 22 novembre 2018.

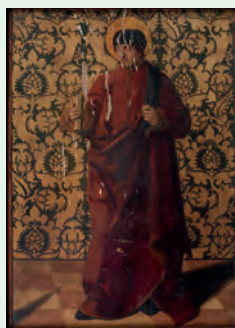


**David jouant de la harpe
pour le roi Saül**
Antoine Jean Gros
 N° Inv. : RFML.PE.2018.43.1
 Date d'entrée dans les
 collections : 4 décembre 2018.

SOCIÉTÉ DES AMIS DU LOUVRE



**Assomption de la Vierge (recto),
Saint en pied devant un fond
de brocart (verso)**
 Atelier de **Josse Lieferinxe**
 ou de **Jean Changenet**
 N° Inv. : RFML.PE.2018.60.1
 Date d'entrée
 dans les collections :
 12 décembre 2018.

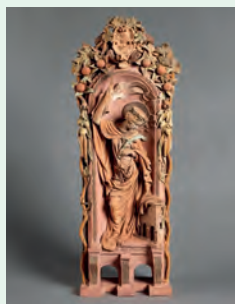


SOCIÉTÉ DES AMIS DU LOUVRE

DÉPARTEMENT DES SCULPTURES



Tête d'apôtre
 N° Inv. : RFML.SC.2018.3.1
 Date d'entrée
 dans les collections :
 14 mars 2018.



**Chapiteau double décoré
de trois sirènes et d'un homme
chevauchant un lion**
Félicie de Fauveau
 N° Inv. : RFML.SC.2018.33.1
 Date d'entrée
 dans les collections :
 20 juillet 2018.



**Chapiteau double décoré
de trois sirènes et d'un homme
chevauchant un lion**

N° Inv. : RFML.SC.2018.33.1

Date d'entrée
dans les collections :
20 juillet 2018.



**Rousseau assis foulant
aux pieds l'idole du préjugé**

N° Inv. : RFML.SC.2018.54.1

Date d'entrée
dans les collections :
5 décembre 2018.

DÉPARTEMENT DES OBJETS D'ART



**Table à motif d'arcatures,
les montants à trois colonnettes
réunis par une entretoise en X,
ouvrant par un tiroir en ceinture**

N° Inv. : RFML.OA.2018.4.1

Date d'entrée
dans les collections :
14 février 2018.



**Gravure à décor
de scène courtoise**

N° Inv. : RFML.OA.2018.5.1

Date d'entrée
dans les collections :
14 février 2018.



**Vierge à l'Enfant
au chardonneret**

N° Inv. : RFML.OA.2018.6.1

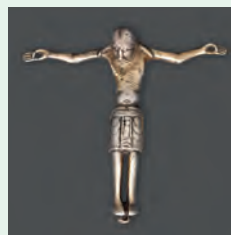
Date d'entrée
dans les collections :
14 février 2018.



**Feuillet droit de diptyque
à décor de Crucifixion
sous trois arcatures trilobées**

N° Inv. : RFML.OA.2018.7.1

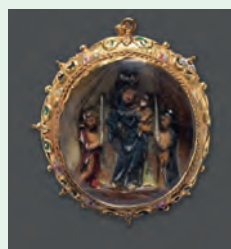
Date d'entrée
dans les collections :
14 février 2018.



Christ roman d'une croix d'autel

N° Inv. : RFML.OA.2018.11.1

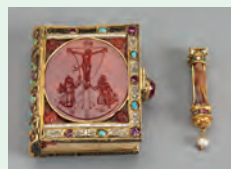
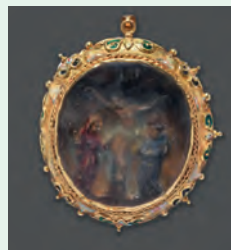
Date d'entrée
dans les collections :
14 mars 2018.



**Médaillon double face à décor
de Christ en croix entouré
de la Vierge
et de Saint Jean-Baptiste (recto)
et de Vierge à l'Enfant
entre deux anges (verso)**

N° Inv. : RFML.OA.2018.12.1

Date d'entrée
dans les collections :
14 mars 2018.



Livre d'Heures de François 1^{er}

N° Inv. : RFML.

OA.2018.1.1.1 ; RFML.

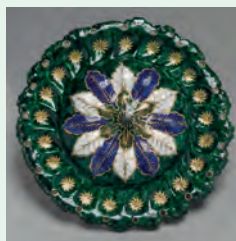
OA.2018.1.1.2

Date d'entrée
dans les collections :
16 mars 2018.



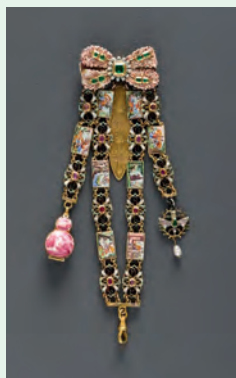
Miroir

N° Inv. : RFML.OA.2018.17.1
Date d'entrée
dans les collections :
10 avril 2018.



Plat circulaire à décor de Combat de Filandre et du Maure (Astrée, 6, I)

N° Inv. : RFML.OA.2018.18.1
Date d'entrée
dans les collections :
11 avril 2018.



Bijou formant châtelaine

N° Inv. : RFML.OA.2018.21.1
Date d'entrée
dans les collections :
9 mai 2018.



Paire de vases de jardin de forme Médicis

N° Inv. : RFML.
OA.2018.22.1.1 ; RFML.
OA.2018.22.1.2
Date d'entrée
dans les collections :
9 mai 2018.



La chevauchée ou Le départ pour la chasse et La rencontre

N° Inv. : RFML.
OA.2018.24.1.1 ; RFML.
OA.2018.24.1.2
Date d'entrée
dans les collections :
16 mai 2018.



Crosseron

N° Inv. : RFML.OA.2018.57.1
Date d'entrée
dans les collections :
5 décembre 2018.



Suite de six chaises provenant du grand salon du château d'Abondant

N° Inv. : RFML.OA.2018.61.1
à 61.6
Date d'entrée
dans les collections :
12 décembre 2018.



Plateau du déjeuner des Portraits de la Famille Royale de forme ovale 1^{re} grandeur

N° Inv. : RFML.OA.2018.52.1
Date d'entrée
dans les collections :
17 décembre 2018.

SOCIÉTÉ DES AMIS DU LOUVRE

DÉPARTEMENT DES ARTS GRAPHIQUES



Étude de cheval

N° Inv. : RFML.AG.2018.8.1

Date d'entrée
dans les collections :
14 février 2018.



Fragment de dessin - Le fils prodigue dilapidant son héritage

N° Inv. : RFML.AG.2018.9.1

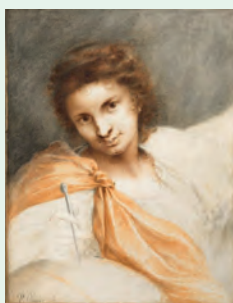
Date d'entrée
dans les collections :
14 février 2018.



Le songe de Constantin

N° Inv. : RFML.AG.2018.10.1

Date d'entrée
dans les collections :
14 février 2018.



Jeune femme, drapée, vue en buste, posant de la main droite un compas sur une sphère

N° Inv. : RFML.AG.2018.20.1

Date d'entrée
dans les collections :
9 mai 2018.



Album reliure plein cuir, passée carton, cinq nerfs, dorure au fer, aux armes de Louis XV. « Livre du roi » sur le dos

N° Inv. : RFML.AG.2018.28.1

à RFML.AG.2018.28.32
Date d'entrée
dans les collections :
6 juin 2018.



Le Rageur. Vieux chêne sur les bruyères des gorges d'Apremont

N° Inv. : RFML.AG.2018.29.1

Date d'entrée
dans les collections :
6 juin 2018.



Portrait d'homme en buste, coiffé d'une perruque, manteau vert olive, gilet jaune et cravate blanche

N° Inv. : RFML.AG.2018.27.3

Date d'entrée
dans les collections :
7 juin 2018.

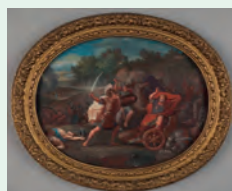


Moïse et Aaron et Othoniel et Rasathim roi de Syrie

N° Inv. : RFML.AG.2018.30.1 ;

RFML.AG.2018.30.2

Date d'entrée
dans les collections :
20 juillet 2018.





Porte-crayon

N° Inv. : RFML.AG.2018.37.1
Date d'entrée
dans les collections :
3 octobre 2018.



Étude pour Saint Jean accoudé auprès du tombeau vide de l'Assomption de la Vierge

N° Inv. : RFML.AG.2018.38.1
Date d'entrée
dans les collections :
3 octobre 2018.



Maison sous les arbres

N° Inv. : RFML.AG.2018.39.1
Date d'entrée
dans les collections :
3 octobre 2018.



Vue intérieure de la nef de l'abbatiale de Cluny III, vers l'abside

N° Inv. : RFML.AG.2018.40.1
Date d'entrée
dans les collections :
3 octobre 2018.



Étude pour les jeunes Athéniens et les jeunes Athéniennes tirant au sort pour être livrés au Minotaure

N° Inv. : RFML.AG.2018.41.1
Date d'entrée
dans les collections :
19 octobre 2018.



Carnet de portraits

N° Inv. : RFML.AG.2018.48.1
Date d'entrée
dans les collections :
7 novembre 2018.



Martyre de saint Benigne

N° Inv. : RFML.AG.2018.53.1
Date d'entrée
dans les collections :
5 décembre 2018.



La Renommée et Figures allégoriques

N° Inv. : RFML.AG.2018.55.1 ;
RFML.AG.2018.55.2
Date d'entrée
dans les collections :
5 décembre 2018.



Grotto

N° Inv. : 11484C
Date d'entrée
dans les collections :
11 avril 2018.



Le Louvre revu par JR

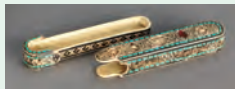
N° Inv. : 11483C
Date d'entrée
dans les collections :
11 avril 2018.



JR au Louvre

N° Inv. : 11485C
Date d'entrée
dans les collections :
11 avril 2018.

DÉPARTEMENT DES ARTS DE L'ISLAM



Plumier au nom de Shah Abbas

N° Inv. : RFML.AI.2018.36.1.1
(étui); RFML.AI.2018.36.1.2
(tiroir)
Date d'entrée
dans les collections :
4 juillet 2018.



Plumier dit de Mirza Muhammad Munshi

N° Inv. : RFML.AI.2018.36.2.1
(étui); RFML.AI.2018.36.2.2
(tiroir); RFML.AI.2018.36.2.3
(encrier)
Date d'entrée
dans les collections :
4 juillet 2018.



Page d'album représentant
un combat de dromadaires
N° Inv. : RFML.AI.2018.50.1
Date d'entrée
dans les collections :
4 décembre 2018.



Page introductive de l'album
de Nasir al-Din Shah
N° Inv. : RFML.AI.2018.51.1
Date d'entrée
dans les collections :
4 décembre 2018.



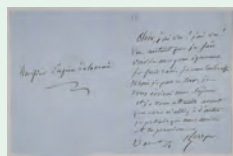
Fragment de tissu
N° Inv. : RFML.AI.2018.58.1
Date d'entrée
dans les collections :
17 décembre 2018.



Hiliyeh

N° Inv. : RFML.AI.2018.59.1
Date d'entrée
dans les collections :
17 décembre 2018.

MUSÉE NATIONAL EUGÈNE-DELACROIX



Ensemble de 160 autographes entre Eugène Delacroix et Louis-Antoine Berryer

N° Inv. : MD 2018.1-1 à MD
2018.1-160
Date d'entrée
dans les collections :
7 février 2018.



Esquisse pour Hercule ramenant Alceste du fond des enfers

N° Inv. : MD 2018 2
Date d'entrée
dans les collections :
7 juin 2018.



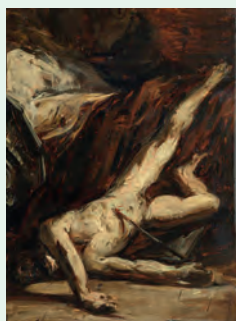
La Drachme du tribut

N° Inv. : MD 2018 3
Date d'entrée
dans les collections :
7 juin 2018.



Robe arabe

N° Inv. : MD 2018 4
Date d'entrée
dans les collections :
7 juin 2018.



Mort de Caton

N° Inv. : MD 2018 5

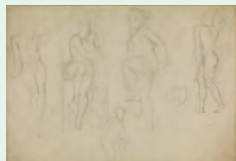
Date d'entrée
dans les collections :
7 juin 2018.



Étude pour la tête de Dante

N° Inv. : MD 2018 6

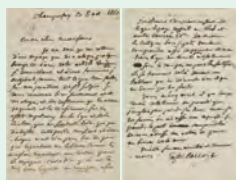
Date d'entrée
dans les collections :
7 juin 2018.



Étude préparatoire pour le salon du Roi à l'Assemblée nationale

N° Inv. : MD 2018 7

Date d'entrée
dans les collections :
7 juin 2018.



Lettre autographe signée « Eug. Delacroix » à Charles Baudelaire, Champrosay

N° Inv. : MD 2018 8

Date d'entrée
dans les collections :
30 novembre 2018.

HISTOIRE DU LOUVRE



Album in-folio de 36 épreuves sur papier albuminé et une photoglyptie contrecollées sur cartons

Prudent René Patrice Dagron

N° Inv. : RFML.HL.2018.32.1

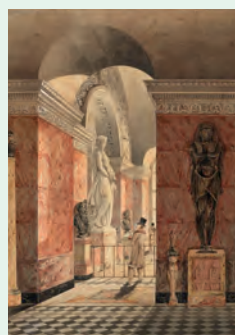
Date d'entrée
dans les collections :
11 juillet 2018.



Un peintre présentant à l'abbé Terray un tableau de l'allégorie du dégagement de la colonnade du Louvre

N° Inv. : RFML.AG.2018.44.1

Date d'entrée
dans les collections :
7 novembre 2018.

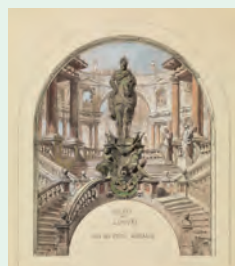


Salle de la Melpomène au Louvre

Bonaventure Amable Ravoisié

N° Inv. : RFML.AG.2018.45.1

Date d'entrée
dans les collections :
7 novembre 2018.



Un projet pour la Salle des États du palais du Louvre Philippe Chaperon

N° Inv. : RFML.AG.2018.46.1

Date d'entrée
dans les collections :
7 novembre 2018.

BILAN DES PRÊTS 2018

Répartition des œuvres demandées par département (hors expositions hors les murs Louvre-Louvre, Louvre-Lens, Louvre Abu Dhabi)	Nombre d'œuvres demandées	% du total des demandes	Prêts 2017	dont prêts œuvres en dépôt	Refus toute demande confondue	Abandonnées	Taux d'accord
AGER	284	17,6 %	175	5	74	35	70 %
Antiquités égyptiennes	153	9,5 %	118	1	19	16	86 %
Antiquités orientales	121	7,5 %	94	3	13	14	88 %
Peintures	430	26,7 %	202	45	159	72	56 %
Sculptures	56	3,5 %	42	2	5	9	89 %
Objets d'art	120	7,4 %	85	8	20	15	81 %
Arts graphiques	339	21,0 %	156	10	88	95	64 %
Arts de l'Islam	93	5,8 %	58	1	13	22	82 %
Histoire du Louvre	8	0,5 %	3	0	4	1	43 %
Musée Eugène-Delacroix	7	0,4 %	3	0	0	4	100 %
	1 611		936	75	395	283	70 %

Répartition des œuvres demandées par département (expositions hors les murs, Louvre-Louvre, Louvre-Lens, Louvre Abu Dhabi)	Lens Prêts expositions temporaires	Lens Nouveaux prêts Galerie du temps	Abu Dhabi Prêts galerie permanente	Louvre-Louvre Prêts aux expositions Louvre	Hors les murs Prêts œuvres Louvre	Total Œuvres visibles en exposition en 2018	% du total des prêts
AGER	12	0	3	395	297	882	24,60 %
Antiquités égyptiennes	4	0	0	118	374	614	17,12 %
Antiquités orientales	2	5	0	93	311	505	14,08 %
Peintures	10	9	2	80	93	396	11,04 %
Sculptures	3	5	0	47	56	153	4,27 %
Objets d'art	10	10	2	59	48	214	5,97 %
Arts graphiques	20	0	1	314	113	604	16,84 %
Arts de l'Islam	107	0	5	8	8	186	5,19 %
Histoire du Louvre	0	0	0	2	0	5	0,14 %
Musée Eugène-Delacroix	4	0	0	16	4	27	0,75 %
	172	29	13	1132	1304	3586	

PUBLICATIONS 2018 DU MUSÉE DU LOUVRE

Catalogues d'exposition	Coéditeur	Tirage (ex.)	Prix public TTC	Parution
Delacroix	Hazan	16 500	45 €	mars
Israël Silvestre	Lienart	2 200	29 €	mars
Un rêve d'Italie, la collection du marquis Campana	Lienart	5 500	49 €	novembre
Petite Galerie : archéologie en bulles	Le Seuil	5 000	29 €	septembre
Une lutte moderne de Delacroix à nos jours	Le Passage	2 000	28 €	avril
Le Trésor de Preslav	Somogy	2 000	19 €	août
La Gravure en clair-obscur	Lienart	2 200	29 €	octobre
Petite Galerie : Le Théâtre du pouvoir	Le Seuil	5 000	29 €	septembre

Albums d'exposition	Coéditeur	Tirage (ex.)	Prix public TTC	Parution
Delacroix	Hazan	33 000	8 €	mars
Un rêve d'Italie, la collection du marquis Campana	Lienart	6 700	8 €	novembre

Ouvrages grand public	Coéditeur	Tirage (ex.)	Prix public TTC	Parution
Grand Almaniak 2019	éditions 365	6 500	19 €	juin
Le Louvre en 1 h 30 chrono	Hazan	6 250	9,50 €	avril
Le Louvre en 1 h 30 chrono VA	hazan	6 250	9,50 €	avril

Grande Galerie, le journal du Louvre	Coéditeur	Tirage (ex.)	Prix public TTC	Parution
Grande Galerie le Journal du Louvre n° 43	Beaux Arts et Cie	54 715	7,50 €	février
Grande Galerie le Journal du Louvre n° 44	Beaux Arts et Cie	52 948	7,50 €	mai
Grande Galerie le Journal du Louvre n° 45	Beaux Arts et Cie	54 210	7,50 €	août
Grande Galerie le Journal du Louvre n° 46	Beaux Arts et Cie	55 400	7,50 €	novembre
Hors-série Grande Galerie le Journal du Louvre « La recherche au musée du Louvre 2017 »	Beaux Arts et Cie	14 400		mai

Publications scientifiques, actes de colloque	Coéditeur	Tirage (ex.)	Prix public TTC	Parution
Actes de colloque Caere oriantalizante	ISMA-CNR	200	60 €	octobre
Regards sur les Primitifs, mélanges en l'honneur de Dominique Thiébaud	Hazan	500	29 €	juin
Le Papyrus médical	Khéops	800	38 €	janvier
Gilles-Marie Oppenord (carnets et albums du Louvre)	Officina Libraria	1 000	50 €	juin
Pastels. VF	Hazan	3 000	59 €	juin
Pastels. VA	Hazan	1 500	59 €	juin
Les Ivoires d'Arslan Tash	Picard	500	69 €	août
Reliefs du Nouvel Empire	Khéops	800	75 €	décembre
Les Égyptiens et leurs mythes (Chaire du Louvre)	Hazan	1 500	25 €	septembre
Retables de la Sainte-Chapelle (Solo)	Somogy	1 000	9,70 €	avril
Livre d'heures de François I ^{er} (Solo)	Somogy	1 500	9,70 €	juin
Le Transparent des campagnes de France, par Carmontelle (Solo)	Somogy	1 000	9,70 €	juin
Le Tombeau de Philippe Pot (Solo)	El Viso	1 000	9,70 €	décembre

Ouvrages destinés à la jeunesse et bandes dessinées	Coéditeur	Tirage (ex.)	Prix public TTC	Parution
Timoté au Louvre*	Gründ	11 000	5 €	mars
Timoté au Louvre VA*	Gründ	4 000	5 €	juin
Stickyrana*	RMN-GP	5 000	13,50 €	octobre
Stickyrana VA*	RMN-GP	5 000	13,50 €	octobre
DADA - spécial Delacroix	DADA		7,90 €	avril

*en partenariat

Bandes dessinées	Coéditeur	Tirage (ex.)	Prix public TTC	Parution
Fluide glacial au Louvre - album	Fluide glacial	21 000	19,90 €	mars
Le signe des rêves tome 1 (Urasawa)	Futuropolis	20 000	20,00 €	août
Le signe des rêves tome 2 (Urasawa)	Futuropolis	20 000	20,00 €	octobre
Le signe des rêves (Urasawa) coffret	Futuropolis	2 000	49 €	novembre
Les chats du Louvre tome 2 (Matsumoto)	Futuropolis	10 000	26,00 €	mars
Les chats du Louvre - intégrale en couleur	Futuropolis	5 000	33,00 €	octobre
Les souris du Louvre	Delcourt	10 000	9,95 €	novembre



Delacroix
L'album de l'exposition



Le Trésor de Preslav



La France vue
du Grand Siècle
L'album de l'exposition



1 h 30 chrono
Le Guide de la visite



Un rêve d'Italie.
Les collections
du marquis Campana.
L'album de l'exposition



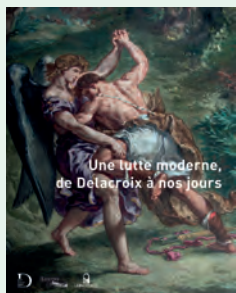
Gravure en clair-obscur
L'album de l'exposition



L'Archéologie en bulles
Fabrice Douar
Jean-Luc Martinez



Grande Galerie n°43



Une lutte moderne,
de Delacroix à nos jours



Grande Galerie n°44



Grande Galerie n°45



Médecins et magiciens à la cour du pharaon Thierry Bardinot



Grande Galerie n°46



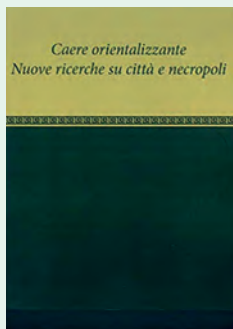
Gilles Marie Oppenord Carnets de dessins fait à Rome. 1692-1699 Jean-Gérald Castex Peter Fuhring



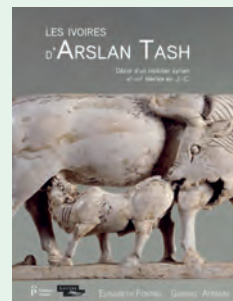
Grande Galerie Hors série: La recherche au musée du Louvre



Pastels du musée du Louvre XVIIe-XVIIIe siècle Xavier Salmon



Caere orientalizzante Nuove ricerche su città e necropoli



Les Ivoires d'Arslan Tash Elisabeth Fontan, Giorgio Affanni



Regards sur les Primitifs



Les Égyptiens et leurs mythes

Dimitri Meeks



Le Tombeau de Philippe Pot

Sophie Jugie



Les Retables de la Sainte-Chapelle

Françoise Barbe, Béatrice Beillard, Guy-Michel Leproux



Timoté visite le Louvre

Emmanuelle Massonau, Mélanie Combes



Le Livre d'heures de François 1^{er}

Philippe Maligny



Stickyrama Louvre



Dada Delacroix



Le Transparent des campagnes de France

Xavier Salmon



Fluide Glacial au Louvre



Le Signe des rêves
Tome 1
Naoki Urasawa



Les Souris du Louvre
Tome 1
Joris Chamblain,
Sandrine Goalec



Le Signe des rêves
Tome 2
Naoki Urasawa



Le Signe des rêves
Tome 1
Edition spéciale
Naoki Urasawa



Les Chats du Louvre
Tome 2
Taiyo Matsumoto

LES REPÈRES CHRONOLOGIQUES DES GRANDS TRAVAUX DU LOUVRE DEPUIS 1981

24 septembre 1981

François Mitterrand, président de la République, annonce la réalisation du Grand Louvre et le déplacement des services du ministère des Finances.

27 juillet 1983

Désignation de Ieoh Ming Pei comme architecte du Grand Louvre.

Octobre 1983

Début des fouilles archéologiques conduites dans le cadre des travaux du Grand Louvre.

15 décembre 1985

Achèvement des fouilles archéologiques menées par la Commission du Vieux Paris dans la cour Carrée.

24 février 1986

Inauguration de la cour Carrée restaurée.

Novembre 1987

Mise en service du souterrain Lemonnier.

14 octobre 1988

Inauguration et ouverture au public de la cour Napoléon.

29 mars 1989

Inauguration et ouverture au public de l'accueil sous la Pyramide.

Juillet 1989

Fin du déménagement du ministère des Finances de l'aile nord du palais et démarrage du chantier de l'aile Richelieu.

21 novembre 1990

Décision présidentielle sur les choix des équipes en charge de l'aménagement des jardins du Carrousel et des Tuileries : Pascal Cribier, Louis Benech, paysagistes, François Roubaud, architecte, Monique Mosser, historienne de l'art et Giuseppe Penone, artiste pour le bosquet des Voyelles.

1991

Début des travaux de rénovation du jardin des Tuileries.

18 décembre 1992

Ouverture de 39 nouvelles salles présentant la peinture française des 18^e et 19^e siècles – 2^e étage de l'aile Sully.

Octobre 1993

Fin des restaurations des toitures et façades autour de la cour Napoléon.
Ouverture des parcs de stationnement et de la gare des cars de tourisme.

Novembre 1993

Ouverture de la galerie commerciale Le Carrousel du Louvre.

18 novembre 1993
Inauguration de l'aile Richelieu
à l'occasion du bicentenaire de la création
du musée par la Convention en 1793.

18 octobre 1994
Inauguration des salles de Sculptures
étrangères.

1997
Achèvement du circuit du département
des Peintures.

9 octobre 1997
Inauguration du circuit des Antiquités
orientales dans la cour Carrée
(Perse, Levant, Arabie).

Décembre 1997
Inauguration du réaménagement
des salles des Antiquités égyptiennes
pharaoniques, romaines et coptes.

19 décembre 1997
Inauguration de la nouvelle
présentation des collections du
département des Antiquités grecques,
étrusques et romaines.

1998
Installation de l'École du Louvre
dans les nouveaux locaux de l'aile
de Flore et des ateliers de restauration
des musées de France.
Inauguration de la passerelle Solférino.
Restauration du palais côté quai et autour
des jardins du Carrousel.

1998 et 2000
Dépôts de sculptures modernes
et contemporaines dans le jardin
des Tuileries.

1999
Inauguration des salles Percier-Fontaine
et Duchâtel réaménagées.

21 mai 1999
Inauguration, au pavillon des Sessions
dans l'aile de Flore, des salles consacrées
à la peinture italienne et espagnole
des 17^e et 18^e siècles, ainsi que l'accès
par la porte des Lions.

14 décembre 1999
Inauguration des salles des objets d'art
du 19^e siècle dans l'aile Rohan.

13 avril 2000
Ouverture de l'antenne du musée
du Quai Branly dans le pavillon des
Sessions.

Juin 2001
Inauguration des salles de peintures
des écoles du Nord dans l'aile Rohan
(18^e et 19^e siècles).
Déménagement des conservations
des Peintures et des Arts graphiques
dans le pavillon de Flore.
Aménagement des bureaux de la
conservation des Objets d'art dans l'aile
Rohan et programmation des trois
départements antiques dans l'aile Denon.

5 novembre 2003
Inauguration de la nouvelle salle
du Code d'Hammurabi dans l'aile
Richelieu.

Juin 2002
Réalisation de la salle d'actualité
du département des Arts graphiques
au premier étage de l'aile Denon.

27 novembre 2004
Réouverture de la galerie d'Apollon
renovée.

25 juin 2004

Inauguration de la salle du Manège rénovée.

5 avril 2005

Inauguration de la salle des États.

Réaménagement de la galerie tactile des sculptures.

Réalisation du chantier de gros œuvre du circuit de la Méditerranée orientale autour de la cour Visconti.

2007-2010

Réalisation de trois décors contemporains pérennes par Anselm Kiefer, François Morellet et Cy Twombly.

7 juillet 2010

Inauguration des onze salles du parcours des sculptures grecques et hellénistiques avec une nouvelle présentation de la *Vénus de Milo*.

Élaboration du schéma directeur du projet Pyramide.

18 septembre 2012

Inauguration des nouvelles salles consacrées aux Arts de l'Islam dans la cour Visconti.

Inauguration de nouvelles salles consacrées à l'Orient méditerranéen dans l'Empire romain.

4 décembre 2012

Ouverture au public du Louvre-Lens.

3 septembre 2013

Démarrage du chantier de restauration de la *Victoire de Samothrace* et de l'escalier Daru.

Octobre 2013

Démarrage du projet du Centre de conservation du Louvre.

28 mai 2014

Nouveau parcours de la galerie tactile des sculptures.

6 Juin 2014

Ouverture au public des nouvelles salles du mobilier du 18^e siècle.

Juillet 2014

Réinstallation de la *Victoire de Samothrace* restaurée.

Démarrage du projet Pyramide.

17 octobre 2015

Ouverture au public de la première exposition de la Petite Galerie du Louvre. Rénovation des salles de peintures françaises des 18^e et 19^e siècles.

6 juillet 2016

Ouverture des espaces rénovés de l'accueil sous la Pyramide (projet Pyramide). Ouverture au public du Pavillon de l'Horloge et du Centre Dominique-Vivant Denon.

Février 2017

Rénovation des salles des peintures du Nord et des salles des peintures françaises 14^e-17^e siècles.

11 novembre 2017

Ouverture du Louvre Abu Dhabi.

8 décembre 2017

Pose de la première pierre du Centre de conservation du Louvre.

2018

Réaménagement des salles d'Olympie et du Parthénon.

Ouverture des nouvelles salles d'accueil des groupes.

LISTE ALPHABÉTIQUE DES SIGLES

ABF : architecte des Bâtiments de France	CIVS : Commission pour l'indemnisation des victimes de spoliations
ACMH : Architecte en chef des Monuments historiques	CMN : Centre des monuments nationaux
Ad'AP : Agenda d'accessibilité programmée	CNRS : Centre national de la recherche scientifique
ADAV : Ateliers Diffusion Audiovisuel	COARC : Conservation des œuvres d'art religieuses et civiles de la Ville de Paris
AFL : American Friends of the Louvre	COS : commandement des opérations de secours
AFM : Agence France-Muséums	CPIP : conseiller pénitentiaire d'insertion et de probation
AFP : Agence France-Presse	CRDOA : commission de récolement des dépôts d'œuvres d'art
AFROA : Association française des régisseurs d'œuvres d'art	CTHS : Comité des travaux historiques et scientifiques
AGER : Antiquités grecques, étrusques et romaines	
ALIPH : Alliance internationale pour la protection du patrimoine dans les zones en conflit	DAAC : délégation académique aux Arts et à la Culture
ANACT : Agence nationale pour l'amélioration des conditions de travail	DAE : département des Antiquités égyptiennes
AP-HP : Assistance publique des hôpitaux de Paris	DAE : Direction des achats de l'État
AUP : American University of Paris	DAG : département des Arts graphiques
	DAGER : département des Antiquités grecques, étrusques et romaines
BCMN : Bibliothèque centrale des musées nationaux	DAI : département des Arts de l'Islam
BnF : Bibliothèque nationale de France	DAO : département des Antiquités orientales
BRGM : Bureau de recherches géologiques et minières	DAP : Direction de l'administration pénitentiaire
BSPP : brigade des sapeurs-pompiers de Paris	DAPS : direction de l'Accueil du public et de la Surveillance
	DFJM : direction Financière, Juridique et des Moyens
C2RMF : Centre de recherche et de restauration des musées de France	DGLF-LF : Délégation générale à la langue française et aux langues de France
CAP : Labex Création, Arts et Patrimoines	DGP : Direction générale des patrimoines
CCLL : Centre de conservation du Louvre à Liévin	DIF : droit individuel à la formation
CE : comité d'entreprise	DIM : domaine d'intérêt majeur
CFHA : Comité français d'histoire de l'art	DISP : Direction interrégionale des services pénitentiaires
CHSCT : comité hygiène, sécurité et conditions de travail	
CICRP : Centre interdisciplinaire de conservation et de restauration du patrimoine	

DP: département des Peintures	GBCP: gestion budgétaire et comptable publique
DQAI: direction de la Qualité et de l'Audit interne	GRC: gestion de la relation client
DRE: direction des Relations extérieures	GTEF: Global Tourism Economy Forum
DRC: direction de la Recherche et des Collections	
DS: département des Sculptures du Moyen Âge, de la Renaissance et des Temps modernes	ICAANE: International Congress on the Archaeology of the Ancient Near East
DOA: département des Objets d'art du Moyen Âge, de la Renaissance et des Temps modernes	ICCA: industries culturelles et création artistique
DUERP: document unique d'évaluation des risques professionnels	ICHHTO: Iranian Cultural Heritage, Handicraft and Tourism Organization
	ICOM: Conseil international des musées
EAC: éducation artistique et culturelle	ICP: Institut catholique de Paris
EFR: École française de Rome	IFAO: Institut français d'archéologie orientale
EHES: École des hautes études en sciences sociales	IFPO: Institut français du Proche-Orient
ENAP: École nationale d'administration pénitentiaire	IMA: Institut du monde arabe
ENS: École normale supérieure	INALCO: Institut national des langues et civilisations orientales
EPEC: Ensemble Paris Emploi Compétences	INHA: Institut national d'histoire de l'art
EPHE: École pratique des hautes études	INP: Institut national du patrimoine
EPML: Établissement public du musée du Louvre	INRAP: Institut national de recherches archéologiques préventives
ERC: European Research Council	IRAA: Institut de recherche sur l'architecture antique
ERP: établissement recevant du public	IUFM: Institut universitaire de formation des maîtres
ESAT: établissements et services d'aide par le travail	JOP: Les jeunes ont la parole
ESI: Espaces solidarité insertion	
ESPE: école supérieure du professorat et de l'éducation	
FEDER: Fonds européen de développement régional	LRMH: laboratoire de recherche des Monuments historiques
FIAC: Foire internationale d'art contemporain	
FIPHFP: Fonds pour l'insertion des personnes handicapées dans la fonction publique	MAFTGS: mission archéologique française du Gouvernorat de Soulaïmaniah
FRAME: French American Museum Exchange	MAFTO: mission archéologique française de Thèbes ouest

MAHJ : musée d'Art et d'Histoire du judaïsme	PRA : plan de reprise d'activité
MAN : musée d'Archéologie nationale	PRD : post-récolement décennal
MGEN : Mutuelle générale de l'Éducation nationale	PREAC : pôle de ressources pour l'éducation artistique et culturelle
MNED : musée national Eugène-Delacroix	PSC : projet scientifique et culturel
MNR : Musées nationaux récupération	PSO : plan de sauvegarde des œuvres
MOOC : Massive Open Online Course	PSSIE : politique de sécurité des systèmes d'information
MuCEM : musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée	
	RAIF : réseau d'art islamique en France
OAR : Objets d'art récupération	RBMN : Réseau des bibliothèques des musées nationaux
OCDE : Organisation de coopération et de développement économiques	RATP : Régie autonome des transports parisiens
OIPM : œuvre d'intérêt patrimonial majeur	REP : réseau d'éducation prioritaire
OMER : Orient méditerranéen dans l'Empire romain	RGPD : règlement général sur la protection des données
	RIFSEEP : régime indemnitaire tenant compte des fonctions, des sujétions, de l'expertise et de l'engagement professionnel
PAA : plan d'action achat	RIM : Répertoire d'iconographie méroïtique
PAPSI : Projet de sauvegarde des archives scientifiques sur le patrimoine syrien et irakien	RMM : Réunion des musées métropolitains (Rouen Normandie)
PAPRI Pact : programme annuel de prévention des risques professionnels et d'amélioration des conditions de travail	RMN-GP : Réunion des musées nationaux – Grand Palais
PCA : plan de continuité d'activité	RPS : risques psychosociaux
PJJ : Protection judiciaire de la jeunesse	RQTH : reconnaissance de la qualité de travailleur handicapé
PMAE : plan ministériel d'administration exemplaire	RRS : réseau de réussite scolaire
PMR : personne à mobilité réduite	RSO : responsabilité sociétale des organisations
PNRCC : Programme national de recherche sur la connaissance et la conservation des matériaux du patrimoine culturel	
PPRI : plan de prévention du risque inondation	SCP : service de conservation préventive
PPCI : plan de protection contre les inondations	SDI : schéma directeur incendie
PPCR : parcours professionnels, carrières et rémunérations	SDL : sous-direction de la logistique

SDRET : schéma directeur de renouvellement des équipements techniques

SDSI : sous-direction des systèmes d'information

SED : service d'étude et de documentation

SFDAS : Section française de la Direction des antiquités du Soudan

SGMAP : Secrétariat général pour la modernisation de l'action publique

SIGB : système intégré de gestion des bibliothèques

SMF : Service des musées de France

NTEDD : stratégie nationale de transition écologique vers un développement durable

SPA : service du pilotage administratif

SPSI : service prévention et sécurité incendie

SPIP : service pénitentiaire d'insertion et de probation

SRDE : service des ressources documentaires et éditoriales

TCA : Abu Dhabi Tourism & Culture Authority

TGBT : tableaux généraux basse tension

TSC : technicien des services culturels

UGAP : Union des groupements d'achat public

UPEC : Université Paris-Est Créteil

VDI : voie de desserte intérieure

2^e et 3^e de couverture: Jardin des Tuileries,
Grand Carré © 2010 Musée du Louvre
/ C. Fouin

p. 6: © 2013 Musée du Louvre / F. Brochoire

p. 14: © I. M. Pei © Musée du Louvre
/ N. Guiraud

p. 17: © Musée du Louvre / A. Mongodin

p. 18: © RMN-Grand Palais (musée du Louvre)
/ M. Urtado

p. 20: © 2018 Musée du Louvre / A. Mongodin

p. 22: © Musée du Louvre / P. Fuzeau

p. 23: © S. J. Phillips

p. 24: © Musée du Louvre / P. Fuzeau

p. 27: © Musée du Louvre

p. 28: © 2018 Musée du Louvre / A. Mongodin

p. 30: © C. Simon / AFP

p. 37: © DR

p. 40: © Musée du Louvre

p. 41: © Musée du Louvre / P. Fuzeau

p. 43: © Musée du Louvre / G. Thomas

p. 44: © Musée des Beaux-Arts de Lyon

p. 47: © Musée du Louvre / P. Fuzeau

p. 51: © 2014 Musée du Louvre / F. Brochoire

p. 52: © Musée du Louvre / Collège de France

p. 53: © Musée du Louvre / P. Fuzeau

p. 57: © Musée du Louvre / P. Fuzeau

p. 58: © 2018 Musée du Louvre / A. Mongodin

p. 62: © Musée du Louvre / P. Fuzeau

p. 63: © H. Lewandowski

p. 66: © Musée du Louvre / P. Fuzeau

p. 69: © 2018 Musée du Louvre / A. Mongodin

p. 71: © Musée du Louvre / P. Fuzeau

p. 74: © 2013 Musée du Louvre / F. Brochoire

p. 75: © Musée du Louvre / P. Fuzeau

p. 79: © Musée du Louvre / P. Fuzeau

p. 83: © Musée du Louvre / O. Ouadah

p. 85: © Musée du Louvre

p. 86: © 2018 Musée du Louvre/A. Mongodin

p. 87: © Musée du Louvre

p. 89: © Musée du Louvre / Buro GDS

p. 90: © Musée du Louvre

p. 91: © Musée du Louvre

p. 92: © Musée du Louvre / J. Richard

p. 93: © Musée du Louvre / F. Lissarrague

p. 94: © Nobutada OMOTE SANDWICH

p. 95: © Musée du Louvre / Buro GDS

p. 96: © musée archéologique de Veliki Preslav

p. 96: © The Israel Museum, Jerusalem / E. Posner

p. 97: © RMN-GP (musée du Louvre)
/ S. Maréchalle

p. 98: © **2018 Musée du Louvre / A. Mongodin**

p. 99: © Musée du Louvre-Lens

p. 100: © Musée du Louvre Abu Dhabi

p. 101: © Musée national et domaine
du Château de Pau

p. 102: © Musée des Beaux-Arts de Grenoble

p. 102: © Musée de Lodève

p. 103: © Musée des Moulages de Montpellier

p. 104: © Musée Félicien-Rops

p. 105: © Caixa Forum

p. 106: © Musée national d'Iran

p. 107: © Musée de La Boverie

p. 107: © NTV

p. 109: © Musées de Bulgarie

p. 109: © Metropolitan Museum of Art

p. 110: © DR

p. 111: © Musée du Louvre

p. 112: © Musée du Louvre / A. Mongodin

p. 113: © Musée du Louvre

p. 114: © D. Salamanca

p. 116: © Musée du Louvre

p. 118: © Musée du Louvre / O. Ouadah

p. 123: © Musée du Louvre / O. Ouadah

p. 126: © Musée du Louvre / A. Mongodin

p. 128: © Musée du Louvre / A. Mongodin

p. 129: © DR

p. 130: © Musée du Louvre / F. Brochoire

p. 133: © DR

p. 136: © Musée du Louvre / O. Ouadah

p. 137: © 2018 Musée du Louvre / O. Ouadah

p. 139: © DR

p. 140: © Department of Culture
and Tourism Abu Dhabi / Hufton Crow

p. 145: © DR

p. 146: © Musée Louvre-Lens

p. 147: © DR

p. 148: © Department of Culture and Tourism
– Abu Dhabi. Photo by Waleed Shah

p. 151: © C. Décamps

p. 153: © DR

p. 154: © UN-MINUSMA

p. 155: © DR

p. 156: © Musée du Louvre / I. Deborne

p. 160: © Musée du Louvre / L. Caillard / G. Six

p. 161: © DR

p. 164: © 2018 Musée du Louvre / A. Mongodin

p. 177: © DR

p. 178: © Musée du Louvre / Artéphoto-S. Olivier

p. 179: © Musée du Louvre / E. Mercier

p. 180: © Musée du Louvre / O. Ouadah / G. Six

p. 182: © P. Monetta

p. 183: © DR

p. 185: © Gaumont Television/ France 2 / P. Leroux

p. 187: © 2015 Musée du Louvre / H. Bréjat

p. 188: © musée du Louvre / service des Jardins

p. 189: © Musée du Louvre / G. Thomas

p. 190: © DR

Directeur de la publication

Jean-Luc Martinez, président-directeur

Directeur des Relations extérieures

Adel Ziane

Coordination éditoriale

Pierre de Feydeau

Secrétariat de rédaction et correction

Anne Cauquetoux

Coordination graphique

Isabel Lou-Bonafonte

Recherche iconographique

Isabel Lou-Bonafonte

Elise de Beauhoudrey

Maquette

Florence Lissarrague / Musée du Louvre

Impression

Frazier, juin 2019



